



# VOYAGE

## AUTOUR DU MONDE,

PENDANT LES ANNÉES 1790, 1791 ET 1792,

PAR ÉTIENNE MARCHAND,

PRÉCÉDÉ

D'UNE INTRODUCTION HISTORIQUE;

AUQUEL ON A JOINT

DES RECHERCHES SUR LES TERRES AUSTRALES DE DRAKE,

E T

UN EXAMEN CRITIQUE DU VOYAGE DE ROGGEWEEN;

AVEC CARTES ET FIGURES:

PAR C. P. CLARET FLEURIEU,

De l'Institut national des Sciences et des Arts, et du Bureau des Longitudes.



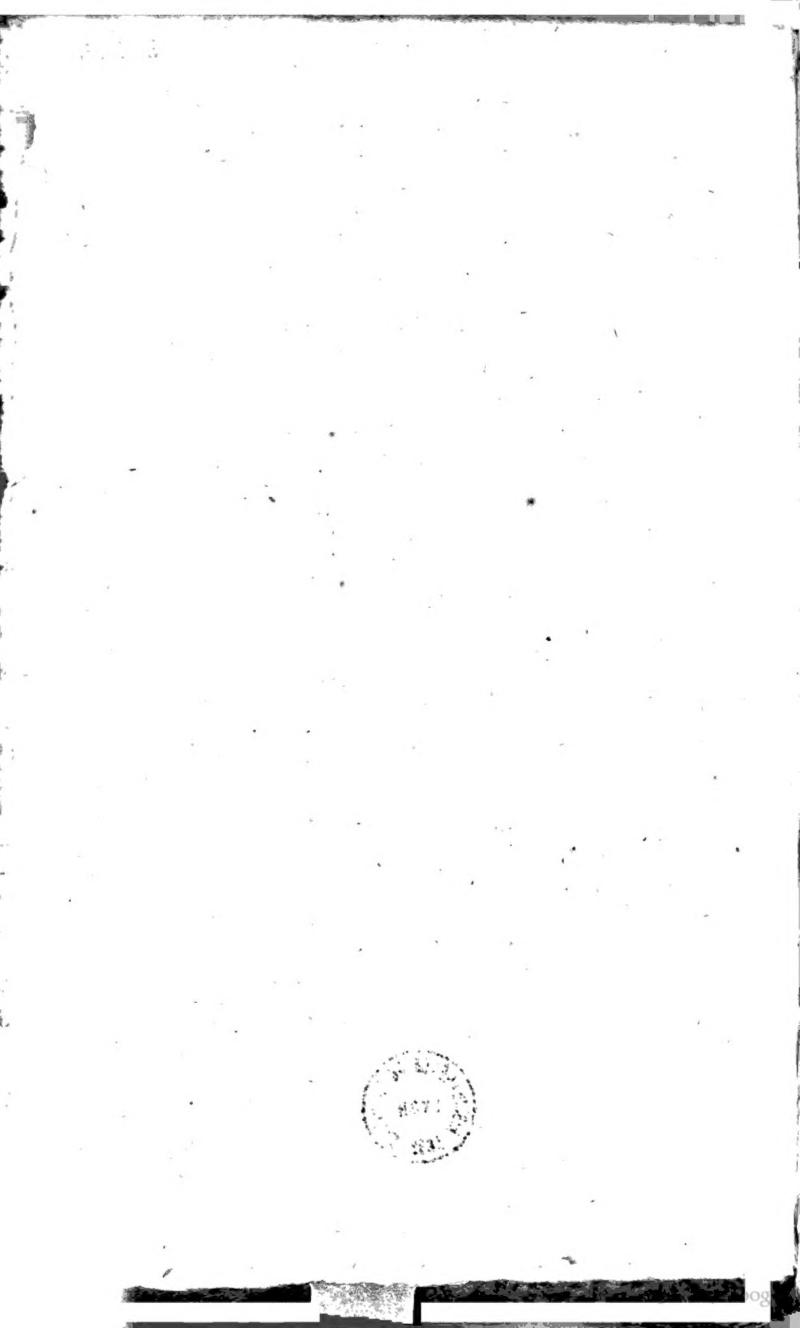
TOME III.

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE LA RÉPUBLIQUE.

AN VI.





## TABLE



## DES MATIÈRES

Contenues dans ce Volume.

RÉSULTATS des Observations de Latitude et de Longitude faites sur le Vaisseau LE SOLIDE, dans le cours de son Voyage autour du Monde, servant à déterminer les changemens qu'ont apportés les Courans à la Direction et à la Vitesse apparentes du Vaisseau, dans les différens Parages qu'il a traversés, ainsi que l'erreur du Calcul de l'Estime dans l'intervalle des Observations, et à l'époque de chaque Attérage.... Page 1 I.re Traversée. Du Détroit de Gibraltar aux îles du Cap-Vert. II. 5 Janvier 1791..... Ibid. III. 9 id...... 16 17 II.e TRAVERSÉE. Des îles du Cap-Vert à la vue de la Terre des Etats. 19 VI. 6 Février ...... 22 VII. 7, 8 et 9 id..... 23 VIII. 12 id..... 24 IX. 15 id....... 25 26 XI. 25 id...... .27 XII. 8, 9 et 10 Mars..... 30 XIII. 11, 12, 15 id.......... 37 XIV. 22, 23 id...... 3.

DES MATIÈRES.	iij
Note XXXIII. 25 Juin 1791 Page XXXIV. 20 Juillet	
XXXV. 23 id	77 78
XXXVII. 26 id	
XXXVIII. 5 Août	79
XXXIX. 7 id	80
TABLEAU des Erreurs de l'Estime dans la	
IV. Traversée	83
V.º TRAVERSÉE. De la Côte Nord-Ouest de	
l'Amérique aux îles Sandwich.	
XL. 21 Août	88
XLI. 23 id	89
XLII. 1.er Septembre	90
XLIII. 4 id	91
XLIV. 8 id	92
XLV. 19 id	Ibid.
XLVI. 21 id	93
XLVII. 23 id	94
XLVIII. 30 id	Ibid.
XLIX. 1.er Octobre	95
L. 3 id	
LI. 4 id	96
TABLEAU des Erreurs de l'Estime dans la	
V.c Traversée	99
VI.º TRAVERSÉE. Des îles Sandwich aux îles	
de Mari - Anne et à Macao.	
LII. 7 Octobre	101
LIII. 19 id	
LIV. 20 id	102

## TABLE

Note LV. 23 Octobre 1791 Page	-
LVI. 2 Novembre	104
LVII. 4 id	Ibid.
LVIII. 16 id	107
LIX. 18 id	108
TABLEAU des Erreurs de l'Estime dans la	
VI.º Traversée	113
VII.º TRAVERSÉE. De Macao à l'île de France.	
LX. 11 Décembre. Pour les positions géo-	-
graphiques de Macao, Pulo-Condor, Pulo-	
Aor et Pulo - Sapata	115
LXI. Rectification de la Carte de la Mer	
de Chine,	136
LXII. 21, 22, 23 Dec. Observations et Relè-	
vemens faits dans le Détroit de Gaspar; et	
Analyse de la Carte générale des Détroits	
situés entre Banca et Billiton, connus	
sous les noms de Détroit de Gaspar et	
Détroir de Clements, avec des Instructions	
relatives aux deux Passages	141
Des diverses Cartes de ces Détroits, publices ou	
connues jusqu'à ce jour	142
De la Passe de l'Ouest ou Détroit de Gaspar	147
Brisans au Nord de Banca	Ibid.
Pour fixer la Latitude de l'île Gaspar	151
De sa Longitude	153
Position de l'Écueil du Warren-Hastings	160
D'autres Écueils dans le Nord-Quest et dans le	
Nord de l'île Gaspar	167

DES MATTERES.	v
Position de la Pointe Est de Banca à l'égard d'autres	
Points Page	18 E
De sa Latitude	182
Pour fixer par approximation la position de la	
Montagne de Reconnoissance sur Banca	184
Position de l'île du Milieu à l'égard d'autres Points	186
Position des îles du Golfe au N. de la Presqu'île	190
Position de la Pointe du Nord-Est de la Presqu'île	
de Sel, à l'égard d'autres Points	193
Gisement de la Côte Orientale de la Presqu'île.	197
Bas-Fonds et Brisans dans le N. E. de la Pointe	
N. E. de la Presqu'île	200
Des Deux Groupes de petites îles qui forment les	
Passes du Détroit de Clements; position de l'un	
à l'égard de l'autre, et des îles entre elles; -	
des Écueils connus dans cette partie	202
Position des îles de la Reconnoissance, et des Bas-	
Fonds situés dans le Sud des Détroits	228
Des différentes Routes de Vaisseaux tracées sur la	
Carte	234
INSTRUCTIONS NAUTIQUES et REMARQUES pour	
la Navigation dans les Détroits.	
1.º Remarques générales sur l'Attérage, en venant	
chercher les Détroits par le Nord; et sur la	
Navigation dans le Détroit de Gaspar ou la	
Passe de l'Ouest	242
2.º Brisans au Nord de la Côte Septentrionale de	
Banca	246
3.º Brisans dans le N. 1 N. O. de l'île Gaspar,	
et Écueil du Warren-Hastings	-
4.º Ile Gaspar et Rocher à l'Ouest de cette île	
5.º Rocher - Navire, le Tree-Island des Anglais	254

6.º Passage entre l'Î. Gaspar et Rocher-Navire. Page	256
7.º Montagne de Reconnoissance de Banca	259
8.º Pointe Est de Banca	261
9.º Ile du Milieu [ Passage-Island, et quelquefois	
Long-Island, suivant les Anglais ]	Ibid.
10.º Presqu'île de Sel	264
81.º Côte Méridionale de l'île Banca	269
12.º Irrégularités des Sondes dans le Sud des	
Détroits	272
13.º Du Détroit de Clements, ou des Passes de	
l'Est, en venant du Sud et en venant du Nord	275
14.º De la préférence à donner au Détroit d'entre	
Banca et Billiton sur le Détroit de Banca	28 I
N. B. Le Supplément à cette ANALYSE se	
trouve à la fin du Volume, page 454.	
tiouve a la lin du volume, page 4)4.	
VIII.e TRAVERSÉE. 1.º De l'île de la Réunion à	
la vue de la Côte d'Afrique. — 2.º De la vue de	
cette Côte, à la vue de l'île Sainte-Hélène.	
Note LXIII. 21 Avril 1792	
LXIV. 29 id	
LXV. 9 Mai	
LXVI. 12 id	288
LXVII. 13 id	289
LXVIII. 15 id	290
LXIX. 16 id	291
LXX. 25 id	292
LXXI. 28 id	293
LXXII. 29 id	294
LXXIII. 30 id	
LXXIV. 3, 4 Juin	
*	-

	•
DES MATIÈRES.	vîj,
TABLEAU des Erreurs de l'Estime dans la VIII. Traversée	98
IX.º et DERNIÈRE TRAVERSÉE. De l'Î. Sainte- Hélène au Détroit de Gibraltar et à Toulon.	
Note LXXV. 5 Juin 1792 3	10
	05
LXXVII. 24 id	06
LXXVIII. 27 id 3	09
LXXIX. 2 Août 3	II
LXXX. 4 id	13
TABLEAU des Erreurs de l'Estime dans la dernière Traversée	14
TABLEAU de l'Effet des Courans sur la Direction et la Vîtesse du Solide, d'après les Observations de Latitude et de Longitude, faites à bord du Vaisseau dans le cours de sa NAVIGATION AUTOUR DU MONDE, en 1790, 1791 et 1792	3 1 6
JOURNAL DE ROUTE du Navire LE SOLIDE	
dans sa Navigation autour du Monde, en 1790,	327
ADDITIONS à la RELATION DU VOYAGE.	
I. ADDITION. Pour l'Introduction A. II. ADDITION. Pour les îles las Marquesas	<del>1</del> 05
de Mendoça	<del>1</del> 07
III. ADDITION. Pour le Groupe d'îles situé	
dans le Nord-Ouest des Marquesas de	
Mendoça	417

viij TABLE DES MATIÈRES.
EXTRAIT du Journal du Lieutenant anglais
Hergest Page 42
IV. ADDITION. Pour l'île de Tinian 447
ADDITIONS aux Résultats des Obser-
VATIONS de Latitude et de Longitude.
Pour l'ANALYSE de la Carte générale des deux Détroits situés entre l'île de Banca et celle
de Billiton 454
Des Corrections que Robertson a faites dans la
seconde Édition de sa Carte Ibid
Pour le Détroit de Clements 455
Remarques sur la Route à tenir à la sortie des
Détroits par le Sud, après que l'on a dépassé
le Parallèle de la Pointe Sud-Est de Banca 462
Remarques sur le Détroit de Gaspar 468
ERRATA 475

FIN de la Table des Matières du Tome III.



VOYAGE



Données nécessaires pour apprécier, avec une exactitude suffisante pour l'instruction des Navigateurs, l'effet que le Vaisseau a éprouvé de la part des Courans dans les différens parages qu'il a traversés. J'ai pensé qu'on pouvoit connoître cet effet, du moins par approximation, si l'on comparoit les progrès en Latitude et en Longitude, tels que les annonçoient les résultats des Observations astronomiques, avec ces progrès pour les mêmes intervalles, tels qu'ils étoient conclus du calcul ordinaire des Routes; et j'ai supposé que toutes les erreurs de l'Estime, indiquées par les résultats de ces comparaisons, devoient être attribuées à l'action inaperçue des Courans qui avoient détourné le Vaisseau de sa Route apparente, et lui avoient fait parcourir, sur une Direction différente de celle qu'il avoit paru suivre, un chemin que, par les méthodes ordinaires de l'Estime, on ne pouvoit évaluer, ni sous le rapport de sa longueur, ni sous celui de la Vîtesse avec laquelle il avoit été parcouru.

Mais, pour admettre que cette supposition m'ait conduit à des Résultats vrais, il faut en admettre aussi deux autres: la première, que les erreurs de l'Estime dépendoient uniquement de l'effet des Courans; la seconde, que les Observations de distances de la Lune au Soleil ou aux Étoiles donnoient des Résultats assez sûrs pour



traversés dans sa Circonnavigation du Globe '. On remarquera qu'en général, dans les parties

La Méthode des Distances ne pouvant donner les Longitudes à la mer sans une incertitude d'environ un demi-degré, précision suffisante quand il s'agit d'attérir après une longue navigation, elle ne peut pas indiquer avec une précision dont on soit sûr, les petites différences de Méridien, parce que l'erreur d'une des deux Observations dont les résultats comparés indiquent le progrès en Longitude, peut quelquefois excéder ces petites différences et les indiquer même en sens contraire du véritable. Il n'en est pas de même des Déterminations que l'on obtient par les Horloges ou Montres marines, par les Garde-temps ou Chronomètres: plus les intervalles de temps sont petits, plus grande est la précision du résultat, parce que, dans un petit intervalle, le Garde-temps a plus sûrement conservé la régularité de son mouvement.

On ne sauroit trop inviter les Navigateurs à associer les deux Méthodes; elles se prêteront un mutuel secours : les Garde-temps redresseront les résultats des Distances quand il s'agira, dans le cours des traversées, de déterminer les petits progrès en longitude, et 'de connoître quelle a été l'influence journalière des Courans sur la Route du Vaisseau; mais, lorsqu'en approchant du terme d'une longue Traversée, il sera important de connoître avec certitude la vraie position du Vaisseau par rapport au point sur lequel on veut attérir, les résultats des Observations répétées de Distances, comparés avec ceux que donnera le Garde-temps aux mêmes époques, feront connoître si celui-ci n'a pas éprouvé quelque dérangement considérable dans sa marche : et si l'on trouvoit entre les deux résultats une différence qui excédât un degré; comme elle ne pourroit pas appartenir en entier à l'erreur des Observations de Distances; on adopteroit un milieu entre les deux résultats, pour avoir une Détermination d'après laquelle on pût diriger sa Route avec sûreté.

de l'Océan Atlantique et du Grand - Océan que le Vaisseau a parcourues, les Courans qui portent dans le Nord, portent aussi dans l'Est; tandis que ceux qui portent vers le Sud, portent en même temps vers l'Ouest: mais les quantités dont ils agissent dans le sens de la Latitude et dans celui de la Longitude, ne sont ni égales entre elles, ni constantes; d'où résultent des Vîtesses qui diffèrent plus ou moins, et des Directions qui font des angles plus ou moins ouverts avec les Méridiens ou avec les Parallèles. Lorsque les Directions, qui participent en même temps du Nord et de l'Est, ou du Sud et de l'Ouest, cessent d'avoir lieu, ce changement paroît avoir sa cause dans la disposition et la configuration particulières des Terres peu éloignées de la Route, dans des Golfes, des Canaux ou des Embouchures de grands Fleuves, qui occasionnent des Courans accidentels et extraordinaires dont on cesse d'éprouver l'effet dès qu'on a dépassé le parage dans lequel leur action est limitée; et l'on retrouve bientôt le Courant général, celui qui règne au large, dont il est sans doute moins difficile de déterminer l'esset sur un Vaisseau qu'il maîtrise, que d'en assigner la cause.

Si, dans les temps à venir, à la suite des Observations que les Navigateurs sauront multiplier pour l'avancement de la Science et pour leur propre intérêt, on venoit à être assuré que, dans les

parages des deux Océans, traversés par la Route du Solide, les Courans qui portent le Vaisseau dans Le Nord le portent constamment dans l'Est, et que ceux qui le portent vers le Sud le portent en même temps vers l'Ouest, cette certitude offriroit un moyen de se garantir en partie des erreurs de l'Estime vers l'Est ou vers l'Ouest, dans les jours où l'état du Ciel n'auroit pas permis de faire des Observations de distances de la Lune au Soleil ou aux Étoiles, ou d'employer le secours d'un Garde-temps pour déterminer la Longitude : car si, par quelqu'une des Méthodes dont les Marins sont aujourd'hui en possession, l'on peut connoître la vraie Latitude du Vaisseau; la différence entre le véritable progrès dans l'intervalle d'un jour d'Observation à un autre, et le progrès que l'Estime aura indiqué pour le même intervalle, annoncera de combien, et de quel côté, dans le sens de la Latitude, le Vaisseau aura été détourné de sa Route apparente; et l'on en conclura, sinon de combien, du moins de quel côté il doit en avoir été dérangé dans le sens de la Longitude : quant à la quantité du dérangement, on pourra la présumer d'après les résultats des Observations qui auront été faites les jours précédens dans le parage le plus voisin de celui dans lequel on navigue.

Mais cette uniformité apparente dans les Courans, cette marche qui, dans le Voyage du Solide, nous

présente peu de variations, il ne faudroit cependant pas la regarder comme invariable : une longue suite d'Observations peut seule nous apprendre jusqu'à quel point, dans quels parages, et dans quelle saison, il est permis de la regarder comme à-peu-près constante.

J'ai rapproché dans un seul Tableau qui termine ces Notes, les résultats de tous les calculs relatifs à l'action des Courans dont le Solide a éprouvé l'effet dans le cours de sa Navigation autour du Monde; et je suis persuadé que les Marins qui auront arrêté leur attention sur ce Tableau, desireront que chaque Navigateur se livre avec assiduité aux Observations qui peuvent, au retour de son Voyage, nous en fournir un pareil : les Hydrographes qui auroient sous les yeux cette suite de Tableaux, y trouveroient les Données nécessaires pour dresser des Cartes où pourroient être indiquées dans chaque parage, la tendance et la force ordinaires des Courans; je dis ordinaires, car ils peuvent éprouver des dérangemens dans leur Direction et dans leur Vîtesse, par l'effet de causes accidentelles et inconnues : et peut-être même éprouvent-ils des changemens périodiques : mais si les changemens sont réglés, il suffira, pour parvenir quelque jour à en connoître la loi, d'avoir une suite d'Observations faites dans les mêmes parages en différentes saisons. Que les Navigateurs

multiplient seulement les Observations, le temps et les Savans feront le reste.

La précision avec laquelle le Solide a fait tous ses Attérages, en réglant sa Route d'après le résultat des Observations de Longitude, indique le degré de confiance que nous pouvons accorder aux Déterminations de l'Effet des Courans, qui a été conclu de ces mêmes Observations dans le cours des Traversées. La précision des Attérages prouve, en même temps, quelle sûreté offrent aux Navigateurs les Méthodes qu'on peut employer à la mer pour déterminer les Longitudes. Leur avantage ne peut manquer d'être apprécié, si, à chaque époque où le Vaisseau aborde à des Points dont la Position géographique est déterminée, nous comparons le résultat des Observations avec celui qu'auroit donné le calcul ordinaire des Routes; et j'aurai soin de mettre cette comparaison sous les yeux du Lecteur à la fin de chaque Traversée: puisse-t-elle faire sentir à nos Navigateurs que l'Estime n'est qu'un moyen subsidiaire dont il n'est plus permis de faire usage que comme d'un supplément de circonstance, et seulement lorsqu'il n'est pas possible de chercher dans le Ciel, par l'Observation des Astres, la Position que le Vaisseau doit avoir sur le Globe!

## PREMIÈRE TRAVERSÉE.

Du Détroit de Gibraltar aux îles du Cap-Vert.

#### 'NOTE I.

LE 29 Décembre, à huit heures du soir, le 1790. Cap Spartel (Côte d'Afrique) à la sortie du Dé-Décembre. troit de Gibraltar, fut relevé directement au 29. Sud 2, à 1 lieue 2 de distance.

Les Observations de Borda, en 1776, ont fixé la Latitude de ce Cap à 35°. 47' \(\frac{1}{3}\) Nord, et sa Longitude à 8°. 14' à l'Occident de Paris 3,

Ainsi le Solide, en prenant son Point de départ du Relèvement de 8 heures, partit de 35°. 52' ; de Latitude, et de 8°. 14' de Longitude.

#### NOTE II.

LE 5 Janvier, à 1 heure trois quarts après 1791. midi, on aperçut le *Pic de Tenerife*; et il fut Janvier.

On cherchera dans le Journal de Route, aux jours indiqués, les Élémens des calculs et des résultats que ces Notes présentent.

Tous les Rumbs de vent indiqués dans ces Notes, sont corrigés de la déclinaison de l'aiguille aimantée et rapportés au vrai Nord du Monde, à moins qu'il ne sois expressément énoncé qu'il s'agit d'un Rumb tel que l'indique le Compas de mer.

<sup>3</sup> Ces Déterminations sont extraites d'un Mss, communiqué par Borda.

5.

1791. relevé au Sud 6 degrés et demi Est, à 35 lieues

Janvier. de distance estimée à vue.

De midi à 1 heure trois quarts, le Vaisseau avoit parcouru 8 Milles à l'Ouest-Sud-Ouest 6 degrés et demi Sud.

Conséquemment, sa Latitude avoit diminué depuis midi, de près de 4 minutes, et sa Longitude étoit augmentée d'environ 8 minutes.

La latitude observée à midi étoit de 30°. 08'; celle du *Pic* est de 28°. 17'; ainsi, à cette époque, le Vaisseau étoit plus Nord que le *Pic* de 1°. 51'.

A 1 heure trois quarts, cette différence avoit diminué de 4 minutes; par conséquent, le Vaisseau n'étoit plus alors que de 1°. 47' plus Nord que le Pic.

Dans cette position, on releva le Pic au Sud, 6 degrés et demi Est: le Vaisseau étoit donc de 12 Milles, ou environ 14 minutes, plus Ouest que le Pic.

La longitude du Pic, rapportée par les Opérations de Borda, à celle de la Ville de

La Longitude de la ville de Santa - Cruz ( au Môle ), rapportée à œlle de l'Observatoire de Cadiz, est fixée à 18°. 36' à l'Occident de Paris, par un milieu entre les Déterminations qu'ont données les Horloges marines de Ferdinand Berthoud, sur l'Isis, en 1769 (Pingré et Fleurieu), sur la Flore, en 1771 (Verdun, Borda et Pingré), sur la

Santa-Cruz [Sainte-Croix], est de 19 degrés: 1791. ainsi celle du Vaisseau étoit de 19°. 14'. Janvier.

5 ..

Et si l'on veut la rapporter à midi, on en retranchera 8 minutes de progrès dans l'Ouest, depuis cet instant jusqu'à 1 heure trois quarts; et elle ne sera plus que de 19°. 06'.

Comparons à présent cette dernière Longitude avec celle du Point de départ, le 29 Décembre, au Nord du Cap Spartel, 8°. 14'; nous verrons que le progrès réel vers l'Ouest, du 29 Décembre au 5 Janvier (en 7 jours moins 8 heures), a été de 10°. 52'; mais, suivant le calcul des Routes, le progrès apparent est de 11°. 32'; ainsi, par l'effet de quelque Courant, le Vaisseau a été porté de deux tiers de degré vers l'Est, ou (en

Boussole, en 1776 (Borda): et plusieurs Observations d'Éclipses des Satellites de Jupiter, faites, en 1724, par le P. Feuillée (Mém. de l'Acad. des Sc. 1746, page 135 à 146), et dans ces derniers temps par Varela (Mss. de Borda), et dont on a eu les correspondantes dans les Observatoires d'Europe, confirment cette Détermination. Sa latitude a été fixée par un assez grand nombre d'Observations, à 28°. 28' : Nord.

La Latitude et la Longitude du Pic de Tenerise ont été rapportées à celles de Santa - Cruz par les opérations de Borda qu'il sussit de nommer pour garantir l'exactitude des opérations et des résultats : il a conclu la Latitude de 28°. 17' Nord, et la Longitude de 19 degrés à l'Ouest de Paris. (Mss. communiqué par Borda.)

1791. réduisant les parties de l'Équateur en Milles Janvier. marins, sur un Parallèle moyen entre les deux

Parallèles extrêmes) de 38 Milles de moins vers l'Ouest que le calcul des Routes ne l'indiquoit : ce qui donne pour l'effet moyen du Courant vers l'Est, 5 milles et demi par vingt-quatre heures.

En comparant journellement les Latitudes observées à celles qui étoient déduites de l'Estime, on trouvera que le Vaisseau a été emporté par les Courans; tantôt vers le Sud, tantôt vers le Nord, et, compensation faite des quantités en sens contraires qui se détruisent, de 9 minutes, ou 9 Milles, vers le Sud: en les combinant avec les 38 Milles de l'Est, on a pour le-mouvement non apparent du Vaisseau, 39 Milles dans l'Est 13 degrés 5 Sud, et pour Vîtesse moyenne par jour sur cette Direction, 5.8 Milles: mais on peut présumer que sa tendance vers l'Est a été constante, comme elle devoit l'être, d'après la remarque de tous les Navigateurs qui ont éprouvé que les eaux de l'Océan se portent avec une vîtesse assez considérable vers le Détroit de Gibraltar, par où elles coulent dans la Méditerranée dont la recette par les fleuves qui s'y versent, ne compense pas la dépense qui s'y fait par l'évaporation '.

Dans une Traversée que je sis en 1769, de Cadiz à l'île de Tenerise, par une route directe et avec un vent sait du

Je ferai ici une remarque accessoire à l'objet de 1791. cette Note.

La Latitude observée à midi étoit de 30°. 08':

5.

Nord-Est à l'Est-Nord-Est, j'eus occasion de vérisier l'esset constant du Courant qui porte à l'Est tant qu'on navigue dans le parage situé dans l'Ouest et à peu de distance du Détroit de Gibraltar. Un beau ciel me permit, pendant les quatre jours qu'employa cette Traversée, de saire chaque jour des Observations pour déterminer la longitude du Vaisseau avec le secours des Horloges marines de Ferdinand Berthoud, que j'avois été chargé d'éprouver, et dont le mouvement journalier avoit été vérissé à Cadiz: et en comparant, chaque jour, le progrès vers l'Ouest conclu des Observations, avec celui que le calcul de la Route indiquoit, j'eus les résultats suivans:

Le 1.er jour, le courant avoit porté dans l'Est, de 11 minutes 1 quart; le 2.d, de 12 minutes 3 quarts; le 3.e, de 9 minutes 1 tiers; le 4.e de 1 minute.

On voit que, dans les trois premiers jours, le mouvement imprimé au Vaisseau dans l'Est, l'a porté vers ce côté, de 33 minutes 1 tiers, ou 27 Milles 3 quarts; et par un milieu, d'environ 8 Milles par 24 heures.

Mais l'action du courant cessa de se saire sentir le 4.º jour que se Vaisseau étoit parvenu au Parallèle de 31 degrés. (Voyez le Voyage de l'Isis, en 1768 et 1769 1 à différentes parties du Monde, pour éprouver les Horloges marines, &c. Paris, Imprimerie Royale, 1773. Tome I.er, page 279.)

Les quantités dont le Vaisseau avoit été porté, dans le même intervalle, vers le Sud ou vers le Nord, s'étoient à-peu-près balancées: 8 minutes 2 tiers dans le Sud, 6 minutes 1 huitième dans le Nord. (Voyez Ibid. Tome II, page 290.)



à 1905 toises, on trouve que la distance à laquelle on voit géométriquement le Pic rasant l'Horizon, en ayant égard aux réfractions terrestres, est de 128 minutes trois quarts de degré, ou d'environ 43 lieues marines: et si l'on suppose l'œil élevé de 20 à 25 pieds au-dessus du niveau de la mer, cette distance peut augmenter de 2 ou 3 lieues. Mais la partie supérieure de la montagne, ou le Piton, forme un cône tronqué sur une élévation de 500 pieds; et la bouche elliptique du cratère qui le termine, et dans lequel Borda descendit, n'a pas plus de 35 à 40 toises de longueur sur son grand diamètre qui s'incline vers le Sud-Sud-Est, et 25 à 30 seulement sur le petit diamètre : on peut donc présumer que la montagne du Pic ne se distingue aisément à

d'un Manuscrit communiqué par Borda.)

1791. Janvier.

Deux Baromètres furent placés sur le bord le plus élevé du cratère; l'un s'éleva à 18 pouces, l'autre à 18 pouces 4 dixièmes de ligne; le Thermomètre de Réaumur à 8 degrés et domi au-dessus de la congélation. En comparant ces hauteurs à celles que les Baromètres de comparaison avoient eues, à la même heure, au bord de la mer, et en appliquant, pour les corrections à faire, la règle de M. de Luc, on trouvé la bauteur du Pic au-dessus du niveau de l'Océan, de 1929 toises. La mesure trigonométrique, faite avec toutes les précautions qui pouvoient en assurer l'exactitude, donna 1905 toises; et l'on voit que la hauteur indiquée par le Baromètre ne diffère de la véritable que de 24 toises. (Ces mesures sont extraites

1791. Janvier.

5.

l'Hòrizon que lorsque la base du Piton commence à s'y montrer; ainsi l'on peut admettre que la plus grande distance d'où l'on puisse apercevoir le Pic de Tenerife, de dessus le pont d'un Vaisseau; est de 42 à 43 lieues: je ne parle pas des petites différences qui dépendent de la variation des réfractions terrestres, lesquelles variant suivant la température et l'état de l'atmosphère, changent la hauteur apparente des montagnes.

D'après ces mesures que personne ne contestera, on peut juger combien ont exagéré les Voyageurs qui nous ont dit qu'ils avoient aperçu le Pic de Tenerife, de soixante et de cent lieues en mer '.

#### NOTE III.

deux Suites de distances de la Lune au Soleil, observées le 9, à 3 heures trois quarts dé l'aprèsmidi, et rapportées à midi de ce jour, avec celle que l'on avoit conclue, le 5, du Relèvement du Pic de Tenerife, on voit que, dans l'intervalle de 4 jours, le progrès vers l'Ouest avoit été de 2 degrés 40 minutes. En rapportant pareillement au Relèvement du Pic la Longitude déduite du

calcul

Voyez l'Hist. générale des Voyages par Prévost, Tome II, page 239, Édit. in-4.0

calcul des Routes pour le 9 à midi, on trouve que le progrès indiqué par l'Estime du 5 au 9 du mois étoit de 3° 34': ainsi, le Vaisseau avoit encore été porté vers l'Est de 54 minutes, ou environ 49 Milles, par le Parallèle moyen entre les deux extrêmes.

179 L. Janvier, 9.

Les Observations de Latitude firent connoître que, dans le même intervalle, il avoit été porté de 12 minutes, ou 12 Milles, dans le Sud, par-delà la Somme des progrès estimés.

Il en résulte que les Courans l'avoient porté de 50 Milles et demi dans l'Est 13 degrés \(\frac{3}{4}\) Sud, avec une Vîtesse moyenne de 12 Milles deux tiers en 24 heures.

Il est très-ordinaire que, dans les parages qu'on avoit traversés, les Vaisseaux soient portés dans l'Est par le mouvement des Eaux : et communément ils le sont en même temps dans le Sud.

#### NOTE IV.

Le 14 à midi, la Pointe méridionale de l'île de Mayo [Mai] une de celles du Cap-Vert, fut relevée au Nord, à une lieue de distance.

Par un milieu entre les résultats des Observations qui furent faites sur l'Isls, en 1769, et sur la Flore, en 1771, la Latitude de cette Pointe

.4.

B

à.

14.

1791. est de 15°. 04' \(\frac{1}{2}\) Nord, et sa Longitude, de 25°.

Janvier. 28' \(\frac{1}{2}\) Occidentale '.

Le Point du Relèvement de midi se trouvoit sur le Méridien même de cette Pointe, et 3 minutes plus Sud; ainsi, à cette époque, la Latitude du Vaisseau devoit être de 15°. 01' \frac{1}{2}, et celle qui fut observée y étoit conforme : sa Longitude étoit celle de la Pointe méridionale de Mayo, 25°. 28' \frac{1}{2}.

En comparant cette Longitude avec celle qui avoit été observée le 9 à midi, on trouve que, dans l'intervalle de 5 jours, le progrès vers l'Ouest a été de 3°. 42' \frac{1}{2}. Suivant le Calcul des Routes, il ne devoit être que de 3°. 09': ainsi le Vaisseau a été porté dans l'Ouest de 33 minutes et demie, ou 30 Milles et demi (en réduisant les parties de l'Équateur en Milles marins par un Parallèle moyen).

Les Observations de Latitude ont fait connoître que, dans le même espace de temps, il a été entraîné dans le Sud, de 18 minutes, ou 18 Milles: ainsi, par l'effet du Courant, le Vaisseau a été porté de 35 Milles et demi dans l'Ouest

Suivant les Observations de l'Isis. 15° 03' ... 25° 27'.

Suivant celles de la Flore..... 15° 06 ... 25° 30.

Milieu..... 15° 04½ ... 25° 284.

30°. \(\frac{3}{4}\) Sud, avec une Vîtesse moyenne de 7.1 Milles par 24 heures.

1791. Janvier.

14.

La Longitude de l'Estime telle que la donnoit le Calcul des Routes rapporté à la Longitude du Départ le 29 Décembre à la vue du Cap Spartel, étoit de 26°. 29': et en la comparant à la véritable, 25°. 28' ½, on trouve que l'erreur de l'Estime, après 16 jours, étoit, en avant, de 1 degré qui, sur le Parallèle de l'Arrivée, équivaut à 58 Milles. Mais on a vu qu'il s'est fait une compensation d'erreurs: dans l'intervalle du 29 Décembre au 9 Janvier, la Somme des erreurs de l'Estime, en avant, avoit été de 87 Milles ou 1°. 34': et du 9 au 14, l'erreur a été de 30.5 Milles ou 0°. 34', en arrière.

## SECONDE TRAVERSÉE.

Des îles du Cap-Vert à la vue de la Terredes-États.

### NOTE V.

LA Longitude de la Praya, dans l'île de Sant-Yago, a été déterminée par les Observations faites avec le secours des Horloges marines de Ferdinand Berthoud, en 1769 sur l'Isis, en 1771 sur la Flore, et rapportées à la Longitude de

18.

1791. Cadiz': elle est de 25°. 51' à l'Occident de Paris.

Janvier. C'est de ce Point que le Solide partit le 18

C'est de ce Point que le Solide partit, le 18
Janvier, pour aller chercher le Méridien de la
Terre-des-États dont on se proposoit de prendre
connoissance avant que de s'engager dans le
Grand-Océan, parce qu'il étoit possible, ainsi que
cela arriva, que la contrariété des vents ne permît
pas de reconnoître le Cap de Horn.

On ne put faire aucune Observation de Longitude jusqu'au 6 Février; mais les résultats des Observations de Latitude comparés à ceux de l'Estime, firent connoître que, dans l'intervalle du 28 au 31 Janvier, le Vaisseau fut porté dans

28. du 28 au 31 Janvier, le Vaisseau fut porté dans 31. le Nord de 50 minutes, par-delà l'Estime des Routes, c'est-à-dire, de 16 Milles deux tiers par 24 heures.

Ce grand effet d'un Courant venant du Sud a eu lieu entre le Parallèle de 3°. 36' et celui de 2°. 26' Nord, et entre 20°. 35' et 21°. 29' de Longitude Occidentale. Depuis le départ de la Praya jusqu'à cette époque, on n'avoit remarqué que des différences très-peu considérables entre les Latitudes estimées et les Latitudes

Latit. N. Long. Occid.

La Praya, Obs. de l'Isis... 14° 52′ 33″ .. 25° 50′ 00″.

Obs. de la Flore. 14 53 40 .. 25 51 30.

Milieu... 14 53 06,5 .. 25 50 45.

observées: dans les trois premiers jours, la différence avoit été nulle: du 21 au 22, le Vaisseau parut avoir été porté par le mouvement des eaux, de 4 minutes dans le Sud; mais les jours suivans il parut l'être dans le Nord; du 22 au 23, de 3 minutes; du 23 au 24, de 4; et du 24 au 28, de 1 minute seulement. 1791. Janvier. 31.

Si l'on jette les yeux sur la carte de l'Océan Atlantique, on voit que, dans l'intervalle du 28 au 31 Janvier, pendant lequel le Vaisseau a éprouvé l'effet d'un violent Courant du Sud, il naviguoit dans la partie de cet Océan où les eaux se trouvent le plus resserrées entre les deux Continens. On sait que, à la Côte du Brésil et de la Guiane, depuis le Cap Saint-Roch jusqu'aux Antilles, les eaux ont un mouvement constant du Midi au Nord, déclinant plus ou moins vers l'Ouest suivant la direction des terres.

Comme il n'a pas été fait d'Observations de Longitude depuis le départ de la Praya, on ne peut savoir si le Courant qui a porté dans le Nord, portoit en même temps vers l'Est ou vers l'Ouest; on pourroit présumer que sa tendance étoit plutôt vers ce dernier côté, d'abord, parce qu'on sait que les eaux, entre les Tropiques, ont un mouvement général d'Orient en Occident, et en second lieu, parce que les Observations qui furent faites le 6 Février suivant,

Janvier. à ce dernier jour, le progrès du Vaisseau vers l'Ouest avoit été plus grand de 1°. 03', ou en-

viron 21 lieues, que celui que l'on déduisoit du calcul des Routes.

NOTE VI.

, 2,022

6. tances de la Lune au Soleil, observées le 6 Février, à 4 heures 47 minutes de l'après-midi, et rapporté à midi, donna pour la Longitude du Vaisseau à cet instant, 27°. 58'; et en la comparant à celle de la Praya, 25°. 51', on trouva que, du 18 Janvier au 6 Février, en 19 jours, le progrès vers l'Ouest avoit été de 2°. 07'.

Suivant les calculs de l'Estime, il n'avoit été que de 1°. 04': ainsi le Vaisseau avoit été porté dans l'Ouest, par-delà le progrès estimé, de 1°. 03', ou 62 Milles.

En comparant la Somme des progrès en Latitude conclus par Observation, avec celle des progrès estimés, on trouve que, du 18 Janvier au 5 Février, le Vaisseau a été porté dans le Nord, de 1°. 34', qui se réduisent à 1°. 30', parce que, du 21 au 22, il avoit été porté de 4 minutes dans le Sud: et comme du 5 au 6 Février, il l'a encore été vers le Sud, de 9 minutes; son mouvement relatif vers le Nord, dans l'intervalle

# DE MARCHAND.

1', 1791.

du 18 Janvier au 6 Février, se réduit à 19221, ou 81 Milles.

Février.

6.

Ainsi, après avoir combiné le mouvement en Latitude avec celui qui s'est fait en Longitude, on voit que le Vaisseau a été emporté dans le Nord 37 degrés Ouest, de 103 Milles en 19 jours; ce qui donne un mouvement moyen de 5.4 Milles par 24 heures sur cette direction.

# NOTE VII.

DE nouvelles Observations de Longitude faites 7.8.9. le 7, le 8 et le 9; savoir : le premier jour, deux Suites de distances de la Lune au Soleil; le second, deux autres; le troisième, deux autres, ont donné pour chacun des jours, un résultat qu'on a rapporté à l'instant de leur midi respectif.

En comparant le progrès vers l'Ouest en 24 heures, conclu des Observations, avec celui que l'Estime indiquoit, on a trouvé les différences suivantes:

Du 6 au 7, le progrès observé a été plus grand que l'estimé, de 8 minutes;

Du 7 au 8, plus petit de 1 minute;

Du 8 au 9, plus grand de 23 minutes;

Et en embrassant les 3 jours, du 6 au 9, le progrès vers l'Ouest a été plus grand, suivant l'Observation que suivant l'Estime, de 30 minutes, ou 29 Milles trois quarts.

 $\mathbf{B}$  4

Les progrès vers le Sud, du 6 au 9, ont été, Février. chaque jour, plus grands d'après l'Observation 7. 8. 9. que d'après l'Estime, de 3 minutes, et de 9 minutes, ou 9 Milles, pour les 3 jours.

Ainsi, dans cet intervalle, le Vaisseau a été porté de 31 Milles dans l'Ouest 28 degrés Sud; ce qui donne un mouvement moyen de 10 Milles un tiers par 24 heures sur cette direction.

Si l'on compare, le 9, la Longitude absolue observée, 31°. 08', avec la Longitude conclue de l'Estime, qui est de 29°. 35', en rapportant les calculs à la Longitude de la Praya, on voit qu'après 22 jours de navigation, les erreurs accumulées de l'Estime en ont produit une de 1°. 33', ou plus de 30 lieues, en arrière de la vraie position.

## NOTE VIII.

LE 12, à 4 heures 19 minutes de l'aprèsmidi, on prit 4 Suites de distances de la Lune au Soleil, et, le soir, une Suite de la Lune à B de Pollux. Le milieu entre les cinq Résultats, rapporté à midi, donne pour la Longitude du Vaisseau à cet instant, 33°. 41'; et en ôtant celle-ci de celle du 9 à midi, on a 2°. 33' de progrès vers l'Ouest, dans l'intervalle des 3 jours.

Ce progrès, selon l'Estime, n'étoit que de 2°. 11'; ainsi, le Vaisseau avoit été porté dans l'Ouest, de 23 minutes, ou 21.4 Milles. Dans le même intervalle, il avoit été porté vers le Sud de 24 minutes, ou 24 Milles.

1791. Février.

12.

En recomposant le mouvement, on trouve 32.2 Milles dans l'Ouest 48 degrés ½ Sud; et pour Vîtesse moyenne en 24 heures, 10 Milles trois quarts.

A l'époque du 12, l'Estime se trouvoit en erreur sur la Longitude, de 1°. 55', ou d'environ 37 lieues en arrière.

#### NOTE IX.

LE Résultat moyen de deux Suites de distances observées de la Lune à Régulus, et de la Lune à Aldebaran, le 15, à huit heures et demie du soir, et rapporté à midi de ce jour, fit connoître que, depuis le 12, le progrès vers l'Ouest avoit été de 2°. 15'; mais il n'étoit que de 1°. 42', suivant le calcul de l'Estime: ainsi le Vaisseau avoit été porté dans l'Ouest, de 33 minutes, ou 31.5 Milles.

Dans le même intervalle, suivant les Observations de Latitude, il avoit été porté de 29 minutes, ou 29 Milles, dans le Sud, par-delà le progrès estimé vers ce côté.

En combinant ces deux mouvemens, on trouve que le mouvement composé a été de 42.9 Milles dans l'Ouest 42 degrés ½ Sud, et la Vîtesse moyenne de 14.3 Milles par 24 heures.

1).

Si l'on compare, ce même jour, la Longitude Février. estimée à celle que l'on a conclue de l'Observa-

tion, on voit que, depuis le départ de la Praya, après 25 jours, l'Estime est en arrière de 2°. 28', ou de 46 lieues deux tiers sur le Parallèle de l'Arrivée.

#### NOTE X.

16. DE nouvelles Observations faites le 16, à 9 heures du soir (deux Suites de distances de la Lune à Aldebaran, et une à Regulus), ont donné, pour la Longitude rapportée à midi, 37°. 06'; et conséquemment, 1°. 10' de progrès vers l'Ouest, du 15 au 16.

Suivant l'Estime, ce progrès n'étoit que de 44 minutes: ainsi, dans les 24 heures, le Vaisseau a été porté dans l'Ouest, de 26 minutes, ou 24.5 Milles.

Suivant l'Observation de Latitude, il l'a été en même temps dans le Sud, de 10 minutes, ou 10 Milles.

Le mouvement composé a donc été de 26.5 Milles, dans l'Ouest 22 degrés \( \frac{1}{2} \) Sud.

On voit que, dans ces 24 heures, le mouvement vers l'Ouest dissère beaucoup, à l'égard du mouvement vers le Sud, du rapport qu'on avoit remarqué dans les Périodes précédentes. Cette dissérence peut tenir à la variation que le Courant auroit éprouvée dans sa Direction et sa Vîtesse; mais il

est plus probable qu'elle a pour cause l'erreur des Observations de l'un des deux jours, ou peutêtre une erreur dans l'une et dans l'autre : on sait que la Méthode des Distances ne peut pas assigner avec assez de précision les petites différences en Longitude, pour que, dans ce cas, on doive regarder les résultats que l'on en conclut, comme des termes fixes de comparaison '. 1791. Février.

### NOTE XI.

LE 25, six Suites de distances de la Lune au Soleil, observées à 7 heures du matin, donnèrent pour la Longitude à midi, 47°. 56': on avoit eu par celles du 16, à midi, 37°. 06': ainsi le progrès

25.

J'observe que l'effet du Courant vers le Sud, a été, du 12 au 13, de 5 minutes; du 13 au 14, de 10 minutes; du 14 au 15, de 14 minutes; du 15 au 16, de 10 minutes: son effet dans le sens de la Latitude n'a donc pas éprouvé de grandes variations, sur-tout dans les derniers jours; et l'on pourroit supposer que l'effet vers l'Ouest n'en a pas subi proportionnellement de plus fortes. On diroit alors : si, du 12 au 15, avec un effet total vers le Sud de 29 min., le Vaisseau a éprouvé un effet vers l'Ouest de 33 minutes; avec un effet de 10 minutes vers le Sud, quel a dû être l'effet vers l'Ouest! On trouveroit que le dernier terme de cette proportion est 11 minutes 1 tiers, qu'il faut ajouter à 44 minutes, progrès vers l'Ouest, selon l'Estime, du 15 au 16 : on aura 55 minutes 1 tiers pour le progrès présumé, plus petit de 14 à 15 minutes que celui que les Observations ont indiqué,

1791. vers l'Ouest, suivant les Observations, avoit été, Février. en 9 jours, de 10°. 50'.

Suivant l'Estime, il n'étoit que de 9°. 05'; et l'on en conclut que, dans cet intervalle, le Vaisseau avoit porté dans l'Ouest, de 1°. 45 minutes, ou 94 Milles un quart, par-delà le chemin apparent.

Le mouvement du Vaisseau vers le Sud, par-delà le progrès indiqué par le calcul des Routes, avoit été considérable durant cette Période; d'après les Observations journalières de Latitude, il s'étoit élevé jusqu'à 20 minutes, du 17 au 18; à 14 minutes, du 22 au 23; à 20 minutes, du 23 au 25. La Somme de ces différences, relativement à l'Estime, étoit de 1°. 07', ou 67 Milles, dont il avoit été porté dans le Sud.

La combinaison des mouvemens dont l'Estime n'avoit pu tenir compte, vers le Sud et vers l'Ouest, donne 115 Milles deux tiers dans l'Ouest 36 Sud: et le Vaisseau a été emporté sur cette Direction avec une Vîtesse moyenne de 12.8 Milles par 24 heures.

26. Des Observations pour la Longitude, faites le 26 (six Suites de distances de la Lune au Soleil, à 8 heures du matin), annoncèrent que, dans l'intervalle du 25 au 26, le calcul de l'Estime s'accordoit avec le résultat des Observations.

Mais l'Observation de Latitude fit connoître

que, dans le même intervalle, le Vaisseau avoit été emporté de 22 minutes dans le Sud.

1791. Février.

A l'époque du 26, la Longitude de l'Estime, rapportée à celle de la Praya, après 39 jours, étoit en arrière de celle que donnoient les Observations, de 4°. 39′, ou plus de 78 lieues sur le Parallèle de l'Arrivée.

On a pu remarquer que, depuis le 6 Février, époque à laquelle le Vaisseau, parvenu à 5 degrés et demi au Sud de la Ligne, avoit dépassé le Parallèle du Cap Saint-Roch, d'où la Côte Orientale de l'Amérique Méridionale commence à courir vers le Sud-Ouest, et se prolonge sur cette direction jusqu'au Détroit de Magellan, il a été constamment emporté dans le Sud-Ouest, déclinant tantôt vers l'Ouest, tantôt vers le Sud, et avec des Vîtesses qui ont été en croissant, à mesure qu'il s'est plus élevé en Látitude.

Si l'on veut connoître quel a été, dans l'intervalle des vingt derniers jours, du 6 au 26 Février, l'effet total du mouvement des eaux sur la Direction et sur la Vîtesse du Vaisseau, on peut faire la Somme des progrès non apparens vers l'Ouest, et de ceux vers le Sud, que le résultat des Observations a fait découvrir à diverses époques; on verra que le Vaisseau a été détourné de sa Route apparente, de 161 Milles (2°. 41') vers le Sud; et de 201.3 Milles (3°. 47') vers l'Ouest: et en

100000

1791. combinant ces deux mouvemens, on conclura que Février. le mouvement inaperçu moyen dont ceux - ci 26. n'étoient que la décomposition, a été de 266.6 Milles dans le Sud-Ouest 7 degrés \(\frac{1}{4}\) Ouest: ce qui suppose une Vîtesse moyenne, relativement à la durée de la Période, de 13 Milles \(\frac{1}{3}\) par 24 heures sur cette Direction moyenne.

## NOTE XII.

Mars. LE Résultat moyen de quatre Suites de distances 8. de la Lune au Soleil, observées le 8 Mars, à 3 heures 52' de l'après-midi, et rapportées à midi de ce jour, ont donné pour la Longitude du Vaisseau, 48°. 06'; et en la comparant avec celle qu'on avoit obtenue le 26 Février par six Suites de semblables Observations, et qui étoit de 48°. 23' \frac{1}{2}, on trouve que, dans l'intervalle de 10 jours, le Vaisseau avoit reculé dans l'Est, de 17 minutes et demie, ou 14 Milles \frac{1}{2}.

Mais en décomposant les diverses Routes que le Vaisseau a suivies dans le même espace de temps, et en calculant d'après les Vîtesses apparentes avec lesquelles il les a parcourues, on voit qu'il auroit dû avancer de 173 Milles, ou 3°. 29', dans l'Ouest: et c'est la différence qui se trouve entre la Longitude estimée du 26 Février, 43°. 44', et celle dù 8 Mars, 47°. 13'.

La Somme des progrès apparens vers l'Ouest

et du progrès réel vers l'Est (3°. 46' \(\frac{1}{2}\) ou 187.5 Milles) est la différence entre le résultat des Observations faites aux deux jours extrêmes de la Période, et celui des calculs de l'Estime dans l'intervalle des 10 jours.

1791. Mars, 8.

Le progrès en Latitude vers le Sud a été dans ce même intervalle, d'après les Observations, de 4°. 18′, ou 258 Milles; et celui que l'Estime des Routes auroit donné, eût été, par l'accumulation de ses erreurs journalières, plus grand que l'observé, de 1°. 20′, ou 80 Milles: mais il étoit corrigé par chaque Observation de Latitude; et la Latitude vraie entroit journellement comme Élément dans les calculs de l'Estime.

Si, avec le progrès réel vers le Sud, 258 Milles, et le progrès estimé ou apparent vers l'Ouest, 173 Milles, on veut chercher quelle a été la Vîtesse et quelle a été la Direction apparentes du Vaisseau; on trouvera qu'il a paru parcourir 311 Milles au Sud 33°. ½ Ouest; tandis qu'en réalité, avec le même progrès de 258 Milles dans le Sud, et le progrès observé de 14 Milles ¼ dans l'Est, il a avancé de 258 Milles ¼ dans le Sud 3° ¼ Est.

Ainsi l'effet des Courans a occasionné, en 10 jours, une erreur de 37 degrés sur l'angle de la Route.

Il en a occasionné une autre de 187 Milles 1 (ou 3°. 46' 1) sur le progrès en longitude. Cet effet



aura la Vîtesse moyenne en 24 heures, que le Courant imprimoit au Vaisseau, de 20.4 Milles, ou plus de 6 lieues  $\frac{2}{3}$ .

1791. Mars. 8.

Ainsi, les Courans qui, depuis le 6 Février que le Vaisseau étoit parvenu à 5 degrés  $\frac{2}{3}$  de Latitude Sud, et 28 degrés de Longitude Occidentale, jusqu'au 26 du même mois, qu'il avoit atteint 32 degrés  $\frac{1}{2}$  de Latitude et 48 degrés  $\frac{1}{3}$  de Longitude, avoient constamment porté dans le Sud et dans l'Ouest, ont porté depuis ce dernier jour, avec une grande force, dans le Nord et dans l'Est.

Quoique, dans le cours de cette Période, on ait eu quelquefois des vents contraires et assez forts, d'autres fois des calmes, et presque toujours une houle qui venoit de l'Ouest et du Sud-Ouest; ce n'est cependant pas uniquement à la difficulté de bien estimer la Vîtesse et la Direction du Vaisseau dans de pareilles circonstances, qu'on peut attribuer la totalité des erreurs partielles sur la Latitude, que les Observations journalières ont fait reconnoître, et l'erreur totale sur le progrès en Longitude, que les Observations du dernier jour de la Période, ont mise en évidence. Il faut donc chercher une autre cause à ces erreurs; et on la trouve si l'on jette les yeux sur l'Océan Atlantique méridional, et qu'on y rapporte la position du Vaisseau au premier et au dernier jour de la Période.

C

3

1791. Mars, 8.

Le 26 Février, par 32 degrés 1 de Latitude Sud, le Vaisseau étoit à 48°. 23' 1 de Longitude Occidentale, et le 8 Mars, par 36°. 48' de Latitude, à 48°. 06' de Longitude: ainsi il avoit suivi dans sa route, à quelques minutes près, un Méridien: · il avoit parcouru 258 Milles 1 dans le Sud 3 degrés Est. Le Méridien sur lequel l'effet balancé du Vent et du Courant l'a à-peu-près maintenu, n'est éloigné que d'environ cent vingt lieues de celui de la vaste Embouchure du grand fleuve de la Plata, dont le milieu est situé sur le Parallèle de 35 degrés 1/2, et qui occupe 1 degré 1/2 en Latitude si l'on mesure cette embouchure entre le Cap Sant-Antonio, au Sud, et le Cap Santa - Maria, au Nord: or, du 26 Février au 8 Mars, le Vaisseau a navigué entre les Parallèles de 32 et de 37 degrés; il a donc traversé le lit du Courant dont l'effet, en sortant du Rio de la Plata, se propage, comme celui du Marañon, ou fleuve des Amazones, à une très-grande distance en mer: et comme ce Courant porte dans l'Est, en déclinant vers le Nord, il n'est pas étonnant que le Vaisseau ait été emporté dans une Direction analogue à celle du mouvement des eaux, et avec une Vîtesse proportionnée à celle du Courant, ou plutôt à l'excédant de la force de celui-ci sur celle du Vent qui poussoit le Vaisseau en sens opposé.

On pourroit croire que la force du Courant

pour porter le Vaisseau dans l'Est, a été plus grande dans les derniers jours de la Période, que dans les premiers, si l'on devoit en juger par celle avec laquelle il l'a repoussé dans le Nord; car on peut voir dans le Journal de Route que, du 5 au 7 Mars, le progrès en Latitude, suivant l'Estime, n'auroit dû être que de 12 minutes vers le Nord, et que, suivant les Observations, il a été de 1°.04', ce qui prouve qu'en deux jours le Vaisseau, par un mouvement non apparent, avoit été emporté de 52 minutes, ou 17 lieues 1 dans le Nord. Mais je fais remarquer que, le 5, le Vaisseau étoit, suivant l'Observation de ce jour, par 37°. 39' de Latitude, c'est-à-dire, plus Sud d'environ 1 degré , que le parallèle du Cap Sant-Antonio, Pointe méridionale de l'Embouchure du Rio de la Plata; et que c'est de cette position que, dans l'intervalle du 5 au 7, ainsi que l'a fait connoître l'Observation de ce dernier jour, il a été emporté par le mouvement des eaux, de 52 minutes dans le Nord; ce qui l'a replacé à 25 minutes seulement au Sud du Parallèle du Cap Sant-Antonio: il avoit donc dépassé les Parallèles de l'Embouchure du fleuve, quand il a éprouvé ce grand mouvement vers le Nord; et il est présumable que le grand effet du Courant de Rio de la Plata pour porter dans l'Est, doit se faire principalement sentir lorsque l'on croise les Parallèles entre lesquels son Embouchure

1791. Mars. 8. 10.

Mars. donc être un Courant accidentel, une suite de vents de la partie du Sud qui auroient précédemment régné, ainsi que la houle du Sud-Ouest sembloit l'indiquer.

Mais l'effet de ce Courant accidentel cessa le 8; car le résultat de l'Observation de Latitude du 9, comparé avec celui de l'Estime, prouva que, du 8 au 9, le Vaisseau avoit été porté dans le Sud, de 26 minutes, ou 8 lieues 3, par-delà le progrès estimé: et du 10 au 11, l'Erreur dans le même sens étoit de 38 minutes, ou 12 lieues deux tiers.

Examinons à présent dans quel rapport la Longitude estimée d'après le Calcul des Routes depuis le départ de la Praya, le 18 Janvier, se trouvoit, le 8 Mars, avec la Longitude conclue des Observations de ce jour.

On voit dans le Journal de Route, que la Longitude estimée qui, le 26 Février, étoit en arrière de la Longitude observée, de 4 degrés 39 minutes, n'en diffère plus dans le même sens, le 8 Mars, que de 53 minutes. Ce rapprochement est l'effet de l'erreur de 3 degrés 46 minutes en avant, que l'Estime a commise dans l'intervalle du 26 Février au 8 Mars: la diminution de l'erreur est donc l'effet d'une compensation que des Courans opposés opéroient à l'insçu du Navigateur; mais

il n'en est pas moins évident que la Somme des erreurs absolues de l'Estime, dans un sens ou dans l'autre, en 49 jours, est de près de huit degrés et demi.

1791. Mars...

### NOTE XIII.

LA Longitude conclue pour le midi du 10, par quatre Suites de distances de la Lune au Soleil, observées l'après-midi, et deux Suites de distances de la Lune à B de Pollux; observées le soir, fut trouvée par un milieu, de 53°. 16'; et en la comparant à la Longitude observée du 8 (48°. 06'), le progrès vers l'Ouest a été, dans l'intervalle des deux jours, de 5°. 10'.

Il n'est que de 4°, 56', par les calculs de l'Estime; ainsi le Vaisseau a été porté de 14 minutes, ou 11 Milles, dans l'Ouest.

Le progrès en Latitude vers le Sud, dans le même temps, a été plus grand d'après les Observations que d'après l'Estime, de 29 minutes, ou 29 Milles.

En combinant la différence vers l'Ouest avec la différence vers le Sud, on trouvera que le Courant qui a détourné le Vaisseau de sa Route apparente, l'a porté dans la Direction du Sud 20° \( \frac{1}{4} \) Ouest, avec une Vîtesse de 31 Milles en deux jours, ou de 15 Milles \( \frac{1}{2} \) en 24 heures.

En opérant de la même manière pour les jours

- Mars. vations avec ceux de l'Estime, tant pour le progrès en Longitude que pour le progrès en Latitude, on trouvera:
  - Que, du 10 au 11, le Vaisseau paroît avoir été emporté de 44 minutes, ou 34 Milles, dans l'Ouest, et de 38 minutes, ou 38 Milles dans le Sud; ce qui donne 51 Milles au Sud 42° Ouest:
  - Que, du 11 au 12, il l'a été de 24 minutes, ou 18,5. Milles dans l'Est, et de 4 minutes, ou 4 Milles, dans le Nord: ce qui donne 18.6 Milles à l'Est 12 degrés ! Nord:
  - minute, ou 0.76 Milles dans l'Ouest, et de 23 minutes ou 23 Milles, dans le Nord; ce qui donne 23 Milles au Nord 1 ou 2° Ouest, et 7.6 Milles de Vîtesse moyenne en 24 heures.

L'action des Courans, dans le sens de la Longitude, paroît n'avoir été ni considérable ni constante dans l'intervalle du 8 au 15 Mars; car la
Somme des différences vers l'Ouest, de l'Observation à l'Estime, n'est que de 45.75 Milles,
dont 18.5 ont été détruits par une différence de
la même quantité vers l'Est; et il ne reste que
27.25 Milles, ou 35 minutes, pour le surplus de
la Somme des différences vers l'Ouest. Les Observations de distances faites avec des Sextans,

comme elles l'étoient sur le Solide, peuvent laisser une incertitude d'environ un demi-degré sur l'exactitude des Résultats : et en-deçà de ce terme, on peut être dans le doute si l'erreur appartient à l'Estime ou à l'Observation.

1791. Mars.

Mais l'action des Courans, dans le sens de la Latitude, n'est pas douteuse, parce que les Observations qui la déterminent ne laissent pas plus de 2 ou 3 minutes d'incertitude sur leurs Résultats: or, les Courans ont agi dans ce sens avec une force assez considérable, et en sens inverse les uns des autres. Du 8 au 10, ils ont porté le Vaisseau de 29 minutes, ou 29 Milles dans le Sud, et du 10 au 11, de 38 minutes vers le même côté: ils l'ont ensuite porté dans le Nord, du 11 au 12, de 4 minutes, et du 12 au 15, de 23.

Voilà donc, dans les 3 premiers jours, du 8 au 11, un mouvement inaperçu d'un degré, ou 60 Milles vers le Sud; et j'observe que, si l'on en juge par le résultat des Observations, comparé avec celui de l'Estime dans ces mêmes jours, le Vaisseau a été porté en même temps vers l'Ouest, de 58 minutes, ou 45 Milles: ainsi nous retrouvons ici la marche des Courans telle que nous l'avions précédemment remarquée dans la partie de l'Océan Atlantique méridional que le Solide a traversée, où les Courans qui portent au

C 4

Mars. Sud portent en même temps dans l'Ouest, et où leur tendance vers le premier côté, de laquelle il est aisé de s'assurer par l'Observation de la Latitude, annonce leur tendance vers le second, sur lequel il n'est pas aussi facile de déterminer leur effet.

Du 11 au 12, leur tendance est vers le Nord et vers l'Est, et le Vaisseau est porté de 4 Milles sur le premier côté, et de 18.5 sur le second.

Mais du 12 au 15, leur este est à-peu-prèsse nul dans le sens de la Longitude, et leur action porte seulement le Vaisseau de 23 Milles dans le Nord.

Le Solide, dans ces derniers jours, et depuis quelque temps', naviguoit à une distance de la terre qui n'excédoit pas 100 lieues; il a dû éprouver toutes les variations de Courant qui dépendent des vents qui ont régné ou de ceux qui règnent, et de l'action des Marées, combinée avec celle des Courans particuliers des Côtes: car on sait que, dans le voisinage des Terres, et sur-tout des grands Continens, les Courans varient à l'infini dans leur Vîtesse et leur Direction; que ceux qui sont produits par les vents changent de Direction avec eux, sans changer d'ailleurs d'Étendue et de Vîtesse; et qu'enfin on éprouve souvent des Courans en sens contraire, qui ont pour cause les oscillations horizontales de la grande Mer dans le flux et le reflux.

#### NOTE XIV.

1791. Mars.

22.

DU 15 au 22 Mars, les Observations de Latitude firent connoître que le Vaisseau étoit emporté journellement dans le Nord: la somme de ces mouvemens opposés à la Route apparente s'élevoit à 1 degré 12 minutes le 22 à midi, c'est-à-dire, après un intervalle de 7 jours: dans les 3 derniers, le mouvement avoit été de 19, de 21 et de 12 minutes par 24 heures: mais le 23, on reconnut que, depuis le midi de la veille, les Courans avoient cessé de porter dans le Nord, et qu'au contraire, ils avoient porté de 12 minutes dans le Sud.

23.

On s'attendoit que, puisque la tendance des Courans avoit été, en général, dans le Nord avec une Vîtesse assez considérable, ils auroient porté en même temps dans l'Est; et le Résultat des Observations de Longitude qui furent faites le 23 à 7 heures 28 minutes du matin (une Suite de distances observées de la Lune à a de l'Aigle), confirma ce qu'on avoit préjugé d'après l'expérience de la Traversée.

En comparant le Résultat du 23 à celui du 15 précédent, on trouve que, dans l'intervalle de 8 jours, le progrès vers l'Ouest a été de 4°. 29'; mais, suivant les calculs de l'Estime, il auroit dû être de 5°. 43': ainsi le Vaisseau avoit

1791. été emporté dans l'Est, par le mouvement des Mars. eaux, de 1°. 14', ou 58.4 Milles.

23. On a vu que, dans le même intervalle, il avoit été porté par la même action, de 1 degré, ou 60 Milles, dans le Nord, déduction faite des 12 minutes dont il l'avoit été dans le Sud au dernier jour de la Période.

Ainsi la Vîtesse du mouvement que le Courant lui a imprimé a été de 83.75 Milles en 8 jours, sur la Direction du Nord 44 degrés ½ Est, et sa Vîtesse moyenne en vingt-quatre heures, de 10.4 Milles.

#### NOTE XV.

Soleil, observées le 25, à 8 heures 34 minutes du matin, donnèrent pour la Longitude à midi, 63°.

23': et comme celle du 23 étoit de 62°. 15', le progrès vers l'Ouest, en 2 jours, avoit été de 1°. 08'.

Celui qu'indiquoit le Résultat du calcul des Routes pour le même intervalle, n'étoit que de 18 minutes : ainsi le mouvement inaperçu du Vaisseau vers l'Ouest avoit été de 50 minutes, ou 36 Milles.

D'après les Observations de Latitude, le Vaisseau avoit été emporté, dans le même temps, de 11 minutes, ou 11 Milles, dans le Nord. Ainsi l'effet composé du Courant avoit fait 1791.

parcourir au Vaisseau 37 Milles dans la Direction Mars.

de l'Ouest 13 degrés 1 Nord, avec une Vîtesse moyenne de 18.5 Milles par 24 heures.

#### NOTE XVL

PAR deux Suites de distances de la Lune au Soleil, observées le 27, à 9 heures 1 minute 40 secondes du matin, et dont le Résultat fut rapporté à midi, on conclut que, depuis le midi du 25, le progrès vers l'Ouest avoit été de 1°. 25'.

Suivant le calcul des Routes, il devoit être de 2°. 11': ainsi, les Courans avoient porté de 46 minutes, ou 32.2 Milles, dans l'Est.

Le progrès en Latitude vers le Sud étoit plus grand suivant l'Observation que selon l'Estime, de 2 minutes, ou 2 Milles.

L'effet du Courant est donc représenté par 32.3 Milles dans la Direction de l'Est 3°. ½ Sud; et la Vîtesse moyenne du Vaisseau sur cette Direction, a été de 16.1 Milles en 24 heures.

#### NOTE XVII.

LE Résultat de quatre Suites de distances de 28 la Lune au Soleil et d'une Suite de la Lune à Antarès, observées le 28 et rapportées à midi, fit connoître que, du 27 au 28, le progrès vers

27.

## VOYAGE

1791. l'Ouest avoit été de 20 minutes : il étoit de 24 minutes suivant le Calcul des Routes ; ainsi la 28. différence n'étoit que de 4 minutes , ou de 2.5 Milles.

44

Le progrès vers le Sud étoit plus petit d'après l'Observation que d'après l'Estime, de 5 minutes, ou 5 Milles.

Ces différences sont trop petites pour qu'on puisse rien en conclure relativement à l'effet des Courans: le Résultat du calcul indiqueroit seulement un mouvement inaperçu en 24 heures, de 5.6 Milles dans le Nord 26° ½ Est.

# NOTE XVIII.

En rapportant à midi du 30 le Résultat de deux Suites de distances de la Lune au Soleil et d'une Suite de la Lune à Antarès, observées ce même jour, on conclut que, depuis le midi du 28, le progrès vers l'Ouest avoit été de 2°. 3'3'; et celui qu'indiquoit le Calcul des Rouiés étoit le même.

Mais le progrès vers le Sud, dans l'intervalle des deux jours, étoit plus grand suivant les Observations que suivant l'Estime, de 22 minutes, ou 22 Milles.

Il en résulte que le Vaisseau avoit été porté dans le Sud, de 22 Milles en deux jours, ou 11 Milles par 24 heures.

On voit que, depuis le 23, la marche des Courans et leur effet sur la Route du Vaisseau, n'indiquent plus les mêmes Directions que celles qui s'étoient fait remarquer dans les premiers temps de la Traversée, après que le Vaisseau fut parvenu à 5 degrés au Sud de la ligne. Mais les irrégularités que l'on observe à présent ne surprendront pas, si l'on considère la disposition des terres à l'Orient desquelles le Solide a navigué dans ces derniers temps : elles forment ici un long Golfe à l'extrémité méridionale duquel est situé le Détroit de Magellan; et à l'Est de ce Détroit, se trouve jeté l'Archipel des îles Malouines qui forme avec la Côte du Continent, un Canal de 80 lieues de largeur. Depuis le 17 du mois, le Vaisseau avoit atteint le 60.me Méridien Occidental, et ce même jour il avoit commencé à avoir fond à 70 brasses : parvenu à cette Longitude, il naviguoit à une trop petite distance des terres, quoique cependant toujours hors de vue, pour qu'il pût ressentir l'effet général des grands Courans qui agissent en haute mer; et il a dû éprouver les irrégularités, les variations de ceux que les oscillations de la mer mue horizontalement par le mouvement alternatif de flux et de reflux, le peu de profondeur des eaux, les inégalités du fond, ainsi que la disposition et la configuration des terres, doivent nécessairement produire dans un parage

1791. Mars. Mars. peuvent ou agir séparément ou combiner leurs effets.

### NOTE XIX.

On avoit observé que, depuis le 28, les Courans portoient dans l'Est en même temps qu'ils portoient dans le Sud: et les Observations du 30 ayant fait connoître que cette tendance vers le Sud se continuoit, on jugea que celle que les eaux avoient eue en même temps dans l'Est pourroit bien ne pas cesser pendant qu'on croiseroit le Parallèle de l'Embouchure du Détroit de Magellan: on décida, en conséquence, que, dans l'Estime de la Route jusqu'à la vue de la Terre-des-États qu'on se proposoit de reconnoître, on alloueroit 15 minutes par jour pour l'effet du Courant, c'est-à-dire qu'on retrancheroit 15 minutes du progrès journalier dans l'Ouest que le calcul des Routes paroîtroit indiquer.

Avril. On découvrit la Terre-des-États de la hune,

le 1. et Avril à midi; mais ce ne fut qu'à 4 heures
du soir qu'on reconnut bien distinctement le Cap
San-Juan, le plus Oriental de cette Terre, qui fut
relevé au Sud 1 ou 2° Ouest, à 13 ou 14 lieues
de distance estimée à vue.

En adoptant la Longitude de ce Cap telle qu'elle a été déterminée dans le second Voyage

du capitaine Cook ', 296°. 13' à l'Est de Greenwich, ou 66°. 07' \(\frac{1}{4}\) à l'Ouest de Paris, celle du Vaisseau, d'après le Relèvement, ne devoit pas en dissérer d'une quantité à laquelle il soit nécessaire d'avoir égard; et l'on peut considérer le Solide comme étant, à 4 heures, sur le Méridien même du Cap San-Juan.

179 T. Avril.

Depuis le midi du 30 Mars, jusqu'à 4 heures du 1.º Avril, le progrès en Longitude tel que l'indiquoit le calcul des Routes sans correction, étoit de 43 minutes vers l'Est; et en retranchant cette quantité, de 67°. 41', Longitude observée du 30 à midi, celle du 1.º Avril à 4 heures étoit de 66°. 58'. Mais elle auroit dû n'être que de 66°. 07' \(\frac{1}{4}\): ainsi l'erreur à l'Attérage étoit de 50 minutes trois quarts en avant, ou d'environ 10 lieues sur le Parallèle que le Vaisseau avoit atteint.

Mais si, en ayant égard, comme on le fit, à la correction relative à l'effet des Courans, que l'expérience des jours précédens avoit indiquée, on ajoute 15 minutes par 24 heures (c'est-à-dire, 30 minutes, du 30 Mars au 1. Ex Avril) au progrès vers l'Est que le calcul des Routes indiquoit, on aura 1°. 13' minutes à retrancher de la Longitude

<sup>\*</sup> Voyer. The original Astronomical Observations made in the course of a Voyage towards the South Pole and round the World, &c. By W. Wales. London, 1777, In-4.0, page 329.

1791. Avril.

I.

observée du 30 à midi; et celle du 1. Avril, à 4 heures, sera de 66°. 28'. Ainsi l'erreur de cette Détermination comparée avec la Longitude du Cap San-Juan, n'est que de 20 minutes \(\frac{3}{4}\) ou d'environ 4 lieues: aussi aperçut-on la Terre-des-États à midi du 1. Avril, à l'instant où le calcul des Routes, corrigé et rapporté à la Longitude observée du 30 Mars, annonçoit qu'on devoit la découvrir.

Si, pour connoître l'effet des Courans dans l'intervalle du 30 Mars au 1. Avril, on compare la Longitude observée le 30 à midi, 67°. 41', avec 66°. 08', Longitude du 1. Avril à midi, d'après le Relèvement du Cap San-Juan, fait à 4 heures; on voit que le progrès vers l'Est a été de 1°. 33'; et selon le calcul des Routes, il auroit dû n'être que de 42 minutes: ainsi le Vaisseau a été porté, par le mouvement des eaux, de 51 minutes, ou 30.8 Milles dans l'Est.

En comparant entre elles les Latitudes observées et estimées ces deux jours, on trouve que le Vaisseau a été emporté dans le Nord, de 1 minute du 30 au 31, et du 30 au 1.er, de 11 minutes : en tout 12 minutes.

Ainsi, dans l'intervalle des deux jours, le mouvement des eaux a fait parcourir au Vaisseau 33.25 Milles sur la Direction de l'Est 17°. ½ Nord, avec une Vîtesse moyenne de 16.6 Milles en 24 heures.

On

On voit que, depuis le 25 Mars jusqu'au 1791.

1. Avril, entre les Parallèles de 44 et de 54 Avril.

degrés, et entre le 63. et le 66. Méridien à l'Occident, la Direction des Courans a été constante vers l'Est, déclinant tantôt vers le Sud, tantôt vers le Nord. Si l'on veut embrasser dans un seul calcul cette Période entière, pour connoître quel a été, pendant sa durée, l'effet moyen du mouvement des eaux sur la Route du Vaisseau; on trouvera qu'il a été porté, dans l'intervalle de 7 jours, de 7 Milles dans le Sud, et de 65.5 Milles dans l'Est: et en combinant ces deux élémens, on verra qu'il a été emporté de 66 Milles dans l'Est 6° ½ Sud, avec une Vîtesse moyenne d'environ 9 Milles ½ par 24 heures.

La Longitude de l'Estime, telle qu'elle étoit déduite du calcul des Routes depuis le départ de la Praya, le 18 Janvier, jusqu'à la vue de la Terredes-États, le 1. Avril à midi, étoit de 66°. 45': et si l'on en retranche 1 minute de progrès vers l'Est de midi à 4 heures de ce dernier jour, on aura 66°. 44' pour la Longitude estimée à l'instant du Relèvement qui plaçoit le Vaisseau sur le Méridien du Cap San-Juan, et par conséquent, à 66°. 07'. Ainsi l'Estime n'étoit en erreur à l'Attérage, que de 37 minutes, ou d'environ 7 lieues en avant. Mais le Tableau ci-joint fera voir que cette exactitude n'est pas une preuve que la

D

3.

Direction et le Chemin du Vaisseau ayent été
Avril. bien calculés dans le cours de la Traversée; elle
est due uniquement à des compensations, en vertu
desquelles, par un hasard heureux, de grandes
erreurs dans un sens on été détruites par des erreurs
égales dans un sens opposé.

# ( Voyez le Tableau ci-contre.)

Après avoir retranché de la Somme des Différences en plus, qui est de 7°. 06', celle des Différences en moins, 6°. 29', l'erreur de l'Estime à l'Attérage se trouve réduite, par le hasard et l'effet des compensations, à 37 minutes en plus ou en avant.

Mais la Somme des erreurs, dans un sens ou dans l'autre, a été de 13.° 35' dans le cours d'une Traversée de 73 jours. Une Horloge ou une Montre marine, telles que celles que l'on peut aujourd'hui se procurer en France, n'eût pas laissé, au dernier terme de cette Période, une incertitude d'un Quart de degré sur la Longitude qu'elle eût indiquée: et dans tous les cas, l'erreur qu'on peut craindre de la Méthode des Distances de la Lune au Soleil ou aux Étoiles, ne s'élèvera pas à un Demi-degré, si l'on fait usage pour l'Observation, du Cercle à réflexion de Borda.

J'insiste, et j'insisterai jusqu'à satiété, sur cette comparaison du Résultat des Méthodes vulgaires, avec celui des Méthodes nouvelles: on ne peut





. 1

\* 4

廊

.

-00



trop répéter que si, à la fin du dix-huitième siècle, où les Savans et les Artistes se sont occupés avec tant de succès du Problème des Longitudes en mer, les Marins ne savent pas se garantir des grandes erreurs de Route, ce n'est pas à la Science ni à l'Art qu'il faut s'en prendre, mais à l'impardonnable insouciance de ceux qui les méconnoissent ou les blasphèment.

1791• Avril.

# TROISIÈME TRAVERSÉE.

De la Terre-des-États aux îles las Marquesas de Mendoça.

Le 1. et Avril, le Solide prit son Point de Départ de la vue de la Terre-des-États, à midi, par 53 degrés 56 minutes de Latitude Sud et 66 degrés 8 minutes de Longitude Occidentale.

#### NOTE XX.

En rapportant à la Longitude du Départ, celle du 11 à midi, telle qu'on la conclut de deux Suites de distances de la Lune au Soleil, observées à 4 heures de l'après-midi, c'est-à-dire, en comparant 77 degrés 3 minutes à 66 degrés 8 minutes, on trouve que, dans l'intervalle de 10 jours, le progrès vers l'Ouest a été, suivant les Observations, de 10 degrés 55 minutes.

Mais en partant de la même Longitude de

n .

1791. Départ, la Somme des progrès journaliers vers Avril. l'Ouest, calculés d'après l'Estime des Routes,

donne pour le progrès total, 13 degrés 1 minute : ainsi le Vaisseau a été porté dans l'Est, en diminution du progrès aperçu vers l'Ouest, de 2 degrés 6 minutes, ou 68.6 Milles.

Dans le même temps, il a été porté vers le Nord, par-delà le progrés estimé vers ce même côté, de 28 minutes, ou 28 Milles.

Le mouvement des eaux lui a donc fait parcourir, en 10 jours, 73.5 Milles dans l'Est 22° ½ Nord, avec une Vîtesse moyenne de plus de 7 Milles ½ par 24 heures.

Dans l'intervalle du 1. et au 11 Avril, le Vaisseau avoit doublé le Cap de Horn hors de vue, après s'être élevé jusqu'aux environs du Parallèle de 60 degrés.

#### NOTE XXI.

19. LE Résultat des Observations de Longitude faites le 19 (une Suite de Distances de la Lune à l'Épi de la Vierge), rapporté à midi de ce jour, et comparé à la Longitude observée du 11 à midi, donne pour le progrès vers l'Ouest, dans l'intervalle du 11 au 19, 16 degrés 16 minutes; et celui que l'on a conclu de l'Estime des Routes n'étant que de 14°. 07', la différence de ces deux progrès, 2°. 09', ou 71 Milles \(\frac{1}{2}\), est la quantité

dont les Courans ont porté le Vaisseau dans l'Ouest par-delà son mouvement aperçu.

1791. Avril.

19.

La comparaison des Latitudes observées avec celles que l'on déduisoit de l'Estime, a prouvé que, dans le même espace de temps, le Vaisseau a été emporté dans le Sud, en diminution du progrès estimé vers le Nord, de 1°. 20′, ou 80′ Milles: et de cette quantité, 36 minutes appartiennent à l'intervalle du 11 au 15, et 40, à celui du 16 au 18.

La Direction imprimée par le Courant étoit donc le Sud 41° \(\frac{3}{4}\) Ouest, et le chemin parcouru sur cette Direction a été de 107 Milles \(\frac{1}{2}\), ce qui donne une Vîtesse moyenne de 13.4 Milles par 24 heures.

Nous retrouvons ici la marche des Courans la même qu'elle a été observée dans l'Océan Atlantique Méridional, lorsque le Vaisseau a navigué à une assez grande distance des terres pour ne pas éprouver l'action des Courans de côte ou des Courans accidentels: nous voyons que, du 1.67 au 11 Avril, en même temps qu'ils ont porté dans l'Est, ils portoient aussi dans le Nord; et que, du 1 au 19, où ils ont porté dans l'Ouest, ils ont en même temps porté dans le Sud.

On peut remarquer que, du 1.er au 11 Avril, le progrès estimé vers l'Ouest avoit été trop grand de 2°. 06', et que, du 11 au 19, il est trop petit

25.

Avril. la Longitude estimée, rapportée à celle du Cap

19. San-Juan de la Terre-des-États, étoit en erreur,
le 11, de 2°. 09' vers l'Ouest, et que le 19,
elle se trouve en erreur de 3 minutes vers l'Est:
ainsi, le hasard des compensations a ramené la
Longitude estimée à être, à très-peu-près, d'accord avec celle que l'on a conclue des Observations.

### NOTE XXII,

DEUX Suites de Distances de la Lune au Soleil, observées le 24, à 8 heures 35 minutes du matin, donnèrent pour la Longitude de ce jour à midi, 95°. 18'.

Deux autres Suites observées le lendemain, à 9 heures 23 minutes du matin, donnèrent pour la Longitude du 25, à midi, 96°. 09'.

Il résulteroit de ces Observations, que le progrès du Vaisseau vers l'Ouest auroit été de 0°. 5 i' dans les 24 heures : et, suivant les calculs de l'Estime, ce progrès a paru n'être que de 5 minutes.

Si l'on compare, depuis le 19 jusqu'au 25, les Latitudes observées avec celles que l'on a conclues de l'Estime des Routes qui se sont peu écartées de la Direction du Nord sur un Chemin de 128 lieues en Latitude; on remarquera que, à l'exception de l'intervalle du 20 au 23, pendant

Iequel le Vaisseau a été repoussé dans le Sud, de 17 minutes en 3 jours, ou 5 minutes 2 par 24 heures, la différence du résultat de l'Estime à celui de l'Observation, dans tous les autres jours de la Période, a été à très-peu près nulle; et l'on peut conclure que les Courans, s'il en a existé, n'ont agi qu'avec une petite force, et seulement dans l'intervalle du 20 au 23 : on peut donc admettre aussi que, dans celui du 24 au 25, où la différence entre la Latitude estimée et la Latitude observée n'est que de 1 minute, les Courans n'ont pas plus agi vers l'Est ou vers l'Ouest que vers le Nord ou vers le Sud; et nous sommes autorisés à regarder le progrès estimé de 5 minutes en Longitude vers l'Ouest, comme à-peu-près exact, et celui de 51 minutes que les Observations ont indiqué, comme beaucoup trop grand. Mais comme il n'est pas possible de démêler sî. l'erreur appartient en entier à l'une des Observations, ou si l'une et l'autre y ont participé, il convient de prendre un milieu entre le résultat du 24 et celui du 25, en admettant comme exact le progrès estimé en Longitude dans l'intervalle des deux jours.

Ainsi, la Longitude observée du 24 est de 95°. 18'; ajoutez-y le progrès estimé, 5 minutes, vous aurez, pour le 25, une première Longitude rapportée à la Longitude observée du 24, et elle

1791. Avril.



l'on peut conclure des Observations; mais on sait que cet accord est l'effet de l'heureuse compensation qui s'est faite, de l'erreur de la première Période, du 1.er au 11 Avril, par celle qui a eu lieu, en sens opposé, dans la seconde, du 11 au 19 du même mois.

1791. Avril.

25.

### NOTE XXIII.

DES Observations faites le 8 Mai, à 2 heures 48' du soir, et rapportées à midi de ce jour, donnèrent 96°. 44' minutes de Longitude; et par d'autres Observations faites le 9, à 4 heures 7' du soir, et pareillement rapportées à midi, on eut 96°. 55': ainsi, dans l'intervalle de 24 heures, le progrès en Longitude avoit été, suivant les Observations, de 11 minutes vers l'Ouest. Celui que l'on déduisit du Calcul des Routes, pour le même intervalle, étoit, au contraire, de 3 minutes vers l'Est.

Comme les progrès en Latitude suivant l'Estime n'avoient différé que de 3 et de 4 minutes, des progrès observés du 7 au 8 et du 8 au 9; on présuma que l'action des Courans avoit été peu sensible dans les deux derniers jours de cette Période, et l'on admit le progrès estimé de 3 minutes vers l'Est dans l'intervalle du 8 au 9.

En appliquant ce progrès estimé à la Longitude observée du 8 à midi, laquelle étoit le Résultat

Mai. 8.

9-

Mai. Lune au Soleil, on eut pour la Longitude du 9

9 à midi, un nouveau résultat qui étoit de 96°. 41':
prenant ensuite un milieu entre celui-ci et celui
de 96°. 55' que donnoient les Observations du
9 pour le midi de ce même jour, on a 96°. 48',
résultat moyen qui participe des Observations du
8 et de celles du 9.

A présent, si, par un procédé semblable à celui que nous venons d'employer, l'on compare ce dernier Résultat avec la Longitude du 25 Avril, 95°. 46', telle qu'on l'a conclue des Observations des 24 et 25, on trouvera que, du 25 Avril au 9 Mai, le Vaisseau a avancé vers l'Ouest, de 1 degré 2 minutes. Mais, suivant les Calculs de l'Estime, ce progrès devoit être de 3°. 0'; l'erreur de l'Estime a donc été en 14 jours, de 1 degré 58 minutes, ou 93 Milles en avant, c'està-dire que, dans cet intervalle, le Vaisseau avoit été porté de cette dernière quantité dans l'Est: et comme la comparaison des Latitudes observées et de celles de l'Estime, annonçoit que, dans le même temps, il avoit été porté dans le Nord d'un quart de degré ou de 15 Milles; il en résulte que le Courant qui a dérangé le Vaisseau de sa Route apparente, lui a fait parcourir 95 Milles 4 à l'Est 9 degrés 1 Nord, avec une Vîtesse moyenne d'environ 6.8 Milles par 24 heures.

#### NOTE XXIV.

1791. Mai.

12.

DEUX Suites de Distances de la Lune au Soleil observées le 12 à 3 heures 20' de l'aprèsmidi, et deux Suites de Distances de la Lune à l'Épi de la Vierge, observées le soir du même jour, rapportées les unes et les autres à l'instant du midi, donnèrent par un milieu, 98°. 51' de Longitude.

En la comparant à celle du 9 à midi, 96°. 48', on trouve 2°. 03' de progrès vers l'Ouest. Le progrès estimé vers ce même côté, dans le même intervalle, est de 1°, 55'; la différence qui n'est que de 8 minutes, ou 7 Milles, indiqueroit que le Vaisseau a été porté de cette quantité vers l'Ouest au-delà du Chemin apparent : et comme les Observations de Latitude prouvent qu'il a été, en même temps, porté de 10 minutes, ou 10 Milles, dans le Sud, on peut conclure que l'effet du mouvement des eaux a été de 12 Milles un quart dans le Sud 34°. 3 Ouest, et de 4 Milles par 24 heures.

#### NOTE XXV.

LE 23, par un milieu entre les Résultats de 23. six Suites de Distances de la Lune au Soleil, observées à 8 heures 31' du matin, on a conclu

Mai. du 12, à midi, étoit de 98°. 51': ainsi, dans 23. l'intervalle de 11 jours, le progrès vers l'Ouest avoit été, suivant les Observations, de 13°. 05'.

> Suivant l'Estime, il n'étoit que de 9°. 53': ainsi le Vaisseau avoit été emporté dans l'Ouest de 3°. 12'; et l'erreur de l'Estime en arrière, avoit été de cette quantité, ou de 173 Milles, dans l'intervalle de 11 jours.

Si l'on compare les Latitudes observées chaque jour avec les Latitudes indiquées par le calcul des Routes, on trouve que, dans le même espace de temps, le Vaisseau a été emporté par le mouvement des eaux, de 52 minutes, ou 52 Milles, dans le Sud.

En combinant les 173 Milles de l'Ouest avec les 52 Milles du Sud, on voit que l'effet du Courant sur le Chemin du Vaisseau, a été de 180.5 Milles, ou 60 lieues  $\frac{1}{6}$ , dans la Direction de l'Ouest 160  $\frac{1}{4}$  Sud; et la Vîtesse moyenne, de 16.4 Milles, ou environ 5 lieues  $\frac{1}{2}$ , par vingtquatre heures.

#### NOTE XXVI.

S1 l'on veut faire pour les jours suivans, 24, 25, 26 et 27, où il a été observé des Suites de Distances de la Lune au Soleil et aux Étoiles, les mêmes opérations de calcul que nous avons

faites pour le 23, on trouvera les résultats sui- vans:	1791 Mai.
Du 23 au 24. { Suiv. les Observ. 1°. 45'. O. } Le Vaisseau a été porté dans l'Ouest, en 24h, de	21.
D'après les Observ. de Latit. il a été porté Dans le S. de 0°. 10'.	
Du 24 au 25. { Suiv. les Observ. 1, 16, O. } Porté dans l'O. de 0°. 16'. Suiv. l'Estime 1, 00, O. }	25.
D'après les Observ. de Latitude Dans le S. de o°. 14'.	
Du 25 au 26. Suiv. les Observ. o. 41. O. Porté dans l'O. de 0°. 06'.	26.
D'après les Observ. de Latitude Dans le N. de 0°. 02'	
Du 26 au 27. Suiv. les Observ. o. 56. O. Porté dans l'O. de 0°. 08'.  Suiv. l'Estime o. 48. O.	27.
D'après les Observ, de Latitude Dans le S. de o'. 04'.	

La Somme des quantités dont le Vaisseau a avancé vers l'Ouest par-delà le progrès estimé, du 23 au 27, est de 0°. 58′, ou 54 Milles, et celle dont il a été porté dans le Sud, de 26 minutes, ou 26 Milles: en combinant ces deux Sommes, on trouve que l'action du Courant a porté le Vaisseau, dans l'intervalle de 4 jours, de 59 Milles, dans l'Ouest 23 degrés ½ Sud; c'est à raison de 14.75 Milles, ou environ 5 lieues par 24 heures.

Si l'on veut embrasser une Période plus longue, celle du 12 au 27, on trouvera que, dans l'intervalle de ces 15 jours, le Vaisseau a été porté Mai. 4°. 10′, ou 228 Milles; et dans le Sud, de 1°. 18′, ou 78 Milles: et en combinant ces deux quantités, on trouve que l'erreur de la Route a été de 242 Milles, ou 80 lieues deux tiers, dans l'Ouest 18 degrés ½ Sud; ce qui indique un effet moyen de l'action des Courans sur cette Direction, d'environ 16 Milles par 24 heures.

On voit que, du 9 au 27, entre les Parallèles de 30 degrés et de 19 degrés et demi Sud, les Courans ont porté le Vaisseau constamment dans l'Ouest, déclinant plus ou moins vers le Sud, avec une Vîtesse qui a varié de 4 à 16 Milles par 24 heures; et l'on se rappellera que, dans l'Océan Atlantique Méridional, entre les mêmes Parallèles, nous avions trouvé la même Direction dans les Courans, et une Vîtesse qui avoit varié de 10 à 18 Milles par jour.

On a vu (Note XXII) que la Longitude estimée depuis la vue de la Terre-des-États, d'après le calcul des Routes, s'étoit rapprochée, le 25 Avril, de la Longitude observée, et par l'effet des compensations, n'en différoit plus que de 4 minutes en arrière: du 25 Avril au 9 Mai (Note XXIII), l'erreur de l'Estime ayant été de 1°. 58' en avant, la Longitude estimée se trouvoit à cette dernière époque, en avant de 1°. 54'; mais l'erreur ayant été en arrière de 8 minutes du 9 au 12 Mai

## DE MARCHAND.

1791. Mai. 27.

(Note XXIV); de 3 degrés 12 minutes, du 12 au 23 (Note XXV); et de 58 minutes, du 23 au 27; ces erreurs accumulées dans le même sens, déduction faite de 1 degré 54 minutes en avant, produisent, le dernier jour, une erreur totale de 2 degrés 24 minutes en arrière, sur la Longitude estimée.

#### NOTE XXVII.

LE 6 Juin, le milieu entre les résultats moyens de quatre Suites de Distances observées de la Lune au Soleil, et deux Suites de Distances de la Lune à l'Épi de la Vierge, rapporté au Midi de ce même jour, donna pour la Longitude du Vaisseau, à cet instant, 127°. 10′: et en la comparant avec celle qu'on avoit conclue des Observations du 27 Mai, on voit que le progrès vers l'Ouest, en 10 jours, avoit été de 10°. 36′. Celui qu'indiquoit le calcul des Routes, pour le même intervalle, étoit de 10°. 23′: ainsi la différence n'étoit que de 13 minutes, ou 12.5 Milles, dont le Vaisseau paroissoit avoir été porté dans l'Ouest par-delà le progrès estimé.

En examinant les progrès journaliers vers le Nord, suivant l'Estime, et les progrès suivant les Observations, on trouve que la Somme des premiers est égale à la Somme des seconds : les différences dans un sens et dans l'autre se sont exactement balancées.

Juin.





de ce jour, l'action des Courans avoit encore 1791: porté le Vaisseau de 10 minutes dans le Sud. On Juin. II. avoit fait une épreuve à-peu-près constante dans la Traversée du Grand - Otéan, que, lorsqu'ils portent vers le Sud, ils portent aussi dans l'Ouest, et d'une quantité plus considérable : et comme on s'attendoit à découvrir le lendemain les îles las Marquesas de Mendoça, on jugea qu'il étoit à propos d'ajouter au progrès journalier en Longitude que le calcul des Routes indiqueroit vers l'Ouest, depuis les Observations du 10 jusqu'à l'Attérage, la quantité de 26 min. par 24 heures, afin de compenser l'effet des Courans, qu'on supposoit devoir pousser le Vaisseau vers ce côté, dans la même proportion qu'ils l'y avoient porté les jours précédens en même temps qu'ils le portoient dans le Sud.

En calculant la Route d'après cette supposition, on s'attendoit à découvrir les Mendoça vers midi du 12: et, en effet, à 10 heures et demie du matin de ce jour, on commença à apercevoir l'île de la Madalena, la plus orientale et la plus méridionale du Groupe.

A midi, elle fut relevée au Sud-Ouest; et l'île San-Pedro restoit directement à l'Ouest, à 14 lieues de distance estimée à vue.

La Longitude de cette dernière île, déterminée par les Observations faites dans le second Voyage.

du capitaine Cook', est de 221°. 09' à l'Orient de Greenwich, ou 141°. 11' à à l'Occident de Paris. Si l'on ôte de cette quantité 42 minutes, qui équivalent aux 14 lieues de distance estimée lors du Relèvement, on aura 140°. 29' 1 pour la Longitude du Vaisseau qui se trouvoit exactement sur le Parallèle de l'île : en ajoutant au résultat des Observations du 10, le progrès présumé vers l'Ouest depuis cette époque, 4°. 23' (3°. 31', suivant le calcul des Routes, plus 52 minutes pour l'effet du Courant), on trouve que la Longitude présumée à l'Attérage n'étoit que de 140°. 15': l'erreur de cette Détermination étoit donc de 14 minutes un quart, qui ne répondent qu'à 4 lieues 1; mais, suivant le calcul de la Route et du Chemin apparens, sans égard à l'effet prévu d'un Courant vers l'Ouest, le progrès vers ce côté n'eût été, du 10 au 12, que de 3°. 31'; et en l'ajoutant à la Longitude du 10, on n'auroit eu que 139°. 23' : ainsi l'erreur eût été de 1°.  $06'\frac{1}{4}$ , ou 21 lieues  $\frac{1}{3}$ .

A l'égard de la Latitude de San-Pedro, les Observations du Voyage de Cook la donnent de 9°. 59': et c'est exactement la même que celle qui a été observée sur le Solide.

E a

179 1. Juin.

12.

<sup>\*</sup> Voyez The original Astronomical Observations made in a Voyage towards the South Pole, &c. pag. 323.

Juin. l'intervalle des deux derniers jours.

En comparant la Longitude observée le 10, avec celle de l'Attérage le 12, c'est-à-dire, 135°. 52' avec 140°. 29'; on voit que le progrès réel vers l'Ouest a été de 4°. 37'; mais, suivant l'Estime, il n'étoit que de 3°. 31'; ainsi, en deux jours, les Courans ont porté vers l'Ouest, de 1°. 06', ou 65 Milles.

Dans le même temps, ils ont porté dans le Sud, de 15 minutes, ou 15 Milles.

Le mouvement composé, et inaperçu, a donc été de 67.25 Milles dans l'Ouest 12° \(\frac{3}{4}\) Sud, et de 33 Milles \(\frac{2}{3}\) en vingt-quatre heures.

Examinons à présent quelle eût été l'erreur de l'Estime à l'Attérage sur les îles de Mendoça, si, depuis la vue de la Terre - des - États, on s'en fût tenu à ses Résultats, et qu'on ne les eût pas corrigés chaque fois que l'état du Ciel a permis de déterminer par Observation la Longitude du Vaisseau, et de constater les erreurs que l'action des Courans, ou toute autre cause, avoit introduites dans la Direction qu'il paroissoit avoir suivie et le Chemin qu'il sembloit avoir parcouru.

## ( Voyez le Tableau ci - contre. )

On voit que la Somme des erreurs de l'Estime, vers un côté ou vers l'autre, dans l'espace de

)1.

n.

1.



.

e edh

-20



\$ 1 6

> ı; J

1791.

Juin.

12.

soixante-treize jours, est de 12 degrés 54 minutes: et quoiqu'il se soit fait d'heureuses compensations, l'erreur à l'Attérage est encore de 4 degrés 28 minutes, ou 87 lieues \( \frac{1}{3} \) à l'Est, c'est-à-dire, en arrière de la vraie position du Vaisseau: or l'on sait qu'une erreur en arrière est toujours dangereuse, puisqu'il est possible que l'on rencontre la terre la nuit, tandis que l'on s'en croit encore éloigné.

#### NOTE XXX.

Les Observations faites dans le second Voyage du capitaine Cook ont donné les Déterminations suivantes pour les îles las Marquesas de Mendoça:

Hood Island	Latitude Sud. 9°. 26'. 00".		Long. Oce. de Paris. 1410. 12'. 15".			
San-Pedro ou o-Niteïo	9.	58.	00.	141.	11.	15.
Santa Christina ou Wahîtahô, au Port de la Madre de Dios.	9.	55.	30.	141.	28.	55.
La Dominica ou o-Hivahöa	9.	40.	37:	141.	21.	52%.
La Madalena	10.	25.	30.	141.	09.	15.

Il n'a point été fait d'Observations pour déterminer immédiatement la Longitude du Port de la Madre de Dios dans l'île de Santa-Christina, à laquelle les autres sont rapportées; mais, dans les jours qui ont précédé, et dans ceux qui ont suivi la Relâche à ce Port, on avoit fait plusieurs Observations de Distances de la Lune au Soleil, et l'on y rapporta par le Calcul, et avec le 12.

1791. secours d'un Chronomètre [une Montre marine], Juin. la position du Port de la Madre de Dios 1.

Les hauteurs méridiennes du Soleil qui ont été employées pour déterminer la Latitude du même Port, furent prises, le 9 et le 10 Avril 1774, avec un Sextant de Hadley, en faisant usage d'un Horizon artificiel [from quick-silver Horizon], et les Observations ont été faites par derrière : elles ont donné pour la Latitude de la Madre de Dios, la première, 9°. 55' 15", et la seconde, 9°. 55' 45".

# QUATRIÈME TRAVERSÉE.

Des Iles las Marquesas de Mendoça à la Côte Nord-Ouest de l'Amérique.

prit son Point de Départ du Port de la Madre de Dios, par 9°. 55' 30" de Latitude Sud, et 141°. 28' 55" de Longitude Occidentale.

#### NOTE XXXI.

LE 22, à vue de l'île Marchand, la Longitude du Vaisseau, rapportée à midi, fut déterminée par

Voyage towards the South Pole, &c. Pages 322 et 323, et page 82. Les Longitudes y sont comptées du Méridien de Greenwich; on les a réduites à celui de Paris, en admettant que cette ville est située à 2°. 20'. 15" à l'Orient de Greenwich.

<sup>?</sup> Ibid. , page 81.

six Suites de Distances de la Lune au Soleil et deux Suites de la Lune à a de l'Aigle, de 142°. 27': ainsi le progrès en Longitude vers l'Ouest, depuis le départ de la Madre de Dios, avoit été de 0°. 58'.

1791. Juin.

Celui que donnoit le Calcul des Routes n'en différoit que de 3 minutes, ou 2.96 Milles, en plus.

La Latitude estimée étoit d'accord avec l'observée.

On peut conclure du résultat de ces comparaisons, que les Courans qui avoient porté avec une grande vîtesse dans l'Ouest 18 degrés : Sud, tandis qu'on naviguoit dans l'Est, ou au vent des Mendoça, ne s'étoient point fait sentir pendant qu'on fit route dans le Nord-Ouest, ou sous le vent de ces îles.

## NOTE XXXII.

DEUX Suites de Distances de la Lune au Soleil donnèrent pour la Longitude du 24 à midi, 143°. 10'. Et en la comparant avec celle du 22, on voit que, dans l'espace de deux jours, le progrès vers l'Ouest a été de 0°. 43'.

Celui qu'indiquoit le Calcul des Routes n'étoit que de 0°. 36': ainsi il paroîtroit qu'en 2 jours, le Vaisseau a été porté dans l'Ouest, de 7 minutes ou 6.9 Milles.

Suivant les Observations de Latitude, il a été

E 4

24.

- Juin. porté, dans le même espace de temps, de 6 minutes Juin. ou 6 Milles dans le Sud.
- L'effet du mouvement des eaux avoit donc été de 9.1 Milles, ou 4.56 Milles par 24 heures, dans l'Ouest 4° Sud.

#### NOTE XXXIII.

PAR les Observations du 25, la Longitude du Vaisseau, à midi, étoit de 143°. 49'; et le progrès vers l'Ouest avoit été, depuis le 24, de 39 minutes.

Il n'étoit que de 21 minutes, suivant l'Estime: ainsi, en 24 heures, le Vaisseau avoit été porté de 18 minutes ou 17.8 Milles dans l'Ouest.

L'Observation de Latitude fit connoître que, dans le même temps, il avoit été porté de 12 minutes ou 12 Milles dans le Nord.

Ainsi son mouvement inaperçu avoit été de 21.5 Milles dans l'Ouest 33° 3 Nord.

A cette époque on avoit perdu de vue les îles de la Révolution, et l'on étoit sur un Parallèle plus Nord d'environ 2 degrés † que la partie la plus septentrionale du Groupe.

#### NOTE XXXIV.

Juillet. LE 20 Juillet, quatre Suites d'Observations de Distances de la Lune au Soleil donnèrent, par un milieu, la Longitude du Vaisseau rapportée

à midi, de 156°. 02': et en la comparant avec celle du 25 Juin, on trouve que, dans l'espace de 25 jours, le progrès vers l'Ouest a été de 12 degrés 13 minutes.

Juillet.

Suivant le Calcul des Routes, le progrès dans ce même intervalle n'avoit été que de 10°. 27'; et l'on en conclut que le Vaisseau a été porté de 1°. 46', ou 101.2 Milles dans l'Ouest.

Si l'on compare chaque jour la Latitude déduite de l'Observation avec celle que l'Estime indiquoit, on voit que l'action des Courans a porté le Vaisseau presque sans interruption dans le Nord, excepté dans les quatre derniers jours de la Période: les progrès non apparens vers ce côté ont été souvent de 10, 11, 13, 15 et jusqu'à 16 minutes en 24 heures. Leur somme est de 2 degrés 13 minutes: et si l'on en défalque celle de quelques différences accidentelles vers le Sud, montant à 19 minutes seulement, il reste 1 degré 54 minutes, ou 114 Milles dont le mouvement des eaux a emporté le Vaisseau dans le Nord.

En combinant les deux mouvemens, on trouve que le Vaisseau a parcouru, en 25 jours, par un mouvement composé et inaperçu, 152.8 Milles sur la Direction du Nord 41° \(\frac{3}{4}\) Ouest; c'est-\(\hat{a}\)-dire que sa Vîtesse moyenne sur cette Direction a été de 6.1 Milles par 24 heures.

Il paroît donc que, dans ce parage, au con-Juillet. traire dé ce que nous avions observé dans l'Océan 20. atlantique méridional, et dans le Grand-Océan austral, les Courans qui ont porté au Nord, portoient en même temps dans l'Ouest.

Il paroît aussi, comme on peut le voir dans le Journal de Route, que d'assez grandes erreurs sur les Latitudes ont eu lieu depuis le Parallèle de 8 degrés Sud, jusque par-delà le Tropique du Cancer, entre 142 degrés ½ et 152 ¾ de Longitude Occidentale; et que, dans la Traversée de cette partie de la Zone Torride, les eaux, durant un mois, ont porté constamment dans le Nord et dans l'Ouest.

Mais la quantité de l'erreur de l'Estime dans l'un et dans l'autre sens, telle que nous l'avons déterminée ci-dessus, n'indique pas exactement la quantité dont le Vaisseau a été emporté dans l'Ouest, ni celle dont il a été emporté dans le Nord: car on lit dans le Journal du capitaine Chanal, qu'étonné des erreurs constantes en Latitude que l'on reconnoissoit depuis quelque temps, et presque toujours du même côté, le capitaine Marchand fit vérifier l'Horloge de sable d'une Demi-minute, qui est employée à mesurer le temps pendant que le Loc mesure le sillage: en la comparant avec une Montre à secondes qui étoit bien réglée, on s'assura que le temps que le

sable employoit à s'écouler, n'étoit pas exactement de 30 secondes, comme dans les premières Traversées, et qu'il étoit trop court de 2 à 3 secondes. Il résultoit de cette erreur de l'Horloge sur la mesure du temps, que le chemin estimé par le moyen du Loc, étoit plus court que le chemin parcouru, d'environ un douzième; et que la Route du Vaisseau prenant du Nord et de l'Ouest, les progrès en Latitude et en Longitude d'après

1791. Juillet. 20.

En appliquant aux calculs de l'Estime la correction qu'exige cette erreur reconnue, nous aurons de nouveaux résultats.

l'Estime, avoient dû être moindres d'un douzième

que ceusqu'on eût trouvés si l'Horloge de sable

eût indiqué exactement la durée de trente secondes.

Suivant les Observations, le progrès en Longitude, dans l'intervalle du 25 Juin au 20 Juillet, a été de 12°. 13'. L'erreur de l'Estime en moins n'eût dû être que d'un douzième de cette quantité, c'est-à-dire, de 1°. 1': nous la trouvons de 1°. 46'; ainsi il reste encore 45 minutes en moins qu'on peut attribuer à l'action des Courans qui portoient le Vaisseau dans l'Ouest.

Si nous examinons l'erreur en Latitude dans la même période, nous trouverons que la Somme des erreurs partielles (compensation faite de celles qui, étant en sens contraire, se détruisent) n'est que de 1°. 54' vers le Sud; mais comme

1791. Juillet.

20.

le progrès réel, en Latitude vers le Nord est. d'après les Observations des deux jours extrêmes de la période, de 34°. 24'; la Somme des erreurs journalières de l'Estime, en moins ou vers le Sud, auroit dû être, proportionnellement à l'erreur de l'Horloge de Sable, d'un Douzième du progrès réel, c'est-à-dire, de 2°. 52' : elle n'est cependant que de 1°. 54', c'est-à-dire, plus petite de 58 minutes qu'elle n'eût dû l'être : cette diminution ne peut provenir que d'une cause qui, agissant en sens contraire de l'erreur de l'Horloge, portoit le Vaisseau dans le Nord; et l'on doit croire que c'est l'effet d'un Courant qui, dans l'intervalle du 25 Juin au 20 Juillet, a porté le Vaisseau de 58 minutes vers ce côté. On verra que la tendance des eaux vers le Nord a été constante depuis le huitième Parallèle Sud jusqu'à l'Attérage sur la côte du Nord-Ouest de l'Amérique, à la hauteur de 57 degrés un quart de latitude Nord.

Si, avec ces nouvelles Données, 45 min., ou 43 Milles, vers l'Ouest, et 58 min. ou 58 Milles, vers le Nord, dont les Courans paroissent avoir écarté le Vaisseau de sa Route apparente, on vouloit calculer quelles ont été la Vîtesse et la Direction de son mouvement inaperçu; on trouveroit qu'il a parcouru 72.3 Milles dans le Nord 36 degrés \( \frac{1}{2} \) Ouest; ce qui donne une Vîtesse moyenne sur

## DE MARCHAND.

re 1791. Juillet.

23.

cette Direction, de 2.9 Milles par vingt-quatre heures.

#### NOTE XXXV.

LE Résultat moyen de quatre Suites d'Observations de Distances de la Lune au Soleil, donne pour la Longitude du 23, à midi, 154°. 25'; et en la comparant à celle du 20, on voit que le progrès du Vaisseau a été de 1°. 37' vers l'Est: et comme, suivant l'Estime, ce progrès paroît avoir été de 1°. 40', il s'ensuit que, dans l'espace de 3 jours, les Courans peuvent avoir porté le Navire de 3 minutes, ou 2.6 Milles, dans l'Ouest.

La comparaison des progrès vers le Nord, suivant l'Observation et suivant l'Estime, fait connoître que le Vaisseau a été porté, dans le même temps, de 11 minutes, ou 11 Milles dans le Nord.

Ainsi le mouvement inaperçu a été de 11.3 Milles dans le Nord, 13° 1 Ouest; et la Vîtesse moyenne sur cette Direction, de 3.76 Milles par vingt-quatre heures.

La différence entre le progrès observé en Longitude et le progrès estimé, est trop petite pour qu'on puisse en conclure que les Courans ont porté dans l'Ouest; mais les Observations de Latitude donnent l'assurance qu'ils ont continué de porter dans le Nord.

Digitized by Google

1791. Juillet.

24.

## NOTE XXXVI.

Les Observations de Longitude et de Latitude faites le 24, conduisent à un Résultat semblable à celui de la Note précédente.

Le progrès vers l'Est, d'après l'Estime, ne diffère, dans l'intervalle du 23 au 24, de celui conclu des Observations, que de 2 minutes en plus; c'est-à-dire que l'Observation porte le Vaisseau de 2 minutes, ou 1.67 Milles dans l'Ouest.

Mais l'Observation de Latitude prouve que, dans le même temps, il a été porté de 21 minutes, ou 21 Milles, dans le Nord.

Si l'on veut avoir égard à 1.67 Milles dans l'Ouest, le mouvement inaperçu aura été, en 24 heures, de 21 Milles dans la Direction du Nord 4 degrés 1/4 Ouest.

## NOTE XXXVII.

LA Longitude déduite, pour le 26 à midi, de deux Suites de Distances de la Lune au Soleil, étoit de 152°. 17': et en la comparant à celle du 24, on trouve que le progrès vers l'Est a été de 1°. 15'.

Le calcul de l'Estime donne pour ce progrès 1°. 32'. Ainsi, en le comparant à celui de l'Observation, le Vaisseau auroit été emporté dans l'Ouest de 17 minutes, ou 13.6 Milles.

Suivant les Observations de Latitude, il l'a

79

été de 15 minutes, ou 15 Milles dans le Nord. 179! Le mouvement inaperçu, dans l'intervalle de Juille

deux jours, a donc été de 20 Milles  $\frac{1}{4}$  dans le Nord 42°  $\frac{1}{2}$  Ouest; et sa Vîtesse moyenne en 24 heures étoit de 10.12 Milles.

1791. Juillet. 26.

#### NOTE XXXVIII.

LE Résultat moyen de quatre Suites d'Observations de Distances de la Lune au Soleil, rapporté à midi, donna pour la Longitude du Vaisseau, à cette époque, 143°. 46'; et en la comparant à celle du 26 Juillet, on trouve que, dans l'intervalle de dix jours, le progrès vers l'Est avoit été de 8°. 31':

Il n'étoit, suivant les calculs de l'Estime, que de 7°. 27': la différence 1°. 04', ou 43.9 Milles, exprime la quantité dont le Vaisseau paroît avoir été porté dans l'Est par le mouvement des eaux.

On voit, en comparant chaque jour la Latitude estimée avec l'observée, que, dans le même espace de temps, il a été porté de 54 minutes, ou 54 Milles dans le Nord.

On trouvera, par le calcul, que le mouvement inaperçu a été de 69.25 Milles dans le Nord 39° ½ Est; et que la Vîtesse moyenne sur cette Direction a été d'environ 7 Milles par vingtquatre heures.

Août.



81

Vaisseau à midi, on a pour sa position à 1791. 6 heures: Août.

Latitude, 57°. 15'. 07". — Longitude, 139°. 7. 27'. 30".

Voyons quelle devoit être sa vraie position d'après le Relèvement du Cap del Engaño, fait au même instant.

Puisque ce Cap fut relevé à l'Est 19 degrés Sud, à 13 lieues 1 de distance, le Vaisseau étoit plus Nord que le Cap, de 13'. 30", et plus Ouest, de 1°. 10'. 48".

Appliquons ces différences à la Latitude du Cap, 57°. 04′. 30″, et à sa Longitude, 138°. 15′. 45″, telles qu'elles ont été déterminées par les Observations faites dans le troisième Voyage du capitaine Cook¹; nous trouverons que la Latitude du Vaisseau devoit être de 57°. 18′. 0″, et sa Longitude, de 139°. 26′. 33″.

Au lieu de ces quantités, nous avons trouvé 57°. 15'. 07" pour l'une, et 139°. 27'. 30" pour l'autre : l'Erreur à l'Attérage étoit donc :

Voyage to the Northern-Pacific Ocean, &c. page 349. Latitude suivant Cook & King, 57°. 03'; suivant Bayly, 57°. 06'.

— Milieu 57°. 04'. 30": Longitude suivant Cook et King, 224°. 07'; suivant Bayly, 224°. 02'. — Milieu 224°. 04'. 30" à l'Est de Greenwich, ou 138°. 15'. 45" à l'Occident de Paris.



791. .oût. **7**•



5 ---

Aoi



différence n'est donc que de 0'. 57", et peut être considérée comme nulle.

1791. Août.

7.

Ainsi l'on voit que, si, du 5 au 7, les Courans ont porté dans le Nord de 26 Milles en 54 heures, ou 11.5 Milles par jour, ils n'ont apporté aucun changement sensible à la Route du Vaisseau dans le sens de la Longitude.

Quant à la Longitude estimée que donnoit, à l'Attérage, le calcul des Routes rapporté à la Baie de la Madre de Dios, elle étoit de 138°. 30', à midi du 7, et de 138°. 01' ½ à l'instant du Relèvement de 6 heures: et comme la vraie Longitude, à cette dernière époque, étoit de 139°. 26' ½, la différence n'étoit que de 1°. 25', ou 15 lieues ½ en avant; je dis en avant, par rapport à la terre, située à l'Est du Vaisseau, à laquelle on se proposoit d'aborder: mais cette exactitude est l'effet des Compensations d'erreurs partielles en sens contraires, qui se sont opérées dans le cours de la Traversée.

Le TABLEAU ci-contre présente les erreurs partielles de l'Estime, dans un sens ou dans l'autre, aux différentes époques des Observations qui ont été employées pour déterminer la Longitude du Vaisseau.

F 2

179 I . Août.

7.

On voit que, dans le cours de cette Traversée, les erreurs de l'Estime sur la Longitude ont été peu considérables, soit dans un sens, soit dans l'autre, et se sont en partie compensées. La Somme des erreurs en arrière, relativement à l'Ouest, c'està-dire la Somme des quantités moins Ouest et plus Est, est de 2º. 33' : celle des erreurs en avant, ou des quantités plus Ouest et moins Est, est de 1º. 08': et il est remarquable que la Longitude du Point d'Arrivée ne différant de celle du Point de Départ, que d'environ 2 degrés (la Madre de Dios par 141°. 29' Ouest, et le Point de Relèvement du Cap del Engaño par 139°. 26'. 33" idem), la Somme des erreurs de l'Estime est presque double de la différence des Méridiens. Mais si l'on retranche de la Somme des erreurs en arrière, celle des erreurs en avant, il ne reste, après la compensation, que 1°. 25' en arrière, quantité qui devient une erreur en avant relativement à la terre située à l'Est du Vaisseau, vers laquelle il dirige sa Route.

L'Examen de cette Traversée nous conduit à faire quelques Remarques.

1.º Du 25 Juin au 5 Août, les progrès, tantôt

Je prends pour la Différence du 24 Juin au 20 Juillet, celle de 10. 46', parce que c'est l'erreur (sans correction) dont le progrès en Longitude, estimé dans l'intervalle de ces deux jours, a été réellement affecté, quelle qu'en fût la cause.

vers l'Ouest, tantôt vers l'Est, tels que les ont indiqués les Observations, se sont à peu près balancés, et la Route réduite du Vaisseau s'éloigne peu d'un Méridien; car, suivant les Observations, la Longitude du 25 Juin étoit de 143°. 49', et celle du 5 Août, de 143°. 46': la différence n'est donc que de 3 minutes dont le Vaisseau se trouvoit moins à l'Ouest le dernier jour de cette Période que le premier.

1791. Août. 7:

2.º Depuis le 24 Juin que le Solide sut parvenu à 8 degrés de Latitude Sud, jusqu'au 7 Août qu'il atteignit 57°. 18' de Latitude Nord, entre des Méridiens dont le plus occidental s'éloigne de 1°. 10' à l'Ouest, et le plus oriental, de 2°. 34' à l'Est, du 142.mº Méridien à l'Occident de Paris, les Courans, pendant 44 jours, ont constamment porté le Vaisseau dans le Nord par-delà son progrès apparent.

La quantité journalière de ce mouvement a varié suivant les indications suivantes :

De 8 degrés Sud à l'Équateur, le mouvement non apparent vers le Nord a été de 12-10-15-13 Milles par 24 heures:

De l'Équateur à 12 degrés Nord, de 10-5-5-2-11-6-6 Milles:

De 12 degrés à 14 degrés et demi, de petites différences de 3 et 4 Milles ont eu lieu en sens contraire des premières:

F 3

De 14 degrés et demi à 26 degrés, le mouve-Août. ment vers le Nord a été de 6-9-6-3-16-5 Milles 7. par jour:

De 26 degrés à 28 degrés deux tiers, sans différence:

Par 28 degrés 3, une différence en sens contraire, de 11 Milles:

De 28 degrés deux tiers à 32 degrés, mouvement journalier vers le Nord, de 5 et 6 Milles:

De 32 degrés à 34 degrés, 21 Milles vers le Nord:

De 34 degrés à 42 degrés deux tiers, 7-8-13-9-15 Milles vers le Nord:

De 42 degrés 3 à 43 degrés, 1 Mille en sens contraire:

De 43 degrés à 44, 8 Milles vers le Nord: De 44 à 55 degrés, 1-2 3 Milles vers le même côté:

Enfin, de 55 à 57 degrés  $\frac{\tau}{4}$ , en approchant de la Côte, 13 Milles par jour, vers le Nord.

Si l'on fait la Somme des progrès journaliers et non apparens vers le Nord, qui ont eu lieu, en 44 jours, entre le Parallèle de 8 degrés Sud et celui de 57 degrés Nord, sur un trajet de 65 degrés, ou 1300 lieues en Latitude; on trouvera que la Somme de ces progrès inaperçus, occasionnés par l'action des Courans vers un même

côté', est de 253 Milles ou 84 lieues  $\frac{1}{3}$ ; et en prenant un terme moyen, de 5 Milles  $\frac{3}{4}$ , ou près de 2 lieues par 24 heures.

1791. Août.

Quelques petites différences observées dans le cours de cette Période de 44 jours, lesquelles indiquoient une tendance accidentelle des eaux vers le Sud, ne méritent aucune considération; car il n'est pas prouvé que la plupart de ces différences n'appartinssent pas à l'Observation de Latitude, qui, comme on le sait, peut laisser une incertitude de 2 ou 3 minutes sur son Résultat, lorsque l'Observation est faite avec un Sextant: et l'on n'en doit pas moins conclure que la tendance générale des eaux les portoit vers le Nord.

3.º On peut remarquer aussi que, du 22 Juin au 7 Août, pendant 46 jours, entre les Parallèles de 9 degrés \(\frac{1}{3}\) Sud, et 57 degrés \(\frac{1}{4}\) Nord, et entre 142 degrés \(\frac{1}{2}\) et 139 degrés \(\frac{1}{2}\) de Longitude Occidentale (termes extrêmes des progrès vers l'Est et vers l'Ouest), les Courans ont porté constamment le Vaisseau dans l'Ouest, excepté dans une circonstance (du 26 Juillet au 5 Août, entre 37 degrés \(\frac{1}{4}\) et 55 degrés \(\frac{1}{4}\) de Latitude Nord, 152\(\frac{1}{4}\) et 143 degrés \(\frac{3}{4}\) de Longitude), qu'ils ont porté dans

Voyez à la suite des Notes, le Tableau de l'effet des Courans, IV.º Traversée.

1791. l'Est, de 44 Milles en 10 jours. La Somme des quantités vers l'Ouest s'élève à 144 Milles ou 48 lieues; ce qui donne pour l'effet moyen du mouvement des eaux vers ce côté, un peu plus de 3 Milles par 24 heures.

Si l'on combine ces 144 Milles à l'Ouest avec les 253 Milles au Nord, on trouve que la Direction composée est le Nord 29° \(\frac{2}{3}\) Ouest, le Chemin parcouru sur cette Direction, 291.5 Milles, ou 97.2 lieues, et la Vîtesse moyenne, 6.3 Milles par 24 heures.

Ainsi, un Navigateur qui suivroit la Route du capitaine Marchand, dans la même saison, et qui n'emploîroit pour se conduire que les Méthodes ordinaires du Pilotage, pourroit compter, en général, que les Courans emportent le Vaisseau, par un mouvement inaperçu, de 2 1/10 lieues par jour sur la Direction du Nord, 30 degrés Ouest.

# CINQUIÈME TRAVERSÉE.

De la Côte Nord-Ouest d'Amérique aux Iles Sandwich.

## NOTE XL.

LE 21 Août, le Solide prit son Point de Départ de la Baie de Tchinkîtâné, par 57°. 4' de Latitude Nord et 137°. 59' de Longitude Occidentale.

Le 22, les Observations de Distances de la 1791. Lune au Soleil donnèrent pour la Longitude du Août. Vaisseau, rapportée à midi, 137°. 10': ainsi le progrès vers l'Est avoit été de 0°. 49'.

La Longitude suivant l'Estime étoit de 137°. 16'; la différence du progrès estimé vers l'Est, comparé à celui qui est conclu de l'Observation, n'est que de 6 minutes ou 3 Milles 1, dont le progrès observé est plus grand.

En comparant les Latitudes, on trouve que le progrès vers le Sud est plus grand d'après l'Observation que d'après le Calcul des Routes, de 3 minutes ou 3 Milles.

Ainsi, il paroîtroit que les Courans ont porté d'environ 4 Milles 1 dans l'Est 42° 1 Sud.

## NOTE XLI.

LE 23, à cinq heures 3 du matin, le Solide étoit à vue et à l'Ouest de la partie septentrionale des Côtes occidentales de ces Terres que la Pérouse découvrit en 1786, et que, postérieurement à sa Découverte, le capitaine Dixon a nommées îles de Queen-Chalotte.

En pointant sur la Carte du Navigateur anglais, le capitaine Marchand concluoit de ses Observations de la veille, que le milieu de l'entrée de Cloak-Bay est situé à 54°. 10' de Latitude Nord, et 135°. 50' de Longitude Occidentale de Paris;

23.

1791. et cette Longitude diffère de 10 minutes en excès Août. de celle que lui assigne la Carte originale de 23. Dixon, qui place l'entrée à 133°. 20' à l'Ouest de Greenwich.

Mais, d'après les Observations faites dans le Voyage de la Pérouse, on pense que la Longitude du capitaine Marchand, rapportée dans le Journal du capitaine Chanal, doit être augmentée de 8 minutes; et en appliquant cette correction à la Longitude du point de Relèvement, lequel étoit, à midi, de 135°. 53', on a porté cette Longitude, dans le Journal de Route à 136°, 01'.

## NOTE XLII.

Point de Départ du Point d'un Relèvement des Terres fait par 52°. 56' de Latitude observée; et le capitaine Marchand avoit conclu la Longitude de ce point d'après la Carte générale de la Côte Nord-Ouest d'Amérique, qui se trouve à la tête du Voyage de Dixon, de 135°. 20'.

Mais les Observations faites dans le Voyage de la Pérouse placent à 135°. 05', la portion de Côte située par 52°. 56' de Latitude: et comme à l'instant du Relèvement, le Solide étoit éloigné de la Côte dans l'Ouest, de 5 à 6 lieues, ou d'environ 30 minutes, la Longitude du Point d'où la Terre a été relevée sera de 135°. 35',

c'est-à-dire, plus grande de 15 minutes que celle 1791. que le capitaine Marchand et le Journal du ca-Septembre. pitaine Chanal lui avoient assignée.

En conséquence, j'ai augmenté de 15 minutes (dans le Journal de Route) la Longitude du Relèvement du 1.67 Septembre, et les Longitudes estimées du 2, du 3 et du 4.

#### NOTE XLIII.

LE 4, la Longitude conclue des Observations de Distances de la Lune au Soleil, et rapportée à midi, étoit de 130°. 40': et en la comparant à celle du 1. er corrigée (Note précédente), on trouve que le progrès vers l'Est a été de 4°. 55'.

Celui qu'on déduit du calcul des Routes rapporté à la même Longitude, n'est que de 4°. 36': la différence en 3 jours est donc de 19 minutes, ou environ 12 Milles, dont le Vaisseau paroît avoir été porté dans l'Est.

Dans le même intervalle, le progrès vers le Sud a été plus grand d'après l'Observation que d'après l'Estime, du 1 au 3, de 11 minutes; mais du 3 au 4, il a été plus petit de 4 minutes: ainsi du 1 au 4, les Courans ont ponte. compensation faite, de 7 minutes, ou - Milles dans le Sud.

On pourroit conclure que le Vaissen : ete porté d'environ 14 Milles, dans 3 jours, ou est

**1**.

## VOYAGE

1791. 4 Milles 3 par 24 heures, dans l'Est 30° 5 Sud. Septembre.

#### NOTE XLIV.

8. Le 8 avant que de perdre de vue la Côte d'Amérique, on en fit un Relèvement à la hauteur de Berklay-Sound.

A 6 heures et demie du soir, l'entrée de cette Baie restoit au Nord-Est demi-rumb Est à 6 lieues de distance : et en rapportant ce Relèvement sur la Carte de Dixon, où Berklay-Sound est placé à 48°. 57' de Latitude Nord, et 128°. 28' de Longitude Occidentale de Paris, on conclut pour le point du Relèvement qui fut pris pour Point de départ :

Latitude 48°. 46' Nord, Longitude 128°. 48' Occid.

## NOTE XLV.

LE Résultat des Observations de Distances du 19 matin, rapporté à midi, plaçoit le Vaisseau à 139°. 03' de Longitude; et en la comparant à celle du Point de Départ (Note précédente) on voit que le progrès vers l'Ouest a été de 10°. 15'.

Suivant le calcul des Routes, il paroit avoir été de 12°. 03':

Ainsi, dans l'espace de 11 jours, le Vaisseau a été emporté en arrière ou dans l'Est, par le

19.

21.

mouvement des eaux, de 1°. 48', ou 83.6 1791.
Milles. Septembre.

Il l'a été dans le Sud d'une quantité plus considérable encore : les différences journalières entre la Latitude estimée et la Latitude observée, étoient de 2, de 4, de 8, de 9, de 15, de 16 et de 17 minutes; et la Somme de ces différences est de 2°. 06', ou 126 Milles, dont le Vaisseau a été emporté vers le Sud dans l'intervalle de 11 jours.

En combinant les quantités vers le Sud avec les quantités vers l'Est, on trouve que les Courans ont porté le Vaisseau, par un mouvement inaperçu, de 151.5 Milles en onze jours, ou 13.77 Milles par 24 heures, dans le Sud 33°. ½ Est.

## NOTE XLVI.

LE progrès vers l'Ouest, d'après les Résultats comparés des Observations du 19 et du 21, a été de 2°. 30': et comme, suivant le calcul des Routes, il n'est que de 2°. 17', on peut en conclure que, dans l'intervalle de 2 jours, le progrès non apparent vers l'Ouest a été de 13 minutes, ou 11.2 Milles.

Le progrès non aperçu vers le Sud a été, dans le même espace de temps, de 8 minutes, ou 8 Milles.

Et en combinant les deux mouvemens, on trouve

Digitized by Google

1791. que le Vaisseau a été transporté de 13.8 Milles, Septembre en 2 jours, ou de 6.9 Milles par jour, dans 21. l'Ouest 35° ½ Sud.

## NOTE XLVII.

Du 21 au 23, se progrès vers l'Ouest a été, suivant les Observations, de 2°. 14', et de 2°. 08', selon l'Estime: la différence est de 6 minutes ou 5.22 Milles, dont le Vaisseau paroît avoirété porté dans l'Ouest en 2 jours, ou de 2.6 Milles en 24 heures.

Les différences entre les Latitudes observées et estimées se sont compensées, et n'ont été que de 2 minutes dans un sens, et autant dans l'autre.

## NOTE XLVIII.

vations de Longitude, du 23 et du 30, le progrès en Longitude vers l'Ouest, dans l'intervalle des 7 jours, a été de 5°. 40′; et le progrès, suivant l'Estime, étoit de 6°. 0′. Il s'ensuit que le Vaisseau a été porté dans l'Est, de 20 minutes ou 18 Milles.

Les différences des Latitudes estimées, comparées aux Latitudes observées, se sont balancées à 3 minutes, ou 3 Milles près, dont le Vaisseau paroît avoir été porté dans le Sud.

En combinant les deux mouvemens non apparens vers l'Est et vers le Sud, on trouve que Septembre le Vaisseau a été emporté de 18.3 Milles, en 30 .. 7 jours, ou de 2 Milles 3 par 24 heures, dans l'Est 10° Sud.

## NOTE XLIX.

DE nouvelles Observations de Longitude faites Octobre. le 1.er Octobre donnèrent pour le progrès vers l'Ouest, en 24 heures, 1°. 32'; et l'Estime n'en différoit que de 1 minute ou 0.93 Milles, en plus, dont on pourroit croire que le Vaisseau auroit été porté dans l'Est, si les Résultats des Observations de Distances auxquels on compare ceux de l'Estime, pouvoient atteindre à cette précision.

L'Observation de Latitude a prouvé que, dans le même espace de temps, le Vaisseau avoit été emporté dans le Sud, de 5 minutes, ou 5 Milles, par-delà son mouvement apparent.

Il l'a donc été de 5.1 Milles dans le Sud 10°. 1 Est.

#### NOTE L.

PAR les Observations de Longitude qui furent faites le 3, veille de l'Attérage sur les îles Sandwich, on conclut que le Vaisseau étoit parvenu à 155°. 97'; et son progrès vers l'Quest, depuis le 1.er du

3.

I.

Octobre. nutes, ou 7.53 Milles, que celui indiqué par l'Estime.

Le progrès vers le Sud, dans ces deux derniers jours, étoit plus grand selon les Observations, que suivant le Résultat du calcul des Routes, de 3 minutes, ou 3 Milles.

Ainsi le mouvement composé, non apparent, avoit été de 8.1 Milles, en 2 jours, ou 4 Milles par 24 heures dans l'Ouest 21° \(^{3}\) Sud.

## NOTE LI.

4. Le 4, à 4 heures de l'après-midi, le Solide se trouvoit exactement sur le Méridien de la Pointe la plus orientale de l'île o-Whyhee, que les Observations faites dans le troisième Voyage du capitaine Cook ont fixé à 150°. 10' \frac{1}{4} à l'Occident de Paris; et la Longitude du Vaisseau, à cette époque, eût dû être la même que celle de cette Pointe.

Le 3 à midi (Note précédente) la Longitude du Vaisseau conclue de l'Observation, étoit de 155°. 07'. Du 3 au 4 à midi, le calcul des

Routes

Voyage to the Northern Pacific Ocean, &c. By W. Bayly; page 350. La Longitude de cette Pointe y est de 205°. 10' à l'Est de Greenwich.

Routes a indiqué un progrès vers l'Ouest de 1°. 1791. 37'; et de midi à 4 heures du soir du dernier Octobre, jour, un progrès de 17 minutes vers le même 4 côté ': ainsi la Longitude conclue de l'Observation du 3, et augmentée du progrès estimé vers l'Ouest, dans l'intervalle de 28 heures, étoit, le 4, à 4 heures du soir, de 157°. 01'.

Elle étoit donc plus petite que la Longitude vraie du point où il étoit parvenu, et en arrière de 9 minutes un quart; et l'erreur étoit de 8 Milles trois quarts. Mais on verra ci-après que cette légère erreur de 9 minutes un quart en arrière appartient à l'Estime qui, dans l'intervalle de midi du 3 à 4 heures du soir du 4, a indiqué un progrès vers l'Ouest trop petit de cette même quantité: et si, dans ces 28 heures, le mouvement réel du Vaisseau eût été le même que son mouvement apparent, la Longitude à l'Attérage eût été précisément la même que celle de la Pointe Orientale d'o-Whyhee, sur le Méridien de laquelle le Vaisseau se trouvoit placé.

Pour connoître l'erreur qui a eu lieu sur l'Estime, dans l'intervalle de midi du 3 à 4 heures

 $\mathbf{G}$ 

De midi à 4 heures, le Vaisseau a fait Route à l'Ouest 14° et demi Sud. — A l'Ouest 37° Sud. — A l'Ouest 31° et demi Sud. — A l'Ouest 19° un quart Sud; et il a parcouru 4 Milles et demi sur chacune de ces Routes.

4.

1791. du soir du 4, on observera que la Longitude Octobre. estimée du 4 à midi (Journal de Route), étoit,

de 158°. 26', à quoi il faut ajouter le progrès estimé vers l'Ouest, de midi à 4 heures du soir du 4, qui est de 17 minutes vers l'Ouest (Page précédente); et l'on aura, pour la Longitude estimée à ce dernier instant, 158°. 43'. En comparant cette Longitude à la Longitude estimée du 3, on trouve que, suivant l'Estime, le progrès vers l'Ouest, dans l'intervalle de midi du 3 à 4 heures du soir du 4, est de 1°. 54'.

Mais si l'on compare la Longitude vraie du 4 à 4 heures, 157°. 10' \(\frac{1}{4}\), à la Longitude conclue de l'Observation pour le 3 à midi, 155°. 07'; on voit que le progrès réel a été de 2°. 03' un quart: ainsi l'erreur de l'estime a été, en 28 heures, de 9 min. un quart, ou 8.66 Milles, dont il paroît que les Courans ont porté le Vaisseau dans l'Ouest.

Dans le même temps, ils l'ont porté, suivant les Observations, de 4 minutes, ou 4 Milles, dans le Nord: ainsi le mouvement non apparent du Vaisseau a été de 9.6 Milles en 28 heures, ou 8.2 Milles en 24 heures, dans la direction de l'Ouest 24° 3 Nord.

Si, à présent, on veut trouver quelle étoit, à l'Attérage, l'erreur de la Longitude d'Estime rapportée par le calcul des Routes dans la Traversée, à la Longitude du 8 Septembre à vue





round/s



. 1

.

1791.

Octobre.

4.

de Berklay-Sound; on ajoutera 1°. 54' (progrès estimé vers l'Ouest, de midi du 3 à 4 heures du soir du 4) à 156°. 49' (Longitude estimée du 3 à midi); et l'on aura 158°. 43' pour celle du 4: elle est plus grande que la véritable, de 1°. 32'. 45", ou en avant, de 87 Milles ½, ou 29.2 lieues.

Elle eût été plus grande de 36 minutes  $\frac{1}{4}$ , s'il ne se fût fait aucune compensation: on verra par le TABLEAU ci-contre, que, du 8 Septembre au 4 Octobre, la Somme des erreurs plus Ouest étoit de 2°. 09'; mais celle des erreurs moins Ouest étant de 36 minutes  $\frac{1}{4}$ , il n'est resté, déduction faite de celle-ci, que 1°. 32'  $\frac{3}{4}$  pour la première.

On peut remarquer, dans la Traversée de la Côte du Nord - Quest de l'Amérique aux îles Sandwich, que, lorsque le Solide a remonté dans le Nord, du 19. me au 57. me Parallèle (du 13 Juillet au 7 Août), les Courans ont constamment porté dans le Nord, de  $2^{\frac{1}{3}}$ , de  $3^{\frac{2}{3}}$ , de 21, de  $7^{\frac{1}{3}}$ , de  $5^{\frac{1}{3}}$ , de  $11^{\frac{1}{3}}$  Milles par jour; et qu'au contraire, en redescendant du 57. me au 19. me Parallèle (du 21 Août au 4 Octobre), ils ont porté dans le Sud, de 3, de  $2^{\frac{1}{3}}$ , de  $11^{\frac{1}{3}}$ , de 4, de 5, de 1 Milles par jour 1.

Dans les vingt-quatre dernières heures seulement, ils ont



Octobre. Vigué entre le 150. me et le 140. me Méridien à l'Occident de Paris; et dans la seconde, il a navigué entre le 140. me et le 157. me

Il ne paroît donc pas que ce soit à la différence des Méridiens, qui n'est pas très-considérable, que l'on doive attribuer le changement de la Direction des Courans; il paroîtroit dépendre plutôt de la différence des saisons.

Ce sera aux Navigateurs qui, par la suite, navigueront dans ces parages, aux mêmes époques où le Solide les a traversés, à vérifier si la Direction et la Vîtesse des Courans se retrouveront les mêmes que celles que l'on s'est cru fondé à conclure des Observations de Latitude et de Longitude que les capitaines Marchand et Chanal ont faites, en montant et en redescendant, entre les deux Parallèles extrêmes qui, dans la seconde Période, limitent la course du Solide.

porté de 4 Milles dans le Nord; mais le Vaisseau se trouvoit alors peu éloigné de l'Archipel des îles Sandwich; et l'on sait que les canaux qui séparent les îles, occasionnent des Courans qui varient suivant les Marées, selon le Vent qui a soufflé, et dont l'effet se fait souvent sentir à d'assez grandes distances au large des terres entre lesquelles ils ont commencé à se former.



19.

# SIXIÈME TRAVERSÉE.

Des Iles Sandwich aux Iles de Mari-Anne et à Macao.

## NOTE LIL

LE 7, à 6 heures du soir, on sit un dernier 1791. Relèvement de l'île o-Whyhee pour fixer le Point Octobre. de Départ. A cet instant, les deux extrémités à 7 vue restoient du Nord 5 degrés Est à l'Est-Sud-Est 2 degrés \( \frac{1}{2} \) Est; et le Vaisseau se trouvoit à 2 lieues de distance du rivage le plus prochain. On a conclu de ce Relèvement:

Point de Départ. { Latitude 19°. 04'. Nord. Longitude 158°. 29'. Occid.

# NOTE LIII.

LE Résultat de deux Suites de Distances de la Lune au Soleil, observées le 19 à 9 heures 42 minutes du matin, donna pour la Longitude de ce jour à midi, 178°, 48° à l'Occident de Paris; et en la comparant à celle du Départ, on a pour le progrès du Vaisseau vers l'Ouest, dans l'intervalle de 11 jours \(\frac{1}{2}\), 20°, 19'.

Le progrès, suivant le calcul des Routes, n'étoit que de 18°. 54': ainsi les Courans avoient

G 3

1791. poussé le Vaisseau dans l'Ouest, de 1°. 25', ou Octobre. 81 Milles \(\frac{\tau}{2}\).

Dans le même espace de temps, excepté le 2.°, le 3.° et le 4.° jour de la Période, les Courans avoient constamment porté le Vaisseau dans le Sud, et ce mouvement avoit été quelquefois de 10, 11 et 15 Milles en 24 heures; mais du 8 au 9 du mois, le mouvement inaperçu avoit été de 10 Milles vers le Nord, et du 9 au 10, il fut de 29 Milles vers le même côté: dans ces deux jours, le Vaisseau avoit navigué entre 19 degrés ½ et 20 degrés de Latitude Nord, entre 159 degrés ½ et 160° ¾ de Longitude Occidentale.

En défalquant la Somme des mouvemens inaperçus vers le Nord, de la Somme des mouvemens vers le Sud, on trouve que le Vaisseau, dans le cours de la Période, avoit été porté, en résultat, dans le Sud, de 12 minutes, ou 12 Milles.

Et en combinant le mouvement vers le Sud, avec celui que les Observations de Longitude ont indiqué vers l'Ouest, on verra que le Vaisseau a été porté de 82.5 Milles, en 11 jours  $\frac{3}{4}$ , ou d'environ 7 Milles en 24 heures, dans l'Ouest  $8^{\circ}$   $\frac{1}{3}$  Sud.

## NOTE LIV.

20. LE Résultat des Observations de Longitude



Novembre.

## NOTE LVL

2. Les Courans continuèrent de porter dans l'Ouest, du 23 Octobre au 2 Novembre.

En comparant le Résultat des Observations de Longitude du dernier jour, avec celui des Observations du premier (172°, 33', avec 148°, 14'), on voit que, dans l'intervalle de 10 jours, le progrès observé dans l'Ouest, 24°, 19', a excédé de 1°, 39', ou 97 Milles, le progrès estimé qui n'étoit que de 22°, 40'.

L'effet des Courans, tantôt vers le Nord, tantôt vers le Sud, a été peu considérable, et se réduit, après avoir soustrait l'un de l'autre, à 3 minutes, ou 3 Milles vers le Nord.

L'effet composé est de 97 Milles en 10 jours, ou 9.7 Milles par 24 heures, dans l'Ouest 1° 3 Nord.

## NOTE LVII.

DEUX Suites de Distances observées le 2, à 2 heures 27' de l'après-midi, et rapportées à midi, avoient donné 148°. 14' de Longitude (Note précédente).

Deux autres Suites observées le 4, à 5 heures 1' du soir, donnérent pour la Longitude, à midi de ce jour, 144°. 34'.

En comparant cette dernière Longitude à la

4.

## DE MARCHAND.

première, on trouve que, suivant les Observations, 1791. le progrès du Vaisseau vers l'Ouest, en 2 jours, Novembre. n'auroit été que de 3°. 40'.

Mais, suivant le calcul des Routes, le progrès vers ce côté est de 4°. 23′; ce qui supposeroit qu'en 48 heures, le Vaisseau auroit été porté dans l'Est, de 43 minutes, ou 41.6 Milles, c'est-à-dire, d'environ sept lieues par jour. Cet effet extraordinaire du mouvement des eaux qui, entre les Tropiques, portent constamment dans l'Ouest, à moins que le voisinage de quelque grande Terre, ou d'un Archipel, n'occasionne un changement dans leur Direction, fit penser qu'il pouvoit y avoir erreur dans les Observations du 2 ou dans celles du 4; et l'on se décida à prendre un milieu entre leurs Résultats combinés avec le progrès qui avoit été conclu du calcul des Routes.

Suivant ce calcul, le progrès vers l'Ouest, du 2 au 4, a été de 4°. 23': en retranchant cette quantité de la Longitude Orientale observée le 2, et rapportée à midi de ce jour, il reste pour celle du 4 à midi, 143°. 51'. A présent, si l'on prend un milieu entre cette Longitude et celle que les Observations ont donnée pour la même époque, on aura 144°. 12' ½, Longitude qui participe à-lafois des Observations du 2 et du 4, et du progrès estimé dans l'intervalle de ces deux époques.

De midi à 5 heures 3 du soir du 4, le progrès

1791. estimé vers l'Ouest fut de 35 minutes : et en le Novembre, rapportant à la Longitude observée et corrigée de 4 ce même jour à midi, qui étoit de 144°, 13', on a pour la Longitude du Vaisseau à 5 heures \(\frac{1}{4}\), 143°, 38'.

A ce même instant, l'île Tinian (de l'Archipel des Mari-Anne) fut relevée de l'Ouest-Sud-Ouest demi-rumb Ouest, au Nord-Ouest quart d'Ouest, à 2 lieues de distance.

L'île étoit donc à environ 5 minutes à l'Ouest du Vaisseau; et en retranchant cette quantité de la Longitude de 5 heures \(\frac{3}{4}\), on auroit pour celle de Tinian, 143°. 33'.

Des Observations faites, en 1767, par le capitaine Wallis, sur le Dolphin, donnent pour la Longitude de cette île 143° 35' \(\frac{3}{4}\)!: la différence d'une détermination à l'autre n'est donc pas de 3 minutes.

Si l'on veut prendre la Longitude observée moyenne du 4 à midi, 144°. 13', pour terme de comparaison, et que l'on y compare la Longitude observée du 2 à midi; on trouvera que, en 48 heures, le progrès vers l'Ouest a été de 4°. 01'!

Voyez Astronomical Observations made in the Voyages for making Discoveries in the Southern Hemisphere. W. Wales. London, 1788, in-4.° Introduction, page x. M. Wales donne la Longitude de Tinian 214°. 04' à l'Ouest de Greenwich, 143°. 35' trois quarts à l'Est de Paris.

mais le progrès estimé est de 4°. 23': ainsi le 1791. Vaisseau paroît avoir été porté dans l'Est par un Novembre. mouvement inaperçu, ou a moins avancé dans 4. l'Ouest que sa Vîtesse apparente ne l'indiquoit,

de 22 minutes, ou 21 Milles 1.

Dans le même espace de temps, il a été porté de 7 minutes dans le Nord, du 2 au 3, et de 3 minutes dans le Sud, du 3 au 4: il reste un mouvement dans le Nord, de 4 minutes, ou 4 Milles.

En combinant l'effet de l'action du Courant, on trouve qu'il y a eu un mouvement inaperçu de 21 Milles \frac{1}{4} en 48 heures, ou 10.87 Milles, par jour, dans l'Est 11 degrés Nord.

## NOTE LVIII.

LA Longitude conclue des Observations du 16, et rapportée à midi, est de 122°. 06'; et en la comparant à la Longitude observée et corrigée du 4 à midi, on voit que le progrès vers l'Ouest a été de 22°. 07'.

Il n'a été que de 19°. 54', suivant le calcul des Routes; et la différence 2°. 13', ou 126 Milles  $\frac{1}{4}$ , est la quantité dont le Vaisseau a été porté dans l'Ouest par un excédant de sa Vîtesse réelle sur sa Vîtesse apparente.

Dans cette Période de 12 jours, l'effet des Courans sur la Latitude offre d'assez grandes 16.

Novembre. de 17- de 4- de 5- de 16 minutes en 24 heures;
16. du 8 au 10, de 9 et de 5 minutes dans le Sud;
du 10 au 12, de 7 et de 2 minutes dans le Nord;
du 13 au 14, de 8 minutes dans le Sud; du 14 au
15, de 8 minutes dans le Nord; enfin, du 15
au 16, de 16 minutes dans le Sud. Après avoir
soustrait la Somme des erreurs d'un côté, de celle
des erreurs de l'autre, il reste 21 minutes, ou
21 Milles dans le Nord.

Ces 21 Milles combinés avec les 126 Milles  $\frac{1}{4}$  vers l'Ouest, produisent un mouvement composé et non apparent de 128 Milles en 12 jours, ou 10  $\frac{2}{3}$  Milles par vingt-quatre heures, dans l'Ouest 9 degrés  $\frac{2}{3}$  Nord.

## NOTE LIX.

LE 18, à midi, la Pointe Sud-Ouest de l'île Formosa fut relevée à l'Est-Nord-Est ½ rumb Nord, à 4 lieues ½ de distance. Le Vaisseau étoit donc moins Nord que cette Pointe, de 6'. 01", et moins Est, de 12'. 21".

La Latitude du Vaisseau observée au même instant, étoit de 21°. 48'; et l'on peut en conclure que celle de la Pointe de Formosa est de 21°. 54'. Elle est de 22°. 02' sur la Carte de la Mer de Chine, dressée dans le Voyage de la Pérouse, si l'on y prend la différence du Parallèle de cette Pointe

à l'égard de la Pointe Sud-Est de la grande Botel 1791. Tabago-Xima dont les Observations faites dans ce Novembre. Voyage ont fixé la position: Alexander Dalrymple 18. place la Pointe Méridionale de Formosa, sur sa Carte de la Mer de Chine, publiée en 1771, par 22°. 02' ½ de Latitude. Je ne présente ces différences que pour engager les Navigateurs à vérifier laquelle de ces Latitudes doit être adoptée.

Pour établir la vraie Longitude de la Pointe Sud - Ouest de Formosa, qui va nous servir de terme de comparaison auquel nous rapporterons les Calculs de la Traversée du Solide depuis les îles Sandwich jusqu'à la hauteur de cette Pointe, j'observe que la Pointe Sud-Est de la grande Botel Tabago-Xima, est située, d'après les Observations faites dans le Voyage de la Pérouse, dont je me permets de faire usage par anticipation, à 119°. 32' de Longitude Orientale; et que, sur la Carte de la Mer de Chine dressée dans ce Voyage et destinée à faire partie de l'Atlas qui en accompagnera la Relation, la Pointe Sud-Ouest de Formosa est moins Est que la Pointe Sud-Est de la Grande Botel, de 52 minutes: la Longitude de la Pointe de Formosa est donc de 118º. 40'.

Mais le 18 Novembre, à midi, le Solièle, d'après le Relèvement des terres, étoit de 12 minutes  $\frac{\tau}{3}$  moins Est que la Pointe de Formosa: la Longitude

1791. du Vaisseau étoit donc, à cette époque, de 118°. Novembre. 27' 23.

Voyons d'abord quelle a été l'erreur de l'Estime dans l'intervalle compris entre les Observations de Longitude faites le 16, et l'Attérage du 18.

La Longitude déduite des Observations du 16 étoit (Note précédente) de 122°.06': celle que l'on conclut du Relèvement du 18, est de 118°. 28' (en nombre rond): ainsi, dans l'intervalle de 48 heures, le progrès du Vaisseau vers l'Ouest avoit été de 3°.38'. Mais, suivant le calcul des Routes, ce progrès a paru n'être que de 3°.34': et la différence de 4 minutes, ou 3.72 Milles, est la quantité dont on peut croire que les Courans ont porté le Vaisseau dans l'Ouest.

Dans le même temps, ils l'ont porté, suivant les Observations de Latitude, de 17 minutes, ou 17 Milles, dans le Nord.

Le mouvement composé du Vaisseau hors de sa Route apparente, a donc été de 17.4 Milles en 2 jours, ou 8.7 Milles en 24 heures, dans le Nord 12 degrés 1 Ouest.

Comme la Navigation du Solide, à partir de la Pointe Sud-Ouest de Formosa, ne présente plus aucun point de comparaison jusqu'à son arrivée à Macao, et que l'on a rectifié, à la vue de cette Pointe, les calculs de l'Estime faits pendant cette dernière partie de la Traversée; je

## DE MARCHAND,

puis la supposer terminée le 18 Novembre; et 1791. je vais examiner quelle a été, à l'Attérage sur Novembre. Formosa, l'erreur de la Longitude conclue des 18. Observations du 16; et quelle a été l'erreur de la Longitude déduite du calcul des Routes depuis le départ des îles Sandwich.

La Longitude du Vaisseau, le 16 à midi, étoit, suivant les Observations faites ce jour, de 122°. 06' Orientale; et le progrès estimé vers l'Ouest, du 16 à midi, jusqu'à midi du 18, époque du Relèvement de Formosa, est de 3°. 34': ainsi la Longitude du Solide, le 18 à midi (d'après l'Estime d'une Route de 48 heures rapportée au Résultat des Observations du 16), étoit de 118°. 32'. Nous avons vu que sa véritable Longitude conclue du Relèvement étoit de 118°. 28': la Longitude supposée n'étoit donc en erreur que de 4 minutes ou environ 1 lieue un quart en arrière de la véritable; je dis en en arrière, relativement à la Route du Vaisseau qui naviguoit vers l'Ouest.

Voyons, à présent, quelle eût été l'erreur à l'Attérage, si, pour régler la Navigation du Solide, on n'eût pas fait usage des Observations astronomiques, et que l'ignorance du Capitaine l'eût condamné à n'employer que les Méthodes ordinaires du Pilotage.

La Longitude déduite du calcul des Routes



			PROGRÈS	PROGRÈS	DIFFÉRENCES	
Époques	Latitude	Longitude	en Longitude dans l'intervalle	en Longitude dans l'intervalle	des Progrès vers l'Ouest	Intervalle
des	observée	observée	des Observations.	des Observations.	surv, 1 ESTIME, comparés	des
Observations.	Nord.	OUEST.	suivant l'Observation.	suivant l'Estime.	aux Frogres suivant FOBSERVATION,	Observations,
	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	JOURS
Octobre.	A vue de l'il	A vue de l'ile o- Whyhee.				
Le 7, 6 h. soir.	19. 04.	158. 29.	0	0 73 81	0.0	
Du 7 au 19.	13. 33.	178. 48. Est.		74.		
Du 19 au 20.	13. 32.	179. 41.	1. 31. O.	r. 25. O.	- 0.06.0.	*
Du 20 au 23.		172. 33.	7. o8. O.	5. 54. 0.	- 1. 14. 0.	3.
Du 23				•	t	
au 2.	14. 26.	148. 14.	24. 19. 0.		1. 39. 0.	10.
Du 2 au 4.	14. 50.	144. 13.	4. 01. 0.	4. 23. 0.	+ 0. 22. 0.	å
Du 4 au 16.	21. 34.	122, 06.		54.		13.
Du 16 au 18.	21. 48.	118. 28.	3. 38. 0.	3. 34. O.	- o. o4. O.	તં
•	A vue de la	A vue de la Pointe S. O.				١
	de l'île 1	de l'ile Formosa.			•	

Novembre. 4 Novembre, pendant lequel le Vaisseau paroît avoir été emporté dans l'Est', les Courans, dans toutes les autres Périodes de la Traversée, ont constamment porté dans l'Ouest. La Somme des mouvemens non apparens vers ce côté, déduction faite de celui qui s'est fait vers l'Est, s'élève à 6 degrés 19 minutes, ou 351.6 Milles. Si l'on divise cette quantité par le nombre des jours, 41 \frac{3}{4}, on trouvera que l'effet moyen du mouvement général des eaux a été d'emporter le

<sup>\*</sup> Cet effet des Courans est extraordinaire : peut-être doit-on l'attribuer à une erreur dans les Observations du 2 ou dans. celles du 4. On a vu (ci-devant page 105) que, sans la correction qu'on a cru devoir faire, et qui se trouve justifiée par la précision de l'Attérage sur Formosa, l'effet auroit été de 43 minutes, ou environ 42 Milles en 2 jours, ou de 7 lieues par 24 heures. Peut-être aussi, si l'on observe qu'il a eu lieu entre le 148.me et le 144.me Méridien, aux approches des îles Mari-Anne, situées à 143 degrés et demi, peut-être pourroit - on supposer que les eaux, après avoir été poussées par le Courant général, et amoncelées, si on peut le dire, dans le grand Golfe qui se développe entre les îles du Japon et celles de la Nouvelle-Guinée, refluent en sens contraire, et, en traversant l'Archipel des Mari - Anne dont la rangée se prolonge sur un Méridien, acquièrent, par leur resserrement dans les canaux de ces îles, une Vîtesse vers l'Est, qui se propage jusqu'à 4 ou 5 degrés au-delà du Méridien de cet Archipel. Je ne présente cette idée que comme une conjecture. basardée.

## DE MARCHAND. 1.1

Vaisseau dans l'Ouest, de 8.4 Milles par 24 1791. heures. On sait que ce mouvement des eaux, Novembre. d'Orient en Occident, est constant entre les 18. Tropiques dans la Traversée du Grand-Océan.

# SEPTIÈME TRAVERSÉE.

De Macao à l'Ile de France.

## NOTE LX.

O N, a vu dans la Relation, que le Solide étant Décembre. parti de Macao le 6 Décembre, reconnut, le 11, les îlots les Frères, et successivement le Groupe des Pulo-Sapata: leur rencontre inattendue, à l'instant où l'on estimoit avoir encore un chemin assez long à parcourir avant que d'être à portée de les apercevoir, donna lieu de penser qu'ils sont portés trop à l'Ouest, à l'égard de Macao, sur la Carte de la Mer de Chine, publiée en 1771 par Alexander Dalrymple, et sur la Copie que d'Après en a donnée dans la seconde édition de son Neptune Oriental. Comme c'est sur cette Carte que tous les Navigateurs français règlent leur Route dans cette Mer, j'ai jugé qu'il seroit utile d'examiner la question; de voir si les Voyages modernes ne nous fournissoient pas des Données suffisantes pour déterminer, avec la précision qu'exige la sûreté de la Navigation, la différence

Décembre. et Pulo-Sapata, et d'y comparer celle à laquelle 11. ces deux Points se trouvent placés sur la Carte

de M. Dalrymple.

1.º L'Astronome Bayly (3.me Voyage de Cook) observa des Distances de la Lune au Soleil, dans le Typa (Rade de Macao) le 2-le 28-le 29 Décembre 1779, et le 13 Janvier 1780. Ces quatre Suites d'Observations lui ont fourni 16 Résultats particuliers dont les extrêmes diffèrent de 0°. 52 minutes. En combinant ces 16 Résultats avec ceux des Observations de Distances qu'il avoit faites à la Mer, avant et depuis la relâche au Typa, et qu'il à rapportées à cette Rade, par le moyen d'un bon Chronomètre, il a conclu, par un milieu entre tous ces Résultats, la Longitude du Typa de 113°. 37'. 15" à l'Est de Greenwich : et comme, selon le même Astronome, la ville de Macao est plus Orientale que le Typa, de 1 minute 2, il en résulte que, d'après ses Observations, la Longitude de Macao est de 113°. 38'. 15".

Des Observations de Distances, faites à la même époque, dans le Typa, par divers Officiers

The original Astronomical Observations made in a Voyage to the Northern Pacific Ocean. By W. Bayly, page 77.

<sup>\*</sup> Ibid. page 78.

employés sur la Resolution, ont fourni 36 autres 1791. Résultats dont les extrêmes diffèrent de 1°. 45' ½; Décembre et le Résultat moyen, après avoir été combiné avec celui de 14 autres Observations, faites avant et depuis la relâche, a donné pour la Longitude du Typa, à l'Est de Greenwich, 113°. 48'. 34"; et pour celle de Macao 113°. 49'. 34".

Le milieu entre les Résultats moyens des deux Suites d'Observations faites dans le Voyage de Cook, seroit donc pour Macao, de 113°, 43'. 54" \frac{1}{2}: mais comme les Observations de la première Suite s'accordent mieux entre elles que celles de la seconde, il convient de s'en rapprocher davantage; et nous pouvons admettre pour le Résultat moyen des deux Suites, 113°, 40' à l'Est de Greenvich.

Nous pouvons aussi déterminer la Longitude de Macao par sa différence de Méridien avec Canton.

2.º George Robertson, dans l'excellent Mémoire qu'il a publié à l'appui de sa grande Carte de la Mer de Chine (1791), rapporte diverses Observations d'après sesquelles on a déterminé la Longitude de Canton 2:

<sup>\*</sup> Voyez The original Astronomical Observations made in a Voyage to the Northern Pacific Ocean. By W. Bayly, page 78.

Memoir of a Chart of the China Sea. London, 1791, Gr. in-4.0, page 16.

Par les Observations de l'Honorable Th. Howe Décembre. (Émers. du 1.er Sat. de Jupiter). 113°. 33'. 00".

11. Id. du Capitaine Joseph Hud-

dard (Émers. du 1.er Sat.). 113. 16. 00.

Par un grand nombre d'Observations faites par Henry Brown, pendant sa longue résidence à Canton, en qua-

lité de Subrécargue.... 113. 10. 00.

Par les Observations du capitaine Lestock Wilson, avec

un Chronomètre d'Arnold.. 113. 21. 15.

Le Résultat de l'Honorable Th. Howe diffère. trop des trois autres pour qu'il puisse être admis '.

Le milieu entre ceux-ci don-

Mais si l'on veut s'en tenir à un Résultat moyen entre celui de Brown et celui de Huddart, conclus l'un et l'autre d'Émersions du premier

Robertson observe que l'Hon. Th. Howe a déterminé la Latitude de Canton de 22°, 52', 50"; et que le capitaine Jos. Huddart et le capitaine Lestock Wilson, tous deux excellens Observateurs, l'ont observée, le premier, de 23°, 06', 57", le second, de 23°, 06', 53"; ce qui diffère de près de 15 minutes, de celle de Howe; et il ajoute que, si celui-ci a commis une si grande erreur sur la Latitude du lieu, on peut bien croire qu'il en a commis quelqu'une dans les Observations qui fui ent servi à en déterminer la Longitude.

# DE MARCHAND.

Satellite, on aura 113°. 13'. 00" à l'Est de Greenvich 1791. (110°. 52'. 45" Est de Paris!). Décembre.

La différence de Méridien entre Canton et Macao a été déterminée par trois Chronomètres différens '.

On a eu (ci-dev. 1.°, p. 116.) par

les Observ. du Voyage de Cook. 113. 40.

Longitude de Macao par un milieu. 113. 35 (ou 111°. 14'. 45", et 111°. 15' en nombre rond, à l'Est du Méridien de Paris 3).

La Connoissance des Temps (An VIII de l'Ere française) donne la Longitude de Canton, de 110°. 42'. 30": c'est le résultat moyen de sept Émers. du 1.er Satell., observées vers la fin du d.er siècle par le P. Fontenay, Jésuite, pour lesquelles on n'avoit pas d'Observations correspondantes en Europe.

<sup>\*</sup> G. Robertson's Memoir , page 9.

La Longitude de Macao est également de 1110. 15' dans

Décembre. nous fournit des Observations qui peuvent servir à déterminer la différence de Méridien entre Macao et Pulo-Sapata.

Les Observations de l'Astronome Bayly, et un Chronomètre vérifié 7 jours auparavant à Macao, ont donné pour la Longitude de Pulo-Sapata, à l'Est de Greenwich', 109°. 16'; et celle du lieutenant King<sup>2</sup>, 109°. 10': le milieu est 109°. 13':

Et comme on a vu (ci-dev. 1.°, p. 116.) que le Résultat moyen de toutes les Observations du Voyage de Cook faites au Typa, plaçoit Macao à 113°. 40' à l'Est de Greenwich, il s'ensuit que le Chronomètre a indiqué pour la différence de Méridien de Pulo-Sapata, à l'Ouest de Macao, 4°. 27'.

Nous pouvons chercher cette différence par une autre voie.

la Connoissance des Temps; mais ce résultat a été obtenu par une autre voie; car on a vu (page précédente Note ) qu'elle place Canton environ 10 minutes moins à l'Est, que la Détermination que nous avons adoptée.

The original Astron. Observ. &c. page 351.

<sup>&</sup>lt;sup>a</sup> Cook's 3.<sup>d</sup> Voyage, Vol. III, page 449. King dit que ses Observations, comparées avec le Garde-temps de M. Bayly, placent Sapata à 109°. 10' E. de Greenwich, et qu'il a eu égard à l'effet des Courans qui, dans les 24 heures, avoient porté le Vaisseau de 42 Milles dans le S. S. O.

# DE MARCHAND.

Les Observations faites dans le troisième 1791.
Voyage du capitaine Cook pendant la Relâche Décembre.
à Pulo - Condor nous donnent la Longitude de 11.
cette île 1:

Par un milieu entre 22 Résultats d'Observations semblables (les extrêmes différant de 0°. 40'. 07") faites par l'Astronome Bayly, on a. 106. 44. 29.

Et par un milieu entre tous... 106. 31. 38.

D'autre part, nous avons la différence orientale de Méridien de Pulo-Sapata, à l'égard de Pulo-Condor:

Par le Chronomètre de Bayly 2 de. 2°. 31'. 31".

Par celui du capitaine Hodgson 3

de. . . . . . . . . . . . . . . . 2. 39. 00.

<sup>\*</sup> The original Astron. Observ., &c. pages 79 et 80.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Ibid. pages 79 et 351 — Pulo-Condor, à 106°. 44'. 29"; Pulo - Sapata, à 109°. 16', par les Observ. de Bayly.

<sup>3</sup> Robertson's Memoir, page 17.

Décembre. Si l'on ajoute cette différence de Méridien à la Longitude de Pulo-Condor, 106°. 31'. 38", on aura la Longitude de Pulo-Sapata, de 109°. 00'. 53": et en la comparant à celle que nous avons adoptée pour Macao, qui est de 113°. 35' à l'Est de Greenwich, nous trouverons pour la différence de Méridien de Pulo-Sapata à l'Ouest de Macao, 4°. 34'. 07".

Un troisième moyen s'offre à nous pour déterminer cette différence; et G. Robertson nous le fournit dans son Mémoire sur sa Carte de la Mer de Chine. D'une part, la Longitude de Pulo-Aor est déterminée par plusieurs Observations; et d'autres Observations nous donnent sa différence de Méridien avec Pulo-Sapata: nous pourrons donc en conclure la Longitude de celle-ci; et en la comparant avec la Longitude que nous avons donnée à Macao, nous en conclurons leur différence de Méridien.

Pour la Longitude de Pulo-Aor, à l'Est de Greenwich: Suivant W. Brown, 1767, par 3 Observations de distances de la Lune au So-leil.

Le capitaine Jos. Huddart, avec un Chronomètre 1, .... 104. 40.

<sup>1</sup> Robertson's Memoir, page 20.

DEMARCHAND.	123	
Troisième Voyage  'de Cook, avec un Chronomètre réglé à Macao 19 jours auparavant.  Par les Obs.  de Bayly '. 104. 43.  Par celles de King, &c. '104. 37.  Le capitaine Wilson, avec un	40'.	1791. Décembre. 11.
Le capitaine Wilson, avec un		
Chronomètre, en rapportant à		
Macao 104.	40.	
Par le même, avec id. en rappor-	rb	40
tant à Batavia 104.	40.	4
G. Robertson, avec un Chrono-		
mètre, en rapportant à Madras. 104.	36.	
Par un milieu entre les 7 Résultats?		
Longitude de Pulo - Aor, à l'Est de		
Greenwich 104.	$38\frac{2}{3}$ .	
Ou mieux en s'en tenant aux	,	
quatre Résultats qui s'accordent		
à la minute 104.	40.	
Mais, suivant le rapport de G. Robe	•	
(page 16 de son Mémoire), la différence Orie		
de Méridien de Pulo-Sapata, à l'égard de		
Aur a été trouvée par le moven d'un Chi		

(page 16 de son Mémoire), la différence Orientale de Méridien de Pulo-Sapata, à l'égard de Pulo-Aor, a été trouvée, par le moyen d'un Chronomètre de la façon d'Arnold, dont la marche étoit très-régulière, de 4°. 14': il ajoute que les Observations qui ont servi à déterminer cette différence des Méridiens, ont été faites lorsque le Vaisseau

<sup>&#</sup>x27; The original Astron. Observ., &c. page 351.

<sup>\*</sup> Cook's 3.d Voyage, Vol. III, page 466.

1791. se trouvoit Nord et Sud de chacune des deux îles; Décembre. et l'on sait que, dans cette position, l'Observateur n'a à craindre aucune erreur de l'Estime.

Si l'on ajoute les 4°. 14' de différence de Méridien, à la Longitude de Pulo - Aor que nous avons fixée à 104°. 40', on aura pour la Longitude de Pulo - Sapata, à l'Est de Greenwich, 108°. 54'.

Et, en comparant cette Longitude à celle que nous avons adoptée pour Macao, 113°. 35' à l'Est de Greenwich, nous aurons pour la différence de Méridien de Pulo-Sapata à l'Ouest de Macao, 4°. 41'.

Nous avons donc trois Résultats pour cette différence de Méridien :

Le premier, par les Observations du troisième Voyage de Cook, faites à Macao et à Pulo-Sapata (ci-devant page 120).. 4°. 27'.

Le second, par la Longitude de Pulo - Sapata, déduite de celle de Pulo - Condor, et comparée à notre Longitude de Macao (cì-devant

page 122)..... 4. 34

Le troisième, par la Longitude de Pulo-Sapata, déduite de celle de Pulo-Aor, et comparée à celle que nous avons admise pour Macao (cidessus). . . . . . . . . . 4. 4.º Comparons à présent cette différence de Méridien, résultat moyen d'un grand nombre d'Observations combinées qui ont dû compenser leurs erreurs les unes par les autres, avec la différence que la Carte de la Mer de Chine par M. Dalrymple a donnée entre Pulo-Sapata et Macao.

Sur cette Carte, Macao est placé à 3°. 22' 1, et Pulo-Sapata, à 8°. 57', à l'Ouest du Méridien de

Robertson, dans sa Table des Positions (pages 124 et 125 de son Mémoire) établit Macao à 113°. 30' — Pulo-Sapata, à 108°. 55'; et sur sa Carte de la Mer de Chine, Macao est placé à 113°. 30', et Pulo - Sapata à 108°. 52': la différence des Méridiens est par la Table, de 4°. 35', et par la Carte, de 4°. 32'.

La Longitude absolue de Pulo-Sapata, à l'Est de Greenwich, déduite des diverses différences de Méridien à l'Est de Macao sera comme il suit, en plaçant Macao à 113.°. 35' à l'Est de Greenwich:

1791. l'île de Banguey; ainsi Pulo-Sapatd s'y trouve à Décembre, 5°. 24' ½ à l'Occident de Macao: mais comme la différence de Méridien ne doit être, d'après les Observations, que de 4°. 34'; l'erreur de la position de Pulo-Sapata, à l'égard de Macao, sur la Carte de M. Dalrymple, seroit donc de 50 minutes et demie, dont cette île y est portée trop à l'Ouest.

En attribuant cette erreur à la Carte, je suppose, comme je dois le faire, que la différence de Méridien entre les deux Points comparés, telle que je l'ai conclue par un milieu entre plusieurs résultats d'Observations, est suffisamment exacte! mais on peut remarquer que le Solide étant parti de Macao, et ayant fait une route directe pour venir reconnoître Pulo-Sapata, l'a rencontrée beaucoup plutôt qu'il n'eût dû le faire, si la différence de Méridien entre ces deux Points étoit aussi grande qu'elle l'est sur la Carte de M. Dalrymple; et le Calcul de la Route du Solide, en ayant égard à l'effet des Courans, donne cette différence à-peuprès la même que celle qui résulte des Observations: assurément, ce n'est pas une preuve décisive de la justesse de cette Détermination; mais c'est du moins une présomption de plus qui doit engager les Navigateurs français qui feront usage de la Carte de Dalrymple (ou de celle de d'Après qui en est la copie), pour régler leur route en allant de Macao à Pulo - Sapata, à se tenir sur leurs gardes,

sorsque la Carte ne placera plus leur Vaisseau qu'à 1791. un degré dans l'Est de cette île. Décembre.

J'observe que, comme il est probable que les flots les Frères ont été assujettis sur la Carte à la position de Pulo-Sapata, ils doivent être portés avec l'île, à environ 50 minutes dans l'Est.

On n'aura point à faire ces corrections, si l'on se sert de la Carte de la Mer de Chine publiée par G. Robertson, qui a été dressée sur toutes les Observations que les Navigateurs anglais ont multipliées si utilement dans ces derniers temps, et qui ont besoin de l'être encore pour fixer avec la même certitude la position relative de ce nombre considérable d'îlots épars, de Bas-fonds et de Dangers de tous genres qui embarrassent la Mer de Chine.

Si l'on peut s'étonner, c'est que M. Dalrymple ait pu faire une aussi bonne Carte que celle qu'il publia en 1771, avec des Routes et des Distances estimées, toujours si incertaines au milieu des Courans, et cependant les seules Données qu'il eût alors à sa disposition.

Puis Que la discussion à laquelle je me suis fivré, pour parvenir à déterminer la différence de Méridien de Pulo-Sapata à l'égard de Macao, m'a entraîné à rechercher les positions de quelques Points de la Mer de Chine, il ne sera pas inutile

.



1791.

II

la Marine, Membre de l'Institut national et du Bureau des Longitudes, on voit que cette Latitude Décembre. est fondée sur la hauteur méridienne du Soleil, prise, dans le Collége, le 17 Juin 1685, par le-P. Thomas, Jésuite, avec un Gnomon de 48 pieds'. Le P. Gouit' ne la donnoit que de 22°. 12'. 14"; mais le P. Chauseaume, qui a observé cette Latitude au Collége de S. Paul, dans le Solstice d'Été de 1753, à un Gnomon de 25 pieds, établi avec soin, l'a trouvée de 22°, 12', 40"; et, en 1712, les PP. Ureman et d'Alcui l'avoient trouvée de 22°. 13'. 00".

Les Observations faites dans le troisième Voyage de Cook donnent la Latitude du Typa, de 22°. 09'. 22"; et W. Bayly dit que le Typa est moins Nord que Macao-de 3 minutes : la Latitude de Macao seroit donc de 22°. 12'. 22". J'ignore pourquoi, d'après les mêmes Données, W. Bayly ne l'a conclue que de 22°. 12'. 00" 3.

Anc. Mém. de l'Académie des Sciences, Tome VII, page 705.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> I.et Volume de ses Observations, 1682. In-8.º page 214.

The original Astronom. Observ. &c. page 76. " Plusieurs Hauteurs méridiennes du Soleil (dit W. Bayly), prises avec mon Quart-de-cercle astronomique et avec des Sextans de Hadley, ont donné, par un milieu, la Latitude du Typa, de 22°. 09'. 22" Nord, et celle du Port de Macao, à la ville, de 22°. 12'. 00": le Typa est de 3 minutes plus Sud que la ville ».

Décembre conclu de ses propres Observations, 22°. 12'. 00", et il dit que celles des capitaines Fraser, Cumming et autres, s'accordent à donner le même Résultat.

Si l'on prend un milieu entre les sept Déterminations que je viens de rapporter, on aura 22°. 12'. 31" pour la Latitude septentrionale à Macao; et c'est celle que j'ai adoptée.

J'ai déterminé sa Longitude de 111º. 15'. 00" à l'Orient de Paris (ci-dev. page 91) par un milieu entre le Résultat des Observations de Canton, et celui des Observations faites au Typa, par W. Bayly, le lieutenant King et plusieurs Officiers de la Resolution. Je remarque que cette Détermination se trouve d'accord avec celle de la Connoissance des Temps, obtenue par une voie très-différente: car, dans la Note que m'avoit communiquée le C.en Méchain, il est dit que la Longitude portée dans la Connoissance des Temps est déterminée d'après d'anciennes Observations d'Éclipses de Lune, du 30 Novembre 1686 et du 21 Novembre 1695, observées à Macao par les Jésuites. Mais je suis bien loin de prétendre que cet accord, qui n'est dû qu'au hasard, renforce la Détermination que j'ai adoptée : on sait trop combien peu l'on doit compter sur les Résultats d'Éclipses de Lune, bien moins encore sur des Observations qui datent d'un siècle avant le nôtre.

La Longitude de Robertson dissère de la mienne 1791. de 5 minutes en moins; mais il n'a employé, pour Décembre. l'obtenir, que les Observations de Canton avec la dissérence de Méridien de Macao à l'égard de cette première Ville; au lieu que j'ai pensé qu'on devoit faire participer la Longitude de Macao des nombreuses Observations qui ont été faites au Typa dans le troisième Voyage de Cook.

La Longitude que Dagelet a conclue de ses Observations faites à Macao est de 111°. 19' \(\frac{1}{2}\) à l'Est de Paris, c'est-à-dire, 4' \(\frac{1}{2}\) plus à l'Est que la Détermination à laquelle je me suis arrêté, et 9' \(\frac{1}{4}\) de plus que celle que Robertson a adoptée.

2.° PULO-CONDOR. On lit dans le Mémoire de Robertson (page 18), que la Latitude de cette île est entre 8°. 38' et 8°. 40'; et il l'a établie de 8°. 40' dans sa Table des Positions. Celle que j'ai adoptée est la même, et c'est celle qu'ont donnée les Observations de la hauteur méridienne du Soleil, faites avec des Sextans, à Pulo-Condor, par W. Bayly, et par le lieutenant King et d'autres Officiers de la Resolution, les 21, 26 et 27 Janvier 1780: le Résultat moyen seroit même plutôt en dessus qu'en dessous de 8°. 40' 1.

Quant à la Longitude, je ne diffère pas d'un

<sup>\*</sup> Voyez The original Astron. Observ. By W. Bayly, page 80.

Décembre. des Temps; mais de 13 minutes 38 secondes de celle que Robertson a donnée dans sa Table des Positions.

Il dit (page 18 de son Mémoire) que, par le Chronomètre de la Resolution, Pulo - Condor est à 106°. 18' 00" à l'Est de Greenwich; à 1°. 42'. 00" à l'Est de Pulo-Aor; à 2°. 04'. 00" à l'Est de Pulo-Timon; à 2°. 05'. 00" à l'Ouest de Pulo-Sapata: et il se fixe à la Longitude de 106°. 18'. 00", à l'Est de Greenwich.

Il paroît que Robertson s'en est tenu au Résultat moyen des 49 Résultats d'Observations de Distances faites à Pulo-Condor par le lieutenant King et d'autres Officiers de la Resolution, lequel est de 106°. 18'. 46": mais le Résultat moyen des 22 Observations faites par l'astronome Bayly, est de 106°. 44'. 29"; et j'ai eu d'autant plus de raison de prendre le milieu entre les deux Résultats moyens, que, si l'un paroissoit mériter la préférence sur l'autre, ce seroit celui de Bayly, puisque les extrêmes de ses 22 Résultats particuliers ne diffèrent entre eux que de 0°. 40'. 07", tandis que les extrêmes des 49 Résultats particuliers de la Resolution diffèrent de 1°. 23'. 15"'. J'ai donc placé Pulo-Condor, d'après le milieu entre les

<sup>\*</sup> Vayez The original Astron. Observ., pages 79 et 80.

## DE MARCHAND.

Résultats de toutes les Observations faites au Port 1791. de cette île dans le Voyage de Cook, à 106°. Décembre. 31'. 38" à l'Est de Greenwich, ou 104°. 11'. 23" à 11. l'Est de Paris.

On trouve sur la F. He N.° 51.2 du Supplément à la 2. de Édition du Neptune Oriental de d'Après, un Plan de Pulo-Condor; et sous le Titre, on lit une Note qui peut induire en erreur les Navigateurs français qui ne connoissent que ce Neptune pour diriger leur Route dans les Mers d'Asie: « Cette île (y est-il dit) est située à 8°. 40 et 45' de Latitude Nord, et à 103°. 30' de Longitude Orientale du Méridien de Paris »: la première de ces Latitudes est la vraie; mais la Longitude indiquée est trop petite d'au moins deux tiers de degré.

3.° PULO-AOR. La Latitude que je lui donne est la même que celle de la Connoissance des Temps; et l'une et l'autre est le Résultat moyen des Observations faites dans le troisième Voyage de Cook.

Celle de Robertson en diffère de plus de douze minutes en moins: et cette différence est trop grande sur une Détermination en Latitude, pour qu'on n'ait pas lieu d'en être surpris, et de craindre une erreur d'un côté ou de l'autre.

Robertson dit dans son Mémoire (page 19) que la Latitude de Pulo-Aor est entre 2°. 29' et 2°. 30' Nord; dans sa Table des Positions (page 121)

1791. on lit aussi 2°. 30'; et l'île est placée sur sa Carte à Décembre. 2°. 30': ainsi il n'y a pas faute d'impression.

Mais W. Bayly, dans sa Table des Positions', donne la Latitude de Pulo-Aor, d'après ses propres Observations, de 2°. 44'. 00": et d'après celles de King, de 2°. 40' 00"; milieu, 2°. 42'. 00": et le lieutenant King, dans la Relation du Voyage , dit que, le 31 Janvier 1780, à 9 heures du soir, un Courant avoit porté la Resolution très-près de Pulo-Aor, par 2°. 46'. 00": ainsi, il n'y a pas non plus ici de faute d'impression.

De quel côté est l'erreur! je n'ose prononcer. Je remarque cependant que Robertson dit simplement que la Latitude de Pulo-Aor est entre 2°. 29' et 2°. 30'; mais il ne cite ni Observation ni Observateur: et comme il est assez exact, et avec raison, à citer l'un et l'autre, quand la Détermination est fondée sur une Observation, on peut supposer qu'il n'en connoissoit aucune qui pût fixer la Latitude de Pulo - Aor 3. Peut - être, au défaut

<sup>\*</sup> The original Astron. Observ. page 351.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Cook's 3.d Voyage. Vol. III, page 466.

La publication de la Relation et des Observations originales du troisième Voyage de Cook est cependant antérieure de plusieurs années à la publication du Mémoire et de la Carte de Robertson: pourquoi ne fait-il pas usage de ces Observations! pourquoi ne les cite-t-il pas! J'en ignore la raison. Auroit-il jugé qu'elles ne doivent pas être admises! Dans ce cas, il auroit dû le dire et exposer les motifs du rejet.

1791.

Décembre.

d'Observation, a-t-il pris la Latitude de cette île sur la Carte de la Mer de Chine de M. Dalrymple, où elle se trouve placée, ainsi que sur les Cartes N.º 49 et 49.2 du Supplément à la 2.d Édition du Neptune Oriental de d'Après, à la même Latitude qui lui est assignée par Robertson.

On doit inviter les Navigateurs qui fréquentent cette Mer à vérifier, quand ils le pourront, laquelle des deux Positions est la vraie.

4.° PULO-SAPATA. Ma Latitude qui se trouve être conforme à celle que l'on trouve dans la Connoissance des Temps, est le Résultat moyen des Observations faites dans le troisième Voyage de Cook: 10°. 04′. 00″ par celles de King¹: et par celles de Bayly², 10°. 05′. 00″. Robertson la donne de 10°. 01′. 30″ (page 15 de son Mémoire), et il dit qu'il l'a conclue d'Observations satisfaisantes; mais comme il n'ajoute point si ces Observations ont été faites par lui-même, ni par qui ellés l'ont été, j'ai cru devoir m'en tenir à celles dont les Observateurs sont connus; et j'ai placé Pulo-Sapata à 10°. 04′. 30″ de Latitude Nord. Elle est par 10°. 00′ sur la Carte de la Mer de Chine par Dalrymple, et sur la copie que d'Après en a donnée.

Cook's 3.d Voyage. Vol. III, page 449.

<sup>\*</sup> The original Astron. Observ., page 351.

Pour établir la Longitude de cette île, Robertson Décembre. n'a eu égard qu'à sa différence moyenne de Méridien, 2°. 55'. 00", par rapport à Pulo-Condor,

dien, 2°. 55'. 00", par rapport à Pulo-Condor, qu'il place d'après les Observations du Voyage de Cook, à 106°. 18'. 00" à l'Est de Greenwich, ou 103°. 57'. 45" à l'Est de Paris, ce qui donneroit 108°. 53'. 00" à l'Est de Greenwich pour Pulo-Sapata; il le porte cependant dans sa Table des Position à 108°. 55'. 00", ou 106°. 34'. 45" à l'Est de Paris. Il ajoute (page 17 de son Mémoire) qu'on est à-peu-près assuré que sa vraie position est entre 108°. 53' et 109°. à l'Est de Greenwich.

En plaçant Pulo-Sapata à 106°. 40′. 45″ Est de Paris, ou 109°. 01′. 00″ Est de Greenwich, je ne m'éloigne pas de l'opinion de Robertson; mais je parviens à ce Résultat en faisant dépendre la Longitude de Sapata, des Longitudes observées de Macao, de Pulo-Condor et de Pulo-Aor, et en prenant un milieu entre les trois Déterminations qui résultent des différences de Méridien observées entre Pulo-Sapata et chacun des trois autres Points (ci-devant Page 125, Note').

### NOTE LXI.

En examinant la distance et le gisement des îlots les Frères à l'égard de Pulo-Sapata, sur la Carte de la Mer de Chine par Alexander Dalrymple, et sur la Carte générale du Globe, dressée par le

lieutenant Roberts pour accompagner la Relation 1791. du troisième Voyage de Cook, on trouve une Décembre. différence assez considérable sur la position relative que les deux Cartes ont donnée aux îlots et à l'île.

Sur la Carte de Dalrymple, les Trois-Frères sont situés à 33 Milles de distance, et au Nord 17 degrés Ouest, de la plus grande des Pulo-Sapata: et suivant la Carte de Roberts, ils seroient au Nord environ 40 degrés Est, et à une distance plus grande que suivant la première, de 10 à 15 Milles, autant que la petitesse des Divisions de l'Échelle permet de l'évaluer.

Les Relèvemens qui ont été faits sur le Solide à vue des îlots et à vue de l'île, la Route qu'il a suivie pour se rendre d'un Point de Relèvement à l'autre, et le nombre de lieues qu'il a parcourues sur cette Route, nous fournissent les Données nécessaires pour déterminer, par approximation, la position relative des Frères et de Pulo-Sapata.

Le 11, à 4 heures 40 minutes de l'après-midi, les Frères furent relevés à l'Ouest quart Sud-Ouest, à environ 5 lieues ou 15 Milles de distance: ainsi, comparativement au Point d'où s'est fait le Relèvement, ils étoient 2.9 Milles plus Sud, et 14.7 Milles plus Ouest que le Vaisseau.

A minuit trois quarts, la plus grande des Pulo-Sapata fut relevée directement à l'Ouest, à la distance de 5 Milles. Décembre. que le Solide a parcourues dans l'intervalle d'un Relèvement à l'autre ', on trouve qu'il a avancé de 18.5 Milles vers le Sud, et de 3.25 Milles vers l'Est.

Mais j'observe qu'en comparant la Latitude observée le 11 à midi (Journal de Route), 11 degrés 14 minutes, avec celle de Pulo-Sapata, (sur le Parallèle de laquelle le Vaisseau se trouvoit à l'instant du Relèvement de minuit trois quarts), c'est-à-dire, avec 10 degrés 4 minutes ½ ', on voit que de midi à minuit trois quarts, le progrès réel du Vaisseau vers le Sud avoit été de 1 degré 9 minutes ½, ou 69.5 Milles: et comme suivant le calcul des Routes, le progrès apparent vers le même côté, et dans le même

	heur.		heur.				Milles.
* Dc	4 3	à	5.	le	S.	O. 4°. S	2,0.
De	5	à	6,	le	S.	O. + S	6,5.
De	6	à	7.	le	S.	S. E. + rumb E	1,25.
De	7	à	8,	le	S.	E. + S	1,5.
						S. E	
De	9	à	11,	le	S.	E	6,0.
De	11	à	12,	le	S.	E. + S	3,0.
-						S. S. E	

D'après les Observations faites dans le troisième Voyage de Cook (page 351 du Recueil), la Latitude de Pulo-Sapata est, suivant King, de 10°. 04'; suivant Bayly, de 10°. 05'; par un milieu 10°. 04' \frac{1}{2}.

1791.

intervalle de temps, n'avoit été que de 41.5 Milles '; il s'ensuit que l'Estime avoit été en Décembre. erreur de 28 Milles, dans l'espace de 12 heures 3; et proportionnellement, dans l'espace de 8 heures 5 minutes, écoulées entre le premier et le second Relèvement, l'erreur avoit dû être de 17.74 Milles : en ajoutant cette dernière quantité à 18.5 Milles de progrès apparent vers le Sud, on aura le progrès réel ou corrigé, dans l'intervalle d'un Relèvement à l'autre, de 36.24 Milles.

Le Parallèle du Point où s'est fait le second Relèvement, qui est le Parallèle de Pulo-Sapata, est donc moins Nord que le Parallèle du Point où s'est fait le premier, de 36.24 Milles; mais les Frères étoient moins Nord que le Point du premier Relèvement, de 2.9 Milles : ils sont donc plus Nord que Pulo-Sapata, de 36.24 Milles moins 2.9 Milles, ou de 33.34 Milles.

En admettant le progrès vers l'Est, dans l'intervalle des deux Relèvemens (de 4 heures 3 à 12 heures 3/4), tel que l'ont donné les Routes estimées, le Point du premier est plus occidental

<sup>\*</sup> De midi à 4 heures \* du soir du 11, les Routes avoient été le S. O. 28 Milles, et le S. O. 40 S. 4 Milles; ce qui donne 23 Milles de progrès vers le Sud : et comme le progrès vers le même côté, de 4 heures : à miuuit 3, avoit lété (cidessus) de 18.5 Milles, la totalité du progrès, de midi à minuit 3, étoit de 41.5 Milles.

1791. que celui du second, de 3.25 Milles: et comme Décembre. Pulo-Sapata est plus occidentale que celui du second, de 5 Milles, elle est plus occidentale que celui du premier, de 1.75 Mille. Mais les Frères sont plus à l'Occident que le Point du premier Relèvement, de 14.7 Milles: donc ils sont plus à l'Occident que Pulo-Sapata, de 13 Milles en nombre rond.

D'autre part, nous avons vu que les Frères sont plus au Nord que Pulo-Sapata, de 33.34 Milles: en combinant la quantité dont ils sont plus à l'Ouest avec celle dont ils sont plus au Nord que l'île, on trouvera que les Frères sont à l'égard de la grande Pulo - Sapata, au Nord 21 degrés un tiers Ouest, et à 35 Milles deux tiers de distance.

Cette position relative dissère peu de celle que leur a donnée la Carte de Dalrymple, qui place les îlots au Nord 17 degrés Ouest de l'île, et à la distance de 33 Milles.

Quoique, par la méthode que j'ai employée pour vérisser cette position, on ne puisse obtenir qu'un Résultat d'approximation; ce Résultat est cependant d'une exactitude suffisante pour conclure avec sûreté, que ces deux Points sont mieux placés, l'un à l'égard de l'autre, sur la Carte de Dalrymple que sur celle de Cook, puisque, sur cette dernière, on voit les Frères situés à 40 ou

# DE MARCHAND.

45 Milles de distance, et au Nord' 40 degrés 1791. Est de la grande Pulo-Sapata. Décembre.

11:

Nota benè. Les Remarques que le capitaine Marchand et le capitaine Chanal ont eu occasion de faire sur la force et la direction des Courans dans la Mer de Chine, jusqu'à leur sortie de cette Mer par le Détroit d'Entre Banca et Billiton et celui de la Sonde, se trouvent dans la Relation même, aux dates du 15, du 18, du 19 et du 25 Décembre.

### NOTE LXII.

ANALYSE de la Carte générale des deux Détroits situés entre l'île de Banca et celle de Billiton, connus sous les noms de Détroit de Gaspar et Détroit de Clements, avec des Instructions nautiques relatives aux deux Passages. (Voyez la Carte générale, Pl. XII, et la Carte particulière, Planche XIII.)

La Côte Orientale de l'île de Banca et la Côte Occidentale de l'île de Billiton laissent entre elles un grand Passage qui ne fut d'abord connu que sous le nom de Détroit de Gaspar, parce que d'Après de Mannevillette publia, en 1775, le premier Plan de ce Détroit (N°. 48 de la seconde Édition de son Neptune Oriental), sous le titre de Petit Plan du Détroit à l'Est de Banca, par

21.

22,

23.

23.

1791. lequel a passé un Navire espagnol commandé par le sieur Décembre. Gaspar, sans date '. Mais en 1781, le capitaine

John Clements, commandant une Flotte de Vaisseaux de la Compagnie anglaise des Indes Orientales, traversa entre Banca et Billiton par un autre Passage que celui par lequel Gaspar avoit passé; et depuis, plusieurs Navigateurs anglais et français ont passé par l'un et par l'autre, et nous en ont donné des Cartes particulières. Ce Détroit est fréquenté depuis long-temps par les Portugais; mais on sait bien que les Navigateurs de cette Nation ne publient rien.

Le Grand Détroit d'Entre Banca et Billiton, dont la largeur est d'environ quatorze lieues d'une île à l'autre, est partagé en deux Bras par une petite île que les Anglais ont nommée Middle Island [île du Milieu], et que l'on nomme aussi Passage Island [île du Passage].

Ce Détroit offre donc deux Passes : la première, ou la Passe de l'Ouest, entre Banca et l'île du Milieu; la seconde, ou la Passe de l'Est, entre l'île du Milieu et Billiton.

Nous avons cinq Cartes de la Passe de l'Ouest: la première est celle du capitaine Gaspar qui comprend aussi la Passe de l'Est; mais

<sup>\*</sup> Alexander Dalrymple en a donné une Copie dans sa Collection de Plans des Mers d'Asie.

# DE MARCHAND.

143

23.

celle-ci y est représentée d'une manière qui 1791. devoit faire croire qu'elle est impraticable. Décembre.

La seconde est une Carte manuscrite de Dordelin, Officier de la Marine de France, commandant les Vaisseaux le Triton, la Provence et le
Sagittaire, qui a passé par la Passe de l'Ouest en
allant à la Chine, en 1784, et à son retour,
en 1785: il y a joint des Vues de terres et
quelques Remarques.

La troisième est celle du capitaine Lestock Wilson, Anglais, commandant le Navire le Carnatic, venant de la Chine en 1787: M. Dalrymple l'a publiée dans sa Collection de Plans, et a fait imprimer le Journal et les Observations du capitaine Wilson, dans son Recueil de Memoirs, &c. Cette Carte mérite une attention particulière, parce que le Navigateur intelligent et instruit qui l'a levée, y a tracé tous les angles de Relèvement portés dans son Journal, auxquels la Carte est fidellement assujettie; et les différens Points sont liés entre eux par des opérations de Trigonométrie: on y remarque sur-tout que souvent, d'une même Station, deux Points y sont relevés l'un par l'autre, ou à des rumbs opposés; comme, par exemple, une Pointe par telle autre, au N. 1 N. E.; ou bien, une Pointe au N. 1 N. E., en même temps qu'il en relevoit une autre 'au S. x S. O. : et l'on sait que les Relèvemens

de cette espèce sont les seuls qui présentent, Décembre. pour fixer les positions relatives, une exactitude , 23. incontestable.

> La quatrième Carte est celle du capitaine John Pascal Larkins, commandant le Navire le Warren-Hastings, venant de la Chine, en 1788; elle a été publiée dans la Collection des Plans de M. Dalrymple, et le Journal, dans son Recueil de Memoirs. Je voudrois pouvoir faire de cette Carte, le même éloge que de celle du capitaine Wilson; mais il est rare qu'on la trouve d'accord avec le Journal d'après lequel elle a dû être dressée; et les terres y semblent jetées et figurées au hasard: heureusement son Journal fournit des Données qui peuvent être employées très-utilement dans le Plan du Détroit de Gaspar.

La cinquième, enfin, est la Carte qui a été levée en 1791, par le capitaine Chanal et l'ingénieur le Brun, sur le Vaisseau le Solide; commandé par le capitaine Marchand venant de la Chine, et dont on trouve les Données, dans la Relation du Voyage (ci-devant, Tome I.er, à la date des 21, 22 et 23 Décembre 1791).

Nous n'avons que trois Plans de la Passe de l'Est; et ils ne peuvent être comptés que pour deux.

Le premier est celui du capitaine John Clements, commandant une Flotte: il est, comme je

# DE MARCHAND.

l'ai dit, le premier Navigateur connu qui ait tenté, en 1781, de passer par la Passe de l'Est, Décembreet qui ait ouvert cette nouvelle voie aux Vaisseaux de sa Nation. Le nom de Détroit de Clements le distingue de la Passe de l'Ouest ou le Détroit de Gaspar. Le plan de ce Détroit a été levé par George Robertson, Officier employé sur le Vaisseau-commandant, le Van-Sittart. M. Dalrymple le publia le premier dans sa Collection en 1786: et, en 1788, Robertson lui-même fit paroître un Plan des Détroits de Gaspar et de Clements ensemble, sans Échelle de Latitude, comme celui de 1786, mais avec une Échelle de Milles marins de 2 lignes + pour 1 Mille. Il publia, la même année, une Carte des Détroits de Banca, Gaspar et Clements, réunis dans une même Feuille sur une Échelle de 6 pouces pour un degré. Sur l'un et sur l'autre, sont tracées les Routes des divers Navigateurs anglais qui ont passé par ces Détroits.

D'après cet exposé du travail de Robertson qui paroît avoir été fait avec autant de soin que d'intelligence, il semble qu'il eût pu suffire de copier sa carte ou son Plan, et d'y ajouter les Routes des Navigateurs français; mais j'espère que les Marins qui auront lu l'Analyse de la nouvelle Carte que je leur présente, jugeront que la Carte et le Plan de Robertson avoient besoin

1791. de quelques corrections; et sans doute, une plus Décembre. longue fréquentation des Détroits prouvera bien-

23. tôt que cette nouvelle Carte elle-même est susceptible d'être perfectionnée. Je ne me dissimule pas qu'elle laisse encore beaucoup à desirer : eh! ne sait - on pas qu'une Carte marine n'est jamais finie!

Le second Plan de la Passe de l'Est est une Carte du capitaine Allen Cooper, commandant le Navire l'Atlas en 1785, et venant du Sud. Cette Carte est comprise dans la Collection de M. Dalrymple qui a aussi publié dans son Recueil de Mémoirs, le Journal du capitaine Cooper: tous les Points y sont assujettis très-exactement aux Relèvemens portés sur le Journal.

De ces six Cartes ou Plans (car celui de Gaspar est trop défectueux dans toutes ses parties pour qu'il puisse en être fait aucun usage), j'ai formé une Carte générale qui embrasse les deux Passes, et présente l'ensemble du grand Détroit d'entre Banca et Billiton: les Plans de la Passe de l'Ouest se rattachent à ceux de la Passe de l'Est par les îles de Gaspar et du Milieu qui sont communes aux deux Passages dont il a été fait des Relèvemens sur les deux Routes. Mais pour mettre les Navigateurs éclairés à portée de juger cette nouvelle Carte, je dois discuter les matériaux dont j'ai fait usage, et examiner, Point par Point; et

# DE MARCHAND. 147 contradictoirement, les Journaux et les Cartes 1791. qui, jusqu'à ce jour, sont venus à ma con-Décembre. noissance.

JE COMMENCE par l'Analyse de la Passe de l'Ouest; et en descendant du Nord au Sud, elle nous conduira aux Points qui sont communs aux deux Passages.

I. LA CÔTE Septentrionale de Banca, depuis la Pointe Pesant jusqu'à sa Pointe de l'Est, a été tracée d'après le Journal et la Carte du capitaine Chanal qui en a relevé les différens Points.

Les quatre Brisans situés dans le Nord-Est de la Pointe Brisée de Banca, et marqués sur ma Carte a, b, c, d, ainsi que les îles et les îlots dans l'Est de cette Pointe, ont été de même assujettis aux Relèvemens pris sur le Solide qui a passé,

Le 21 Décembre 1791, à 4 heures trois quarts de l'après-midi, la Pointe Brisée restoit au Sud 30° Ouest; la première île sur la Côte, à l'Est de cette Pointe, au Sud 17 à 20° O.; la seconde île, au Sud 10 à 12° O.

On serra-le yent sur bâbord (le vent au N. N. O., brise fraîche) pour éviter un Brisant qu'on avoit aperçu dans le Sud.

A 5 heures 4 minutes, ce Brisant restoit au Sud 180 Ouest, à 2 ou 3 Milles.

A 5 heures 12 minutes, un second Brisant se montroit au Nord 15° Est, à 1 ½ ou 2 Milles,

1791. comme on le voit par sa Route tracée sur la Décembre. Carte et rapportée dans la Relation, entre les

quatre Brisans du Nord de Banca, au milieu desquels il a mouillé. Le Mascarin, commandé par notre capitaine Crozet, en 1773, y avoit passé

Au même instant, on en vit un troisième au Sud 3° 1 Ouest, à la distance de 3 ou 4 Milles.

On arriva au Sud-Est pour parer un quatrième Brisant que l'on voyoit de l'avant.

A 5 heures 50 minutes, la première île qu'on avoit relevée, restoit du Sud 43°, au Sud 49° Ouest; la seconde, au Sud 38 à 40° Ouest.

A 6 heures 2 minutes, le quatrième Brisant qu'on avoit vu, restoit au Sud 67° Est, à 4 ou 5 Milles de distance.

Depuis 4 heures  $\frac{1}{4}$ , la sonde avoit rapporté 12, 13 et 14 brasses, fond de sable, gravier et coquilles brisées: le même fond continua jusqu'à 6 heures  $\frac{1}{4}$ ; et on laissa tomber l'ancre, à cette époque, par 14 brasses, même qualité de fond.

Pendant la nuit, vent modéré du Nord-Ouest, temps clair: les Courans portoient foiblement au Sud-Sud-Est et à l'Est-Sud-Est.

Le 22, au point du jour, on releva du mouillage: la Pointe Brisée au Sud : rumb Ouest: — la troisième île, du Sud 35 degrés : au Sud 38 degrés Ouest: — la quatrième île, du Sud 2° au Sud 4° : Ouest.

Appareillé à 7 heures 50 minutes : Route au Sud - Sud-Est ½ Est : toujours 14 brasses, fond de sable, gravier et coquillages brisés.

A 8 heures 50 minutes, la Pointe Brisée, à l'Ouest 10 ½ Sud: — la troisième île, du S. 660 au S. 670 ½ Ouest: — la quatrième île, du S. 340 ½ au S. 350 ½ O.: — à 9 heures 40 minutes, la troisième île, du S. 830 au Sud 840 O.: —

et mouillé comme le Solide ; et il paroît que, 1791. dès 1702, le Navire anglais le Macklesfeild avoit Décembre. pris sa route à travers ces Brisans . Ce sont encore les mêmes que le Sulivan a vus et relevés en Décembre 1784; mais il paroît, d'après ce qui est dit dans son Journal, qu'il n'en a vu que trois; et en rapportant ces Relèvemens sur ma Carte, on juge que les Brisans qu'il a vus sont les trois de l'Ouest, et qu'il n'a pas aperçu le quatrième, situé dans l'Est de ceux-ci. Le Journal du Sulivan

et la quatrième ou dernière île, du S. 67° au Sud 70° Ouest. Cette dernière parut être environnée de Brisans.

Depuis ce moment, on gouverna au Sud-Est + Sud. — Sondes de 14 à 13 brasses, toujours même qualité de fond, jusqu'à 11 heures 4 minutes, qu'ayant aperçu du haut des mâts l'île Gaspar à l'Est 6° S.; on se dirigea au S. E. + E.

A 11 heures un quart, la haute Montagne de Banca sut relevée du S. 13° O. au S. 42° O.: toujours 14 brasses, même qualité de fond.

\* Voyez sa Route tracée sur la Carte N.º 49.2 de la 2. de Édit. du Neptune Oriental de d'Après; on en trouve une copie dans la Collection de Plans d'Alex. Dalrymple.

M. Dalrymple a publié, sous la date du 17 Décembre 1781, une Vue de Banca, des Ilots et des Brisans, prise du point où Crozet avoit mouillé. Ce Plan, qui est inséré dans sa Collection, s'y trouve sous le titre de Plan of the place whene Mons. T Crozet anchored (Lat. 1°. 56' S.) on the East side of Banca, 23 March 1773.

On trouvera ci-après l'Extrait de son Journal, tiré du Recueil de Memoirs publié par Alex. Dalrymple.

1791. ne fait pas mention des petites îles: on y lit Décembre. seulement que, à midi du jour où, dans l'après-

midi, il découvrit les *Brisans*, on avoit aperçu de la tête du mât une île dans le Sud-Sud-Ouest; mais que le temps étoit si couvert, que l'on ne pouvoit pas voir *Banca*.

En suivant sur la Carte de d'Après (N.º 49<sup>2.d</sup>) la Route du Mascarin qui venoit de l'Est, on voit que Crozet avoit d'abord aperçu les Brisans qui sont situés dans le Nord quart Nord-Ouest de

Extrait du Journal du Sulivan (capitaine Stephen Williams), venant de la Chine, tiré du Recueil des Memoirs publiés par Alex. Dalrymple, Appendix to Memoir of Chart of Sunda and Banca, pag. 15 et 16.

<sup>«</sup> Le 25 Décembre 1784, à 6 heures du matin, le temps s'étant un peu éclairei, j'aperçus l'île de Banca dans le S. O. 4 O.

<sup>»</sup> A 8 heures, je découvris, du S. 4 S. O. à 1'O. N. O., une masse de Terres hautes, que je jugeai être la même terre que j'avois déjà aperçue; la partie la plus proche étoit à 5 lieues de distance.

<sup>»</sup> A midi, de la tête du mât, on vit une île dans le S. S. O.; mais le temps étant très-couvert et obscur, je ne pus voir Banca.

<sup>&</sup>quot;A deux heures et demie après-midi, j'aperçus trois Brisans [Breakers] sur lesquels la mer brisoit : l'un vers le S. S. O., à la distance de 3 milles; — un autre au S. E. & S. à 3 milles; — un troisième à l'E. N. E., à environ 4 milles.

<sup>»</sup> Je serrai le vent qui souffloit du N. O. pour m'élever dans le N. D. E.

<sup>»</sup> À 4 heures et demie, le Brisant le plus au Nord me restoit au S. E. + E., + rumb E., à deux bons Milles de distance : j'apercevois deux ou trois pointes de rochers qui se montroient au-dessus de l'eau ».

l'île Gaspar (la principale Reconnoissance du 1791. Détroit); et qu'avant d'être parvenu aux quatre Décembre. Brisans du Nord de Banca, il avoit vu, dans l'intervalle, un Brisant solitaire qui est marqué sur la Carte de d'Après, et que j'ai jugé nécessaire de conserver sur la mienne, parce que, si sa position est douteuse, son existence est certaine. La Route du Solide passe à 3 lieues dans l'Est de ce Brisant solitaire; le capitaine Marchand ne l'a pas vu; mais un Brisant qui peut-être ne brise pas toujours, peut bien n'être pas aperçu à trois lieues de distance.

II. CHERCHONS à fixer la Latitude de l'île Gaspar, le principal point de Reconnoissance des Vaisseaux qui viennent chercher les Détroits par le Nord.

Sur l'ancien Plan publié par d'Après, N.º 48 de la 2.de Édition de son Neptune Oriental, l'île Gaspar, sous le nom d'île du Passage, est placée à 2º. 06' de Latitude Sud. Cette Latitude est certainement plus petite que la véritable, de plus d'un quart de degré: mais comment avoit-elle été observée! par qui! et avec quel instrument!

Sur la Carte N.º 49<sup>2,d</sup> de d'Après, dont on trouve une Copie dans la Collection de M. Dalrymple, et sur laquelle on voit tracée une Route de Crozet, en 1773, qui passe au Nord des Détroits et assez près de l'île Gaspar, la Latitude

1791. du milieu de cette île est de 2°. 17'; mais on ignore Décembre. par quel procédé elle a été déterminée.

Le Plan de Robertson, inséré dans la Collection de 23. M. Dalrymple, sous la date de 1786, ne porte point d'Échelle de Latitude: dans celui que Robertson a publié lui - même en 1788, et qui ne diffère du premier qu'en ce qu'il est sur une Échelle plus grande et qu'il comprend aussi le Détroit de Gaspar, on lit sur le Parallèle qui passe par le Pic de l'île Gaspar: Latitude Sud, 2°. 30'; mais il n'est pas dit que cette Latitude ait été observée; on est même fondé à penser qu'elle ne l'a pas été; car on remarque que la plus petite distance à laquelle Clements se soit trouvé de l'île, est de 26 Milles dans le Sud-Est: et si, dans cette position, il avoit conclu la Latitude de Gaspar d'après un Relèvement de l'île aussi désavantageux, sur-tout quand il est combiné avec une grande distance, cette Détermination ne pourroit être que très-incertaine. Aussi ne paroît-il pas que Robertson l'ait adoptée exclusivement; car, dans la Table des Latitudes et des Longitudes qui se trouve à la fin du Mémoire dont il a accompagné sa belle Carte de la Mer de Chine ', le Pic de l'île Gaspar est porté à 2°. 27' de Latitude, quoique, sur son Plan du

<sup>\*</sup> Memoir of a Chare of the China Sea, &c. By George Robertson. London, 1791. In-4.º page 123.

Détroit, il soit écrit 2°. 30', et que, dans sa Carte 1791. des Détroits de Banca, Gaspar et Clements, elle soit Décembre. également de 2°. 30': et dans la même Table, 23. il donne une seconde Latitude du même point de Gaspar, de 2°. 25'. 35": cette dernière est accompagnée de la marque 4 qui indique les Positions conclues des Observations des capitaines Huddart, Hodgson et Wilson, dont il regarde les Déterminations comme également exactes.

Dordelin, dans un Mémoire manuscrit, rapporte que, le 3 Août 1784, l'île Gaspar lui restoit, à midi, du Nord-Est 1 Nord 3° 2 Nord au Nord-Nord-Est, à 5 lieues de distance: ce qui place la Côte méridionale de l'île à 2°. 22', et son Pic, à 2°. 21'. 15".

Le 23 Février 1785, à son retour de la Chine, la Latitude observée du Vaisseau étoit de 2°. 24', et l'île Gaspar restoit au même moment, de l'Est 15° Sud, à l'Est 26° Sud, à 3 ou 4 Milles de distance au plus: ce qui donne 2°. 24' ½ pour la Côte septentrionale de l'île, et 2°. 25' ½ pour le Pic.

Le même jour le Capitaine du Vaisseau la Provence (homme de grande réputation, dit Dordelin), qui naviguoit de compagnie avec le Triton, eut une Latitude observée de 2°. 22', qui donneroit pour le Pic de l'île, 2°. 23" \frac{1}{4}.

Le capitaine Cooper, 1785, dit dans son

1791. Journal imprimé (page 24), que, le 8 Août, Décembre il prit son Point de Départ de celui où il releva,

23. à midi de ce jour, l'île Gaspar au Nord 19 degrés Est, à 4 ou 5 Milles de distance. La Latitude du Vaisseau, observée à midi, étoit de 2°. 33', d'où l'on conclut celle de l'île, d'après le Relèvement, de 2°. 28' \(\frac{3}{4}\); mais l'Observation est notée indifferent, c'est-à-dire, ni bonne, ni mauvaise, douteuse: et il faut croire que Cooper n'a pas jugé qu'il dût s'y tenir; car, après avoir dit dans son Journal, qu'il place l'île Gaspar à 2°. 30', on la trouve placée sur sa Carte à 2°. 21' \(\frac{1}{3}\), à son milieu.

Le capitaine Wilson, en 1787, a conclu de ses Observations et de ses Relèvemens dans le Détroit, la Latitude de l'île Gaspar de 2°. 22'. 00" (page 28 de son Journal imprimé); mais il n'est pas dit à quel point de l'île il la rapporte: sur sa Carte, la Côte Nord de l'île est à 2°. 19'—le Pic, à 2°. 20'— la Côte Sud, à 2°. 21'.

Le capitaine Larkins, en 1788, étant échoué sur l'Écueil qu'il a découvert dans le Nord-Ouest de l'île Gaspar, y observa la Latitude (pages 16 et 17 de son Journal): le 2 Mai, de 2°. 22'; le 3, de 2°, 23'; le 4, de 2°. 22'; par un milieu, 2°. 22'; et le Point de l'Échouage se trouve sur sa Carte du Détroit, à 2°. 23'.

Mais il dit (page 16) que, de ce même point, il relevoit le milieu de l'île Gaspar au Sud 70° Est,

à 6 Milles de distance: cette île seroit donc, 1791. d'après le Relèvement, 5' \(\frac{2}{3}\) plus Sud que le Point Décembre. d'Échouage, et conséquemment, à 2°. 28' \(\frac{2}{3}\); mais sur sa Carte, elle est placée à 2°. 25' \(\frac{1}{4}\). J'ignore la cause de cette différence; mais on verra ci-après qu'il doit y avoir erreur sur les distances estimées à vue; car il est impossible de faire cadrer ces distances avec les angles de Relèvement pris, du Point d'Échouage, sur le milieu de Gaspar et sur le milieu de Rocher-Navire, le Tree-Island [ île de l'Arbre ] des Anglais.

Le 22 Décembre 1791, les capitaines Marchand et Chanal conclurent de leurs Observations de midi la Latitude du Solide de 2°. 21': et comme le Pic de l'île Gaspar restoit, au même instant, directement à l'Est du Vaisseau, sa Latitude est la même que celle du Solide'.

En résumant toutes les Latitudes de l'île Gaspar que je viens de rapporter,

Plan de GASPAR.		2°.	05'	00".
	ET			
ROBERTSON.	Mémoire	2.	27.	00.
		2.	25.	35.
	Pl. et Cart	2.	30.	00.
	784,			

<sup>1</sup> Voyez le Journal de Route à la date du 22 Décembre 1791.

		VOYAGE		
		785		
	Le Vaisseau LA PROVENCE		2.	23. 15.
	COOPER	Journal	2.	30. 00.
		Sur sa Carte	2.	21. 20.
	WILSON	Journal	2.	22. 00.
		Sur sa Carte	2.	20. 00.
	LARKINS	Journal	2.	28. 40.
		Sur sa Carte	2.	25. 45.
	MARCHAND )			
	et	Journ. et Cart	2.	21. 00.
	CHANAL.			*

on voit qu'avec un grand nombre de Déterminations, la Latitude de l'île Gaspar ne peut pas être déterminée d'une manière incontestable. On ne voudra pas, sans doute, admettre les deux premières dont on ne connoît pas les fondemens, et qui, d'ailleurs, diffèrent trop de celles qui ont été postérieurement observées: celles de Dordelin et du Vaisseau la Provence tiennent à des Distances estimées: celles des Anglais présentent, en général, une quantité dans leurs Journaux, et une autre quantité sur leurs. Cartes; la Latitude déterminée par les capitaines Marchand et Chanal, est la seule contre laquelle on n'ait aucune objection à faire; le Vaisseau se trouvoit exactement sur le Parallèle du Pic de l'île Gaspar, au moment où une bonne

1791.

23.

Observation donnoit 2°. 21' de Latitude. Je remarque d'ailleurs que cette Détermination est la Décembre. même que celle de Dordelin en 1784; la même que celle que Cooper a employée dans sa Carte; la même, à une minute près, que celle qu'a donnée le capitaine Wilson, dont les Observations sont réputées exactes. J'ajoute une seconde remarque à cette première. Les Navigateurs savent qu'il est très - difficile de déterminer avec exactitude les Latitudes des Points situés près de l'Équateur, sur-tout dans les mois où le Soleil a peu de déclinaison, parce que l'on ne peut pas observer avec précision la hauteur méridienne du Soleil, lorsque l'astre culmine près du Zénith de l'Observateur : or l'Observation des capitaines Marchand et Chanal a été faite le 22 Décembre, jour du Solstice d'Été de l'Hémisphère austral, c'est-à-dire, à une des époques de l'année les plus favorables pour avoir, à midi, le Soleil moins près du Zénith, sorsqu'on se trouve sur les Parallèles voisins de l'Équateur; au lieu que Cooper ayant observé le 8 Août; Dordelin, le 3 Août et le 23 Février; Larkins, le

<sup>&</sup>lt;sup>a</sup> C'est à cette difficulté d'observer exactement les hauteurs méridiennes du Soleil près du Zénith, que l'on doit attribuer les grandes différences que l'on remarque entre les Latitudes que divers Marins, bons Observateurs, ont données aux mêmes Points de la côte Occidentale d'Afrique situés dans le voisinage de la Ligne équinoxiale,

23.

2 Mai et jours suivans; ces Navigateurs ont dû Décembre: avoir le Soleil beaucoup plus près du Zénith que ne l'ont eu les Observateurs du Solide. Je pense donc que, sans craindre d'être soupçonné d'une prévention trop favorable pour l'Observation de ces derniers, je puis lui accorder la préférence sur celles des autres, et placer le Pic de l'île Gaspar à 2°. 21' de Latitude Sud.

> Quant à sa Longitude, elle peut être déterminée par approximation.

> On trouve dans la Table de G. Robertson deux positions qui diffèrent peu l'une de l'autre : la première, marquée \*, de 107°. 04' à l'Est de Greenwich, ou 104°. 43° 3 à l'Est de Paris, est celle que Robertson a discutée et qu'il a employée dans sa Carte de la Mer de Chine : la seconde, marquée 4, de 107°, 07' Est de Greenwich, ou 104°. 47' Est de Paris, est celle qu'ont donnée les Observations de Wilson; mais elle sera de

M. Robertson a varié sur la Longitude de l'île Gaspar: car'on vient de voir que, dans sa Table des Positions, publiée en 1790, il donne cette Longitude de 107°. 04' à l'Est de Greenwich, et c'est à 2 minutes près, celle de sa Carte de la Mer de Chine, publiée la même année, sur laquelle Gaspar est placée à 107°. 02'; mais, sur sa Carte des Détroits de Banca, Gaspar et Clements, 1788, et sur son grand Plan des Détroits de Gaspar et Clements, même année, elle étoit de 106°, 53', et 106°, 54'.





1791. Dans le Journal (page 16). Sur la Carte. Décembre. La Terre haute de Banca, N'est pas sur la Carte. 23. au S. 58° O.... (La Pointe Est de Les extrémités de Banca, Banca au S. 35° O. du S. 22° O. au S. 62° les Terres plus à l'O. n'y sont pas Le milieu de l'île Gaspar, Au S. 60° E., à 6 au S. 70° E., à 6 Milles Milles. de distance.... Tree-Island, ou Rocher-Na-(Directement au Sud vire, au S. 17° E., dis-{ de l'Écueil, à 5 tance 9 Milles..... Milles  $\frac{1}{2}$ .

Le rapprochement des Positions données dans le Journal de Larkins et de celles qu'il a employées sur sa Carte, suffit, sans observation, pour montrer le défaut d'accord.

Cherchons d'abord à placer Rocher-Navire à la position qu'il doit avoir à l'égard de l'île Gaspar; nous verrons ensuite comment il sera possible d'assujettir l'Écueil du Warren-Hastings à ces deux Points, par les Relèvemens que Larkins en a faits pendant qu'il étoit échoué.

Wilson (page 4 de son Journal) dit qu'en passant dans l'Ouest de Rocher-Navire, il releva

L

23.

1791. l'île Gaspar par le Rocher, au Nord 62° Est, ou Décembre. à l'Est 28° Nord: mais cet alignement sur sa

Carte, est celui des centres des deux objets; et la partie la plus Méridionale de l'île y gît, à l'égard de la partie la plus Sud de Rocher - Navire, à l'Est 22 1 ou 23° Nord. Le gisement de ces deux derniers Points est exactement le même sur la Carte manuscrite de Dordelin, sur le grand Plan de Robertson, et sur la Carte de Larkins: et le Solide, en passant dans l'Ouest de Rocher-Navire, à environ 5 Milles de distance, releva la Pointe Sud de Gaspar par l'îlot Méridional du Rocher, à l'Est 23° Nord'. Sur le grand Plan de Robertson, les centres des deux objets, comme leurs points les plus Sud, gisent également, l'un à l'égard de l'autre, Est-Nord-Est et Quest-Sud-Quest. Ce gisement du centre de Rocher-Navire, au Sud 62° Ouest, ou Ouest 28° Sud, du centre de Gaspar, paroît donc constaté de manière à pouvoir être employé avec sûreté : et c'est sans doute vaguement, que le capitaine Cooper dit, dans son Journal, que le Rocher est au Sud-Ouest de l'Ile; car dans sa Carte, il a placé l'îlot Méridional à l'Ouest 22 ou 23 degrés Sud de Gaspar.

Quant à la distance du Rocher à l'île, le Plan

<sup>-</sup> Voyez la Relation, Tome II, à la date du 22 Décembre 1791, page 416.

# DE MARCHAND.

163

de Dordelin' qui a passé entre les deux, tant en 1791. allant qu'en revenant, et y a été mouillé, nous Décembre. donne la largeur du Canal, de côte à côte, de 23. 5 Milles \(\frac{1}{2}\); et elle est la même sur le grand Plan de Robertson, où l'on voit quatre Routes de Vaisseaux, tracées entre l'île Gaspar et Rocher-Navire.

Le capitaine Wilson (page 28 de son Journal) a conclu de ses divers Relèvemens, en les rapportant à une Base qu'il a mesurée par le sillage du Vaisseau, que cette largeur étoit de 6.64 Milles; mais il ne dit pas si c'est de côte à côte, ou de centre à centre : sur la Carte, cette distance de 6.64 Milles 'est celle de côte à côte; et celle de centre à centre y est d'environ 7 Milles 1. La méthode qu'il a employée pour mesurer la largeur du Canal, n'est pas susceptible d'une très-grande précision: mais en combinant quelques autres Relèvemens qu'il a pris dans le Détroit, et particulièrement ceux de sa Station A, on trouve que la distance du Rocher à Gaspar, prise de centre à centre, peut être réduite à 7.2 Milles au lieu de 7.5. J'observe d'ailleurs qu'il n'y a jamais aucun inconvénient à présenter sur une Carte un Canal un peu plus étroit qu'il ne l'est en effet, et qu'il y en a beaucoup à le présenter trop grand.

L'Échelle de ce Plan est de 7 pouces 7 lignes au degré.

1791. - En disant qu'il n'y a pas de danger à diminuer Décembre, un peu la largeur du Canal entre l'île Gaspar et

23. Rocher-Navire, je ne proposerai cependant pas de la réduire à 3 Milles 3, comme on le voit sur la Carte du capitaine Larkins : ce Navigateur n'a point passé dans le Canal; il a estimé de loin la distance d'une île à l'autre, tandis qu'il étoit échoué sur l'Écueil du Warren-Hastings. Il paroît qu'il n'a pas mieux jugé de la distance de son Écueil à Rocher-Navire, d'une part, et de l'autre, à l'île Gaspar: et il faut opter entre ses Angles de Relèvement et ses Distances estimées, qu'il est impossible de faire accorder. Mais on ne peut hésiter sur le choix : les Angles ont été mesurés à la Boussole, et cette mesure doit être aussi exacte que le comporte la nature de l'instrument; au lieu que les Distances ont été estimées à la vue, et tous les Marins savent que, sur-tout quand il s'agit de petites îles, on peut commettre d'assez grandes erreurs sur ces sortes d'évaluations.

Nous sommes assurés que la Distance que Larkins a estimée entre Rocher-Navire et Gaspar, est trop petite; et celles qu'il a supposées entre chacun de ces deux Points et l'Écueil du Warren-Hastings, le sont aussi. Pour connoître par approximation ces deux dernières Distances, j'ai fait usage de la Distance entre les deux îles, que j'ai ci-dessus établie de 7.2 Milles, de centre à

### DE MARCHAND.

62° E., qui a été bien constaté.

Décembre.

23.

Avec ces Données et les angles de Relèvement pris par le capitaine Larkins, du Point d'Échouage sur l'Écueil du Warren-Hastings, à Rocher-Navire d'une part, et de l'autre au centre de l'île Gaspar, nous pouvons fixer la distance de l'Écueil à chacun de ces Points.

Pour abréger le discours, j'emploie une Figure que l'on trouvera sur ma Carte, Planche XII.

Soit, dans la Figure, W l'Écueil du Warren-Hastings; R, le Rocher-Navire; G, l'île Gaspar.

Les Données sont : 1.º les Angles de Relèvement mesurés de dessus l'Écueil, par Larkins, savoir : l'Angle s W R, de l'Écueil sur le Rocher, du Sud à l'Est, 17°:

L'angle s W G, de l'Écueil sur l'île, du Sud à l'Est, 70°:

- 2.º La distance des Objets, R, G, de centre à centre, 7.2 Milles:
- 3.° Enfin l'Angle eRG de gisement, du Rocher à l'égard de l'île, de l'Est au Nord 28°, complément de 62 degrés, Angle de gisement du Nord à l'Est.

On connoîtra donc les trois Angles dans le Triangle RWG:

Car, on a l'Angle  $RWG = 70^{\circ} - 17^{\circ} = 53^{\circ}$ : l'Angle WGa (complément de a WG,  $70^{\circ}$ )

1791. = 20; l'Angle a GR (alterne de GRe, 28°) Décembre. = 28°; et par conséquent l'Angle entier RGW23. = 48°:

Et le troisième Angle GRW (supplément de la somme des deux premiers) égal à 79°.

En calculant le Triangle d'après les formules de la Trigonométrie, on trouvera :

WG, distance de l'Écueil au centre de l'île Gaspar = 8.85 Milles.

WR, distance de l'Écueil à Rocher-Navire = 6.7 Milles.

La première de ces distances est, dans le Journal de Larkins, de 6 Milles, et de 6 également sur sa Carte: la seconde est de 9 Milles dans le Journal, et de 5 ½ sur la Carte.

Comme ces distances ont été estimées à vue, il n'est pas surprenant qu'il y ait erreur sur l'une et sur l'autre; mais on peut être étonné que la Carte ne s'accorde avec le Journal, ni sur les distances, ni sur les Angles de Relèvement. J'ai cru devoir, comme je l'ai dit, conserver ces angles tels qu'ils sont consignés dans le Journal; ils ont été observés, et ce sont les seules Données de Larkins sur lesquelles il soit permis de compter : mais pourquoi n'en a-t-il pas fait usage en construisant sa Carte! Il n'en donne aucune raison, et il ne m'est pas possible de suppléer à son silence : on eût desiré que M. Dalrymple, qui a publié le

# DE MARCHAND.

Journal et la Carte, se fût expliqué sur ce défaut d'accord qui sûrement ne lui a pas échappé; et Décembre. personne mieux que lui ne pouvoit en assigner 23: la cause et rectifier la Carte ou le Journal. Il est aisé de concevoir combien de semblables contradictions doivent embarrasser un Navigateur qui a sous les yeux et le Plan, et les Données écrites d'après lesquelles le Plan eût dû être dressé; elles le laissent dans l'incertitude pour juger de quel côté est la vérité; il peut même douter qu'elle soit de l'un ou de l'autre : et son embarras ici doit être d'autant plus grand, que, jusqu'à présent, l'Écueil du Warren-Hastings ne se trouve marqué que sur la Carte de Larkins, à moins qu'il ne le soit sur quelque Carte que je ne connois pas, plus récente que celles que G. Robertson a publiées en 1788 et 1790.

IV. Sur la Carte N.º 49 2.d, faisant partie du Supplément de la seconde Édition du Neptune Oriental de d'Après ', et antérieure à toutes les Cartes que j'ai citées, on voit un autre Écueil situé au Nord de la Pointe septentrionale de l'île Gaspar, à 10 Milles de distance, mesurée entre cette Pointe et la partie méridionale de l'Écueil.

Carte de la partie comprise entre la sortie du Détroit de Malac, le Détroit de Banca et l'île Borneo. M. Dalrymple en a donné une copie dans sa Collection.

Décembre. qui se voit tracée sur cette Carte, n'y passe qu'à 4 Milles de distance de la partie du Nord de l'Écueil qui occupe 1 Mille; et l'on doit présumer que c'est sur le rapport de ce Navigateur, que d'Après l'a placé: Crozet n'ayant passé qu'à 16 ou 17 Milles de distance de la Pointe Nord de Gaspar, a dû voir en même temps cette île

et les Brisans de l'Écueil.

Je trouve sur la Carte de Dordelin (Route au retour de la Chine) un Écueil à-peu-près dans la même position : il le place au Nord quart Nord-Ouest de la partie la plus Nord de son île Gaspar, et à environ 10 Milles de distance, prise à l'extrémité Sud de l'Écueil; il lui donne 4 Milles d'étendue du Nord quart Nord - Ouest au Sud quart Sud-Est. A son extrémité du Nord, est figuré un îlot; et Dordelin dit dans une Note écrite sur la Carte, que ce sont des Roches et Brisans à fleur d'eau, et que le Rocher ne couvre jamais. La Route de Dordelin, tracée sur sa Carte, prolonge l'Écueil de long en long à la distance d'environ 1 Mille des Brisans: et comme il voyoit en même temps l'île Gaspar, on peut admettre la position qu'il assigne à l'Écueil sur sa Carte, relativement à l'île, ainsi que l'étendue qu'il lui a donnée.

Le grand Plan de Robertson nous présente deux Écueils dans la même partie, sous le nom de

#### DE MARCHAND.

Breakers [Brisans]: le premier, au Nord quart Nord-Ouest 1 ou 2 degrés Ouest du Pic de l'île Décembre. Gaspar, à 7 Milles de sa Pointe du Nord; le second, au Nord quart Nord-Ouest 4° Ouest du même Pic, et à 10 Milles 1 de la même Pointe. L'étendue de ces Écueils est laissée indécise sur le Plan; ils y sont simplement indiqués par une \* entourée d'un cercle en points.

23.

Il est très-probable que l'Écueil le plus éloigné est le même que celui que Dordelin a reconnu et prolongé sur toute sa longueur : quant au second, son existence pourroit paroître douteuse. Le Navigateur français avoit passé par le Canal qui sépare l'île Gaspar de Rocher-Navire; c'est en faisant route au Nord 5° Ouest, depuis sa sortie du Canal, qu'il a aperçu les Brisans et le Rocher hors de l'eau qu'il a marqués sur sa Carte; et il seroit étonnant qu'il n'eût pas aussi aperçu les Brisans les plus voisins de l'île, qui sont marqués dans le Plan de Robertson, sur la même direction que les plus éloignés, relativement à l'île. Je présume que Robertson a placé cet Écueil d'après le Journal du Sulivan, capitaine Stephen Williams, qui, en 1784, à son retour de la Chine, passa par le Détroit de Gaspar 1. Il y est dit que, « le

M. Dalrymple a donné un Extrait de ce Journal dans un des Memoirs de son Recueil, lequel a pour titre: Appendix to Memoir of Chart of Sunda and Banca, page 16.

1791. 28 Décembre, à 9 heures \(\frac{1}{2}\) du matin, le Sulivan Décembre. relevoit l'île Gaspar au Sud-Est, à 3 lieues de

distance; le Rocher qui est au large de cette île, et entouré de Brisans, au Sud-Est quart Sud; et une île qui a l'apparence d'un Vaisseau à la voile (c'est Rocher-Navire), au Sud ½ rumb Est, à environ 2 lieues de cette dernière; qu'au même instant, il voyoit des Brisans [Breakers] au Nord ½ rumb Est, distans du Vaisseau d'environ 3 Milles, lesquels paroissoient être situés à environ 3 Milles au Nord de Gaspar; et que d'autres Brisans furent relevés, en même temps, à l'Ouest-Sud-Ouest, à environ 6 Milles de distance ».

Ces Relèvemens, pris à un même instant, donnent lieu à faire quelques observations.

- 1.º Du point d'où Gaspar restoit au Sud-Est, à 3 lieues de distance, le Sulivan a bien dû voir Rocher-Navire au Sud 1/2 rumb Est; mais la distance de ce Rocher, qu'il ne porte qu'à 2 lieues, a été mal estimée; elle étoit de 3, comme la distance de Gaspar: pour s'en assurer, il suffit de pointer le Relèvement de Gaspar sur notre Carte où la position relative de cette île et de Rocher-Navire est fixée d'après les Relèvemens de Wilson, Chanal, &c. On verra que le point de Relèvement du Sulivan est à trois lieues de distance de Rocher-Navire.
  - 2.º Le point de ce Relèvement peut n'être pas

1791.

23.

moins bien déterminé par les deux gisemens et la seule distance de Gaspar, quoiqu'il y ait erreur sur Décembre. la distance estimée de Rocher-Navire; car on sait qu'il est très-ordinaire d'estimer la distance trop petite, quand il s'agit d'une très-petite île qui est élevée; et le gisement à l'égard de Rocher-Navire est exact, comme le gisement à l'égard de Gaspar. En admettant donc ce Relèvement, cherchons la position des premiers Brisans. Il est dit qu'ils étoient 3 Milles, au Nord 1 rumb Est du Vaisseau, et qu'on relevoit Gaspar au Sud-Est, à 3 lieues ou 9 Milles; le Vaisseau étoit donc environ 6 Milles : plus Nord que Gaspar: et comme les Brisans étoient encore environ 3 Milles plus Nord que le Vaisseau, ils devoient donc être 9 Milles 1 plus Nord que Gaspar. Il est donc évident qu'il y a erreur dans le Journal, quand on y dit que les Brisans sont à environ 3 Milles au Nord de Gaspar; on a sans doute voulu dire 3 lieues ou 9 Milles.

3.º A présent, je remarque que la partie méridionale des Brisans vus par Dordelin (les mêmes, selon toute apparence, que ceux vus antérieurement par Crozet) est éloignée d'environ 10 Milles de la Pointe septentrionale de Gaspar; et que l'étendue de mer qu'ils occupent en largeur, est située, à l'égard de l'île, entre le Nord quart Nord-Ouest et le Nord: ainsi, de la position où se trouvoit le Sulivan à l'égard de Gaspar, ces Brisans, s'ils

1791. sont au point où la Carte de Dordelin les place, Décembre auroient dû rester pour le Sulivan, du Nord-

Nord-Est au Nord-Est, leur partie du Sud à environ 6 Milles; et cependant ceux qu'il voyoit lui restoient, est-il dit dans son Journal, au Nord ½ rumb Est, et à 3 Milles seulement de distance.

On ne peut donc pas assurer positivement que ces Brisans sont les mêmes que ceux que Dordelin a vus; mais on peut encore moins dire que ce ne sont pas les mêmes; les Relèvemens du Sulivan ne paroissent pas faits, ou du moins rapportés, avec exactitude, et doivent inspirer peu de confiance: il a pu se tromper ici comme ailleurs. On a vu que son Journal place ces Brisans à 3 Milles. au Nord de Gaspar; et l'on tire de ces Relèvemens. mêmes, la preuve qu'ils doivent en être distans de 3 lieues ou 9 Milles: on ne peut donc pas placer les Brisans du Sulivan à 3 Milles au Nord de Gaspar; et si, comme on doit le conclure de ses Relèvemens, on les porte à 9 ou 10 Milles, on retombe dans les Brisans de Dordelin, du moins pour la distance à Gaspar. J'observe que si, indépendamment de ceux-ci, il en existe d'autres au Nord : rumb Est du point d'où le Sulivan a fait ses Relèvemens sur Gaspar et Rocher - Navire, Dordelin qui, en partant du milieu du Canal qui les sépare, a tenu constamment la Route du Nord,

### DE MARCHAND. 173

a dû passer bien près dans l'Est des Brisans du 1791. Sulivan: et comme il n'en a pas marqué sur sa Décembre. Carte, on est assuré qu'il n'en a pas vu.

Cependant, comme on hésite toujours à supprimer un Écueil, lors même qu'on a les doutes les mieux fondés sur son existence, j'ai cru devoir conserver sur ma Carte celui du Sulivan, parce que je ne peux pas supposer qu'il ait commis des erreurs sur tous ses Relèvemens et sur toutes les Distances qu'il a estimées : mais, pour placer cet Écueil, je n'ai eu aucun égard à la distance de 3 Milles, évidemment fausse, à laquelle il le suppose de l'île Gaspar; mais seulement à la position du Vaisseau conclue des angles de Relèvement pris, en même temps, sur Gaspar, sur Rocher - Navire et sur l'Écueil. Ce qui me décide à le conserver, c'est, d'une part, le gisement de l'Écueil à l'égard du Vaisseau, gisement qui ne convient pas aux Brisans de Dordelin; c'est, de l'autre, parce que Dordelin nous dit que le Rocher du Nord ne couvre jamais, et que sans doute le capitaine Williams du Sulivan n'auroit pas manqué d'en faire la remarque : je conviens cependant que ce dernier motif s'atténue, si l'on fait attention que Dordelin ne parle que d'un seul rocher qui veille; qu'il ne dit pas qu'il soit élevé; qu'il a bien pu l'apercevoir, parce qu'il a prolongé les Brisans du Sud au Nord sur toute leur longueur; mais que ce rocher a bien pu

1791. aussi n'être pas aperçu par un Vaisseau qui se Décembre, trouvoit à une assez grande distance dans le Sud

des Brisans. Quoi qu'il en soit, j'ai marqué sur ma Carte ces Brisans du Sulivan, sous son nom; je suis loin cependant de croire à leur existence, et plus loin encore, de garantir que je n'ai pas fait un double emploi.

TÂCHONS, à présent, de fixer notre opinion sur d'autres Brisans que le Sulivan relevoit à l'Ouest-Sud-Ouest, à environ 6 Milles de distance, en même temps qu'il relevoit les premiers au Nord 1 rumb Est, à 3 Milles.

En admettant la position du Vaisseau à 3 lieues ou 9 Milles au Nord-Ouest de Gaspar, telle que nous avons vu qu'elle est donnée par le Journal du Sulivan, il devoit avoir à l'Ouest-Sud-Ouest la partie septentrionale de l'Écueil du Warren-Hastings; mais la distance ne pouvoit être que de 3 Milles, et non pas de 6, comme elle a été estimée à vue : car, si l'on vouloit admettre cette distance de 6 Milles, la Route du Vaisseau le Warren-Hastings qui contourna l'Écueil par le Nord, après qu'il eut été déséchoué, passeroit sur l'Écueil vu par le Sulivan, placé d'après le Journal de ce Vaisseau'.

<sup>&#</sup>x27; En parlant de la Route du Warren-Hastings, je n'entends

#### DE MARCHAND.

23.

Il me paroît à-peu-près prouvé que ces seconds Brisans vus par le Sulivan, dans l'Ouest-Sud-Ouest Décembre. de sa position, ne sont autres qu'une portion de l'Écueil du Warren - Hastings, laquelle peut, ou tenir à l'Écueil, ou n'en être séparée que par un Canal. Cette opinion est aussi celle de M. Dalrymple, qui dit, dans une Note qu'il a ajoutée au Journal du Carnatic ( capitaine Wilson ) dont il est l'Éditeur ' : « que le Ressif sur lequel échoua le Warren-Hastings (en 1788), est probablement le même que les Brisans [ Breakers ] vus par le Sulivan (en 1784) à l'Ouest-Sud-Ouest et à 6 Milles de distance du Vaisseau, lorsque Gaspar Iui restoit au Sud-Est et Rocher-Navire au Sud quart Sud-Est ». Le capitaine Wilson qui passa par le Détroit de Gaspar en 1787, et ne connoissoit pas l'Écueil sur lequel le Warren-Hastings échoua en 1788, ne vouloit pas reconnoître l'existence des Brisans que le Sulivan avoit vus en « Je ne puis, nous dit-il dans son Journal (page 37), je ne puis me persuader qu'il n'y ait pas eu méprise, ou qu'il n'y ait pas erreur dans le

pas parler de celle qu'on voit tracée sur la Carte du capitaine Larkins, mais de celle qu'il a dû suivre, en effet, d'après les Données consignées dans son Journal : ces Routes différent assez considérablement l'une de l'autre.

Page 35 du Journal de Wilson.



177

23.

partie, aucune apparence, aucun indice de 1791. Dangers.

Si ces Bas-fonds ou ces Brisans, rencontres par le Warren-Hastings, et vus par le Sulivan, ne brisent jamais ou ne brisent pas toujours, ils en sont d'autant plus dangereux: et, sans doute, l'on ne sera pas surpris que j'aye été si occupé de chercher à en constater l'existence et à en fixer la position. D'après toutes les présomptions qui paroissent se réunir pour indiquer l'identité des Breakers du Sulivan et de l'Écueil du Warren-Hastings, j'ai cru que je devois me borner à marquer ce dernier sur ma Carte: mais comme rien ne prouve que l'étendue que Larkins lui a donnée sur la sienne, soit exactement celle que l'Écueil a reçue de la Nature, j'ai cru aussi que je pouvois me permettre de l'altérer un peu, afin que la Route de Wilson, tracée d'après son Journal, ne passât pas sur la partie occidentale de ce Bas-fond.

UNE NOTE de M. Dalrymple, insérée dans le Journal du capitaine Wilson (page 35), sembleroit indiquer d'autres Dangers dans l'Ouest-Nord-Ouest de l'île Gaspar.

« Le Vaisseau le Belvidere, nous dit-il, étant à l'ancre sur 10 brasses, à 2°. 24' de Latitude Sud observée, et ayant Gaspar à l'Est-Sud-Est, à 3 lieues \(\frac{1}{2}\) de distance, et Rocher-Navire au Sud

M

3.

1791. quart Sud-Est, découvrit une Basse, un Bas-Décembre fond [had the Shoal], à la distance d'environ

une encablure, Nord-Nord-Est et Sud-Sud-Ouest à l'égard du Vaisseau. On trouva que cet Écueil a environ 2 Milles de longueur; que, dans quelques endroits, il n'y a que 6 à 10 pieds d'eau (pied anglais); et que, en dedans, à 20 verges de distance du bord (la verge de 3 pieds anglais) il y a quinze brasses, corail dur ».

Si l'on, veut chercher sur la Carte la position du Belvidere, telle qu'elle est donnée, dans cette Note, à l'égard de l'île Gaspar et de Rocher-Navire (sans s'occuper de sa Latitude), on trouvera que le Vaisseau étoit mouillé au Nord-Est du point où échoua le Warren - Hastings et à un demi-mille de distance de cette position; et il ne me paroît pas douteux que l'Écueil vu et sondé par le Belvidere ne soit le même que celui sur lequel le capitaine Larkins resta échoué.

On pourroit objecter que sa Latitude observée ne s'éloigne pas de beaucoup de celle de Larkins qui, par un milieu entre trois Observations faites à trois jours consécutifs, a trouvé

J'observe que, si la Latitude de l'île Gaspar, comme je crois l'avoir prouvé (ci-devant, page 151 à 156), doit être très-approchante de 2°. 21' Sud, celle du Belvidere, de 2°. 24', quoique étant annoncée comme déduite d'une Observation, n'étoit pas exacte: car, puisque Gaspar lui restoit à l'Est-Sud-Est, à 3 lieues et demie de distance, il étoit moins Sud que l'île, de 4 minutes; et sa Latitude ne devoit être que de 2°. 17'.

M. Dalrymple continue:

1791.

« Étant mouillé par 16 brasses d'eau, Gaspar Décembre. à l'Est-Sud-Est, à 12 Milles de distance, et Rocher-Navire au Sud 20 degrés Est, à environ 10 Milles, on trouva une Basse de roche [a Shoal of Rocks], où, dans quelques places, on n'eut pas plus de 3 brasses: sa longueur parut être d'une demi-encablure ».

Si l'on rapporte ces gisemens et ces distances sur la Carte, on trouve que cette Basse est située au Nord-Ouest du point où échoua le Warren-Hastings, et à environ 1 mille de distance.

Cette Basse paroît être encore la partie Septentrionale de l'Écueil du Warren-Hastings, le même point qui avoit été relevé par le Sulivan dans l'Ouest-Sud-Ouest de sa position, lorsqu'il relevoit Gaspar au Sud-Est à 3 lieues, et Rocher-Navire au Sud ½ rumb Est. Je ne voudrois cependant pas garantir l'identité; et je suis

<sup>2°. 12&#</sup>x27; † pour le point de l'Écueil sur lequel il étoit échoué, à peu-près vers le milieu de sa longueur; ce qui donneroit la même Latitude pour le point du Belvidere : mais, comme l'a prouvé la comparaison d'autres Observations, faites dans des circonstances plus favorables, la Latitude du Point de l'Échouage, rapportée à celle de Gaspar, par les Relèvemens de Larkins, doit être d'environ 2°. 18'; et, s'il y a du doute sur cette position, il vaut mieux, pour la sûreté des Vaisseaux qui viennent du Nord, que l'Écueil soit marqué trop au Nord, que s'il l'étoit trop au Sud.



l'on aura à tenir pour être assuré de les éviter. 1791.

J'ai dû insister sur la position des Écueils qui Décembre.

peuvent se trouver situés du Nord à l'Ouest-NordOuest, relativement à l'île Gaspar, parce que
l'incertitude de leur position et la crainte de les
rencontrer pendant la nuit, en venant chercher
le Détroit d'Entre Banca et Billiton, ont dû détourner plusieurs Navigateurs de le préférer,
malgré ses avantages, à celui de Banca, qui,
outre ses inconvéniens, a bien aussi ses Dangèrs:
mais comme ces Dangers étoient mieux connus,

Je passe à la discussion des autres Points du Passage de l'Ouest, ou du Détroit de Gaspar, dont il est nécessaire de fixer les gisemens et les distances, les uns à l'égard des autres.

on les craignoit moins.

V. LA POINTE EST de l'île de Banca, que quelques Navigateurs appellent sa Pointe du Nord-Est, forme avec l'île Gaspar l'Entrée de la Passe de l'Ouest; et dans l'intervalle, se trouve le Rocher-Navire, plus près de Gaspar que de Banca. Le gisement de la Pointe Est de celle-ci, à l'égard du Pic de Gaspar, a été exactement déterminée par des Relèvemens faits sur l'alignement des deux Points.

Wilson (page 2 de son Journal) dit qu'en passant entre la Pointe Est de Banca et l'île



23.

observé la Latitude de 2°. 49', et en prenant pour Base une portion de chemin parcourue par le Décembre. Vaisseau sur une direction déterminée, a conclu la Latitude de la Pointe Est de Banca, de 2º. 33'; et l'on a vu qu'il place Gaspar dans son Journal, à 2°. 22', et sur sa Carte à 2°. 20'. Les opérations du capitaine Chanal lui ont donné la même Latitude de 2°. 33' pour la Pointe Est de Banca; et c'est celle qu'il a employée sur sa Carte où Gaspar se trouve à 2°. 21', ainsi qu'il l'a conclu de ses Observations. La Latitude de la même Pointe est de 2°. 34' sur la Carte de Dordelin, qui place le milieu de Gaspar à 2°. 25' 1/4 (2°. 21' 1/4 suivant ses Observations de 1784): de 2°. 38' 1 sur celle de Larkins qui place Gaspar à 2°. 25' 3/4: et de 2°. 42' sur celle de Robertson qui a donné 2°. 30' à Gaspar 1. Les résultats de ces sept Déterminations donnent pour la différence de Parallèle entre le milieu de l'île Gaspar et la Pointe Est de Banca : 11' - 13' - 12' - $9'\frac{1}{3}$  — 12' — 12'\frac{3}{4}: le milieu est de 11'.55" ou 12 minutes en nombre rond; c'est la différence de Parallèle qui résulte des opérations de Chanal; c'est celle que donne la Carte de Robertson; et elle tient le milieu entre les deux différences de Wilson. Nous pouvons donc regarder cette

Voyez ci-devant page 153.

1791. dissérence de Parallèle comme exactement déter-

Si, avec cette différence de Latitude, de 12 minutes, ou 12 Milles, et l'angle de gisement de 53 degrés du Nord à l'Est également bien déterminé (page 182), on veut chercher par le calcul du Triangle loxodromique, la longueur de l'hypothénuse, on trouvera 19.8 Milles pour la distance du Pic de Gaspar au Mondrain qui s'élève sur la Pointe Est de Banca.

La distance est la même sur la Carte de Wilson, sur celle de Chanal, sur la Carte et le Plan de Robertson; mais elle est de 21 à 22 Milles sur la Carte de Larkins et sur celle de Dordelin.

Cette Base dont la longueur et la direction sont également bien déterminées, est celle à laquelle nous rapporterons, par des opérations de Trigonométrie, tous les Points de la Passe de l'Ouest dont il importe de fixer la position.

VII. MONTAGNE située dans l'intérieur de Banca, servant de Reconnoissance aux Vaisseaux qui viennent du Nord.

La position de cette Montagne n'est pas susceptible d'une grande précision. Wilson, se trouvant sur l'alignement de la Pointe Est de Banca et de la Montagne, les releva, l'une par l'autre, au Sud 81 degrés Ouest: Chanal, dans une position

semblable les avoit relevées au Sud 78 degrés 3 Ouest. La différence de 2 degrés 4 dans les Relève- Décembre. mens de ces deux Observateurs fait présumer (et d'autres Relèvemens de la Montagne, faits d'autres Points du Détroit, l'indiquent aussi) qu'elle présente deux sommets qui gisent à - peu - près Est et Ouest l'un à l'égard de l'autre '; et il n'est pas prouvé que les deux Observateurs ayent pointé au même : ils peuvent d'ailleurs n'avoir pas relevé le même Point de la Pointe Est de Banca, qui est une grosse Pointe arrondie et élevée inégalement dans son milieu. Quoi qu'il en soit, j'ai placé le Mondrain, ou le Pic, le plus Oriental de la Montagne, à l'égard de la Pointe de l'île, à l'Ouest 9 degrés Sud, ou Sud 81 degrés Ouest. Ce gisement est confirmé par un autre Relèvement de Wilson qui, d'une Station G qu'on voit marquée sur sa Carte (par 18 brasses), ayant l'île Gaspar à l'Est-Sud-Est - rumb Est, à 9 Milles - de distance, et Rocher-Navire. au Sud-Sud-Est, à 6 Milles ;, relevoit, en même temps, la Montagne de Banca à l'Ouest 33 degrés Sud.

Quant à la distance de la Montagne à la Pointe Est de Banca, Wilson (page 28 de son Journal) l'a

<sup>\*</sup> Cette Remarque est confirmée par une Vue de cette Montagne, prise par le capitaine Chanal, et qui se trouve sur ma Carte Pl. XII.

1791. conclue de ses opérations de Trigonométrie, de Décembre. 21.26 Milles: cette distance sur sa Carte, est celle

de la Pointe de l'île au sommet de la Montagne; mais celle de la même Pointe au point de réunion de ses lignes de Relèvement sur la Montagne, est de 20.5 Milles. J'ai placé le sommet du Mondrain Oriental à 19.5 Milles, parce que c'est la distance que m'ont donnée des Relèvemens croisés, pris de différentes Stations dans le Détroit.

Cette Montagne ne se trouve pas comprise dans le Plan de Robertson. Elle est placée sur la Carte de Dordelin au Sud 55 degrés Ouest, et à 33 Milles de distance, de la Pointe Est de Banca: cette distance et ce gisement diffèrent trop du Résultat des opérations de Wilson et de Chanal, pour que l'on puisse avoir aucun égard à une position qui, sans doute, a été déterminée à la vue simple.

VIII. ILE DU MILIEU, et, suivant Wilson, Passage-Island [île du Passage].

Ce Navigateur a relevé de sa Station A1, à

<sup>&#</sup>x27;Les Relèvemens que Wilson a pris de sa Station A, sont trop importans pour ne pas les rapporter tous:

L'île Gaspar ..... N. 37°. 30' E.

La pointe S. O. de l'île du milieu, et par le Relèvement à l'opposé, la

Pointe Est de Banca (à 5 Milles

de distance estimée de Banca).. N. 28°. O. et S. 28°. E.

l'ancre (par 8 brasses d'eau à quoi il s'étoit trouvé subitement réduit après trois coups de Plomb, dont Décembre. le premier avoit donné 20 brasses), la Pointe Sud-Ouest de l'île du Milieu au Sud 28° Est, en même temps qu'il relevoit l'extrémité de la Pointe Est de Banca au Nord 28° Ouest, ce qui revient à 30 degrés 1, en rapportant au Mondrain de la Pointe; et il a conclu leur distance (page 28 de son Journal) de 21.11 Milles. Le Journal du Solide ne nous donne point de Relèvement dans la même position; mais, sur la Carte que le capitaine Chanal a dressée d'après ceux qu'il a pris dans d'autres points du Détroit, la Pointe Sud-Ouest de l'île du Milieu gît, par rapport au Mondrain de la Pointe Est de Banca, au Sud 31 ou 32 degrés Est, ce qui donne 28 ou 29 degrés, en rapportant le Relèvement à l'extrémité Orientale de la Pointe; et la distance est de 24 Milles. L'angle de gisement est de 28 degrés sur le Plan de Robertson et la

```
La Pointe N. E. de l'île du Milieu. S. 50°. 30' E.

La Montagne de Reconnoissance. N. 87°. O.

La Pointe N. E. de la Presqu'île

de Sel. S. 5°. 15' E.

Une île au Nord de la Presqu'île. S. 10°. O.

Une autre île id. plus occidentale. S. 22°. O.

Rocher - Navire à toute vue, de
l'arrière. N. 25°. 20' E.
```

( Wilson; Journal; page 1.)

1791. distance de 16 Milles \(\frac{1}{2}\) seulement: sur la Carte Décembre. de Dordelin, l'angle est de 34 deg. \(\frac{1}{2}\), et la distance

de 22 Milles : sur celle de Larkins, l'angle est de 38 degrés, et la distance d'environ 18 Milles; mais sur cette dernière, la partie Sud-Ouest de l'île du Milieu est représentée par une grosse masse de terre informe qui va se perdre dans le cadre de la Carte.

J'ai conservé l'angle de 28 degrés du Relèvement de Wilson, qui a été pris sur l'alignement des deux Pointes, et qui est de 30 degrés ½, en le rapportant au Mondrain: mais en ayant égard aussi à l'angle sur Gaspar, et à d'autres angles pris, d'autres Stations, sur divers Points du Détroit, j'ai cru devoir réduire à 20.2 Milles la distance rapportée au Mondrain, qui, dans la Table des Résultats de Wilson, est de 21.11 Milles, rapportée à l'extrémité orientale de la Pointe.

De la même Station, ce Navigateur a relevé la Pointe la plus Nord de l'île du Milieu, au Sud 50 degrés \(\frac{1}{2}\) Est; ce qui la placeroit au Sud 44 degrés Est de la Pointe Est de Banca, et à 18.1 Milles de distance.

Mais la suite des Opérations de Wilson combinées avec celles de Chanal, ne permet pas d'adopter ce résultat: il paroît qu'en lisant sur la Rose de la Boussole, l'Observateur a pris le complément de l'angle, pour l'angle même qu'il vouloit rapporter

sur son Journal, et qui a dû être Est 50 degrés \(\frac{1}{2}\) 1791.

Sud, ou Sud 39 degrés \(\frac{1}{2}\) Est. Ce qui le prouve, Décembre.

c'est qu'en employant concurremment les Relève—

mens de Wilson de sa Station de 11 heures ; ceux de sa Station B de midi 2; un Relèvement qu'il a fait, postérieurement, de la Pointe Sud-Ouest de

Les deux îles au Nord de la Presqu'île,

l'une par l'autre..... à l'Ouest.

La Pointe N. E. de l'île du Milieu. N. 64º. 41' E.

La Pointe S. O. de Id..... S. 66° E.

L'île Gaspar, que l'on distinguoit, encore de la Galerie, et la Pointe

N. E. de la Presqu'île de Sel, l'une N. 17° E. et S. 17° O.

à l'opposé de l'autre, à 5 Milles de distance estimée de la dernière.

La Montagne de Reconnoissance... N. 62º O.

Un Mondrain sur la Pointe Est de

Banca . . . . . . N. 24° O.

L'extrémité de la Pointe ne pouvoit être aperçue de dessus le Pont.

La Pointe Est de Banca est placée d'après son gisement à l'égard de Gaspar, qui a été observé en traversant l'alignement des deux Points, au S. 500 1 O. et N. 500 1 E.

( Wilson, Journal, page 2.)

Journal de Wilson, page 26. Les Relèvemens de cette Station seront rapportés ci-après.

La 2.de Station de Wilson, marquée B, est celle du 25 Février à midi: la Latitude y fut observée de 2º 49' Sud. J'ai pris pour base, dit Wilson, la distance des Stations A et B, 13 milles, au Sud 13°. Est. On a vu les Relèvemens qui ont été pris du Point A; voici ceux qui le furent du Point B:

1791. l'île par sa Pointe du Nord, au Nord 26 degrés Décembre. Est', et un Relèvement de Chanal à 5 heures du 23:

soir '; j'ai déduit la position de la Pointe la plus septentrionale de l'île du Milieu, comme il suit : à l'égard de l'île Gaspar, au Sud 8°. \(\frac{3}{4}\) Ouest; à l'égard du Mondrain de la Pointe Est de Banca, au Sud 40° \(\frac{1}{2}\) Est; à 18.2 Milles de distance de ce dernier Point; et à 17.2 Milles de l'extrémité orientale de la Pointe.

Sur le Plan de Robertson, la distance au Mondrain de Banca est de 17.75 Milles, et l'angle du gisement, de 58 degrés; et en partant de l'extrémité de la Pointe, 13 Milles \(\frac{1}{2}\) et 48 degrés \(\frac{1}{2}\): sur la Carte de Dordelin, distance à la Pointe extrême, 18 Milles; angle, 47 degrés : sur celle de Larkins, distance, 15 Milles; angle, 48 degrés et demi.

IX. ILES DU GOLFE, situées au Nord de la Presqu'île de Sel.

Wilson, de sa Station B (page précédente,

Journal de Wilson, page 28, dernière ligne de la Table.

A 5 heures du soir du 22 Décembre, le Solide releva la Pointe Est de Banca au N. 35° O. — L'île Gaspar, au N. 22° E. — La Pointe Nord-Est de la Presqu'île au S. 9° ½ O. — Une île dans le Nord de cette Pointe du S. 40° au S. 48° O. — L'île du Milieu, du S. 25° au S. 52° E.

1791.

23.

Note 2) avoit relevé directement à l'Ouest, la plus orientale des deux îles qui sont situées dans le Décembre. - Nord de la Presqu'île; et, de cette position, elle lui masquoit l'île occidentale ou la petite île. De sa Station D (voyez ci-après), il releva le bord oriental de la grande, par la Pointe Nord-Est de la Presqu'île, au Nord 34 degrés Ouest. D'autres Relèvemens, faits précédemment de sa Station A (ci-devant pages 186 et 187, Note') sur chacune des deux îles, sur la Pointe Nord-Est de la Presqu'île, et en même temps, sur les Pointes Nord-Est et Sud-Ouest de l'île du Milieu, combinés avec les premiers et avec des Relèvemens du capitaine Chanal', ont fourni les Données nécessaires pour placer exactement les deux îles du Golfe, tant à l'égard de la Pointe Nord-Est de la Presqu'île, qu'à l'égard de l'île du Milieu, et à l'égard d'autres Points déterminés dans le Détroit, par les Relèvemens déjà rapportés, ou par ceux qui le seront ci-après. Il résulte de ces opérations, que la Côte

Le 22, à 5 heures du soir, le Solide releva la Pointe Est de Banca au N. 35° O.; l'île Gaspar, au N. 22° E.; la Pointe Nord-Est de la Presqu'île, au S. 9° 1 O.; une île au Nord de la Presqu'île, du S. 40° au S. 48° O.; l'île du Milieu, du S. 25° E. au S. 52° Est. - On mouilla à 6 heures 40 minutes; et du Mouillage, on releva le Mondrain de la Pointe Est de Banca, au N. 210 O.; l'île Gaspar, au N. 13° - E.; la grande île du Golfe, du N. 68° O., au N. 77° O.

du Milieu.

Orientale de la grande île est située au Sud Décembre. 6 degrés \( \frac{1}{4} \) Est du Mondrain de la Pointe Est de 23. Banca; au Nord 34 degrés Ouest de la Pointe Nord-Est de la Presqu'île; au Sud 26 degrès \( \frac{1}{2} \) Ouest du Pic de Gaspar; à l'Ouest 9 deg. \( \frac{1}{2} \) Nord de la Pointe Sud-Ouest de l'île du Milieu: que le centre de l'île est distant de 16 Milles de la Pointe Est de Banca; de 31 Milles \( \frac{1}{2} \) de Gaspar; et qu'elle est éloignée, de côte à côte, de 8 Milles \( \frac{1}{2} \) de l'île

La Petite île, celle de l'Ouest, a été placée, à l'égard de la Grande, d'après un Relèvement de Wilson à sa Station A, et un Relèvement postérieur où le milieu de la Petite restoit à l'Ouest de la partie septentrionale de la Grande.

Dordelin a marqué trois îles, sur une ligne Est 1/4 Nord-Est et Ouest 1/4 Sud-Ouest, au lieu des deux qui se voient sur la Carte de Wilson et sur celle de Chanal: le gisement de la plus orientale de ces îles, à l'égard de la Pointe Nord-Est de la Presqu'île, diffère peu sur sa Carte, de celui qu'ont donné les Relèvemens des deux autres; mais ceux de la Station A de Wilson qui relevoit, en même temps, la plus orientale de ces deux îles, au Sud 10 degrés Ouest, et celle de l'Ouest, au Sud 22 degrés Ouest (ci-devant page 187, Note'), ne permettent pas d'admettre trois îles sur la direction que Dordelin leur a donnée, puisque Wilson n'eût

n'eût pas pu ne pas voir la troisième quand il a relevé du Nord d'où il les voyoit, les deux îles Décembrer qu'il a portées sur sa Carte. Il seroit cependant possible qu'il y eût une troisième île; mais, dans ce cas, elle doit être beaucoup plus près de la grande Terre que les deux autres, et en être même assez proche pour que, à la vue, elle se confondit avec la terre, lorsque Wilson relevoit en même temps les deux îles.

Je ne fais pas attention à la Carte de Larkins qui a jeté au hasard trois grandes îles, occupant un espace d'environ 9 Milles, entre le Nord 1 Nord - Ouest et le Nord - Ouest 4 Ouest de la Pointe Nord-Est de la presqu'île de Sel, dont elles se trouvent éloignées de 8 Milles.

On voit sur la Carte et sur le Plan de Robertson, entre le Nord-Nord-Ouest et le Nord-Ouest 1/4 Nord d'un point que l'on pourroit prendre pour la Pointe Nord-Est de la Presqu'île, et à environ 6 Milles de distance de ce point, deux îles qui se touchent presque; mais on est assure par les Relèvemens faits par Wilson de sa Station A, que ces deux îles doivent être séparées par un Canal de r Mille ; ou 2 Milles de largeur.

X. POINTE NORD-EST de la Presqu'île de Sel.

Cette Pointe forme avec la Pointe Sud-Ouest

1791. de l'île du Milieu, la partie la plus resserrée de Décembre. la Passe de l'Ouest, ou du Détroit de Gaspar. Le

capitaine Wilson, de sa Station B (ci-devant page 189, Note ') relevoit Gaspar au Nord 17 degrés Est, en même temps qu'il relevoit, à l'opposé, la Pointe Nord-Est de la Presqu'île de Sel au Sud 17 degrés Ouest: et de ce même Point, la Pointe Sud-Ouest de l'île du Milieu lui restoit au Sud 66 degrés Est.

Il y a ici une petite erreur dans le Relèvement de la Pointe Nord-Est de la Presqu'île : la suite des opérations de Wilson prouve que la Pointe qu'il a dû relever est celle du Sud-Est et non pas celle du Nord-Est. Dans la position où il se trouvoit, elles devoient lui rester presque l'une par l'autre, puisque les angles distèrent à peine d'un degré; et sans doute, Wilson a relevé la dernière Pointe à vue.

C'est donc la Pointe du Sud-Est de la Presqu'île que j'ai placée au Sud 17 degrés Est du Pic de Gaspar, et celle du Nord-Est se trouve à-peu-près à 18 degrés.

La Pointe du Nord-Est, sur la Carte de Chanal, est située à 18 degrés  $\frac{1}{2}$ ; elle est à 20 ou 21 sur celle de Dordelin, et à 27 sur celle de Larkins. La configuration des Terres, dans cette partie, est telle, sur la Carte et le Plan de Robertson, qu'il n'est pas possible d'y démêler une Pointe

## DE MARCHAND.

du Nord-Est; on voit seulement que, en prenant 1791. en masse cette partie saillante de Banca, son Décembre, gisement à l'égard de l'île Gaspar s'accorde à-peu- 23. près avec celui qui résulte des Relèvemens de Wilson et de Chanal.

D'après la position donnée ci-devant à la Pointe Sud-Ouest de l'île du Milieu, cette Pointe et la Pointe Nord-Est de la Presqu'île de Sel devroient, suivant Wilson, rester, l'une à l'égard de l'autre (page 28 de son Journal) au Sud 74° Ouest, et Nord 74° Est; mais, pour adopter ce gisement d'une Pointe à l'égard de l'autre, il faudroit nécessairement altérer des Posițions déjà fixées par d'autres Relèvemens, tant par rapport à l'île Gaspar, que par rapport à la Pointe Est de Banca, et particulièrement à celle de la Pointe Sud-Ouest de l'île du Milieu, qui est une des plus certaines; et l'on n'a pas de raisons qui puissent commander, ou même autoriser ces changemens. En maintenant les premières positions, j'ai trouvé que les deux Pointes que nous voulons placer, se trouvent, l'une à l'égard de l'autre, Sud 56 degrés 4 Ouest, et Nord 56 degrés 4 Est : la différence, en comparant au gisement donné par Wilson, est considérable, elle est de 17 degrés 3; mais la largeur de la Passe, de côte à côte, qui est le point essentiel, ne diffère sur ma Carte, de celle que donne le résultat de Wilson, que de 6

1791. Milles à 6.2 Milles, c'est-à-dire qu'elle est la même. Décembre. En examinant d'où peut provenir cette dissé-

rence de 17° 3/4, entre le gisement indiqué par Wilson, dans sa Table des Gisemens et des Distances (page 28 de son Journal), et celui que j'ai employé dans ma Carte, j'ai cru reconnoître qu'elle avoit sa source dans un Relèvement de sa Station B (ci-devant page 189, Note ') d'où il relevoit la Pointe Sud-Ouest de l'île du Milieu. au Sud 66° Est. Dans la position où il se trouvoit à l'égard de cette île, la Pointe Sud-Ouest et la Pointe la plus Sud devoient rester pour lui, à très-peu près, l'une par l'autre; et sûrement il a relevé la dernière Pointe qu'il avoit à vue, puisqu'il n'en mentionne qu'une : or, la dernière Pointe devoit être celle qui est la plus Sud, et non pas celle du Sud-Ouest: et elles sont éloignées, l'une de l'autre, de 3 Milles, sur la direction S. 66°. E. et N. 66°. O. La suite des Opérations de Wilson, combinées avec celles de Chanal, confirmera que l'erreur présumée a dû avoir lieu.

La largeur du Détroit est plus grande sur toutes les autres Cartes que sur celle de Wilson et sur la mienne: sur celle de Chanal qui place la Pointe du Nord-Est de la Presqu'île, à l'égard de la Pointe Sud-Ouest de l'île du Milieu, à-peuprès au même gisement que celui que je leur

23.

donne, la distance est de 9 Milles; elle est de plus de 10 Milles sur celle de Dordelin; de 12 Décembre. Milles 3 sur celle de Larkins; et de 9 Milles 1 sur la Carte et sur le Plan de Robertson. Mais on peut être assuré que toutes ces distances sont trop grandes; car les Relèvemens des deux Pointes qui forment le plus étroit de la Passe, pris à l'opposé, savoir; d'une part, la Pointe Nord-Est de la Presqu'île de Sel et le Pic de Gaspar, Sud 18 degrés Ouest et Nord 18 degrés Est (ci-dev., p. 194), et de l'autre, la Pointe Sud-Ouest de l'île du Milieu et la Pointe Est de Banca, Sud 28 degrés Est et Nord 28 degrés Ouest (ci-dev. p. 186), ne permettent pas de donner plus de 6 Milles d'ouverture au Passage entre la Pointe Nord-Est de la Presqu'île de Sel et la Pointe Sud-Ouest de l'île du Milieu.

XI. CÔTE ORIENTALE de la Presqu'île de Sel.

Des Relèvemens pris par Wilson de sa Station C' nous donnent l'étendue de la Côte Orientale

De la Station C, Wilson releva:

La Pointe N. E. de la Presqu'île. Au N. 560 O.

La Pointe la plus S. de l'île

du Milieu ..... N. 5. O.

Il conclut de ces deux premiers Relèvemens qu'un violent Courant l'avoit porté dans le S. E.

1791. de la Presqu'île de 4 Milles  $\frac{x}{3}$ ; et un Relè-Décembre. vement précédent de ses Pointes Nord-Est et 23. Sud-Est, l'une par l'autre, détermine le gisement relatif, Sud 11 degrés Ouest, et Nord 11 degrés Est.

Ce gisement est le même, à 1 degré près, par les Relèvemens et sur la Carte de Chanal; mais la distance des deux Pointes, ou la longueur de la Côte, y est portée à 8 Milles : sur celle de Dordelin, le gisement est celui de Wilson, et la distance de 7 Milles: sur la Carte et sur le Plan de Robertson, le gisement, si la configuration des terres permettoit d'en assigner un, sembleroit être le Sud 11° Est et Nord 11° Ouest, plutôt que

L'Extrémité orientale (à vue) de l'île du Milieu ..... .N. 33° E. La Pointe S. E. de la Presqu'île... à l'Ouest. Elle avoit été précédemment relevée par sa Pointe N. E., Au S. 11. O. La Pointe la plus S. de Banca ... Au S. 73. O. Elle avoit été précédemment relevée par la Pointe S. E. de la Presqu'île..... Au S. 67°. 20' O. N. E. + E. Une petite île..... Une autre....... N. E. + E. + R. E. Une autre........ E. N. E. Une autre.... E. + N. E. Une autre . . . . . . . . De l'E. \(\frac{1}{2}\) R. N., \(\hat{a}\) l'E. \(\frac{1}{2}\) S. E. (Journal de Wilson, page 2.)

23.

le Sud 11º Ouest et Nord 11º Est; mais la distance n'y peut être mesurée, car on ne sait où Décembre. prendre la Pointe du Nord-Est. Le gisement est plus défecteux encore sur la Carte de Larkins que sur la précédente; les deux Pointes sont placées, l'une à l'égard de l'autre, Sud 22° Est, et Nord 22° Ouest : mais il paroît, en général, que ce Navigateur n'a eu intention que de tracer sa Route sur sa Carte, et d'y marquer les Sondes qu'il a prises dans la Passe de l'Ouest, sans s'occuper, en aucune manière, des gisemens des Pointes, et des configurations des Terres qui semblent être tracées à-peu-près au hasard.

Le capitaine Chanal observe que la Carte du Détroit de Gaspar insérée dans le Neptune Oriental de d'Après ( N.º 48 de la 2.4º Édit.) sur laquelle le Solide régloit sa Route, et dont tous les Navigateurs français font usage, marque un grand nombre de petites îles le long de la Côte Orientale de la Presqu'île; mais qu'il n'en a aperçu aucune, quoique le Vaisseau ait navigué à une assez petite distance de la Côte : il a vu seulement quelques Brisans ou Rochers tout à terre : la Carte de Dordelin, celle de Wilson, celle de Larkins et celles de Robertson ne marquent aucune île sur la Côte Orientale de la Presqu'île; et l'on ne conçoit pas comment le capitaine Gaspar avoit pu y en voir : l'heure différente de la Marée peut

Décembre. pas des Brisans très-près de terre, qui sont ou couverts ou découverts, suivant que la Mer est haute ou basse; mais un Archipel, tel que celui que Gaspar a figuré sur sa Carte, se voit en tout temps, si, en effet, il existe.

Nous allons considérer la distance de 6 Milles, de la Pointe Nord-Est de la Presqu'île de Sel à la Pointe Sud-Ouest de l'île du Milieu, comme une nouvelle Base dont la direction est le Nord 56 degrés \(\frac{1}{4}\) Est et le Sud 56 degrés \(\frac{1}{4}\) Ouest.

La Station C de Wilson a été assujettie sur ma Carte à sa position que ses Relèvemens sui donnent relativement à ces deux Pointes: au Sud 56° Est de la Pointe Nord-Est de la Presqu'île; au Sud 5 degrés Est de la Pointe Sud-Ouest de l'île du Milieu. J'assujettirai à ces mêmes Pointes les différens Points dont nous allons tâcher de fixer les positions.

XII. BAS-FOND et Brisans dans le Nord-Est de la Pointe Nord-Est de la Presqu'île de Sel.

Nous devons au capitaine Larkins la connoissance certaine de ces Brisans sur lesquels son Vaisseau toucha, mais sans être arrêté. Étant sur-le-champ venu au vent, et ayant laissé tomber

## DE MARCHAND.

l'ancre, il fit du Mouillage les Relèvemens suivans 1791. (page 21 de son Journal): Décembre.

20I

Il remit à la voile, et, en faisant route, il releva le Groupe de Rochers, par la Pointe Nord-Est de la Presqu'île, au Sud-Ouest.

C'est d'après ces Relèvemens que j'ai placé sur ma Carte les Brisans de Larkins, en les rapportant aux Points déjà déterminés de la Presqu'île; et il résulte de la position que cette opération leur a donnée, que le milieu du Groupe de Rochers est situé au Nord-Est de la Pointe Nord-Est, à 2 Milles ½ de distance. Quant au Rocher détaché et solitaire, son gisement à l'égard de la Pointe Nord-Est n'est pas certain; mais sa distance de cette Pointe ne doit pas être moindre de 2 Milles ¾.

Le capitaine Larkins, d'après une Estime à vue, a placé sur sa Carte le Groupe de Rochers, pris à sa partie extérieure du Nord-Est, à 3

1791. Milles \(\frac{3}{4}\) de distance de la Pointe Nord-Est de la Décembre. Presqu'île; mais ses Relèvemens rapportés tant à cette Pointe qu'à celle du Sud-Est et à la grande île du Golfe, ne permettent pas de porter cette

distance à plus de 2 Milles :

On voit sur la Carte de Dordelin une étendue assez considérable de Brisans marqués à environ 3 Milles \(\frac{1}{2}\) de distance dans le Nord et Nord quart Nord-Est de la Pointe Nord-Est de la Presqu'île: on ne peut pas douter que ce ne soient les mêmes que ceux sur lesquels a frotté la quille du Warren-Hastings, qui, heureusement pour lui, n'a ren-contré que l'acore du Bas-fond.

Il paroît que la mer ne brise pas toujours sur l'extrémité Nord-Est du Banc, puisque Larkins y a touché, sans que rien ne lui eût annoncé le voisinage des Dangers.

XIII. Nous sommes parvenus au Groupe de petites îles, situé dans le Sud-Est de l'île du Milieu, qui, avec cette île, forme la Passe de l'Est, ou le Détroit de Clements. Ce Groupe est composé de sept îles qu'on peut séparer en deux Groupes:, le premier, ou le Groupe de l'Ouest, comprend quatre îles; le Vaisseau l'Atlas (capitaine Cooper), et le Royal-Admiral ont passé entre ce Groupe et l'île du Milieu: le second, ou le Groupe de l'Est, n'est composé que de trois îles;

-- - in the target - 5th

le Vaisseau le Van - Sittart (capitaine Cléments) et 1791. la Flotte sous sa conduite, ont passé entre ce Décembre second Groupe et celui de l'Ouest.

Mais, avant que de chercher à fixer la position de l'un et de l'autre Groupe à l'égard de l'île du Milieu, et leur position entre eux, il est à propos de convenir du nom qui doit être appliqué à chacune des îles; car le défaut d'accord entre les Navigateurs anglais qui leur ont imposé des noms, pourroit induire en erreur.

Dans le Groupe de l'Ouest, composé de quatre îles, la plus occidentale des deux îles du Nord est nommée par Robertson, Sandy-Island, et Sandy-Beach - Island [ île de côte de sable ] par Cooper : la plus orientale est appelée Button I. sîle du Bouton ] par Cooper, et Barn I. par Robertson. La différence entre les noms donnés à ces deux îles du Nord ne tire pas à conséquence; on peut aisément se rappeler que l'île nommée par l'un Button, l'autre la nomme Barn, &c. Mais il n'en est pas de même des deux îles du Sud de ce même Groupe, parce que les deux Navigateurs ont imposé les mêmes noms aux deux îles, mais non pas le même nom à la même île; ce qui induiroit en erreur le Géographe ou le Marin qui, voulant rapporter à ces îles, sur la Carte et le Plan de Robertson, les Relèvemens qui se trouvent dans le Journal imprimé de Cooper, les appliqueroit à une

1791. île, tandis qu'ils doivent être appliqués à l'autre. Décembre. Cooper donne à l'île la plus méridionale du Groupe

de l'Ouest, qui est aussi la plus méridionale des sept îles, le nom de Saddle-Island [ île de la Selle ], parce que, dit-il (page 21 de son Journal), elle a la figure d'une selle: et, dans le Nord-Est de Saddle-Island, ajoute-t-il, est une île basse flow island ] que, sur sa Carte, il nomme Flat-Island l'île Plate ]. Ces deux noms se trouvent intervertis sur la Carte et le Plan de Robertson : il donne le nom de Saddle-Island à la petite île basse du Nord-Est, à la Flat-Island de Cooper, et celui de Low-Island [l'île Basse] à l'île méridionale, à la plus grande des deux îles du Sud, qui se fait remarquer par une configuration particulière, telle qu'elle a engagé Cooper à lui imposer le nom significatif de Saddle - Island, île de la Selle. Je pense que les dénominations employées par Cooper doivent être préférées à celles de Robertson; et voici sur quoi je fonde la préférence. D'abord, je vois que Cooper a figuré sur sa Carte, à l'extrémité septentrionale de sa Saddle-Island, deux Mondrains, peu distans l'un de l'autre, qui peuvent, en effet, se présenter sous la forme d'une selle; tandis que l'île à laquelle Robertson a donné sur ses Cartes le nom d'île de la Selle, y est précédée, dans sa partie de l'Est, d'un Banc de sable attenant à l'île, et montrant quelques roches devant lesquelles le

Van-Sittart a mouillé : cette dernière île ne paroîtelle pas devoir être une île low ou fiat, basse ou Décembre, plate, plutôt que celle qui se fait remarquer par deux Mondrains! En second lieu, je vois sur la Carte de Dordelin qui, comme Cooper, étoit entré par le Sud, que, sur l'île la plus méridionale. du Groupe de l'Ouest, que celui-ci a nommée Saddle-Island, le Navigateur français figure aussi deux Mondrains, et qu'il l'appelle l'île aux Mamelles ; et je fais observer que c'est la seule des petites îles situées dans le Sud-Est de l'île du Milieu, à laquelle Dordelin ait imposé un nom, parce que, sans doute, c'est la seule qui se soit fait remarquer : observez aussi que c'est l'île la plus méridionale des deux Groupes pris ensemble, comme la Saddle - Island de Cooper, comme Low-Island de Robertson. Je pense donc qu'il peut y avoir eu une méprise en écrivant les noms sur les Cartes de ce dernier Navigateur; et je nommerai sur ma Carte, et dans la suite de cette Analyse, Saddle-Island ou île aux Mamelles, la plus méridionale des îles du Groupe de l'Ouest; et Flat-Island, celle qui gît au Nord - Est de la première. Des deux îles du Nord du même Groupe, celle de l'Ouest sera nommée Sandy Beach, et celle de l'Est, Button - Isle [île du Bouton], dénomination qui me paroît convenir mieux que celle de Barn [grange, grenier], parce que Cooper dit que cette

île a une forme ronde. On peut remarquer que ce Décembre. Navigateur (page 21 de son Journal) observe que Saddle - Island ne présente plus l'apparence d'une Selle lorsque l'on est sur son Parallèle, et qu'alors elle paroît être d'une moyenne hauteur et bien boisée. Il est probable que Robertson qui l'aura vue lorsqu'elle lui restoit à l'Ouest, et qui de là a fait route dans le Sud, n'aura pas remarqué les deux Mondrains qui se sont présentés à Dordelin et à Cooper, lorsque, en venant du Sud-Ouest, l'un et l'autre relevoient l'île dans le Nord-Est: on peut cependant être surpris que les Mondrains n'ayent pas été aperçus et remarqués par Robertson qui a mouillé à environ 4 Milles de distance dans le Sud-Est & Est de son île Low, l'île aux Mamelles de Dordelin, la Saddle-Island de Cooper 1.

> Les dénominations des trois îles qui forment le Groupe de l'Est donnent aussi lieu à quelques remarques. Elles sont disposées en triangle : des deux îles de l'Ouest, celle du Nord est nommée sur les Cartes North-Island et quelquefois Thwartthe-Way [île en travers du chemin]: celle du Sud est nommée par-tout South-Island; la troisième

La différence des noms donnés par Robertson, et de ceux qu'on lit sur la Carte et dans le Journal de Cooper, se retrouve la même sur la copie du Plan de Robertson que M. Dalrymple avoit publiée des 1786, dans sa Collection de Plans.

île, située à l'Est du milieu des deux premières, porte, sur les Cartes de Robertson, le nom de Décembre. Table-Island [ île de la Table ]. Cette dernière, que son nom indique devoir être une île plate et rase, ne se trouve pas marquée sur la Carte de Cooper, et n'est pas mentionnée dans son Journal: elle étoit masquée pour lui par les deux premières, et a pu n'être pas aperçue à la distance à laquelle, par sa Route, il a dû en passer.

La Route de Cooper passe, comme je l'ai dit, entre le Groupe Occidental des petites îles et l'île du Milieu; elle laisse à l'Est Sandy-Beach et, au Nord de cette île, des Brisans que j'ai marqués sur ma Carte et qui ne le sont pas sur celle de Cooper. Ces Brisans sont tirés de la Carte et du Plan de Robertson, qui y a tracé la Route de l'Atlas (capitaine Cooper); ils y sont placés dans l'Est-Sud-Est de la Pointe Sud-Est de l'île du Milieu, et dans le Nord-Nord-Ouest de l'île Button (Barn de Robertson). On voit seulement, sur la Carte de Cooper, à-peu-près dans la même position à l'égard de l'île du Milieu, une place indiquée par un entourage de Points; et il est dit dans les Notes qui sont gravées sur la Carte, que, dans cet endroit, Cooper vit l'eau de couleur verte; mais que le S. Barbe, commandant un Navire portugais avec lequel il passa le Détroit, lui dit que souvent on y voit briser la mer. Robertson marque, à 2

1791. Milles au Nord de ces Brisans, sur la Route même Décembre. de l'Atlas, une ancre qui indique que ce Vaisseau

a mouillé à la place qu'elle occupe; et l'on voit d'autres Brisans marqués à moins de 1 Mille de distance dans l'Ouest de la position indiquée par l'ancre. Comme le capitaine Cooper n'a marqué sur sa Carte, ni ce Mouillage ni ce second Brisant dans l'Est du Mouillage, j'ai cru ne devoir pas marquer celui-ci sur la mienne; et je n'y ai conservé que les premiers Brisans dont le Capitaine portugais a fourni l'indication. J'observe qu'entre Sandy-Beach et la partie Méridionale de ces Brisans, on voit tracée sur la Carte et le Plan de Robertson, la Route du Royal-Admiral, laquelle passe entre les Brisans et l'île, en traversant du Nord-Est au Sud-Ouest'.

LA

Le capitaine Cooper rapporte bien, dans sa Table de Loc (page 20 de son Journal), un Mouillage qu'il a fait sur 22 brasses, le 7 Août, à 8 heures du soir : mais, en calculant ses routes données dans cette même Table, depuis sa première Station, à midi de ce jour, par 3°. 20' de Lautude observée, jusqu'à 8 heures du soir, et en en rapportant le Résultat sur sa Carte, on trouve qu'il a da mouiller à 10 Milles ; au Nord 8° Est de la Pointe septentrionale de sa Sandy-Beach; au lieu que, sur la Carte et le Plan de Robertson, l'indication du Mouillage est éloignée de 6 Milles ; de cette même Pointe, et directement au Nord. Cooper ne dit pas que, du point où il mit à l'ancre, il eût des Brisans dans l'Est à moins d'un Mille de distance, comme on les voit sur les Cartes de Robertson.



1791. au Nord-Est quart Est, ou Nord 56 degrés \(\frac{1}{4}\) Est.

Décembre. De sa Station D', d'où il relevoit la Pointe

De sa Station D', d'où il relevoit la Pointe

Sud-Ouest de l'île du Milieu directement au Nord,

et la Pointe Sud-Est de la Presqu'île (par le bord

extérieur de l'île Orientale du Golfe) au Nord

34° Ouest, il relevoit, en même temps, une très
petite île (Sandy-Beach) au Nord-Est quart Nord,

ou Nord 33 degrés \(\frac{2}{4}\) Est.

C'est d'après ces Relèvemens qu'a dû être dressée la partie de la Carte de Wilson qui présente

De la Station D, Wilson a relevé (page 3 de	son Journal),
La Pointe N. E. de la Presqu'île, par l'ex-	5
trémité N. E. de l'île du Golfe la plus en	
dehors, au	N. 34° O.
La Pointe S. O. de l'île du Milieu	
La Pointe S. O. de la Presqu'île	S. 87. O.
Un Mondrain remarquable sur la côte de	•
Pånca	N. 81. O.
Ce même Mondrain avoit précédemment	
été relevé par l'île orientale du Golfe,	·
au S. 50°. O.	
Une très-petite île	N. E. + N.
Une autre plus grande	N. E. + R. N.
Une autre	
Une autre encore plus grande et une 5.me,	
l'une par l'autre	N. E. + E.
Une autre vue seulement du haut du mât	E. + S. E.
Une autre enfin, paroissant de dessus le pont	•
comme une voile, et à une grande distance,	
à - peu - près	S. E R. E.

23.

le Canal ou Passage ouvert entre l'île du Milieu et l'île de Sandy-Beach, qui en est la plus proche. Décembre. La partie méridionale de l'île du Milieu présente sur cette Carte une côte droite qui s'étend d'environ 5 Milles sur une ligne Est et Ouest, déclinant seulement de 2 ou 3 deg. de l'Est vers le Nord : cette configuration diffère de celle que toutes les autres Cartes ont donnée à cette partie de l'île, et de celle qu'elle doit avoir d'après de bons Relèvemens qui déterminent la position de la Pointe la plus Sud de l'île à l'égard de sa Pointe du Sud-Ouest. Quoi qu'il en soit, si l'on prend sur la Carte de Wilson la plus courte distance de l'île du Milieu à Sandy-Beach, et le gisement relatif des deux Points de la plus courte distance; on trouve que la largeur du Canal y est de 3 Milles 2, et que le gisement, sur cette ligne, est le Sud 5 degrés 1 Est et le Nord 5 degrés 1 Ouest.

Sur la Carte de Cooper, qui est exactement assujettie aux Relèvemens qu'il a faits', la largeur

STATION II.		
Saddle-Island (à 6 lieues)	N. 45°	E.
STATION III.		
Saddle I	E. 26.	N.
Sandy-Beach	N. 28.	E.
I. du Milieu	N. 9.	E.
( au	N. 11.	0.

() 3

1791. du Canal est de 5 Milles; et le gisement des deux Décembre. Points de la plus courte distance, le Sud-Est et 23. Nord-Ouest (ou 45 degrés).

Sur la Carte et le Plan de Robertson, la plus courte distance est, sur le Plan, de 6 Milles  $\frac{1}{3}$ , et de 7 Milles sur la Carte; et le gisement, le Sud 28 degrés  $\frac{1}{2}$  Est, et Nord 28 degrés  $\frac{1}{2}$  Ouest sur le Plan; et 37 degrés  $\frac{1}{2}$  sur la Carte.

Mais sur le Plan de Robertson, publié par M. Dalrymple, en 1786, la distance est de 5 Milles \(\frac{1}{2}\), et l'angle de gisement, de 19 degrés.

STATION IV.	
Saddle I	
I. du Milien	•
Sandy - Beach	•
Saddle I E. 39. S. Button - Island E. 25. S.	
I. du Milieu	
STATION VI.	
Sandy-Beach       S. 8 \frac{3}{4}. O         Button I.       S. 6. E.         Flat - Island       S. 32. E.	
(Journal de Cooper, pages 20 à 23).	

## DE MARCHAND.

213

Ainsi les quatre Plans ou Cartes que j'ai cités 1791. nous donnent les résultats suivans: Décembre.

23.

	du Canal.	Gisement des points de la plus courte distance.
		Degrés.
Carte de Wilson	3.66	· · · · · · 5 ½.
Carte de Cooper	5.00	45.
1786	5.50	19.
Robertson.	6.33	$28\frac{7}{3}$
Robertson. \	7.00	· · · · · 37 ½·

Ces Déterminations diffèrent trop entre elles pour que nous cherchions à les concilier, ou que nous puissions nous contenter de prendre un milieu entre les Résultats. Il a donc été nécessaire de recourir à d'autres moyens pour fixer la position des îles Sandy-Beach et Saddle à l'égard de l'île du Milieu: ces îles qui sont les plus Occidentales du Groupe des sept îles qui forment les Passes de l'Est, se trouveront liées d'une manière assez exacte, tant à l'île du Milieu qu'à la Presqu'île de Sel, qui elles-mêmes sont liées par de bonnes opérations à la Pointe Est de Banca et à l'île Gaspar; et la position du Groupe bien déterminée identifiera, si je puis le dire, le Plan du Détroit de Clements avec celui du Détroit de Gaspar.

COMMENÇONS par fixer la position à l'égard

1791. de la Presqu'île de Sel, de la Pointe la plus Décembre. Méridionale de l'île du Milieu, qui n'est pas sa 23. Pointe du Sud-Ouest, et qu'on peut dire appar-

tenir également à l'un et à l'autre Détroit.

Le 23 Décembre 1791, à 7 heures 22 minutes du matin, le capitaine Chanal, de dessus le Solide, releva, en même temps, la Pointe Sud - Est de la Presqu'île de Sel au Sud 54° Ouest, et la Pointe la plus Sud de l'île du Milieu, au Nord 55° Est: et comme, à cet instant, le Vaisseau se trouvoit à très-peu près à égale distance des deux Pointes relevées, nous pouvons admettre que ces deux Pointes gisent, l'une à l'égard de l'autre, Nord 54 degrés ½ Est, et Sud 54 degrés ½ Ouest.

Une heure après ce premier Relèvement (à 8 heures 20'), la Côte Méridionale de l'île du Milieu, comprise entre sa Pointe du Sud-Ouest et sa Pointe la plus Orientale sur la bande du Sud, fut relevée du Nord 11 degrés : Est, au Nord 32 degrés Est.

Les Relèvemens faits à ces deux époques étant combinés, ils fixent à-la-fois l'étendue de la Côte Méridionale de l'île du Milieu, qui se présente au Vaisseau venant du Sud, et la position de la Pointe la plus Sud de cette île à l'égard des Points de la Presqu'île de Sel, déjà déterminés, et plus immédiatement, à l'égard de sa Pointe du Sud-Est:

## DE MARCHAND.

on trouve que cette dernière Pointe gît, par 1791. rapport à la Pointe Sud de l'île du Milieu, Sud Décembre. 43 degrés Ouest, et Nord 43 degrés Est; que l'alleur distance est de 10 Milles \frac{3}{4}, et que l'étendue de la Côte Méridionale de l'île du Milieu est de 3.6 Milles.

D'un autre côté, Wilson, de sa Station B (cidev. pag. 189, Note', et 196) relevoit les Terres de l'île du Milieu les plus Méridionales à vue, au Sud 66 degrés Est: et comme cette Station est fixée par de bons Relèvemens, tant à l'égard de l'île du Milieu et de la Presqu'île de Sel, que par rapport au Mondrain de la Pointe Est de Banca, et par rapport à l'île Gaspar; il s'ensuit que, si, de cette Station, on tire une ligne dont la direction soit le Sud 66 degrés Est, on ne peut porter aucune portion de la Côte Méridionale de l'île du Milieu plus au Sud que cette ligne de Relèvement qui s'accorde parfaitement avec le Résultat des Relèvemens de Chanal.

Cet accord confirme la nécessité de la correction que j'ai faite précédemment (page 196) à un des Relèvemens de Wilson, en substituant la Pointe la plus Sud de l'île du Milieu (celle qu'il devoit voir de sa Position) à la Pointe du Sud-Ouest désignée dans son Journal: et, en effet, si le gisement du Nord 74 degrés Est, et Sud 74 degrés Ouest, assigné par Wilson, entre la Pointe Nord-Est

1791. de la Presqu'île de Sel et la Pointe Sud-Ouest Décembre. de l'île du Milieu, est appliqué sur ma Carte à la

Pointe Nord-Est de la Presqu'île et à la Pointe la plus Sud de l'île; on trouvera que ce Relèvement s'accorde parfaitement avec tout le résultat de mon travail.

Wilson, de sa Station C (ci-devant pag. 197, Note'), releva la partie la plus Orientale à vue de la Côte Méridionale de l'île du Milieu au Nord 33 degrés Est; mais l'accord des Relevemens que j'ai rapportés ci-dessus, prouve qu'il y a ici erreur dans la mesure de l'angle, ou plutôt faute de copie, et que cet angle doit être de 23 degrés au lieu de 33.

Après avoir fixé l'étendue de la Côte Méridionale de l'île du Milieu, et la position de sa Pointe la plus Sud à l'égard de la Pointe Sud-Est de la Presqu'île de Sel, il nous reste à déterminer le gisement à l'égard de l'île du Milieu, des îles les plus Occidentales du Groupe qui forme les Passes de l'Est: pour y parvenir, je ferai usage de divers Relèvemens tirés des Journaux de Wilson, de Cooper et de Chanal.

Wilson, d'une Station du 26 Février, à 11 heures du matin, qui se trouve bien fixée par des Relèvemens pris en même temps sur quatre Points déjà déterminés (la Pointe Est de Banca, l'île Gaspar, l'île Orientale du Golfe, et la Pointe

Décembre.

23.

Nord-Est de la Presqu'île de Sel'), relevoit aussi la Côte Occidentale de l'île du Milieu, savoir, l'extrémité du Nord à vue, au Sud 79 degrés Est; et par l'extrémité du Sud (qui, dans la position du Vaisseau, devoit être la Pointe Sud-Ouest de l'île), une petite île ronde au Sud, 42 degrés Est: c'étoit la seule Terre que l'on aperçût alors plus Est que l'île du Milieu. Cette petite île qui se voyoit dans le gisement du Sud 42° Est à l'égard de la Pointe Sud-Ouest de l'île du Milieu, ne pouvoit être que Sandy-Beach, ou Saddle-Island, ou peut-être toutes les deux l'une par l'autre; car elles gisent entre elles sur ce même rumb.

Le Vaisseau à-peu-près à mi-Canal entre l'île du Golfe et l'île du Milieu, mais un peu plus près de la dernière, par 15 brasses d'eau. (Voyez le Journal de Wilson, page 26.)

1791. L'alignement que nous donne ce dernier Relè-Décembre. vement de Wilson, fixe la limite des petites îles

les plus Occidentales du Groupe du Sud-Est; elles ne peuvent pas être portées en dedans de la ligne du Sud 42 degrés Est, tirée de la Pointe Sud-Ouest de l'île du Milieu à-peu-près par le milieu de ces deux îles.

Le capitaine Chanal, de son Mouillage du 22 Décembre au soir, dont le point est fixé par ses Relèvemens sur des Points déjà déterminés, avoit à vue quatre des îles du Groupe du Sud-Est, et la plus Méridionale lui restoit au Sud 56° Est '. Cet alignement, du Point où le Solide étoit à l'ancre, passe par le milieu de l'île Saddle qui est en effet la plus Méridionale des îles.

C'est d'après ces alignemens, combinés avec les Relèvemens des stations C et D de Wilson (ci-devant, pages 197 et 210) et avec ceux des Stations IV, V et VI de Cooper (page 212) que j'ai placé sur ma Carte les quatre îles Occidentales du Groupe du Sud-Est, Sandy-Beach, Saddle, Flat et Button: et les positions que je leur assigne se sont confirmées par des Relèvemens du Sulivan qui, se trouvant à une position d'où la Côte Occidentale de l'île du Milieu lui restoit du Sud 65 deg. Est, au Nord 45 deg. Est, relevoit une île (c'est Sandy-

<sup>\*</sup> Voyez Tome 11, page 418.

Beach) au Sud 45 deg. Est; une autre (c'est Saddle 1791.

Island à sa partie élevée, aux Mondrains du Décembre.

Nord) au Sud 51 degrés Est; et une troisième 23.

(c'est Button Island) au Sud 55 degrés Est: dans sa position, Flat-Island étoit masquée pour lui par Button; aussi ne fait-il mention que de trois îles qu'il apercevoit et qu'il a relevées. Si l'on place sur ma Carte la position du Sulivan à

Voyez Journal du Sulivan, dans l'Appendix to Memoir of Chart of Sunda and Banca, publié par M. Dalrymple, page 18.

Suivant le Journal, la distance du Vaisseau à l'île du Milien étoit d'environ quaire milles; mais il est évident que cette distance a été estimée trop grande, et ne peut être, comme on le voit sur ma Carte, que d'environ un mille et demi : et, si elle eût été de 4 milles, le Sulivan qui, à partir du point de son Relèvement, a fait route, suivant sa Table de Loc (page 17 du Journal), au Sud + rumb Est — au Sud + Sud-Est — au Sud + Sud-Ouest, et a parcouru, de 5 heures + à 9 heures, plus de 6 milles sur ces Routes, eût passé par-dessus les Brisans et le Banc de la Pointe Nord-Est de la Presqu'île. Il paroît que G. Robertson a jugé, comme moi, qu'il y avoit erreur sur la distance estimée par le Sulivan; car, sur sa Carte et sur son grand Plan, il fait passer la Route de ce Vaisseau à environ deux Milles, et non à quatre Milles, de distance de la Pointe Sud - Ouest de l'île du Milieu que le Sulivan avoit relevée au Sud 65 degrés Est, en même temps qu'il relevoit l'extrémité du Nord au Nord 45 degrés Est. Mais la position relative de ces deux Pointes, telle qu'elle a résulté de la suite de mon travail, ne permet pas de donner plus d'un Mille et demi de distance, du Point d'où le Sulivan a fait ses Relèvemens à la Pointe Sud-Quest de l'île du Milieu.

1791. l'époque de ses Relèvemens; on trouvera que les Décembre. trois îles que j'ai désignées, les seules qu'il pût 23. apercevoir, tombent très exactement dans les

alignemens sur lesquels il les a vues.

En réglant sur ma Carte la position des îles Occidentales du Groupe du Sud-Est d'après ce qui a été ci-dessus établi, la largeur du Passage entre ces îles et l'île du Milieu, mesurée à l'endroit le plus étroit, est de 4.1 Milles; et le gisement des deux Points de la plus courte distance sur l'île du Milieu d'une part, et de l'autre sur Sandy-Beach, est le Sud 28 degrés Est et Nord 28 deg. Ouest. Si l'on compare ces Résultats avec ceux de la page 213, on verra que la distance se rapproche de celle de Wilson, 3 Milles  $\frac{2}{3}$ ; et que l'angle de gisement est à-peu-près celui du Plan de Robertson (1788), 28 degrés et demi.

J'ai cité mes autorités, les Journaux où j'ai puisé les Données sur lesquelles ma Carte est établie; j'ai détaillé les opérations par lesquelles je suis parvenu à fixer la largeur du Passage à 4 Milles ; et le gisement des points les plus rapprochés, à un angle de 28 degrés du Sud à l'Est et 28 degrés du Nord à l'Ouest : je laisse au Lecteur instruit à vérifier si l'emploi que j'ai fait des Données, m'a conduit à un résultat exact, et si la nouvelle Carte doit mériter à cet égard la préférence sur les Cartes plus anciennes.

23.

Pour placer les îles North ou Thwart-the-Way, South et Table, composant le petit Groupe Décembre. de l'Est, qui, avec celui des quatre îles de l'Ouest, forment la Passe par laquelle a passé le Van-Sittart et sa Flotte, capitaine Clements, j'ai fait usage des Relèvemens de Cooper à ses Stations IV et VI (ci-devant page 212). La position relative que les deux Groupes prennent entre eux, d'après ces Relèvemens, est confirmée par celui que fit Chanal le 23 Décembre à 9 heures 7 minutes 1: du Point où le Solide se trouvoit à cette époque, les petites îles, au nombre de sept, couvertes en partie les unes par les autres, formoient un Groupe dont la direction générale étoit le Nord 43 degrés Est.

Si, sur ma Carte, on tire une ligne de la Pointe Sud de Saddle - Island, la plus Méridionale des sept îles, au milieu de North-Island, la plus Septentrionale, cette ligne aura la direction du Nord 43 degrés Est. Ainsi l'on peut conclure que les îles Saddle et Flat, d'une part, et de l'autre, les îles North et South, qui forment le Passage du Van-Sittart, sont bien situées sur ma Carte, sous le rapport de leur gisement relatif. Quant à leur distance, qui est la largeur du Passage, elle y est telle que l'ont donnée les Relèvemens croisés des

<sup>\*</sup> Ci-devant Tome 11, page 419.

1791. Stations IV et VI du capitaine Cooper, faits dans Décembre. le Sud et dans le Nord de ces îles.

Cette distance, au plus étroit du Passage, entre la Pointe Nord-Est de Flat-Island et la Pointe Sud-Ouest de South-Island, se trouve sur ma Carte, de 2 Milles &; et le gisement des deux Pointes, l'une à l'égard de l'autre, est l'Est 15 degrés Nord et Ouest 15 degrés Sud.

Sur la Carte de Robertson, la distance est de 4 Milles \(\frac{3}{4}\) et l'angle de 17 degrés; et sur son grand Plan, la distance est de 4 Milles \(\frac{1}{3}\) et l'angle de 16 degrés.

La comparaison avec les autres Cartes seroit inutile; les Navigateurs qui les ont dressées n'ont pas pris leur Route par ce Passage.

Après avoir placé les sept îles des Groupes du Sud-Est, tant dans leurs positions relatives entre elles, que dans leur situation à l'égard de l'île du Milieu, il me reste à fixer la position d'un Écueil qu'on peut appeler l'Écueil du Van-Sittard, et qui mérite toute l'attention des Navigateurs qui voudront passer par la Passe de Clements à travers les sept îles, en en laissant, comme lui, trois à l'Est, et quatre à l'Ouest. Cet Écueil est situé dans le Nord de notre Flat-Island, la Saddle-Island de Robertson. Le capitaine Clements qui avoit mouillé avec sa Flotte à peu de distance

dans le Sud quart Sud-Ouest de l'Écueil, y envoya sa chaloupe pour faire les Relèvemens des Décembre. îles de dessus l'Écueil même, sur lequel on ne trouva pas plus d'un pied et demi d'eau (pied anglais). Ces Relèvemens font partie d'une Instruction nautique que M. Dalrymple a fait graver sur le Plan même du Détroit de Cléments levé par Robertson, qu'il inséra, en 1786, dans sa grande Collection de Plans des Mers d'Asie, avant que Robertson eût publié sa Carte générale et son Plan particulier des Détroits de Gaspar et de Clements.

De dessus l'Écueil, la chaloupe du Van-Sittart releva North-Island ou Thwart-the-Way à l'Est quart Nord-Est (E. 110 1 N.), à 3 1 ou 4 Milles de distance estimée à vue, - Saddle - Island de Robertson, qui est la Flat - Island de Cooper et de ma Carte, au Sud quart Sud-Ouest quart de rumb Ouest (S. 14° \(\frac{1}{5}\) O.), \(\hat{a}\) 3 \(\frac{1}{3}\) ou 4 Milles de distance, - Barn - Island, qui est Button - Isle de Cooper et de ma Carte, à l'Ouest quart Sud-Ouest (O. 11° ½ S.) — La Pointe méridionale de l'île du Milieu, à l'Ouest-Nord-Ouest (O. 22° 1 N.).

Robertson a assujetti assez exactement l'Écueil du Van - Sittart aux distances estimées à vue; savoir, à 3 Milles i de North-Island et à 3 Milles i de Flat - Island: il l'a placé aussi à son gisement à l'égard de la Pointe Sud de l'île du Milieu,

c'est-à-dire, à l'Est 22 degrés - Sud de cette Décembre. Pointe; mais il a abandonné les Relèvemens qui 23. ont été faits sur trois des petites îles; il a placé l'Écueil: à l'Ouest de North-Island, au lieu de l'Ouest 11° 1 Sud; — au Nord 20° Est de Flat-Island, au lieu du Nord 14° ; Est; — à l'Est de Button - Isle, au lieu de l'Est 11 degrés 1 Sud. J'ignore quel motif a pu déterminer Robertson à donner à des distances de petites îles, estimées à vue et, conséquemment, si fautives, sur-tout lorsque l'Observateur est placé dans une chaloupe près du niveau de la mer, la préférence sur des angles de gisement mesurés avec soin, qui offrent toujours plus de sûreté pour l'exactitude, sur-tout lorsque l'Aiguille aimantée n'a pas de déclinaison. Je n'ai pu adopter son procédé, et j'ai assujetti l'Écueil du Van - Sittart à tous les gisemens pris, de dessus l'Écueil même, à l'égard de la Pointe Sud de l'île du Milieu, de North-Island, de Flat-Island et de Button: le Point où se sont rencontrées ces 4 lignes de Relèvement s'est trouvé tomber à 2 Milles 7 de l'île North, au lieu de 3 1 ou 4 Milles, portés dans la Note gravée sur le Plan qu'a publié M. Dalrymple; et à 1 Mille 16, au lieu de 3 - ou 4 Milles, de Flat - Island. Ma distance à la première île ne diffère de la distance indiquée dans la Note, que dans la proportion de 11 à 14; mais la distance à la seconde dissère dans le rapport

23.

de 18 à 35. J'observe que, pour ramener ces distances à celles qui ont été estimées de la cha- Décembre. Ioupe qui fit les Relèvemens, il faudroit, ou altérer considérablement des gisemens observés qui ne dépendent pas, comme les distances estimées à vue, d'une évaluation toujours arbitraire et trèsincertaine, ou donner aux petites îles des positions relatives, entre elles et à l'égard de l'île du Milieu, très-différentes de celles qu'il est impossible de ne pas leur assigner d'apiès les Relèvemens de Wilson, de Cooper et de Chanal, lesquels, en général, se servent réciproquement de vérification et de preuve.

JE NE CONNOIS que la Carte et le Plan de Robertson qui présentent la partie Orientale du Détroit de Clements, c'est-à-dire, la Côte Occidentale de Billiton et les petites îles en dépendantes, et qui puissent être employés pour tracer cette partie. Mais, en faisant usage du travail de ce Navigateur, j'ai dû en assujettir cette portion, tant à la position que j'ai donnée à l'île du Milieu, qu'à celle qu'ont prise les sept petites îles qui composent les: Groupes du Sud-Est, ....

J'observe d'abord que Robertson a mouillé dans le Sud-Ouest, à environ 8 Milles de distance, de la Pointe Nord-Ouest de l'île Billiton; et que, de ce point, jusqu'à la hauteur de l'île du Milieu et la vue de North-Island (ou Thwart-the-Way), il a

3.

1791. fait une Route directe d'environ 8 lieues: et c'est Decembre, sans doute, en partie, d'après le résultat de cette

23. Route et les Relèvemens qui ont dû être faits sur ses deux points extrêmes, qu'il a placé l'île North 26 minutes \(\frac{1}{3}\) plus Sud que la Pointe Nord-Ouest de Billiton.

L'île North, à son milieu, d'après le résultat des Triangles dont j'ai fait usage pour construire ma Carte, est située à 2°. 53′. 30″ de Latitude (le Pic de Gaspar étant à 2°. 21′): et puisque la Pointe Nord-Ouest de Billiton est moins Sud de 26 minutes \( \frac{1}{3} \) que l'île North, et que la Latitude est Méridionale; cette Pointe doit être à 2°. 27′. 10″: et c'est ainsi que je l'ai placée sur ma Carte. Elle est à 2°. 37′ sur celle de Robertson; et sa position en Latitude diffère sur nos Cartes de 9 minutes 50 secondes.

Cette différence, qui est la même, à moins de 2 minutes près, que celle que nous avons eue sur nos Latitudes de l'île Gaspar (de 2°. 21' à 2°. 30', ci-devant page 155), peut faire présumer que, de son Mouillage sous la Pointe Nord-Ouest de Billiton, Robertson avoit la vue de Gaspar'; et que, n'ayant pas observé la Latitude du Mouillage,

Robertson a mouillé dans le Sud-Ouest de la Pointe Nord-Ouest de Billiton, à environ 8 Milles de distance : de ce Mouillage, il pouvoit apercevoir l'île Gaspar distante de

il l'a assujettie à celle qu'il supposoit à Gaspar. 1791. Ce qui me confirme dans cette opinion, c'est Décembre. qu'ayant assujetti dans mon travail, par une suite 23. de triangles, la Latitude de l'île North à celle de Gaspar, j'ai trouvé que leur différence de Parallèle étoit de 32 minutes 30 secondes; et sur la Carte de Robertson, cette différence est de 33' 30", c'est-à-dire, la même, à une minute près.

En donnant aux îles North et South la position, à l'égard de l'île du Milieu, qui a résulté de la suite de nos triangles, et qui diffère de celle que Robertson leur a donnée, j'ai été forcé de rapprocher du Groupe du Sud-Est, les Points de Mouillage où se voit marquée l'ancre du Van-Sittart à la hauteur de l'île du Milieu; et c'étoit l'unique moyen de conserver à ces Points leur position à l'égard de cette île dont les extrémités ont dû être relevées de chaque Mouillage.

Long-Island, cette grande île située dans le Nord-Est des Groupes, ainsi que les Points de la côte de Billiton qui y correspondent, ont dû par la même raison, éprouver un mouvement général vers le Sud, afin de leur conserver à l'égard de l'île du Milieu, la position que Robertson leur a donnée.

<sup>8</sup> ou 9 lieues; comme Wilson l'apercevoit à cet éloignement, de sa Station de 11 heures dans le Détroit de Gaspar (ci-devant page 217, Note 1).



## DE MARCHAND.

229

La Carte de Wilson' place la Pointe Méridionale 1791. de cette île à 3°. 16'; mais il n'a déterminé sa Décembre. position que par un gisement pris de sa Station D 23° à toute vue: et l'on peut seulement faire usage de cet alignement pour assujettir cette île à la Pointe Sud de l'île du Milieu, en lui conservant sa Latitude de 3°. 18', confirmée, comme on va le voir, par le Plan qui fut levé par Robertson, lors de la découverte de la Passe de l'Est par Clements.

Ce Plan, tel que lui-même l'a publié en 1788, ne porte point d'Échelle de Latitude; mais la différence de Parallèle entre le milieu de l'île Gaspar et la partie Méridionale des îles de la Reconnoissance, y est de 57 Milles, ou 57 minutes: et, si Gaspar est par 2°. 21' de Latitude, la Reconnoissance doit être, d'après ce Plan, à 3°. 18'.

Il est vrai que Robertson, sur sa Carte des Détroits de Banca, Gaspar et Clements, 1788, et sur sa grande Carte de la Mer de Chine, 1791, place la Reconnoissance, à 3°. 27', c'est-à-dire, 9 minutes plus Sud que Dordelin; mais, sur ces mêmes

l'observe que, sur cette Carte, la Latitude de Gaspar n'est que de 2°. 20'; et que la Reconnoissance ayant dû être assujettie à Gaspar par la suite des Relèvemens et des opérations trigonométriques de Wilson, elle a dû s'y placer à 1 minute moins Sud, que si, comme je l'ai fait, on donne à Gaspar 2°. 21' de Latitude.

1791. Cartes, il place Gaspar à 2°. 30', au lieu de 2°. 21', Décembre. c'est-à-dire, 9 minutes plus Sud que la Latitude

qui m'a paru devoir être adoptée pour l'île Gaspar (ci-devant page 158): la différence de Parallèle est donc la même sur les deux Cartes. Comme toutes les Cartes et les Plans s'accordent, en général, sur cette différence de 57 minutes ', elle paroît devoir être admise; et en l'ajoutant aux 2°. 21' de Gaspar, on a pour la Reconnoissance, 3°. 18', comme Dordelin l'a conclue de son Observation et de sa Route.

Le Journal du capitaine Cooper (page 19), vient à l'appui de cette Détermination. Le 6 Août, à midi, au Point de sa première Station, sa Latitude observée étoit de 3°. 21', et, au même instant, il relevoit le Mondrain qui se fait remarquer sur la Côte Méridionale de Banca, au Nord 26° Ouest, — l'île du Milieu, au Nord 7° Est, — et une île basse, à l'Est ½ rumb Nord: par la position du Vaisseau, et la direction sur laquelle il relevoit cette île basse, ce ne pouvoit être que celle de la Reconnoissance: mais, puisqu'elle restoit à l'Est

Le Plan de Robertson, publié par Dalrymple, dès 1786, dans sa Collection, donne cette différence de Parallèle plus petite de 2 minutes: mais comme ce Plan n'est sans doute qu'une Copie de celui de Robertson qui l'a levé, quelque confiance que mérite une Copie publiée par Dalrymple, on en doit plus encore à l'Original.

Trumb Nord, elle étoit donc moins Sud que le 1791.

Vaisseau; sa Latitude étoit donc au-dessous de Décembre.

3°. 21', et conséquemment plus près de 3°. 18', 23.

Latitude assignée par Dordelin à l'île de la Reconnoissance, que de 3°. 27', Latitude donnée par Robertson.

J'observe, par occasion, que, si la différence de Parallèle entre la Reconnoissance et Gaspar est, en effet, de 57 minutes, comme toutes les Cartes l'ont faite, et que la Latitude de 3°. 19 ou 20', telle qu'on la déduit de l'Observation et du Relèvement de Cooper, pour l'île de la Reconnoissance, soit exacte, celle de Gaspar doit être de 2°. 22 ou 23'; ce qui est assez loin de 2°. 30' adoptés par Robertson, et assez près de 2°. 21', qu'a donnés l'Observation du Solide, faite sur le Parallèle même de Gaspar.

Les deux Cartes et le Plan de Robertson, que j'ai cités, s'accordent à placer, à très-peu près dans le Sud des îles de la Reconnoissance, deux Écueils, sous le nom de Breakers [Brisans]; et l'extrémité Sud du plus Méridional y est à 11 Milles de distance de l'extrémité Sud de ces îles. Il est écrit sur les Plans, qu'une petite portion de ce dernier assèche, qu'elle paroît blanche, et qu'elle est très-basse. J'ai cru devoir conserver ces Écueils dans la position qui leur est donnée sur les Cartes et les Plans que les Anglais ont publiés depuis

1791: quelques années, et qui méritent la confiance des Décembre. Navigateurs.

La Carte de Dordelin marque un troisième Écueil à l'Ouest 33° Sud, et à 18 Milles de distance des îles de la Reconnoissance. Il a mouillé à 11 ou 12 milles dans le Sud-Ouest 4 Ouest de cet Écueil, par 10 brasses 1; et il paroît qu'il l'a bien reconnu; car sur sa Carte est écrite la phrase suivante:

Vaisseau le Triton, allant en Chine, en 1784, auprès duquel il trouva 7 brasses d'eau: il doit couvrir de pleine mer. Ce Banc est marqué sur les Cartes de l'Ancien Neptune Oriental de d'Après; mais il n'est pas marqué-sur celles de la nouvelle Édition. >>

Comme ce Banc, sur la Carte de Dordelin, se trouve plus Sud de 7 Milles 1, et plus Ouest de 16 Milles que la partie Méridionale des îles de la Reconnoissance, ou environ 17 Milles à l'Ouest-Sud-Ouest demi-rumb Ouest de ces îles, tandis que la partie la plus Sud des Breakers qui se voient sur les Cartes de Robertson, est portée à 11 Milles directement dans le Sud de ces mêmes îles, dont Dordelin avoit eu connoissance et avoit déterminé la Latitude; il ne paroît pas qu'on doive confondre ces Écueils, et supposer que l'Écueil de Dordelin et les Breakers marqués sur les Cartes de Robertson, ne sont qu'un seul et même Écueil:

1791.

23.

j'ai donc conservé et marqué l'un et l'autre sur ma Carte; on y verra qu'en les plaçant à la position Décembre. respective qui leur a été donnée, à l'un sur la Carte française, aux autres, sur les Cartes anglaises, la Route du capitaine Clements, empruntée de la Carte de Robertson, passe à mi-canal entre les deux Positions, à 6 Milles : de l'une et de l'autre : et à cette distance, l'Écueil de Dordelin, ce Banc de sable et de roches à fleur d'eau, qui doit couvrir de pleine mer, a pu n'être pas aperçu par Clements; comme les Breakers de Robertson, dont une petite portion seulement assèche et est très-basse, ont pu n'être pas aperçus par Dordelin, puisque ayant passé dans l'Ouest de son Écueil, et de là fait route dans le Nord-Est, il n'a pas approché plus près que de 9 Milles des îles de la Reconnoissance, et il a dû passer à une distance plus grande des Breakers qui s'étendent à 11 Milles dans le Sud de ces îles. La Route de Cooper, tracée d'après ses Relèvemens et sa Carte, ne passe pas à plus d'un Mille de distance dans l'Ouest de l'Écueil de Dordelin; mais si, comme on doit le croire sur le rapport de ce Capitaine, son Écueil ne veille pas de basse mer, Cooper a pu en passer très-près sans en avoir connoissance.

JE termine ici l'Analyse, peut-être trop longue, des Cartes que j'ai dressées des deux Détroits

1791. compris dans le grand Détroit d'Entre Banca et Décembre. Billiton: en me permettant de faire des corrections

23. à celles qu'ont publiées, depuis quelques années, les Navigateurs qui ont fréquenté ce Détroit, j'ai dû exposer en détail les motifs des changemens; et je dois attendre du temps et de l'expérience, de savoir si mon travail m'a conduit à des Résultats dont l'exactitude suffise pour la sûreté de la Navigation.

J'AI PENSÉ qu'il pouvoit être utile pour les Navigateurs français qui ne possèdent pas les Plans des Anglais, et qu'il leur seroit agréable de voir tracées sur les Cartes du Détroit toutes les Routes des Vaisseaux qui, jusques en 1791, ont pratiqué les deux Passages : le Voyageur aime à voir un sentier battu; il est assuré de ne pas s'égarer.

On trouvera dans le Détroit de Gaspar, ou la Passe de l'Ouest':

1.1º La Route de Dordelin ( le Triton, la Provence et

J'ai dû me dispenser de tracer la Route de Gaspar dont la Carte se trouve dans le Neptune Oriental de d'Après, qui est entre les mains de tous nos Navigateurs, et dont M. Dalrymple a donné une copie dans sa Collection. Cette Route ne présente rien de particulier; et la Carte de Gaspar, sur laquelle on la voit tracée, est si défectueuse, qu'il ne seroit pas possible de rapporter sa Route sur une Carte plus exacte.

# DE MARCHAND. 235

Ie Sagittaire) allant à la Chine en Août 1784. 1791.

N. B. J'aurois pu y tracer aussi sa Décembre.
Route de retour; mais elle se confondroit avec d'autres, sans utilité.

- 2. me La Route du Sulivan (capitaine Stephen Williams) venant de la Chine en Décembre 1784, tirée de son Journal.
- 3. me La Route du Carnatic (capitaine Lestock Wilson) à son retour de la Chine, en Février 1787, assujettie aux Relèvemens consignés dans son Journal.
- 4. me Celle du Warren-Hastings (capitaine John Pascal Larkins) venant du Nord en Mai 1788, assujettie à ses Relèvemens et à sa Table de Loc.
- 5.me Enfin, celle du Solide (capitaine Étienne Marchand) à son retour de la Chine, en Décembre 1791, tracée d'après les Relèvemens rapportés dans la Relation de son Voyage, et la Carte qui a été levée par le capitaine Chanal, conjointement avec l'Ingénieur le Brun.

Nota benè. Je n'ai pas porté sur ma carte une Route du Macklesfield, revenant de la Chine, en Mars 1702, que Robertson a tracée sur son grand Plan: elle ne présente aucune particularité, et ne feroit qu'embarrasser le Passage. A partir du

Parallèle de la Pointe Est de Banca, et à 2
Décembre. milles \( \frac{1}{4} \) de cette Pointe, cette Route se dirige

23. au Sud et Sud \( \frac{1}{4} \) Sud-Est, et s'arrête au Parallèle
de la Pointe Sud-Est de la Presqu'île de Sel, à
2 Milles \( \frac{1}{2} \) de distance de cette Pointe. Le Brassiage en est le même que celui qui se voit sur les
autres Routes qui passent à mi-canal dans la
Passe de l'Ouest. On pourroit présumer qu'elle
n'a été tracée sur le grand Plan de Robertson,
que pour montrer une Route faite dans ce Passage,
par un Anglais, antérieurenient à la publication
de la Carte de Gaspar par d'Après '.

M. Dalrymple nous a donné dans son Recueil de Memoirs (Appendix to Memoir of Chart of Sunda and Banca, page 1 à 10), un Extrait du Journal du Galley [ la Galère ] le Macklessield, qui, en venant du Nord, en Mars 1702, passa, sans intention, par le Détroit de Gaspar: on ne peut en tirer aucun secours poup tracer le Plan du Détroit; mais il paroît que c'est le premier Bâtiment connu que le hasard ait conduit à y passer.

Après avoir été long-temps incertain sur les Terres à vue desquelles on se trouvoit, le Capitaine reconnut que ce devoit être l'île de Banca.

<sup>&</sup>quot;Hier (13 Mars), est-il dit dans le Journal, en saisant voile le long de la Côte de Banca, nous la trouvâmes aussi saine que le Plaiet la sait voir ». (Ce mot Plaiet ne se trouve, point dans les Dictionnaires anglais: est-ce un nom propre! ou désigne-t-il un Plan, une Carte!) « Il y a plusieurs îles près de la Côte, d'où nous apercevions plusieurs Brisans ». (Ce sont, sans doute, ceux entre lesquels Crozet et Marchand

23.

On trouvera dans la Passe de l'Est ou le Dé- 1791. troit de Clements:

1.16 La Route du Van-Sittart et sa Flotte (Capitaine-Commandant, John Clements) revenant de la Chine au commencement de Juillet 1781, tracée d'après le Plan qui a été sevé et publié par George Robertson.

2.me La Route de l'Atlas (capitaine Allen Cooper) allant à la Chine, entré dans le Détroit par le Sud, en Août 1785; elle est tracée d'après son Journal.

3.me La Route du Royal-Admiral, tirée du grand

ont passé.) « Mais ils sont si près et si visibles, qu'on n'est jamais dans le cas d'en approcher autant que nous l'avons fait. A 6 heures du soir, je vins mouiller sous la Pointe du Nord de l'extrémité Orientale de Banca, par 18 brasses. De ce Point, nous avions au Nord-Est, à 7 lieues de distance, une île très-remarquable ». (M. Dalrymple juge que ce doit être l'île Gaspar, parce que, dans le Mss. original, on a figuré un Mondrain en pic, en pointe.) « J'appareillai le lendemain au point du jour, et je détachai la Pinasse pour précéder le Vaisseau, tandis que l'Yole alloit vers Banca pour sonder la Baie. Je penchois à me diriger vers ce côté: mais, comme j'y gouvernois, le Brassiage se réduisit bientôt à 10 brasses. J'ordonnai alors aux Bateaux de se diriger vers la grande île ». (Ce doit être l'île du Milieu.) « Je me décidai à me maintenir à mi-canal. En gouvernant au Sud 4 Sud - Est 1 R. Est, je n'eus pas moins de 13 brasses, et pas plus de 18, jusqu'à ce que la partie orientale de la grande île me restant à l'Est 4 Sud-Est, et la Pointe Sud de Banca (vraisemblablement la Pointe

1791. Décembre. Plan de Robertson, où elle se voit sans date, et sans autre indication.

Indépendamment de ces huit Routes qui sont tracées en entier sur ma Carte, j'y ai rapporté aussi, d'après les Journaux, celles du Hawk (capitaine Robert Rivington) et du Ponsborne (capitaine William Hamett), naviguant de compagnie, et venant du Nord, en Janvier 1785. J'ai arrêté ces dernières Routes au-dessus du Parallèle de l'île Gaspar: par-delà, leur Tracé feroit confusion dans le Passage entre Gaspar et Rocher-Navire, par lequel ces deux Vaisseaux sont entrés dans le Détroit. Ces deux Routes m'ont paru utiles à

Sud-Est de la Presqu'île de Sel) au Sud de Sud-Ouest, j'eus 24 et 26 brasses: mais, bientôt après, le Brassiage diminua jusqu'à 12, 11 brasses de Latitude Sud une la Pointe Sud de Banca est par 3°. 2' de Latitude Sud une peut convenir qu'à la Pointe Sud-Est de la Presqu'île, et non à la Pointe la plus méridionale de Banca.)

"Le 15, à 6 heures du soir, la partie la plus Sud des grandes îles restoit au Sud-Est, et la partie la plus méridionale de Banca à vue, au Nord-Ouest † Ouest, et à 5 ou 6 lieues de distance. Le Vaisseau éprouva un Courant qui le portoit dans l'Est ». (On ne conçoit pas comment un Vaisseau qui a la partie la plus méridionale de Banca au Nord-Ouest † Ouest, à 5 ou 6 lieues, peut avoir de grandes îles, great islands, dans le Sud-Est.)

Le Capitaine du Macklesfield termine cet article de son Journal en disant que « ce Détroit doit être préféré à celui de Banca, qu'il est plus sûr et plus court ».

conserver, parce qu'elles peuvent indiquer les 1791. places qui sont nettes au milieu des Écueils situés Décembre. du Nord à l'Ouest-Nord-Ouest, à l'égard de 23. l'île Gaspar.

Cette même raison m'a décidé à tracer la Route du Mascarin (capitaine Crozet) en 1773, telle qu'on la voit sur la Carte N.º 49 2.d du Neptune Oriental de d'Après, 2.me Édition, dont M. Dalrymple a donné une Copie dans sa Collection de Plans. Cette Route de Crozet traverse la partie de Mer située au Nord des deux Détroits, et passe très-près des Écueils du Nord que ce Navigateur a fait connoître; elle passe aussi entre les quatre Brisans du Nord de Banca, qui ont été vus par le Macklesfield, en 1702, et le Sulivan, en 1784, et entre lesquels le Solide a passé en 1791.

Quoique les Vues de Terres soient, en général, d'une médiocre utilité pour l'usage des Navigateurs, parce qu'elles varient nécessairement, et souvent de manière à être méconnoissables, suivant les différens points d'où la terre peut être vue; cependant, pour ne rien négliger de ce qui peut ajouter quelque avantage à la Carte générale que je publie du Détroit d'entre Banca et Billiton, j'ai fait graver une Vue, dessinée par l'Ingénieur le Brun, de la Partie Septentrionale de Banca, qui comprend la Montagne de Reconnoissance, telle que, dans la position indiquée, cette Partie se

1791. présente aux Vaisseaux qui viennent du Nord; Décembre. diverses Vues de l'île Gaspar, prises de différens

Points; enfin, une Vue genérale des Terres Méridionales du Détroit, telles que les a vues Dordelin, en venant chercher les Passages par le côté du Sud.

Nota BENÈ. Les chiffres de Sonde indiquent, sur les Routes des Anglais, des Fathoms de 6 pieds d'Angleterre: il suffit dans la pratique, pour convertir les Fathoms en Brasses de 5 pieds de France, d'ajouter un Huitième à la quantité de la Sonde anglaise. Si j'eusse voulu faire cette réduction sur la Carte même, j'aurois été obligé d'employer des quantités fractionnaires à la suite des entiers; et cette multitude de Chiffres, rapprochés et entassés, n'eût pu manquer de jeter une grande confusion dans les Sondes, et d'embarrasser le Plan qui n'est déjà que trop chargé.

Après avoir ainsi analysé les matériaux dont j'ai fait usage pour dresser une Carte générale du Détroit d'entre Banca et Billiton, en faisant concourir, dans l'exécution, les Relèvemens et les Observations des Navigateurs qui, jusqu'en 1791, ont publié les Journaux et les Plans qui nous ont fait connoître les deux Passages, il me reste à réunir dans un tableau général les Remarques

#### MARCHAND.

23.

Remarques particulières que chacun d'eux a faites sur la profondeur de l'eau et la qualité du fond Décembre. dans les Canaux, sur les îles, les Pointes de terre, les Écueils, &c. qui se rencontrent dans le Détroit, ou qui le précèdent au Nord et au Sud, et à rapporter les Instructions nautiques relatives à l'une et à l'autre Passe, que nous devons à leur expérience, et que leur zèle pour la Navigation les a engagés à publier. J'ai jugé d'autant plus nécessaire de les présenter avec quelque détail, que ce détroit étant peu connu lorsque d'Après publia ses Instructions sur la Navigation des Mers d'Asie, et les Navigateurs français ne connoissant guère d'autre Ouvrage que le sien, il convenoit de suppléer ce qui manque, à cet égard, dans des Instructions auxquelles, d'ailleurs, ils ont toute raison de se conformer pour régler les Routes qu'ils ont à tenir suivant la saison, s'ils veulent se rendre avec sûreté et avec promptitude, d'un parage dans un autre.



# MARCHAND.

entre l'île Gaspar et la Pointe Orientale de Banca ». Décembre.

Mais cette opinion n'est pas celle de M. Dal-23. rymple; et l'on sait de quel poids doit être la sienne.

« Les Vaisseaux (dit-il dans une Note) qui se proposent de passer par le Détroit de Gaspar, ne peuvent, dans aucun temps, mais sur-tout dans l'arrière-saison pendant laquelle les vents de Sud-Est dominent, trouver l'occasion de tourner Pulo-Toti par le côté de sous-le-vent : il leur convient mieux de combiner leur Route de manière à avoir assez de jour pour découvrir l'île Gaspar avant la nuit, et de ne s'en approcher que lorsqu'ils seront dans le milieu du Canal entre cette île et Banca. La prudence commande cette précaution, jusqu'à ce que l'on connoisse mieux l'étendue et la position des Écueils qui sont situés dans l'Ouest et le Nord-Ouest de Gaspar ».

Suivant le capitaine Wilson, l'île Gaspar est située à 42 lieues dans le Sud-Est de Pulo-Toti. (Sur la Carte de Robertson, la distance n'est que de 40 lieues, et le gisement le Sud-Est 3° Sud.) « En quittant Toti (continue Wilson), on peut faire route à-peu-près directement sur Gaspar; mais si l'on yeut avoir des Sondes régulières, on ne doit pas s'approcher de Banca de plus près qu'à la distance où l'on conservera 15 ou 16 brasses d'eau ». (Journal de Wilson, p. 35.)

1791. Avec cette précaution, on évitera de s'engager Décembre. dans les Brisans situés au Nord de Banca, qui

n'ont cependant rien de dangereux, puisque tous se font apercevoir (plus ou moins sans doute, suivant l'heure de la Marée), et que le Mascarin et le Solide ont fait route entre les quatre Brisans : c'est pour une plus grande sûreté qu'il convient de passer dans l'Est de tous ces Bas-fonds.

Mais aussitôt qu'on a la vue de Gaspar, on doit, comme le conseille M. Dalrymple, faire route pour gagner le milieu du Canal entre cette île et la Pointe Est de Banca.

« En faisant route à mi-canal (dit Wilson, ibid.), vous pouvez passer (comme il l'a fait) à un Mille et même moins de distance à l'Ouest de Rocher-Navire; et alors le vent et les Courans qui dominent dans cette saison (Wilson se trouvoit dans le Détroit le 26 Février) tendront à vous porter sur Banca; mais évitez soigneusement de vous laisser engager dans la Baie, ou le Golfe formé entre la Pointe Est de Banca et la Pointe Nord-Est de la Presqu'île de Sel: et après avoir dépassé le Parallèle de la première Pointe, ne la tenez pas plus au Nord que le Nord-Nord-Ouest demirumb Ouest'. La Sonde sera votre meilleur guide

Le capitaine Wilson dit que, se trouvant à-peu-près à sa hauteur de la Pointe Est de Banca, ne voyant aucun danger

dans ce Passage: maintenez-vous sur un Brassiage 1791. régulier de 14 à 15 brasses, jusqu'à ce que les Décembre.

23.

apparent, et ayant des Sondes régulières, il serra le vent au S. S. O. — S. O. — et S. O. \(\frac{1}{4}\) O. (avec le vent au N. N. O.), dans la vue de s'approcher de Banca, et avec le projet de mouiller à la Côte, et de faire la Reconnoissance du Golfe qui s'enfonce entre la Pointe Est de Banca et la Pointe Nord - Est de la Presqu'île de Sel. Mais tandis qu'il faisoit ses dispositions pour mouiller, la profondeur de l'eau diminua subitement; de 20 brasses à 18 \(\frac{1}{2}\); immédiatement après, à 15 \(\frac{1}{2}\). Il laissa sur - le - champ tomber l'ancre; et lorsque le Vaisseau eut fait tête, on n'eut que 8 brasses \(\frac{1}{2}\), fond vasard.

Il envoya le canot sonder à un demi-mille tout autour du Vaisseau. On trouva:

Dans le S.  $\frac{1}{4}$  S. E., de 6 brasses  $\frac{3}{4}$  à 7—dans le S.  $\frac{1}{4}$  S. E.  $\frac{1}{4}$  de rumb E., de 8  $\frac{1}{4}$  à 9  $\frac{3}{4}$  — dans le S.  $\frac{1}{4}$  S. E.  $\frac{1}{4}$  rumb E., de 13 à 15—dans le S.  $\frac{1}{4}$  S. E., de 7  $\frac{1}{4}$  à 6— dans le S., de 5  $\frac{1}{4}$  à 5—dans le S.  $\frac{1}{4}$  rumb O., de 4 à 3  $\frac{1}{4}$  — dans le S.  $\frac{1}{4}$  S. O.,  $\frac{1}{4}$  rumb. O., de 3  $\frac{3}{4}$  à 3  $\frac{1}{4}$  — dans le S.  $\frac{1}{4}$  S. O.  $\frac{1}{4}$  rumb O., de 4 à 3  $\frac{3}{4}$  — dans le S. S. O.  $\frac{1}{4}$  rumb O., de 4 à 3  $\frac{3}{4}$  — dans le S. S. O.  $\frac{1}{4}$  rumb O., de 4 à 3  $\frac{3}{4}$  — dans le S. O.  $\frac{1}{4}$  rumb S., de 4  $\frac{1}{4}$  à 4  $\frac{3}{4}$  — dans le S. O.,  $\frac{1}{4}$  O., 5— dans l'O. S. O., en revenant vers le Vaisseau, de 5 et 5  $\frac{1}{4}$  à 4; puis de 4 à 7  $\frac{1}{4}$ .— Par-tout, sable dur.

Il envoya encore sonder à la distance de 1 de Mille du

Naisseau. On eut:

Dans l'O. N. O., de  $7\frac{1}{2}$  à  $9\frac{1}{3}$  — dans l'O.  $\frac{1}{4}$  rumb N., de  $8\frac{1}{4}$  à  $7\frac{1}{4}$ , fond mou — dans l'Ouest, de  $7\frac{1}{3}$  à 7, fond dur.

En se dirigeant au Sud, on eut les mêmes Sondes que précédemment; — et dans le S. ½ S. E. ½ rumb E. du Vaisseau, on trouva 13, 14, 15 et 16 brasses : le fond augmentoit rapidement à mesure qu'on se portoit plus vers l'Est. Voyez le Journal de Wilson, pages 24 et 20.



1791.

23.

îles qui sont plus à terre, et de la Pointe Brisée de Banca. Suivant le rapport du capitaine Chanal, Décembre. ces Brisans découvrent; mais il se peut qu'à certimes heures de la Marée, et sur-tout aux temps des grandes Marées d'Équinoxe, ils ne découvrent pas de Haute-mer. Le capitaine Stephen Williams du Navire le Sulivan, qui a reconnu et relevé trois de ces Brisans (ci-devant, p. 150, Note'), dit dans son Journal, qu'au milieu des Brisans, il distinguoit deux ou trois roches qui découvroient. D'après son expérience, il conseille aux Vaisseaux qui font route le long de la Côte septentrionale de Banca, de ne pas s'en approcher jusqu'à avoir moins de 15 ou 16 brasses : à ce Brassiage, dit-il, ils auront un fond vasard; mais au-dessous, ils auroient un fond dur et de roche.

Le capitaine Crozet, commandant le Mascarin, qui, en 1773, traversa au milieu des quatre Brisans, de l'Est à l'Ouest, eut des Sondes de 17 - 16 - 15 - 14 - 12 - 10 - 11 - 12 et 14 brasses. (Voyez la Carte de d'Après, N.º 492.d, deuxième Édition du Neptune Oriental.) Le Solide, capitaine Marchand, qui, en 1791, traversa les quatre Brisans de l'Ouest à l'Est, eut 12 - 13 - 12 - 14 - 13 et 14 brasses, partout fond de sable, gravier, et coquillages brisés: il mouilla à la dernière Sonde de 14 brasses,

1791. même qualité de fond. (Voyez ci-devant p. 149, Décembre. fin de la 1.10 Note.)

23.

3.º Brisans dans le Nord quart Nord-Ouest de l'île Gaspar, et Écueil du Warren-Hastings.

JE renvoie à ce que j'ai dit (ci-dev. parag. IV. p. 167 à 181) sur les Brisans situés dans le Nord quart Nord-Ouest de l'île Gaspar: il peut rester quelque incertitude sur leur véritable position et sur leur nombre, mais non pas sur leur existence.

La position de l'Écueil du Warren-Hastings, (parag. 111. p. 160 à 167) est mieux déterminée par les Relèvemens que le capitaine Larkins a pris du Point où il resta échoué durant trois jours, ét d'où il relevoit en même temps l'île Gaspar et Rocher-Navire. Je ne répéterai pas ici ce que j'ai dit de l'identité présumée de cet Écueil et des Brisans que le capitaine Stephen Williams du Sulivan aperçut à environ 6 Milles de distance dans l'Ouest-Sud-Ouest de son Vaisseau, d'où, au même instant, il relevoit Gaspar au Sud-Est, à 3 lieues, et Rocher-Navire au Sud demi-rumb Est (pages 174 à 177).

L'Écueil auquel j'ai attaché le nom du Warren-Hastings, s'étend suivant le capitaine Larkins, sur une ligne Nord et Sud; sa longueur est de 1 Mille 1 ou 2 Milles dans cette direction: sur son côté Oriental, il forme un bras ou une

Pointe saillante qui se porte vers l'Est; et c'est 1791. sur l'Extrémité de ce bras que le Warren-Hastings Décembre. resta échoué (page 1 et suiv. de son Journal).

« Tous nos efforts (dit-il) furent inutiles pour déséchouer le Vaisseau sans le secours de la Marée. Je parcourus l'Écueil avec le canot pour en prendre les Sondes : dans quelques places, je trouvai 2 brasses; et, dans quelques autres, it brasse \(\frac{1}{2}\) seulement ( Ibid. page 16).

« Je sondai ensuite entre l'Écueil et l'île Gaspar. Je me dirigeai d'abord au Sud-Sud-Est, jusqu'à mettre Gaspar à l'Est; alors, je gouvernai sur cette direction, jusqu'à ce que le Vaisseau me restât au Nord-Ouest; et de là, je fis route au Nord-Ouest sur le Vaisseau. Je trouvai sur toutes ces directions, un Brassiage régulier de 16 à 18 brasses: et je fus si convaincu qu'il y a bon Passage entre l'Écueil du Warren-Hastings et l'île Gaspar, que, si le vent qui souffloit du Nord se fût soutenu, j'étois déterminé à entrer par ce Passage. Ce qui me confirmoit dans cette opinion, c'est que je savois que, précédemment, le Hawk et le Sulivan avoient passé entre Rocher-Navire et Gaspar; et que, d'après la Route qu'ils avoient tenue, à la sortie de ce Passage, l'un et l'autre avoit dû passer très-près de l'Écueil du Warren-Hastings: mais la Brise du Sud-Est s'opposa à l'exécution de mon projet» (p. 2).

1791. Quoique le capitaine Wilson [le Carnatic] n'ait Décembre. pas passé entre Gaspar et Rocher-Navire, mais à environ 1 Mille à l'Ouest de celui-ci; il a dû passer, comme les Vaisseaux cités par Larkins, à une très-petite distance à l'Est de l'Écueil du

Warren - Hastings.

« Le Canal entre l'île Gaspar et la Pointe Est de Banca (continue le capitaine Larkins) n'ayant qu'environ 21 Milles de large (plus exactement 18 Milles de côte à côte ); du milieu du Canal, on voit clairement les deux terres. Je conseille aux Vaisseaux qui, en venant du Nord, veulent prendre la Passe de l'Ouest, ou le Détroit de Gaspar, de tenir la Pointe de Banca entre le Sud 1 Sud-Est et le Sud 4 Sud - Ouest; car, d'après les Relèvemens que j'ai pris, ils éviteront, par cette Route, d'une part, l'Écueil sur lequel j'ai eu le malheur d'échouer, et de l'autre, des roches dangereuses sur la Côte de Banca. J'ai tourné la Pointe Est de cette île à 3 ou 4 Milles de distance, et j'ai eu constamment un bon Brassiage. Je mouillai, le soir, à environ 3 lieues de distance du plus étroit de l'entrée du Détroit de Gaspar ». ( Page 4 de son Journal. )

On voit que, dans cette Instruction, le capitaine Larkins est sur-tout occupé de garantir les Vaisseaux de l'Écueil sur lequel il échoua; et il a raison, car ce Bas-fond est d'autant plus dangereux qu'il

1791.

23.

n'est point apparent, et que l'on n'en peut avoir connoissance que lorsque le Vaisseau touche. Mais Décembre. on n'a plus à s'en garantir aussitôt que l'on a mis Gaspar à l'Est; car cette île est plus Sud que l'Écueil; et alors on doit faire route pour passer à mi-canal entre Rocher-Navire et la Pointe Est de Banca, et plus près du Rocher que de l'île, si l'on s'aperçoit que les Courans portent dans le Golfe.

Le capitaine Stephen Williams du Sulivan, avoit mouillé par 15 brasses, beau fond de vase dure; ayant Gaspar au Sud-Est & Sud, à environ 4 lieues de distance. De ce Point, il fit route pour donner dans le Détroit : il dit que, en faisant cette route, et tenant Gaspar à environ 2 rumbs du Bossoir de bâbord (à l'Est-Sud-Est), il eut des Sondes trèsrégulières, mais le plus souvent un fond de roche; jusqu'à ce que, étant parvenu par le travers de l'île, il eut un fond de vase. (Voyez son Journal').

On peut remarquer que cette Route du Sulivan passe entre l'Écueil de Warren - Hastings, et l'île Gaspar, qui gisent, l'un à l'égard de l'autre, Ouest - Nord - Ouest et Est - Sud - Est; et il est probable qu'il passoit à une très-petite distance de l'Écueil, lorsque, ayant Gaspar à l'Est-Sud-Est,

Memoirs published by Alex. Daltymple. Appendix to Memoir of Chart of Sunda and Banka, page 16.

Décembre. travers, ou à l'Ouest de Gaspar, et ayant dépassé le Banc de roche, il a trouvé le fond de vase.

4.º Ile Gaspar et Rocher à l'Ouest de cette île.

« L'ÎLE GASPAR, dit le capitaine Wilson, est assez élevée et couverte d'arbres; elle a, dans le milieu, un Mondrain dont le Pic peut être aperçu de dix lieues de distance. On voit, dans l'Ouest de cette île, un petit Rocher sur léquel on distingue quelques arbres: j'ai relevé l'extrémité Méridionale de l'île Gaspar à l'Est & Sud-Est & rumb Sud, sur la même ligne que son Rocher qui m'a paru en être éloigné, à ce gisement, de 3 ou 4 Milles; il se dessinoit sur l'île comme une tache blanche, et paroissoit plat et uni (page 22 de son Journal). Mais il dit ailleurs (page 4 ibid.), qu'un Relèvement du Rocher et de l'île, l'un par l'autre, les place sur une ligne Est et Ouest; qu'ils sont éloignés l'un de l'autre de 2 ou 3 Milles, et que le Rocher est de la grandeur d'une Chaloupe »

Suivant le capitaine Cooper, l'île Gaspar est d'une hauteur moyenne; elle paroît avoir cinq Milles de long (deux Milles!) du Sud-Est au

La longueur indiquée par Cooper paroît beaucoup trop grande. Le capitaine Wilson ne la fixe pas; mais on voit dans

Nord-Ouest; elle est bien boisée; on y distingue 1791. plusieurs fondrières '. Il n'a aperçu aucun Brisant Décembre. aux approches de Gaspar; mais il en a vu autour 23. de l'îlot ou rocher qui gît, dit-il, à l'Ouest-Nord-Ouest de l'île (page 24 de son Journal).

Un Officier que Dordelin détacha pour visiter l'île Gaspar, pendant qu'il étoit mouillé dans le Canal entre cette île et Rocher-Navire, y découvrit une Caverne profonde, remplie de ces Nids d'oiseaux dont les Chinois sont si friands, et qu'ils paient très-cher.

son Journal (page 23) que, au moment où il relevoit Rocher-Navire par le Pic de Gaspar, au N. 62° E., l'étendue de Gaspar, mesurée avec le Sextant, étoit vue sous un angle de 8°. 58': le Vaisseau étoit alors à 1 Mille dans l'Ouest de Rocher-Navire. D'un autre point, étant à 7 ou 8 Milles de distance de l'île, il l'avoit relevée du N. 76° E., au S. 87° E.: l'île étoit donc vue en entier sous un angle de 17 degrés. D'après ce dernier Relèvement, on ne peut pas lui donner plus de 2 Milles de longueur; et elle en auroit moins par le premier.

L'Original dit : With many Waterfalls : je ne présume pas que ce soient des chutes d'eau, des cascades.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Ces Nids sont ceux de la Salangane, espèce d'Alcyon, l'Hirondelle de Mer de la Chine. Il a été fait et répété des contes sans nombre sur la nature et les propriétés de ces Nids: il paroît aujourd'hui hors de doute que la Salangane compose son Nid avec le frai de poisson, qui, dans les Mers d'Asie, couvre la surface de l'eau dans de certains temps de l'année. (Voyez le mot Hirondelle de Mer de la Chine, dans la Notice des Oiseaux que le Solide a rencontrés dans son Voyage autour du Monde, à la date du 26 Janvier 1791.)

1791. Décembre. 23.

5.º Rocher-Navire, le Tree-Island des Anglais.

LE Journal du capitaine Wilson nous donne de cette petite île une description graduelle qui indique les différens aspects sous lesquels elle se présente aux Vaisseaux qui viennent du Nord, à mesure qu'ils en approchent.

« A 2 heures après-midi, dit Wilson, nous découvrîmes, de la tête du mât, une petite île au Sud-Est; elle avoit l'apparence d'un Vaisseau à la voile et vent-arrière, et pendant quelque temps, nous demeurâmes persuadés que c'étoit un Vaisseau.

» A 3 heures  $\frac{1}{4}$ , elle nous restoit au Sud-Sud-Est, en même temps que l'île Gaspar étoit relevée au Sud  $73^{\circ} \frac{1}{3}$  Est, et la Pointe Est de Banca, au Sud-Sud-Ouest. Cette petite île, qui est vraiment remarquable par deux ou trois arbres qui s'élèvent sur son sommet, a la forme d'un dôme, et sa hauteur au-dessus de l'eau peut être comparée à celle de la poupe de notre Vaisseau. Dans le Sud-Est de l'île et à la distance d'environ une encablure, se voit un petit Rocher.

» A 4 heures  $\frac{1}{2}$ , elle nous restoit à l'Est  $\frac{1}{4}$  Sud-Est, à 1 Mille; et le Rocher au large de l'île, ouvert au Sud, à l'Est  $\frac{1}{4}$  Sud-Est  $\frac{1}{2}$  rumb Sud.

» Des Brisans paroissent s'étendre à environ

un demi-mille de distance de la Pointe Nord de 1791. l'île, et d'autres, à une égale distance de la Pointe Décembre. Sud; mais au-delà de ces Brisans, le Passage nous 23. parut parfaitement sain.

ou trois arbres qui lui servent de dais, et la mousse verte qui couvre une portion de sa surface, cette île ne seroit plus qu'un Rocher blanc, sec et crevassé. Son élévation est celle de la mâture d'un grand Vaisseau; et les arbres de Remarque sont assez élevés pour la faire apercevoir d'une distance de cinq lieues, d'où, comme je l'ai dit, elle a l'apparence d'un Vaisseau à la voile et vent-arrière. Le Rocher qui est situé dans le Sud-Est de l'île, est élevé au-dessus de l'eau comme la Chaloupe d'un Vaisseau ». (Voyez le Journal de Wilson, p. 21 à 23 — et aussi page 4.)

Un Vaisseau qui vient du Nord, dit le capitaine Chanal, découvre d'abord le premier îlot de Rocher-Navire, et une heure et demie ou deux heures après, son îlot du Sud. En relevant celui-ci et la Pointe Méridionale de l'île Gaspar, l'un par l'autre, à l'Est 23° Nord, on distinguoit du Solide une chaîne de Brisans qui lie le premier îlot au second.

Le capitaine Cooper, qui a reconnu Rocher-Navire par le Sud, dit seulement (p. 24 de son Journal) qu'en venant de ce côté, cette petite 1791. île se présente comme un Vaisseau à la voile, et Décembre. qu'on distingue sur son sommet un arbre : d'autres 23. Navigateurs disent un bouquet d'arbres.

Si l'on n'est pas d'accord sur le nombre des arbres, on l'est du moins sur la figure de l'île; toutes les descriptions s'accordent à lui donner, quand on l'aperçoit d'une certaine distance, l'apparence d'un Vaisseau à la voile. Il me semble que le nom de Rocher-Navire, qui peut être exprimé en anglais par Sail-Island, doit être adopté de préférence à celui de Tree-Island, île de l'Arbre, ou île aux Arbres; car le Rocher conservera toujours sa forme d'un Vaisseau envoilé, tandis que les arbres de Remarque tomberont de vétusté, et avec eux tombera le Signe de Reconnoissance.

# 6.º Passage entre l'île Gaspar et Rocher-Navire.

On pourroit donner comme certain que le Passage est bon sur les deux côtés de Rocher-Navire. Le capitaine Wilson qui, comme on l'a vu, en a passé à l'Ouest à un Mille de distance, a trouvé 19 et 20 brasses de fond par le travers du Rocher:

d'autre

Il me paroît d'autant plus convenable d'adopter le nom de Rocher-Navire ou Sail-Island, que, à une assez petite distance du Détroit d'Entre Banca et Billiton, par 4°. 50' de Latitude Sud, sur la Côte Orientale de Sumatra, se trouve située une autre Tree-Island qui, sur les Cartes françaises, porte le nom d'île aux grands Arbres.

#### MARCHAND.

23.

d'autre part, Dordelin qui a passé entre le Rocher et Gaspar, tant en allant qu'en revenant, et a Décembre. mouillé à sa sortie du Canal, a toujours eu 20 brasses, soit qu'il ait passé plus loin ou plus près de l'un ou de l'autre : Cooper, qui y a passé en venant du Sud, a eu également 19 ou 20 brasses; et quatre autres Vaisseaux connus, le Royal Admiral, le Hawk, de compagnie avec le Ponsborne, et le Sulivan, ont eu le même Brassiage.

Cependant le capitaine Larkins nous dit dans son Journal (page 4), que « Don Juan de Urella, commandant le Vaisseau le Saint-Louis, qui a passé sept fois le Détroit, et qui, dans deux de ses Voyages, l'a passé entre Rocher - Navire et Gaspar, lui a dit que, dans un de ces deux passages, il avoit eu quelques Sondes de quatre brasses »: et Larkins conclut de ses conversations avec ce Navigateur, que « quoique le Hawk et le Sulivan (il n'avoit pas connoissance des autres) y ayent passé sans éprouver aucun accident, on ne voit aucune raison de conseiller à quelqu'un de les imiter ».

On peut opposer à cette conclusion, que, sur douze Routes connues dans le Détroit de Gaspar, cinq seulement passent entre Rocher-Navire et la Pointe Est de Banca, et les sept autres, entre Gaspar et Rocher - Navire; et qu'aucun des Vaisseaux qui ont pris ce dernier Passage, n'y a trouvé

1791. moins de dix-neuf brasses. Ne seroit-il pas possible Décembre. que Larkins et Urella ne se fussent pas bien en-

tendus! que celui-ci eût eu, ainsi qu'il le disoit, 23. quelques Sondes de quatre brasses; mais qu'il ne les eût trouvées qu'après être sorti du Passage! Et, en effet, il a pu en avoir de ce petit Brassiage, si, après avoir débouqué, il a continué de se diriger dans le Nord et Nord quart Nord-Ouest, et qu'il se soit trop approché des Bas-fonds ou Écueils qui sont situés sur ces directions pour le Vaisseau qui sort par le Canal d'entre Rocher-Navire et Gaspar. Au surplus, je ne verrois aucune raison de préférer ce Passage étroit au beau et grand Passage qui est ouvert entre Rocher-Navire et la Pointe Est de Banca, à moins que la direction du vent, ou quelque circonstance particulière, ne décidassent à donner la préférence au premier. La position un peu incertaine du grand Écueil, du Warren - Hastings et l'existence soupçonnée de quelques autres dans son voisinage, doivent éloigner les Vaisseaux qui viennent du Nord, de prendre la Passe entre Gaspar et Rocher-Navire, ce qui d'ailleurs ne fait qu'alonger inutilement le chemin : et ceux qui viennent du Sud, s'ils débouquent à la fin du jour, doivent craindre de se trouver embarrassés la nuit par les Brisans du Nord de Gaspar, dont le nombre et la position ne sont pas encore bien déterminés, Mais il

convenoit d'établir comme une vérité, en opposition au doute mis en avant par le capitaine Décembre.

Larkins sur le rapport de Don Juan de Urella,
que les Vaisseaux qui se verroient obligés de passer entre Gaspar et Rocher-Navire peuvent s'y engager avec sécurité, et que, par-tout, ils y trouveront un bon Brassiage.

# 7.º Montagne de Reconnoissance de Banca.

Le capitaine Wilson paroît convaincu que la Montagne qui sert de Reconnoissance sur Banca pour les Vaisseaux qui viennent du Nord, est la même, à en juger, dit-il, par sa figure et sa situation, que la Montagne de Parmasan (ou mieux Parmissang ou Permissang) qui se voit du Détroit de Banca (pages 5 et 21 de son Journal).

Je ne puis partager cette opinion. Les deux Montagnes sont, à la vérité, situées sur le même Parallèle (environ 2º 36' Sud), du moins à en juger par la Latitude que les Cartes assignent au Permissang du Détroit de Banca, et par celle que divers Relèvemens donnent à la Montagne de Reconnoissance du Détroit de Gaspar; mais, en consultant les mêmes Cartes, on y voit que le Mont Permissang du Détroit de Banca, situé dans le Sud et très-près de la Rivière qui porte le même nom, est très-peu éloigné de la Côte du Detroit : et si l'on admet que sa situation est



La Montagne de Reconnoissance est d'une belle 1791. bauteur et d'une forme régulière (Wilson). Décembre.

8. Pointe Est de Banca.

CETTE Pointe se fait remarquer par un Mondrain élevé, arrondi [Bluff en anglais] et couvert d'arbres: on l'aperçoit de loin; et, soit que l'on vienne du Nord ou du Sud, elle se présente, à la première vue, sous l'apparence d'une île (Wilson, pages 5, 21 et 27).

On voit au large de cette Pointe, en venant du Nord, un Rocher blanc et perpendiculaire qui se montre sous l'apparence d'une voile (Wilson, page 25). Elle est d'ailleurs cernée de Rochers élevés, blancs et taillés en flèches, qui ne paroissent pas porter au large (Wilson, page 4).

Le capitaine Chanal, au moment où il relevoit Gaspar par Rocher-Navire à l'Est-Nord-Est, et la Pointe Est de Banca, au Sud-Sud-Ouest : rumbs Sud, apercevoit un îlot dans le Sud de cette Pointe.

9.º Ile du Milieu [Passage Island, et quelquefois Long-Island, suivant les Anglais].

C'EST ICI, entre la Pointe Sud-Ouest de l'île du Milieu et la Pointe Nord-Ouest de la Presqu'île de Sel, qu'est proprement la Passe de l'Ouest ou le Détroit de Gaspar. Sa longueur est d'environ

R<sub>3</sub>

1791. 6 Milles, et les deux Pointes gisent, l'une à l'égard Décembre. de l'autre, Sud 56° 7 Ouest et Nord 56° 7 Est.

Le Solide a mouillé dans le milieu du Passage sur 17 brasses d'eau fond de sable et gravier.

Wilson qui, comme le capitaine Marchand, prit sa route par le milieu du Canal et s'y entretint, eut des Sondes très-régulières; et le Canot qui sondoit à une encablure de distance du Vaisseau, entre le Vaisseau et la terre, eut constamment les mêmes Sondes (page 25 de son Journal).

L'île du Milieu est une île longue et couverte d'arbres: plusieurs Mondrains ou Monticules isolés s'y font remarquer, et lui donnent de loin l'apparence de plusieurs îles (Ibid.).

La petite île qui est située à l'Ouest, et près de la grande, n'en paroît détachée et ne se montre comme une île, pour un Vaisseau qui vient du Nord, que lorsqu'elle reste au Nord: alors on voit les rochers qui l'entourent se projeter dans l'Ouest à quelque distance; ils sont de même nature que ceux qui bordent la Pointe Est de Banca (Ibid. page 5). C'est, sans doute, de ces même rochers que Wilson veut parler, lorsqu'il dit (page 27): « Plusieurs rochers blancs, et vraiment remarquables, se montrent détachés de l'île du Milieu, et jetés à une certaine distance; ils sont droits et taillés en flèches de clocher ou en aiguilles ».

## DE MARCHAND.

Le capitaine Chanal remarque pareillement qu'il 1791. ne vit la petite île commencer à se détacher de Décembre. la grande, que lorsque la première lui restoit au 23. Nord 17° Est.

Le capitaine Stephen Williams du Sulivan (étant à-peu-près dans le milieu du Passage) releva l'île du Milieu, qu'il nomme Long-Island, du Sud 9° Ouest au Sud 79° Est: « Et dans cet angle de Relèvement, se trouvoit renfermée, dit-il, une petite île qui est éloignée de 4 ou 5 Milles de la Pointe Sud de la grande ». (Cette distance n'est pas de 2 Milles, prise de la Pointe du Sud-Ouest de la grande à la Pointe Nord de la petite.) « Une chaîne de rochers, continue-t-il, prend naissance à la Pointe Sud de la petite île, et s'étend à 1 Mille : au large de cette Pointe : une autre chaîne, d'un Mille de longueur, part de sa Pointe du Nord; et au milieu de ces rochers, on distingue une petite île de sable blanc. J'éprouvai ici un Courant qui me portoit avec tant de violence directement sur la côte de l'île du Milieu, que ce n'est pas sans quelque peine que, avec le vent à l'Ouest - Nord - Ouest, je parvins à doubler sa Pointe Méridionale 1 ».

Le capitaine Cooper dit, dans une Note écrite

<sup>\*</sup> Memoirs published by Alex. Dalrymple. Appendix to Memoir of Chart of Sunda and Banca, page 18.

1791. sur sa Carte, que la Pointe Sud-Est de l'île du Décembre. Milieu est formée de rochers contre lesquels la

mer bat, et que ces rochers sont parfaitement blancs, comme s'ils étoient de sel. Cette Pointe du Sud-Est n'est remarquable que pour les Vaisseaux qui prennent la Passe de l'Est, appelée le Détroit de Clements, à l'Est de l'île du Milieu.

10.º Presqu'île de Sel.

PLUSIEURS Cartes et Plans anciens font de cette Péninsule une île sous le nom d'île de Sel [Salt-Island des Anglais]; mais les Relèvemens et les remarques des Navigateurs modernes donnent à peu-près la certitude que cette portion de terre est liée à la grande terre, à l'île Banca, par des terrains assez bas pour que, d'une certaine distance, ils ne soient pas aperçus: c'est particulièrement l'opinion du capitaine Cooper qui a attaqué les Détroits par le Sud; il dit que le capitaine Gaspar a eu tort de faire de cette partie saillante de l'île de Banca une île distincte et séparée (page 21 de son Journal).

Les deux îles situées au Nord de la Côte Septentrionale de la Presqu'île de Sel ne donnent lieu à aucune remarque particulière : je renvoie à ce que j'ai dit ci-devant de leur position à l'égard de la grande terre. (P. 190. parag. IX.) La plus grande, qui est aussi la plus Orientale, est d'une

23.

hauteur moyenne et couverte d'arbres. (Wilson, 1791. page 25.)

Décembre.

On n'a point encore reconnu le Golfe qui s'enfonce dans les terres entre la Pointe Est de Banca et la Pointe Nord-Est de la Presqu'île de Sel; mais on a lieu de croire qu'il est rempli de Bas-fonds et semé d'Écueils, si l'on en juge d'après les Sondes qu'eut le capitaine Wilson, lorsque, voulant exécuter le projet de mouiller à la Côte de Banca et de reconnoître le Golfe, il se porta trop à l'Ouest dans le Sud-Est quart Sud de la Pointe Est de l'île; le petit Brassiage auquel il se trouva subitement réduit, le força de mouiller et d'abandonner le projet de s'engager dans le Golfe (ci-dev. p. 244, Note ').

Sur la Carté de Gaspar (N.º 48 de la 2.de Édition du Neptune Oriental de d'Après), la Presqu'île de Sel est représentée comme une île séparée de Banca par un Canal de 10 à 12 Milles de large; sa Côte Orientale est meublée d'un grand nombre d'îlots; et, entre sa Côte Occidentale et la Côte de l'Est de Banca, est jeté un Archipel d'autres petites îles: mais il paroît que ces îlots et cet Archipel sont un produit de l'imagination de Gaspar; et l'on voit, d'après sa Route tracée sur sa Carte, qu'il n'a pas été à portée de prendre connoissance du Golfe, ni de voir distinctement une partie de la Côte Orientale

1791. de Banca, que les Navigateurs modernes assurent Décembre, ne pouvoir être reconnue du milieu du Canal.

Wilson nous dit que, se trouvant à 5 ou 6 Milles de distance, dans l'Est 6° Sud de la Pointe Est de Banca, il n'avoit point de vue de terre entre le Sud-Ouest et le Sud-Sud-Ouest \(\frac{1}{4}\) rumb Ouest, et que la Côte de l'île va se perdre dans une Baie profonde dont, à la distance où il en étoit, il n'aperçevoit pas le fond (page 23 de son Journal). Ce n'est que lorsqu'il fut parvenu à environ 6 Milles dans le Sud 28° Est de la Pointe Orientale de Banca, que l'on commença à apercevoir le fond de la Baie, mais seulement du haut des mâts. (Ibid. page 25.)

Le Ressif de la Pointe Nord-Est de la Presqu'île de Sel mérite une attention particulière.

Cette Pointe, dit Wilson (Ibid. page 5), est cernée de Rochers semblables à ceux de la Pointe Est de Banca: lorsqu'ils sont vus de face, ils se dessinent en taches blanches sur la terre qui sert de fond au tableau', et ils présentent des Pointes élevées, écores et taillées en flèches: ils ne paroissent pas s'étendre fort loin au large; et comme ils sont apparens, ils ne sont pas dangereux.

<sup>&#</sup>x27;Il est probable que la couleur de ces rochers, qui ont l'apparence de Rochers de Sel, fit donner originairement à cette partie saillante de Banca, qui fut prise pour une île, le nom d'île de Sel,

23.

Il n'en est pas de même du Ressif qui prend naissance à cette même Pointe. « Il porte à l'Est Décembre. et à 1 Mille au large, nous dit Wilson ( Ibid. page 32); il resserre le Passage entre cette Pointe et l'extrémité Sud-Ouest de l'île du Milieu, et le réduit à 5 Milles au plus. Plusieurs des Roches qui forment le Ressif, sont élevées au-dessus de l'eau, de la hauteur du corps d'un grand canot de Vaisseau : elles doivent être plus ou moins découvertes aux différentes heures de la Marée; mais je n'ai pu distinguer, continue Wilson, si, au moment où je me suis trouvé par le travers de ces roches, c'étoit le temps de la haute mer ou celui de la mer basse. Pendant que je les prolongeois, la Sonde indiquoit constamment un fond de roche qui probablement traverse le Canal, sur des profondeurs variables, et va se joindre à l'île du Milieu ». On est bien porté à adopter cette opinion de Wilson, lorsqu'on voit que l'île du Milieu, à l'opposé, présente, dans sa partie du Sud, des Rochers détachés de l'île, qui ont la même forme, la même apparence que ceux qui cernent la Pointe Nord-Est de la Presqu'île de Sel. (Wilson, p. 32.)

On ignore jusqu'où le Ressif peut s'étendre dans le Sud, mais son étendue dans le Nord est mieux connue: le capitaine Larkins fut à portée de l'examiner de plus près qu'il n'eût voulu; son

Vaisseau toucha sur la tête du Ressif.

« Lorsque, dit-il, j'eus relevé mon Vaisseau 1791. Décembre. de dessus l'Écueil du Warren - Hastings, je fis route pour le Détroit. Je me dirigeois sur le 23. milieu du Canal; mais ayant eu une Sonde de 10 brasses, je me décidai à passer à environ cinq Milles de distance de la Côte du Vent ' ou de l'île de Sel (la Presqu'île). Je gouvernai en conséquence, ayant de chaque bord une ligne de sonde à la Mer; et des deux bords, j'eus constamment, sur un chemin de trois lieues, un Brassiage de 15 à 16 brasses. J'étois poussé par une jolie Brise du Nord-Est qui me faisoit filer 5 nœuds à l'heure, et la Sonde venoit d'annoncer 15 brasses, lorsque, tout-à-coup, le Vaisseau toucha: heureusement, il ne fit que toucher et ne fut arrêté qu'un instant; et, à ce même instant, la ligne de tribord (du côté de la Presqu'île de

Le capitaine Larkins nous dit, quelques lignes plus bas, que le vent souffloit du Nord-Est: ainsi la Côte du Vent, par rapport au Vaisseau, seroit plutôt celle de l'île du Milieu que celle de la Presqu'île; sans doute que par l'expression de Côte du Vent, il veut désigner la partie de la Presqu'île qui, avec le vent de Nord-Est, se trouve au vent du reste de cette même terre, c'est-à-dire, sa Pointe du Nord-Est. Mais on n'entend pas encore bien comment Larkins qui, suivant son rapport, avoit l'intention de prendre le milieu du Canal, lequel n'a guère plus de six Milles de large, vouloit se tenir à cinq Milles de distance d'un de ses côtés: tout ce qu'on peut conclure de son récit, c'est qu'il s'étoit porté trop à l'Ouest.

même temps celle de bâbord en donnoit onze. Je Décembre. laissai sur-le-champ tomber une ancre sur 9
brasses \(\frac{1}{2}\) de fond. J'envoyai le Canot sonder entre le Vaisseau et la Terre; et il trouva 7 et 10 brasses: mais comme j'aperçus dans le Sud \(\frac{1}{2}\) Sud-Est une Roche que je n'avois pas encore vue, je rappelai le Canot à bord, et je me décidai à me porter dans l'Est, pour prendre et tenir exactement le milieu du Canal, par lequel je sortis enfin sans éprouver d'autres accidens. (Voyez le Journal de Larkins, page 3.)

# 11.º Côte Méridionale de l'île de Banca.

LE capitaine Cooper a porté sur sa Carte, parallélement à la Côte du Sud-Est de l'île de Banca, et à 3 ou 4 Milles de distance, une ligne de Sondes, variant de 8 à 12 brasses: il l'a tracée sur le rapport d'un Pilote Portugais, S. Barbe, qui lui a aussi indiqué deux longs Bancs parallèles à cette ligne, et plus au large d'environ 3 Milles. Le Portugais lui a dit que quelquefois il a vu la Mer briser sur ces Bancs. (Note écrite sur la Carte de Cooper.)

de Senhor, Monsieur en français.

1791. Il ne sera pas inutile d'indiquer ici les disséDécembre. rentes Terres qui se présentent à la vue, quand
23. on est sorti du Détroit de Gaspar en venant du
Nord: cette indication peut également servir pour
les Vaisseaux qui viennent attaquer les Détroits
par le Sud.

Au moment où le capitaine Wilson relevoit la plus Orientale des deux îles situées au Nord de la Presqu'île de Sel par la Pointe Nord-Est de cette Presqu'île, au Nord-Ouest 1 Nord, et que la petite île située à l'Ouest de l'île du Milieu, à peine visible, lui restoit au Nord quart Nord-Ouest, il relevoit aussi:

Au N. E. 7 N., une très-petite île couverte d'arbres;

Au N. E. 1 rumb Nord, une autre île;

Au N. E. 3 rumb Est, une autre plus éloignée;

Au N. E. Est, une autre île plus grande; et par-dell celle-ci, l'une par l'autre, une cinquième île;

- Au S. E. 1 rumb Est, encore une autre île qui, vue de dessus le Pont, avoit l'apparence d'un simple arbre isolé :;
- Du Nord au Nord 1 Nord-Est 1 rumb Est, les extrémités de l'île du Milieu presque perdues dans un brouillard.

Ces petites îles composent les deux Groupes situés dans le Sud-Est de l'île du Milieu, et forment avec cette île les Passes du Détroit de Clements.

Il relevoit, en même temps, du côté de l'Ouest: 1791.

A l'Ouest 1/4 rumb Sud la Pointe la plus Méridionale à Décembre, vue de l'île de Banca; et de cette position, cette Pointe paroissoit détachée de l'île et isolée.

La Partie Méridionale de Banca, qui s'étend depuis la Pointe Sud-Est de la Presqu'île jusqu'à la dernière Pointe du Sud-Ouest de Banca, à vue, forme une Baie qui doit être assez profonde; car, de dessus le Pont, on ne voyoit pas la terre qui lie les deux Pointes; et ce n'est que du haut des mâts qu'on pouvoit apercevoir le fond de la Baie. Cette partie de l'île de Banca présențoit un vide au milieu duquel s'élève un Mondrain trèsremarquable qui restoit à l'Ouest 1 Nord - Ouest rumb Nord du Vaisseau: Wilson l'avoit relevé précédemment, avant d'avoir passé le Détroit, au Sud 50° Ouest, par l'île la plus Orientale des deux qui sont situées au Nord de la Presqu'île. Ce Mondrain sert y avec les îles de la Reconnoissance qui lui restent à-peu-près dans l'Est-Sud-Est, à faire reconnoître les deux Détroits, lorsqu'on vient chercher l'un ou l'autre par le Sud!

En jetant les yeux sur la Vue de la partie méridionale des Détroits, prises par Dordelin (Pl. XII), on voit qu'il est facile à un Vaisseau venant du Sud, de reconnoître le Détroit de Gaspar, qui est la première Ouverture qui se présente du côté de l'Ouest, et à travers laquelle on aperçoit dans l'éloignement la haute mer au Nord des Détroits.

Décembre. Cevoit aussi, du haut des mâts, une île qui, par

rapport au Point d'où se faisoient les Relèvemens, paroissoit à uπ demi-rumb plus Sud que la Pointe du Sud-Ouest de Banca à vue, que l'on relevoit (page précédente) à l'Ouest ¼ rumb Sud.

Deux heures et demie après avoir fait les Relèvemens que je viens de rapporter, et au moment où la Pointe du Sud-Ouest de Banca restoit à l'Ouest-Nord-Ouest \( \frac{1}{2} \) rumb Nord, et l'île du Milieu, sous l'apparence d'un Groupe de petites îles, au Nord \( \frac{1}{4} \) Nord-Est, on relevoit une petite île qu'à peine on apercevoit, au Nord-Est \( \frac{1}{2} \) rumb Nord, et une autre; à l'Est \( \frac{1}{2} \) rumb Sud. En même temps, on découvroit dans l'Est, du haut des mâts, de hautes terres qui devoient être celles de l'île Billiton.

Dans cette position, la sonde indiquoit 13 brasses d'eau. (Voyez le Journal de Wilson, pages 31 et 32.)

## 12.º Irrégularités des Sondes dans le Sud des Détroits.

Le capitaine Larkins, d'après son expérience, indique aux Navigateurs la Route qu'ils ont à suivre lorsque, venant du Nord, ils sont sortis par le Détroit de Gaspar. « Je leur conseille, dit-il, de ne pas gouverner trop Sud; car je présume que c'est

### DE MARCHAND.

c'est pour avoir tenu cette Route, qu'après ma 1791. sortie du Détroit, j'ai eu des Sondes si irrégu- Décembre. lières, que, plusieurs fois, la crainte de rencontrer 23. quelque Bas-fond, m'a décidé à mettre à l'ancre.

lières, que, plusieurs fois, la crainte de rencontrer quelque Bas-fond, m'a décidé à mettre à l'ancre. D'après les Sondes que j'ai fait prendre par le Canot, du côté de la terre (de Banca), je me suis assuré qu'on trouve un très-bon Brassiage à la distance de 5 lieues et demie ou 4 lieues de la côte Méridionale de la Presqu'île de Sel (il ne dit pas dans quel Gisement). Mon avis est donc, continue-t-il, que, lorsqu'on est parvenu à 4 lieues de distance en dehors dans le Sud de l'Embouchure du Détroit (sans doute dans le Sud du mi-canal qu'il s'étoit décidé à suivre, ci-dev. p. 269), on ne gouverne pas plus Sud que le Sud-Ouest', jusqu'à ce que l'on soit parvenu à avoir un Fond vasard ». (Voyez le Journal de Larkins, page 4.)

On a vu dans la Relation du Voyage du capitaine

L'Original porte Not to steer to the Southward of S. W:

— J'avoue que je n'entends pas ce que veut dire le capitaine

Larkins, lorsqu'il conseille de ne pas gouverner plus Sud que le

Sud-Ouest, ce qui signifie, en d'autres termes, qu'en prenant

le Sud-Ouest pour point fixe, il faut gouverner, à son égard,

plutôt vers l'Ouest que vers le Sud: car, à l'inspection de

la Carte des Détroits, il sembleroit, au contraire, que l'on

doive gouverner plus Sud que le Sud-Ouest, puisque la Route

à l'Ouest du Sud-Ouest rapprocheroit trop du Banc dont il

paroît qu'on doit soigneusement éviter le voisinage. (Voyez

ci-après ce qu'en dit Wilson.)

Marchand (Tom. II, p. 420), que, le 23 Décembre, Décembre le Solide, après avoir débouqué, et se trouvant dans le Sud-Sud-Est et Sud \( \frac{1}{4} \) Sud-Est de la Pointe Méridionale de la Presqu'île de Sel, passa subitement de 17 brasses à 9, fond de sable et gravier; et que, de 10 heures \( \frac{1}{2} \) du matin à 11 heures \( \frac{1}{2} \), les Sondes ne varièrent que de 8 à 9 brasses; et de 10 brasses à 11 jusqu'à midi : à cette dernière époque, il étoit parvenu, suivant l'Observation, à 3°. 30' de Latitude, et n'apercevoit plus d'autres terres que la côte Méridionale de Banca qui s'étendoit du Nord-Ouest \( \frac{1}{2} \) Ouest au Nord-Nord-Ouest \( \frac{1}{2} \) rumb Nord.

Le capitaine Wilson, après avoir donné les Relèvemens de sa Station E', qui la placent sur sa Carte au Sud 14° Est, et à environ 16 Milles de distance de la Pointe Sud-Est de la Presqu'île de Sel, ajoute: « A 3 Milles dans le Sud-Sud-Ouest demi-rumb Ouest de cette Station, le Brassiage se réduisit subitement à 7 brasses Fond dur : je gouvernai beaucoup plus près du Sud; et le fond fut trouvé de 15 brasses : je gouvernai au Sud;

La Pointe la plus méridionale à vue de l'île Banca, au N. 62° O; — les Terres entre la Pointe Nord-Est et la Pointe Sud-Est de la Presqu'île, au N. 11° O; — l'île du Milieu dans l'éloignement, et ses différentes sommités paroissant comme de petites îles, au N. 11° Est. (Journal de Wilson, page 3.)

et peu de minutes après, le fond revint à 9 brasses: 1791.
je portai au Sud-Est quart Sud durant 10 minutes; Décembre.
et j'eus 11 brasses, Fond vasard: je revins alors 23.
au Sud.

» Je conclus de cette irrégularité dans les Sondes, de cette diminution de Brassiage, et de la rencontre d'un Fond dur, que j'avois été pendant quelque temps sur les bords de ce grand Bas-fond qui s'étend si loin au Sud de Banca ». (Page 3 de son Journal.)

M. Dalrymple observe dans une Note, que « l'étendue et la nature de ce Bas-fond ne sont pas encore bien déterminées, et que l'on n'a pas la certitude qu'il aille se lier à l'île de Banca ». ( Ibid. )

13.º Du Détroit de Clements, ou des Passes de l'Est, en venant du Sud et en venant du Nord.

LA ROUTE du capitaine Cooper, en venant du Sud, est celle qui passe le plus près de l'île du Milieu, à 2 Milles seulement de distance de sa Pointe du Sud-Est, et laissant à tribord, en entrant, toutes les petites îles qui se voient à l'Embouchure Méridionale du Détroit de Clements ou Rassage de l'Est.

est très a ban; qu'il v, a en constamment de 19

5 2

1791. à 23 brasses, et qu'il a passé à 1 Mille \(\frac{1}{2}\) de distance Décembre. de l'île qu'il nomme \(Sandy-Beach-Island\), et que

Clements, ou Robertson, appelle simplement Sandy-Island [l'île de Sable]. Il ajoute que, au Nord de cette île, il a vu l'eau de couleur verte, et que le Pilote portugais en compagnie duquel il naviguoit, S. Barbe, lui dit que souvent on voyoit briser la mer dans cette partie. (Page 22 du Journal de Cooper.)

J'observe qu'il peut être vrai, comme l'a dit le Pilote portugais, que, quelque part dans le Nord de Sandy - Beach, la mer brise quelquefois; mais que, cependant, la Route du Royal-Admiral qui se voit tracée sur les Cartes et le grand Plan de Robertson, ne passe pas à plus de 1 Mille de distance au Nord de Sandy-Beach, avec un Brassiage de 19 - 20 - 19 et 22 brasses; et que ce Vaisseau a mouillé sur 19 brasses, dans le Nord-Ouest de cette île, et à 1 Mille seulement du Banc de sable qui l'entoure. Mais les mêmes Cartes de Robertson marquent dans le Nord de l'île, à 2 Milles de distance de la partie Septentrionale de son Banc, une suite de Brisans qui occupent un espace de plus de 2 Milles 1 sur une ligne Nord et Sud : et ce Ressif se trouve place la Route de Cooper (l'Atlas) et celle du Royal-Admiral, à environ un demi-Mille de distance de l'une et de l'autre dans leur plus grande proximité.

### DE MARCHAND.

Il paroît donc qu'en effet il existe un Ressif au 1791.

Nord de Sandy-Beach, comme le Pilote portugais Décembre.

l'a dit au capitaine Cooper, mais que ce Ressif 23.

laisse entre lui et l'île, un bon Passage, sur 19

- 20 - 22 et 23 brasses, par lequel le Royal
Admiral a passé.

Cooper décrit ainsi la Passe par laquelle il est entré: « En allant du Sud au Nord, vous avez dans ce Passage, à tribord, un Groupe d'îles bien boisées, et sur bâbord l'île du Milieu, qui est d'une étendue considérable » ( Page 22 de son Journal.)

Il paroît que le Détroit d'Entre Banca et Billiton n'étoit connu du capitaine Gooper que par la copie que M. Dalrymple avoit fait graver de la Carte défectueuse de Gaspar, publiée par d'Après dans son Neptune Oviental; car il nous dit dans son Journal (page 23), avant d'être parvenu à la Passe

On lit sur la Carte de Cooper, dans sa Legende, Middle Island or Salt Island [île du Milieu ou île de Sel]: c'est mal à propos qu'il confond ces deux dénominations, et suppose que l'île du Milieu et la Presqu'île de Sel sont une même terre, une même île. La première, que les Anglais nomment communément Passage - Island et quelquefois Long - Island, est la grande île qui partage en deux Bras le Détroit entier d'Entre Banca et Billiton; et l'île, ou plutôt la Presqu'île de Sel, est, comme on l'a vu, cette partie saillante de Banca, qui, avec l'île du Milieu, forme la Passe de l'Ouest ou le Détroit de Gaspar.

1791. par laquelle il a traversé, qu'il lui paroît qu'entres Décembre. l'île du Milieu et Banca, il y a un bon Passage

(c'est le Détroit de Gaspar): « Je croirois même, ajoute-t-il, qu'il mérite la préférence sur celui que j'ai pris; il m'a paru plus large, et je m'y serois engagé, si mon ami le Portugais (le S. Barbe) ne m'en eût détourné en me disant que ce Passage n'est pas bon ».

On a pu juger par la description qu'on a lue de la Passe de l'Ouest, et l'on peut voir, à l'inspection de la Carte, que le Pilote portugais; quoique Pratique de ces Mers, étoit mal informé; mais sans doute que, à l'exemple de beaucoup d'autres, sa paresse et son insouciance s'accommodoient mieux de prendre la Passe qu'il avoit toujours, pratiquée, que de s'assurer si celle qu'il ne connoissoit pas n'étoit pas et plus facile et meilleure; le capitaine Cooper qui passoit le Détroit pour la première fois, voyoit et jugeoit mieux que le Pratique portugais; au lieu de suivre le Senhor Barbe, il eût dû le guider.

On remarque sur les Cartes et le Plan de Robertson, dans le Nord 1 Nord Est 1 rumb Est de sa
Saddle-Island (qui est la Flat-Island de Cooper), et
sur le Parallèle de l'île Barn de Robertson (Button
de Cooper), une Roche dangereuse qui n'est pas à
un Mille de distance à l'Ouest de la Route de
Clements. On lit à ce sujet, ce qui suit, dans

l'Instruction qui se trouve gravée sur le Plan du 1791.

Détroit de Clements que M. Dalrymple avoit inséré, Décembre.
en 1786, dans sa Collection, deux ans avant la 23.

publication du même Plan par Robertson:

« Pour passer entre les deux Groupes de petites îles qui forment une des Sorties du Détroit de Clements, en venant du Nord, ou des Entrées en venant du Sud, il faut laisser Thwart-the-Way (ou North-Island) et South-Island à l'Est, et Saddle-Island (la Flat - Island de Cooper) à l'Ouest; tenir le mi-Canal, ou plutôt serrer davantage le côté de Thwart-the-Way, pour éviter une Roche située du côté de Saddle-Island (Flat-Island de Cooper), et sur laquelle on ne trouve que un pied et demi d'eau. Le Rocher n'est pas plus grand qu'une Chaloupe de Vaisseau; et tout autour de l'Écueil, on trouve 5 et 10 brasses sans aucune apparence de Danger. Du Rocher, on a relevé Thwart-the-Way à l'Est 1 Nord-Est, à 3 Milles 1 ou 4 Milles de distance - Saddle - Island (Flat - Island de Cooper), au Sud - Sud - Ouest quart de rumb Ouest, à : 3 Milles - 1 ou 4 Milles - Barn - Island (Button - Island de Cooper) à l'Ouest 4 Sud-Ouest - la Pointe Méridionale de l'île du Milieu, à l'Ouest - Nord - Ouest.

» Un Vaisseau qui veut passer par ce Détroit, doit toujours se faire précéder par un Canot qui soit continuellement occupé à sonder ». 1791. Le capitaine Clements, en venant du Nord; Décembre pour passer entre les îles Billiton et Banca par le

Passage ou Détroit qui a reçu son nom, attérit sur la Pointe du Nord-Ouest de Billiton, et se trouva engagé, avec la Flotte qu'il conduisoit, dans une Baie, située dans le Sud-Ouest de cette Pointe, qu'il nomma avec raison Treacherous-Bay [la Baie trompeuse].

.« En venant chercher le Détroit par le Nord (est-il dit dans l'Instruction gravée sur le Plan que M. Dalrymple a publié), évitez soigneusement de vous engager dans Treacherous-Bay qui est par-tout semée d'Écueils : quelques - unes des Roches découvrent à peine de Basse-mer; quelques autres sont à 1 — 1 = 2 brasses sous l'eau : elles sont petites; entre elles, on a des Sondes de 10 — 9 — 8 brasses, fond de sable. La mer n'y brise point; aucun mouvement de l'eau, aucun clapotage, n'indiquent des Dangers; et la tranquillité y est'telle, que nous sa prenions pour une Baie des plus sûres, lorsque le Mansield toucha tout-à-coup sur une Roche, au Sud de l'Ancre du Van-Sittart (le Vaisseau monté par Clements), à la distance d'environ deux encablures : le Pigot, en sortant, toucha aussi à une demi-encablure du Van-Sittart; et comme la Marée perdoit, ce ne fut qu'avec peine qu'il parvint à se déséchouer. En même temps, nous

### DE MARCHAND. 28:

vîmes dans le Nord du Rocher du Picot, le Ressif 1791. à sec; et nous avions dû en passer très-près en Décembre. venant prendre le Poste que nous occupions ».

14.º De la préférence à donner au Détroit d'entre Banca et Billiton sur le Détroit de Banca.

L'OPINION du capitaine Wilson doit être ici d'un grand poids. Ce Navigateur avoit été spécialement chargé, par une Instruction des Directeurs de la Compagnie anglaise des Indes Orientales, d'examiner avec le plus grand soin le Détroit à l'Est de Banca, afin de fixer l'opinion encore incertaine, et de s'assurer si ce détroit devoit mériter la préférence sur celui de Banca, tant pour les Vaisseaux qui vont à la Chine, que pour ceux qui en reviennent. Le capitaine Wilson, dans une Lettre qu'il écrit à M. Dalrymple, en sui adressant sa Carté du Détroit de Gaspar et ses Remarques sur ce Passage, observe que la connoissance du Détroit à l'Est de Banca est devenue plus importante encore depuis que la Compagnie s'est déterminée à employer de grands Vaisseaux pour son Commerce avec la Chine, parce que le danger du Passage par Lusepara (le Détroit de Banca) se confirme tous les jours par les accidens d'Échouage que plusieurs Vaisseaux ont éprouvés, et particulièrement dans la dernière saison : il

1791. écrivoit en Novembre 1787. (Voyez page 1V Décembre. de son Journal.)

j'ai passé, à celui de Banca, pour les Vaisseaux qui reviennent de la Chine. Si l'on veut comparer ces deux Détroits, on trouvera que le nouveau est de beaucoup plus court que l'ancien : il est même possible qu'on le passe sans être obligé de faire un seul Mouillage; et, si l'on a un bon vent et un temps clair, tout au plus sera-t-on dans le cas de passer la nuit à l'ancre. (Page 34 de son Journal.)

mais ce Passage doit-il être également préféré par les Vaisseaux qui vont à la Chine! C'est une autre question; et j'avoue, dit Wilson, que ce n'est pas mon avis. D'abord, je crois qu'en partant de la vue des Brothers (ce sont les îles les Deux-Sœurs sur les Cartes françaises), un Vaisseau n'attraperoit qu'avec peine le Détroit de Billiton : en second lieu, jusqu'à ce que l'étendue des Dangers qui se portent au large de la Pointe Sud-Est de la Presqu'île de Sel soit mieux connue, il doit être très-dangereux d'en approcher; et

M. Dalrymple observe que les Vaisseaux qui, pour se rendre à la Chine, ont pris cette Route, n'ont éprouvé aucune disficulté: mais qu'il n'est pas douteux que ceux qui en ont le projet, doivent préalablement passer à l'Est des Brothers. (Page 36 du Journal de Wilson.)

j'ignore également quels Dangers peuvent se trouver 1791. au large de ces îles nombreuses qu'on voit situées Décembre. dans le Sud-Est de l'île du Milieu qui forme le côté 23. droit du Passage, &c. 29

Il paroît que le capitaine Wilson, au temps où: il écrivoit, n'avoit pas connoissance des Routes du Vaisseau le Triton, commandé par Dordelin, ayant sous ses ordres la Provence et le Sagittaire, du Royal-Admiral, de l'Atlas, capitaine Cooper, et de tous les Navires portugais dont nous ignorons les noms, qui tous, et en différentes saisons, sont entrés dans le Détroit par le Sud, et n'ont éprouvé aucune difficulté, ni couru aucun danger dans le Passage. On I doit même observer qu'ils n'étoient pas aidés des connoissances de leurs devanciers; et qu'aujourd'hui, que des Journaux instructifs, et des Plansllevés par des Navigateurs intelligens et instruits, ont fait connoître avec détail les différens Passages qui sont ouverts entre Bança et Billiton, on peut s'y engager avec sécurité par le Sud comme par le Nord. L'incertitude qui règne encore sur la véritable étendue des Bas-fonds situés dans le Sud de la Presqu'île de Sel, et de ceux qui peuvent exister au Sud et dans le Sud-Ouest de l'île de la Reconnoissance, exige qu'on attérisse avec précaution lorsque l'on vient du Sud; comme les Brisans situés dans le Nord de Banca, dans le Nord quart Nord-Ouest et

l'Ouest-Nord-Ouest de l'île Gaspar, exigent que 1791. Décembre. l'on navigue avec prudence, et que l'on veille 23. attentivement, lorsqu'on vient attaquer les Détroits par le Nord. Mais le Détroit de Banca n'at-il pas aussi ses Dangers et ses Bas-fonds auxquels il faut ajouter les difficultés et la longueur de sa Navigation! Du moins ces deux derniers inconvéniens ne se joignent point au premier, dans le Détroit d'entre Banca et Billiton, soit que l'on prenne la Passe de l'Est [le Détroit de Clements], soit que l'on préfère la Passe de l'Ouest [le Détroit de Gaspar ] qui, en général, paroît mériter la préférence sur l'autre, tant par les Vaisseaux qui viennent du Sud, que par ceux qui viennent du Nord.

## HUITIÈME TRAVERSÉE.

De l'île de la Réunion à l'île Sainte-Hélène.

- 1.º De l'île de la Réunion à la vue de la Côte d'Afrique;
- 2.° De la vue de la Côte d'Afrique à la vue de l'île Sainte-Hélène.

### NOTE LXIII.

Avril.

Avril.

Prit son Point de Départ de la vue du Port

28.

Saint-Denis de l'île de la Réunion par 53°. 08'. 0" 1792. de Longitude Orientale du Méridien de Paris. Avril. (Le Port de Saint-Denis est par 53°. 10'. 0". 21. Connoissance des Temps de l'an VIII.)

Le 28, le Résultat de 4 Suites de distances de la Lune au Soleil, observées le matin, et rapportées à midi de ce jour, donnoient pour la Longitude du Vaisseau, à cet instant, 42°. 44' de Longitude Orientale; et, en la comparant à celle du Départ le 21 au soir, qui étoit de 53°. 08', on voit que sa Longitude avoit diminué, ou, ce qui est la même chose, que son progrès vers l'Ouest avoit été de 10°. 24'.

Suivant le Calcul des Routes, ce progrès n'étoit que de 8°. 17': ainsi le Vaisseau avoit été porté dans l'Ouest, ou en avant de son chemin apparent, de 2°. 07', ou 115.5 Milles.

Dans les 5 premiers jours de cette Période, les Courans avoient porté le Vaisseau dans le Sud: de 2 — de 6 — et de 2 minutes, du 21 au 24; — de 34 minutes du 24 au 25; — et dans les deux derniers jours, de 9 et de 12 minutes, dans le Nord. Compensation faite des quantités qui se détruisent, le mouvement avoit été de 23 Minutes, ou 23 Milles dans le Sud.

En combinant les 23 Milles du Sud avec les 115.5 Milles de l'Ouest, on trouve que la Direction moyenne du Courant avoit été l'Ouest



Espérance, dont la Longitude est déterminée par 1792. de bonnes Observations, fit connoître que la Longitude du Vaisseau, à cette époque, étoit de 25°. 57' Orientale; et, en la comparant à celle que l'on avoit conclue des Observations faites à la mer et rapportées à midi du 29 Avril, c'est - à - dire, à 39°. 22', on trouve que, dans l'intervalle de 10 jours, la Longitude a diminué, ou que le progrès vers l'Ouest a été de 130. 25

Mai.

Si l'on compare entre elles les Longitudes déduites du calcul des Routes pour les mêmes époques du 29 Avril et du 9 Mai, 41°. 53' et 29°. 28', on trouve que le progrès apparent vers l'Ouest n'étoit que de 12°. 25'; c'est-à-dire, qu'il étoit plus petit que le progrès conclu des Observations du 29 et du Relèvement du 9, de 1 degré, ou 51 Milles 1.

Dans le commencement de cette Période de 10 jours, les Courans avoient porté dans le Nord: de 13 minutes, du 29 au 30 Avril; - de 3 minutes, du 30 Avril au 1.er Mai; - et de 11 minutes du 1.er au 2; mais, les jours suivans, ils avoient porté dans le Sud avec une grande vîtesse, et notamment: du 2 au 3, de 33 minutes; — du 4 au 5, de 16 minutes; — du 7 au 9, de 40 minutes. La somme des erreurs vers le Sud a été de 100 minutes: et si l'on en retranche les 27 minutes

9.

Mai. Sud, 1°. 13', ou 73 Milles.

En combinant les 73 Milles du Sud avec les 51 Milles \(\frac{1}{2}\) de l'Ouest, on trouve que la Direction du Courant étoit le Sud 35° \(\frac{1}{4}\) Ouest, et que la totalité de son effet sur le chemin du Vaisseau a été de 89.3 Milles, et son effet moyen, de près de 9 Milles par 24 heures.

Ce mouvement rapide des Eaux vers le Sud, déclinant vers l'Ouest, ne peut étonner, si l'on fait attention que, durant cette Période, le Vaisseau croisoit le grand Courant qui sort du Canal de Mozambique, dont la Direction générale est à-peu-près Nord-Nord-Est et Sud-Sud-Ouest.

La Longitude que donnoît le calcul des Routes, suivi depuis le départ de l'île de la Réunion, le 21 Avril, jusqu'au Relèvement de la Côte d'Afrique, le 9 Mai, étoit, à cette dernière époque, de 29°. 28': et si on la compare à la vraie Longitude conclue du Relèvement, 25°. 57', on voit que, dans l'intervalle de 18 jours, l'erreur de l'Estime a été de 3 degrés 31 minutes, ou 181.5 Milles en arrière, par l'effet des Courans qui ont porté journellement le Vaisseau dans l'Ouest au-delà de son progrès apparent vers ce côté.

### NOTE LXVI.

SUIVANT les Observations de Longitude faites

1792. Mai.

.12.

13.

le 12 Mai matin, et rapportées à midi de ce jour, le progrès vers l'Ouest, depuis le Relèvement des Terres, le 9, à vue de la Côte d'Afrique, étoit de 4°. 08'; et suivant l'Estime, de 1°. 09': on en conclut que, dans l'intervalle de 3 jours, le Vaisseau a été porté dans l'Ouest, par-delà le chemin apparent vers ce côté, de 2°. 59', ou 147.4 Milles.

Dans le même temps, le Vaisseau, d'après les Observations de Latitude, a été emporté de 1 degré 43 minutes, ou 103 Milles dans le Sud.

En combinant les 147.4 Milles de l'Ouest avec les 103 Milles du Sud, on trouve que la Direction du Courant, pendant ces 3 jours, a été l'Ouest 35 degrés Sud, et son effet total sur le chemin du Vaisseau dans cette Direction, de 180 Milles, ou 60 Milles par 24 heures: c'est à raison de 2 Milles  $\frac{\pi}{2}$  par heure.

#### NOTE LXVII. -

DE nouvelles Observations faites le 13 Mai matin, et rapportées à l'instant du midi, indiquoient que, depuis le midi de la veille, le progrès vers l'Ouest avoit été de 0°. 48': et comme il étoit de 0°. 45' suivant le Calcul des Routes, on peut conclure que le Courant, dont la tendance étoit précédemment vers l'Ouest et vers le Sud, avoit été à-peu-près nul pendant les dernières 24 heures,

 $\mathbf{T}$ 

- 1792. dans le premier sens, puisque la différence n'est Mai. que de 3 minutes, ou 2.45 Milles.
  - En même temps, il avoit cessé de porter dans le Sud, et avoit même porté, d'un midi à l'autre, de 17 minutes, ou 17 Milles dans le Nord; et cette direction, en sens opposé de la première, peut être attribuée à une forté houle du Sud-Ouest, qui avoit dû porter dans le Nord, et qui peut-être avoit porté dans le Nord Est; mais la partie du mouvement qui appartenoit à l'Est a pu échapper à l'Observation. On doit remarquer que le Vaisseau se trouvant à présent assez avancé dans l'Est pour être à l'abri de l'action du Courant de Mozambique, il avoit dû cesser d'en éprouver l'effet sur la Direction de sa Route et sur la Vîtesse de son sillage.

#### NOTE LXVIII.

PAR les Observations du 15 Mai, au matin, rapportées à midi, le progrès vers l'Ouest, du 13 au 15, avoit été de 1°. 4', et suivant le calcul

si l'on vouloit combiner ces 2.45 Milles vers l'Ouest, avec les 17 Milles vers le Nord, on trouveroit que le Vaisseau a été emporté de 17.2 Milles dans le Nord 80 1 Ouest, mais ce seroit supposer que les Observations peuvent être assez exactes pour faire reconnoître les très-petites erreurs en Longitude.

des Routes, de 1°, 22': il paroîtroit donc que, dans l'intervalle de ces deux jours, le Vaisseau a été emporté de 18 minutes, ou 14.7 Milles dans l'Est.

1792. Mai.

Dans le même intervalle, il paroît avoir été porté dans le Nord de 3 minutes, ou 3 Milles.

Ces différences sont peut-être assez petites pour qu'on puisse les négliger; car les Observations de Longitude, d'une part, et de l'autre, celles de Latitude, ne sont pas susceptibles d'une assez grande précision pour que l'on puisse décidément attribuer les différences à l'erreur de l'Estime : et l'on peut douter que, dans ces parages, les Courans ayent porté dans l'Est.

Si cependant l'on veut admettre les Résultats des Observations comme des termes fixes de comparaison, et combiner les 14.7 Milles de l'Est avec les 3 Milles du Nord; on trouvera que, dans les deux jours, le Vaisseau a été emporté hors de sa Route apparente, de 15.2 Milles, ou 7.6 Milles par jour, dans l'Est 12° \frac{1}{3} Nord.

# NOTE LXIX.

DU 15 au 16 Mai, à midi, le progrès vers l'Ouest étoit, suivant les Observations de Longitude faites aux deux jours, de 2°. 10'; et suivant le calcul des Routes, de 2°. 12': il est donc plus

16.

Mai. minutes, ou 1.6 Mille. Ainsi, les Observations de 16. ce jour confirment celles de la veille et indiquent un petit effet d'un Courant dont la tendance seroit vers l'Est, en sens contraire de la tendance générale des Courans dans ces Parages.

Les Observations de Latitude ont prouvé que, dans les 24 heures, le Vaisseau avoit été porté dans le Sud de 9 minutes, ou 9 Milles par-delà le chemin apparent vers ce côté.

En combinant les deux différences, 1.6 Mille vers l'Ouest et 9 Milles vers le Sud, on a, par l'action du Courant, 9.2 Milles dans le Sud 10° Est.

## NOTE LXX.

LE résultat des Observations de Longitude du 25 Mai après midi, rapporté au midi de ce jour, et comparé à celui des Observations du 16 également rapporté à son midi, donne 13°. 05' de progrès vers l'Ouest; et suivant le calcul des Routes, le progrès n'étoit que de 11°. 59': ainsi, dans l'intervalle de 9 jours, le Vaisseau avoit été emporté dans l'Ouest, de 1°. 06', ou 56.5 Milles, par-delà son progrès apparent.

Les Observations de Latitude firent connoître que, dans le même temps, le Vaisseau avoit été porté assez constamment dans le Nord par-delà son

Estime; il l'avoit été accidentellement dans le Sud, de 1 minute, du 17 au 18, et de 9 minutes, du 22 au 23: après avoir retranché les 10 minutes du Sud, de 50 minutes, somme des erreurs du Nord, il restera 40 minutes, ou 40 Milles, pour la quantité dont le Vaisseau a été emporté par les Courans dans le Nord.

1792. Mai. 25.

28.

En combinant ces 40 Milles du Nord avec les 56.5 Milles de l'Ouest, on trouvera que les Courans ont porté dans l'Ouest 35°. 25' Nord; que leur effet sur le Chemin du Vaisseau a été de 69.3 Milles dans le cours de la période; et leur effet moyen, de 7.7 Milles par 24 heures.

#### NOTE LX.XI.

Du 25 au 28 Mai, à midi, le Progrès vers l'Ouest avoit été, suivant les Observations de Longitude, de 3°. 44'; et selon l'Estime, de 2°. 35': la différence de ces deux quantités, 1°. 09', ou 62.5 Milles, exprime la quantité dont le Vaisseau avoit été emporté, en 3 jours, vers l'Ouest, par-delà son Progrès apparent.

Dans ce même intervalle, la même cause l'avoit emporté, d'après les Observations de Latitude, de 35 minutes, ou 35 Milles dans le Nord.

Les 62.5 Milles de l'Ouest, combinés avec les 35 Milles du Nord, donnent pour la direction du Courant, l'Ouest 29° 1 Nord; pour son effet sur

T' .

### VOYAGE

294

Mai. et pour son effet moyen, en 24 heures, 23.8

Milles.

#### NOTE LXXII.

29. Du 28 au 29 Mai, à midi, progrès vers l'Ouest, suivant les Observations de Longitude, 1°. 13'; et suivant le calcul des Routes, 1°. 05': le Vaisseau auroit donc été emporté dans l'Ouest, de 8 min. ou 7.27 Milles.

La Latitude estimée est d'accord, le 29, avec la Latitude observée.

On peut donc considérer comme nulle l'action des Courans dans ces 24 heures; car la différence de 8 minutes, de l'Estime à l'Observation, sur le progrès vers l'Ouest, peut être attribuée à l'une comme à l'autre.

#### NOTE LXXIII.

donnèrent pour le progrès vers l'Ouest dans les dernières 24 heures, 1°. 28', et l'Estime donnoit 1°. 29'. Cette légère différence de 1 minute, ou 0.94 Mille, en plus du côté de l'Estime, ne vaut pas qu'on s'en occupe; mais si l'on vouloit la combiner avec 6 minutes, ou 6 Milles, dont le Vaisseau avoit été emporté vers le Nord dans le même intervalle, on trouveroit que le Courant se dirigeoit au Nord 8° ½ Est, et que son effet sur le chemin du Vaisseau a été dans cette direction, de 6.1 Milles.

1792. Mai.

30.

#### NOTE LXXIV.

Juin.

3.

Les Observations de Latitude firent connoître que, le 30 Mai, les Courans avoient continué de porter dans le Nord: du 30 au 31, de 13 min.; — du 31 Mai au 1. Juin, de 6 min.; — du 1. au 2, de 11 min.; — du 2 au 3, de 3 min.: — en tout de 33 minutes, ou 33 Milles dans l'intervalle de 4 jours.

Le 3 Juin, une demi-heure avant midi, on aperçut l'île Sainte-Hélène, et l'on en releva l'ex-trémité Orientale à l'Ouest quart Sud-Ouest, à environ 12 lieues de distance : ainsi le Vaisseau se trouvoit à 6 ou 7 minutes au Nord du Point qu'il relevoit.

Mais ce Point est situé à-peu-près sur le Parallèle de James-Town, le Chef-lieu de l'île, dont les Observations de l'Astronome Royal Nevit Maskeline ont fixé la Latitude à 15°. 55': la Latitude du Vaisseau devoit donc être de 15 degrés 49 ou 48 minutes, et elle fut observée de 15°. 49'.

Le 4, à 9 heures du matin, la Pointe du Sugar-Loaf [le Pain-de-Sucre] fut relevée à l'Ouest-Sud-Ouest; et l'extrémité la plus Orientale à vue, directement au Sud. Du Point où se fit ce Relèvement jusqu'à l'instant où le Solide laissa tomber

·4·

Juin. s'étoit avancé de 4 ou 5 Milles, ou d'environ 5 minutes dans l'Ouest: on peut donc compter que la Pointe sur le Méridien de laquelle il se trouvoit, est située à 5 minutes à l'Est de James-Tourn: et comme la Longitude de cette Ville, fixée par les Observations de Maskeline, est de 8°. 09'. 0' à l'Occident de Paris, la Longitude du Point relevé, qui étoit aussi celle du Vaisseau, est de 8°. 04'.

Il n'y avoit pas eu lieu, depuis le 30 Mai, à faire des Observations de Longitude: mais comme deux Suites d'Observations, à deux jours consécutifs, ont prouvé que, du 28 au 30, les Courans avoient très-peu altéré le progrès apparent du Vaisseau dans l'Ouest, on peut employer avec quelque confiance le calcul des Routes, depuis le 30 Mai, dernier jour d'Observation, jusqu'à 9 heures du matin du 4 Juin, époque à laquelle on a arrêté le Calcul. Le progrès du Vaisseau vers l'Ouest, dans cet intervalle, est, suivant l'Estime, de 6°. 21' ( Voyez le Journal de Route, 30 Mai et 4 Juin): si on les ajoute à la Longitude conclue des Observations de distances, pour le midi du 30 Mai, laquelle étoit de 1º. 43' à l'Occident, on aura pour la Longitude du Vaisseau, le 4 Juin, à 9 heures du matin, 8°. 04'; et c'est exactement la même que celle que l'on a conclue

du Relèvement: ce qui prouve que le Résultat des Observations du 30, d'où l'on étoit parti pour régler la Route en venant chercher Sainte-Hélène, avoit toute l'exactitude qu'on peut desirer pour la sûreté de la Navigation.

1792. Juin.

Il n'en est pas de même de la Longitude que l'on eût supposée, si, pour se diriger, l'on n'eût eu que le Résultat du calcul des Routes depuis le Point de Départ pris à vue de la Côte d'Afrique, le 9 Mai, par 25°. 57' de! Longitude Orientale : car, d'après ce calcul, la Longitude du Vaisseau, le 4 Juin, à 9 heures du matin, devoit être de 3°. o' à l'Occident : et comme l'on a vu que la vraie Longitude, à cette époque, étoit de 8°. 04'; il s'ensuit que la Longitude d'Estime étoit en arrière, après 25 jours seulement, de 5° 04', ou de 97 lieues un tiers sur le Parallèle de Sainte-Hélène. Si l'on ajoute à cette erreur celle de 3°. 31', dont l'Estime étoit déjà en arrière quand on la rectifia le 9 Mai, à la vue de la Côte d'Afrique, on aura pour l'erreur totale de la Traversée, jusqu'à l'époque des dernières Observations, le 30 Juin, 8°. 35', ou plus de 167 lieues en 39 jours.

En rappelant toutes les Erreurs de l'Estime dans le cours de la Trayersée, depuis l'île de la Réunion jusqu'à l'île de Sainte-Hélène, on aura le Tableau suivant, dont le résultat est d'accord avec celui que je viens de présenter.

ERREURS vers l'Est,	ERREURS vers l'Ouest, ou en Avant.
AVRIL	
Du 21 au 28, en 7 jours. 20. 07'	
Du 28 au 29, en 1 o. 24.	11
Du 29)	
M A I. en 10 1. 00;	
ац 9,)	
en 18 jours, 3. 31.	4
2.º De la vue de la Côte d'AF	RIOU E iusqu'au 20 Mai.
2.º De la vue de la Côte d'AF l' époque des dernières Observation	
2.° De la vue de la Côte d'AF le époque des dernières Observation sur S.TE-HÉLÈNE.	
époque des dernières Observations sur S.TE-HÉLÈNE.	ons faites avant l'attérage
époque des dernières Observation sur S.TE-HÉLÈNE.  Du 9 au 12, en 3 jours. 2°. 59.	ons faites avant l'attérage
époque des dernières Observations sur S.TE-HÉLÈNE.  Du 9 au 12, en 3 jours. 20. 59.  Du 12 au 13, en 1 0. 03.	ons faites avant l'attérage
époque des dernières Observations sur S. TE - HÉLÈNE.  Du 9 au 12, en 3 jours. 2°. 59.  Du 12 au 13, en 1 0. 03.  Du 13 au 15, en 2  Du 15 au 16, en 1	ons faites avant l'attérage
époque des dernières Observations sur S. TE - HÉLÈNE.  Du 9 au 12, en 3 jours. 2°. 59.  Du 12 au 13, en 1 0. 03.  Du 13 au 15, en 2  Du 15 au 16, en 1  Du 16 au 25, en 9 1. 06.	ons faites avant l'attérage
époque des dernières Observations sur S. TE - HÉLÈNE.  Du 9 au 12, en 3 jours. 2°. 59.  Du 12 au 13, en 1 0. 03.  Du 13 au 15, en 2  Du 15 au 16, en 1  Du 16 au 25, en 9 1. 06.  Du 25 au 28, en 3 1. 09.	ons faites avant l'attérage
époque des dernières Observations sur S.TE - HÉLÈNE.  Du 9 au 12, en 3 jours. 2°. 59. Du 12 au 13, en 1 0. 03. Du 13 au 15, en 2 Du 15 au 16, en 1 06. Du 16 au 25, en 9 1. 06. Du 25 au 28, en 3 1. 09. Du 28 au 29, en 1 0. 08.	ons faites avant l'attérage
époque des dernières Observations sur S. TE - HÉLÈNE.  Du 9 au 12, en 3 jours. 2°. 59.  Du 12 au 13, en 1 0. 03.  Du 13 au 15, en 2  Du 15 au 16, en 1  Du 16 au 25, en 9 1. 06.  Du 25 au 28, en 3 1. 09.	ons faites avant l'attérage

Les Erreurs en Avant paroissent extraordinaires dans les Parages où le Solide naviguoit : il est possible qu'elles appartiennent aux Observations qui, par défaut de précision, ne peuvent pas atteindre les petites différences.

La première partie de cette Traversée, de l'île de la Réunion à la vue de la Côte d'Afrique, nous offre les grands effets du mouvement des Eaux, qui opèrent des dérangemens si considérables sur la Route d'un Vaisseau, tant qu'il reste exposé à l'action du Courant de Mozambique: on peut voir dans la Relation (Tome II, page 447) que ces dérangemens sont quelquefois plus considérables encore que celui que le Solide a éprouvé, et qui s'est propagé dans les premiers jours de la seconde partie de la Traversée, du 9 au 12 de Mai.

Dans cette seconde Partie (de la vue de la · Côte d'Afrique à l'île Sainte-Hélène) les Courans ont porté assez constamment dans l'Ouest, avec des Vîtesses inégales, et déclinant tantôt vers le Nord, tantôt vers le Sud. Mais il paroît que, depuis le 28 Juin, que le vaisseau avoit atteint le Tropique du Sud, les Eaux ont cessé de porter dans l'Ouest, ou que du moins leur effet étoit si peu sensible, qu'il échappoit à l'Obseryation: et ceci doit paroître extraordinaire; car on estime qu'entre les Tropiques, les Eaux ont un mouvement général d'Orient en Occident; et l'on suppose que ce mouvement augmente le progrès apparent du Vaisseau vers l'Ouest, de 8 ou 9 Milles par 24 heures : c'est, au contraire, dans le Sud du Tropique que le Vaisseau a été porté dans

1792. Juin.

l'Ouest, et l'on est à-peu-près assuré qu'il n'a 1792. point éprouvé un pareil mouvement entre les Juin. Tropiques; car, en appliquant à la Longitude 4. observée en Mer, le 30 Mai, le progrès vers l'Ouest, tel que le donnoit le calcul des Routes dans l'intervalle de cinq jours, on trouve, pour le 4 juin, devant James - Town de l'île Sainte-Hélène, exactement la même Longitude-que celle qui avoit été déterminée par les Observations astronomiques de Maskeline. Sir le vaisseau a été porté dans l'Ouest, il faut, pour que cet effet n'ait apporté aucune erreur à sa Longitude de l'Attérage, qu'une erreur dans le résultat des Observations faites à la Mer, le 30, ait été compensée par une erreur précisément égale, et en sens contraire, dans l'Estime ou le calcul des Routes, depuis le 30 Mai jusqu'au 4 Juin; ce qui ne seroit pas absolument impossible, mais ce qui, cependant, n'est pas probable.

Le mouvement des Eaux qui a dérangé le Vaisseau dans le sens de la Latitude a été à-peuprès constant dans la Traversée; mais inégal en Vîtesse, et tantôt vers le Nord, tantôt vers le Sud: on peut dire cependant qu'une fois hors d'atteinte de l'effet du Courant de Mozambique, qui, du 9 au 12 Mai, avoit porté de 103 Milles dans le Sud, le Vaisseau a été emporté assez constamment dans le Nord jusqu'au Parallèle de

5.

Sainte - Helène. (Voyez à la suite des Notes, le 1792. Tableau général, VIII.me Traversée.)

Juin.

NEUVIÈME & dernière TRAVERSÉE.

De l'Ile Sainte-Hélène au Détroit de Gibraltar et à Toulon.

#### NOTE LXXV.

LE Solide avoit quitté la Rade de Sainte-Hélène le 5 Juin, à 10 heures et demie du soir. Le 6, à midi, l'île lui restoit du Sud-Sud-Est 4° Est au Sud-Est quart Est 2º Sud; et d'après l'Observation de Latitude et le calcul de la Route, on conclut que, depuis 10 heures et demie du soir de la veille, on s'étoit élevé de 7 minutes dans le Nord, et que le progrès vers l'Ouest avoit été de 5 minutes. Mais pour éviter l'incertitude de cette Estime, nous prendrons le Vaisseau appareillant de la Rade de Sainte-Hélène, le 5 à 10 heures et demie du soir, et son Point de Départ sera par 15°. 55'. 0" de Latitude Sud, et 8°. 09'. 0" de Longitude à l'Occident de Paris (ci-devant pages 295 et 296). Ainsi les premières Observations de Longitude ayant été faites le 10 Juillet, et rapportées au midi de ce même jour, nous compterons qu'entre le départ de Sainte-Hélène et l'époque de ces Observations, il s'étoit écoulé 34 jours et demi, ou plus exactement, 34.56 jours.

Juillet. Suites de Distances observées de la Lune au Soleil, rapporté à midi, donna pour la Longitude du Vaisseau à cet instant, 46°. 27'; et en la comparant à celle de Sainte-Hélène, 8°. 9', on voit que le progrès du Vaisseau vers l'Ouest, dans l'intervalle de 34 jours et demi, avoit été de 38°. 18'.

La Longitude conclue du calcul journalier des Routes depuis le Départ, étoit de 43°. 30'; ainsi le progrès vers l'Ouest, suivant l'Estime, n'étoit que de 35°. 21': l'Estime étoit donc en erreur, après 34 jours et demi de traversée, de 2°. 57', ou (par un Parallèle moyen entre celui du Départ et celui de l'Arrivée) d'environ 160 Milles, dont le Vaisseau avoit été emporté dans l'Ouest par-delà son progrès apparent vers ce côté.

En examinant, dans le Journal de Route, l'effet des Courans dans le sens de la Latitude, on fait les remarques suivantes:

De 15°. 55', à 12°. 21' de Latitude Sud, les Courans ont porté le Vaisseau vers le Nord, de 22 minutes, ou 22 Milles en 4 jours:

De 12°. 21', à 8°. 29', ils ont porté dans le Sud de 9 Milles en 3 jours;

De 8°. 29', à 6°. 55', point de différence de l'Estime à l'Observation;

De 6°. 55', à 3°. 08', ils ont porté dans le Nord de 19 Milles en 3 jours;

De 3°. 08', à 0°. 57', dans le Sud, de 32 Milles en 2 jours.

1792. Juillet.

10.

En remontant de l'Équateur vers le Nord, les Courans ont porté constamment dans le Nord; leur direction n'a été qu'une seule fois vers le Sud, entre 21°. 25' et 23°. 03' de Latitude, et leur effet de 3 Milles seulement en 24 heures: mais j'observe qu'à cette époque, du 4 au 5 Juillet, on avoit, à midi, le Soleil bien près du Zénith; et cette direction accidentelle des Courans vers le Sud, pourroit bien n'avoir été qu'apparente, et être l'effet de quelque petite Erreur dans l'Observation; car, à l'exception de ce seul jour, depuis que le Vaisseau a eu passé la Ligne, la tendance des Courans a été constante vers le Nord, et leur Vîtesse a souvent été considérable, comme l'on en peut juger en compulsant le Journal de Route:

```
De 0°. 57' Sud, à 0°. 38' Nord, de 16 Milles en 1 jour:

De 0 38 N.. à 2 34 ..... de 28 Milles en 1 jour:

De 2 34 .... à 4 34 ..... de 15 Milles en 1 jour:

De 4 34 .... à 8 15 .... de 43 Milles en 3 jours:

De 8 15 .... à 9 21 .... sans différence:

De 9 21 .... à 11 05 .... de 22 Milles en 1 jour:

De 12 20 .... à 13 33 .... de 9 Milles en 1 jour:

De 26 00 .... à 27 50 .... de 21 Milles en 1 jour:

De 30 05 .... à 32 23 .... de 13 Milles en 1 jour:
```

Je n'ai pas fait mention des effets moins considérables: on peut les voir dans le Journal de Route.

1792. Juillet. 10.

Si l'on résume, d'une part, toutes les quantités dont le Vaisseau a été emporté dans le Nord en excès sur son progrès apparent; et de l'autre, celles dont il a été emporté dans le Sud, en déduction de ce même progrès; on trouve que, dans le cours de la Période de 34 jours et demi, la somine des premières a été de 242 Milles, et celle des secondes, de 44 Milles: en soustrayant la plus foible de la plus forte, on a 198 Milles pour l'erreur que le Vaisseau eût eue sur sa Latitude, si l'Erreur de chaque jour n'eût pas été corrigée par l'Observation.

A présent, si l'on combine ces 198 Milles du Nord avec les 160 Milles de l'Ouest, on trouve que, dans l'intervalle de 34 jours et demi, les Courans ont emporté le Vaisseau de 255 Milles dans le Nord 39 degrés Ouest, ou le Nord-Ouest 6 degrés Nord, par - delà son chemin apparent dont la Direction, pendant cette Période, a peu différé de celle du Nord-Ouest.

On peut donc conclure que, de Sainte-Hélène au Point où le Solide étoit parvenu le 10 Juillet ( 32°. 23' de Latitude Nord et 46°. 27' de Longitude Occidentale), la tendance à - peu - près constante des Courans a été vers le Nord-Ouest; et que leur effet sur la Vîtesse du Vaisseau a été, en accroissement à cette Vitesse, de 7.4 Milles par 24 heures, qu'il faut

### DE MARCHAND.

305

faut ajouter à la Vîtesse apparente pour avoir la Vîtesse vraie.

1792. Juillet.

10.

#### NOTE LXXVI

LE 23 Juillet, le Résultat des Observations de ce jour, rapporté à midi, plaçoit le Vaisseau à 34 degrés 32' de Longitude Occidentale; et, en comparant cette position à celle du 10 à midi, 46°. 27', on trouve que, dans l'intervalle de 13 jours, le progrès vers l'Est a été de 11°. 55'.

Si l'on compare entre elles les Longitudes conclues du calcul des Routes, pour les mêmes époques, 32°. 03' le 23, 43°. 30' le 10', on trouvera que, suivant l'Estime, le progrès vers l'Est n'avoit été que de 11°. 27': la différence du progrès apparent au progrès réel est donc de 28 minutes, ou 22.4 Milles, dont il paroît que les Courans ont emporté le Vaisseau dans l'Est.

Les différences journalières de la Latitude estimée comparée à la Latitude observée dans le cours de la Période, ont fait connoître que, à 2 jours près, la tendance des Courans a été vers le Nord:

Les deux premiers jours, ils ont porté vers le Nord de 10 et de 8 Milles en 24 heures;

Du 13 au 14, de 12 Milles dans le Sud, en deux jours;

Ils ont repris leur marche vers le Nord, du 14

γ

4.

1792. au 21; et dans ces sept jours, ils ont porté vers Juillet, ce côté, de 5 — de 10 — de 9 — de 5 — de 23. 2 — de 0 — de 6 Milles par jour;

> Mais du 21 au 22, de 8 Milles dans le Sud; Et enfin, du 22 au 23, sans différence.

En déduisant les 20 Milles du Sud des 55 Milles du Nord, il reste 35 Milles dont, en 13 jours, les Courans ont porté le Vaisseau dans le Nord par-delà son progrès apparent vers ce côté.

Si l'on combine ces 35 Milles du Nord avec les 22.4 Milles de l'Est, on trouve que la Direction générale des Courans a été le Nord 32° ½ Est; leur effet, en 13 jours, sur le chemin du Vaisseau, 41 Milles ½, et l'effet moyen, 3.2 Milles en 24 heures.

### NOTE LXXVII.

LE Résultat des Observations du 24 Juillet confirme en général le Résultat de celles du 23: car, en comparant la Longitude observée du 24, et rapportée à midi, qui est de 32°. 18′, avec celle du 10, qui étoit de 46°. 27′, on trouve que le progrès vers l'Est a été de 14°. 09′; et, suivant le calcul des Routes, qui donnoit pour Longitude le 24, 29°. 55′, et pour le 10, 43°. 30′, le progrès apparent n'étoit que de 13°. 35′: la différence est donc de 34′, ou 27.5 Milles,

dont les Courans ont porté le Vaisseau dans l'Est dans l'intervalle des 14 jours.

1792. Juillet.

24.

On a vu ( Note précédente ) que, du 10 au 23, compensation faite, le Vaisseau avoit été emporté de 35 Milles dans le Nord : si l'on en ôte 8 Milles dont il a été emporté dans le Sud, du 23 au 24, il restera 27 Milles pour la quantité dont le Vaisseau a été porté dans le Nord du 10 au 24.

En combinant ces 27 Milles du Nord avec les 27.5 Milles de l'Est, on trouve que les Courans ont emporté le Vaisseau de 38 Milles \(\frac{1}{2}\) en 14 jours, ou 2.75 Milles par 24 heures, dans le Nord 45° \(\frac{1}{2}\) Est \(\frac{1}{2}\).

Ces Résultats diffèrent assez peu entre eux, sous le rapport de la Longitude, pour que l'on soit fondé à compter sur l'exactitude des Observations du 23 et du 24 qui se servent réciproquement de preuves. On peut donc conclure que, dans cette Période de 14 jours, du 10 au 24

Le progrès vers l'Est, du 23 au 24, est, selon les Observations, de 2°. 14′; et, suivant l'Estime, de 2°. 08′: la différence est donc de 6 minutes, ou 4.5 Milles, dont le progrès observé est plus grand. Si l'on combine ces 4.5 Milles de l'Est avec les 8 Milles dont le Vaisseau a été porté dans le Sud par l'effet du Courant, on trouvera qu'il paroît avoir été porté, dans ces 24 heures, de 9.2 Milles dans le Sud 29° † Est.

Juillet. Juillet, les Courans ont porté dans l'Est, de 1.35

Juillet. Milles, en 24 heures, par les Observations du
24. 23, et de 1.95 Milles, par celles du 24; le

terme moyen est 1 Mille 2.

On ne doit pas, comme je l'ai déjà dit, attendre une parfaite exactitude des résultats d'Observations de distances, pour déterminer les petites différences en Longitude, et l'on ne peut l'obtenir que des Horloges ou Montres marines; mais la première suffit ici pour prouver que les Courans qui, depuis le 6 Juin, départ de Sainte-Hélène, jusqu'au 10 Juillet, avoient porté dans l'Ouest, ont commencé, le 10 de ce dernier mois, à porter dans l'Est, et ont continué, jusqu'au 24, d'agir sur ce même côté. Observons que, le 10, le Vaisseau étoit déjà parvenu à 32 degrés 1 de Latitude Nord, et que le Détroit de Gibraltar est situé par 36 degrés : et quoique le Vaisseau se trouvât sur un Méridien distant d'environ 600 lieues de celui du Détroit, il ne seroit pas surprenant qu'entre le Parallèle du Cap Cantin, Côte d'Afrique, 32 degrés et demi, et celui du Cap Saint - Vincent, Côte Méridionale d'Espagne, 37 degrés, que le Solide a croisés dans sa Route du 10 au 24 Juillet, et qui comprennent la grande Embouchure du Détroit, le mouvement général des Eaux, dont la tendance doit être vers l'Est, pour couler ensuite dans la

### DE MARCHAND.

300 Méditerranée ', commençat à se faire sentir au large, à cette distance de six cents lieues.

1792. Juillet.

24.

#### NOTE LXXVIII.

Les Observations du 27 Juillet, plaçoient le Solide, à midi, à 25°. 32' à l'Occident de Paris: et comme, par celles du 24, il en étoit à 32°. 18', on en conclut que son progrès vers l'Est, en trois jours, avoit été de 6°. 46'.

Suivant le calcul des Routes, il étoit de 7°. 20' : le Vaisseau auroit donc été porté de 34 minutes, ou 25.5 Milles, dans l'Ouest.

Dans l'intervalle du 24 au 27, le Vaisseau fut porté, le 1.er jour, de 2 minutes dans le Nord, et le 2.d et le 3.e jour, de 5 et de 6 minutes dans le Sud : ce qui donne pour les 3 jours, 9 Milles dans le Sud.

En combinant ces 9 Milles avec les 25.5 Milles dans l'Ouest, on trouveroit que la direction des Courans étoit l'Ouest 19° 3 Sud et

Voyez le Voyage de l'Isis en 1768 et 1769, Tom. I.cr, pages 178 et 179. On y trouve; dans une traversée de Cadiz à Sainte - Croix de Ténérife, la comparaison journalière du progrès en Longitude, tel que le donnoit le calcul des Routes. avec le progrès réel, tel qu'il étoit déterminé au moyen des Horloges marines de Ferdinand Berthoud : on y voit l'effet du Courant vers l'Est diminuant graduellement, à mesure que le Vaisseau s'approche du Tropique.

1792. son effet sur le chemin du Vaisseau, 27.2 Milles, Juillet. ou environ 9 Milles par 24 heures.

Ici la direction des Courans paroît avoir changé: car on a vu (Note précédente) que, du 10 au 24 Juillet, leur tendance étoit vers l'Est; et, du 24 au 27, ils ont repris leur cours vers l'Ouest, ainsi qu'ils l'avoient eu depuis le 5

l'Est; et, du 24 au 27, ils ont repris leur cours vers l'Ouest, ainsi qu'ils l'avoient eu depuis le 5 Juin jusqu'au 10 Juillet. Ce retour vers l'Ouest sembleroit, au premier coup-d'œil, contredire ce que j'ai avancé précédemment, que le Solide avoit pu éprouver à une très-grande distance au large, le mouvement des Eaux vers l'Est; mais pour prouver qu'il n'y a pas contradiction, il me suffira de faire observer que le V-aisseau s'est trouvé dans deux positions différentes, relativement au Détroit de Gibraltar qui détermine ce mouvement des Eaux vers l'Est: dans la première Période, du 10 au 24 Juillet, il avoit croisé les Parallèles compris entre 32 degrés 1 et 37 degrés, qui sont ceux qui comprennent la grande Embouchure du Détroit; mais, du 24 au 27., il a navigué entre ceux de 41º 3 et 41 degrés 1; là, il étoit à 3 ou 4 degrés au Nord du Parallèle le plus élevé où le mouvement des Eaux vers l'Est puisse encore se faire sentir, plus Nord de 2 degrés que le Parallèle des îles les plus septentrionales des Açores : et dans cette position, il a pu trouver des Courans dont la direction étoit vers l'Ouest, et qui l'ont emporté vers

### DE MARCHAND.

311

ce côté. Il n'y a donc point de contradiction.

1792. Juillet.

27.

NOTE LXXIX.

Août.

2.

LE 2 Août, à midi, le Cap Saint - Vincent (Côte de Portugal) fut relevé à l'Est \(\frac{1}{2}\) rumb Sud, à 2 lieues et demie de distance estimée à vue: le Vaisseau étoit donc plus Nord que ce Cap, de 0.75 Mille, et plus Ouest de 7.45 Milles ou 9 Minutes 20 secondes.

Suivant les Observations de Borda, en 1776:

Cap Saint-Vincent. Lat. 37°. 02'. 20" Nord. Long. 11. 21 36. Occid.

Ainsi l'on devoit avoir, d'après le Relèvement,

Pour le Solide ... {Latitude 37°.03'.05" Longitude 11. 30. 56.

La Latitude fut observée sur le Vaisseau, de 37°. 02': différence en moins 1'. 05".

Les Observations de longitude faites sur le Solide avoient donné pour celle du 27 Juillet à midi (Note précédente) 25°. 32′: si l'on en retranche le progrès estimé vers l'Est dans l'intervalle du 27 Juillet au 2 Août à midi, qui étoit de 12°. 35′; il restera, pour la Longitude du Vaisseau à la dernière époque, 12°. 57′. Mais, d'après le Relèvement des terres, elle ne devoit être que de 11°. 30′. 56″ (ci-dessus): ainsi, dans l'intervalle du 27 Juillet au 2 Août, en 6 jours,

1792. il avoit été emporté dans l'Est, ou en avant du Août. progrès apparent, de 1°. 26'. 04", ou 66.5 Milles.

Dans les deux premiers jours de la Période, la Latitude de l'Estime s'étoit trouvée d'accord avec l'Observation; mais du 29 au 31, les Courans portèrent dans le Sud de 20 Milles, et de 12 Milles, du 1.61 au 2 Août: en tout, 32 Milles en 6 jours.

Ce mouvement des Eaux vers le Sud ne peut surprendre au commencement d'Août: la fonte des glaces et des neiges du Groënland, de l'Islande, de la Laponie, de la Norwège, &c. produit nécessairement vers le Sud un Courant accidentel qui doit emporter vers ce côté les Vaisseaux qui ont atteint les Parallèles situés au-dessus du Tropique du Nord, au-delà duquel le mouvement général des Eaux d'Orient en Occident diminue graduellement à mesure que les Parallèles s'élèvent, et finit par être absolument insensible à deux ou trois degrés au Nord du Tropique.

Dans la position où s'est trouvé le Solide, les derniers jours de Juillet et les premiers jours d'Août, hors des limites du Courant général des Tropiques, il a dû céder à deux causes qui se combinoient pour le détourner de sa Route apparente; au Courant vers le Sud, produit par la fonte des glaces, et au Courant vers l'Est, que détermine la tendance des Eaux vers le Détroit de Gibraltar.

Août.

2.

Si l'on combine les effets résultant de ces deux 1792. causes, 66.5 Milles à l'Est, et 32 Milles au Sud, on trouve que le Vaisseau a été emporté de 74 Milles, dans l'intervalle de 6 jours, ou de 12.3 Milles par 24 heures, dans la direction de l'Est 250 3 Sud.

#### NOTE LXXX.

LE 4 Août, à 5 heures du matin, on releva Ie Cap Spartel (Côte d'Afrique) au Sud-Est, à 2 Milles 3 de distance estimée à vue.

D'après les Observations de Borda, en 1776:

Cap Spartel. . {Lat. 35°. 47'. 20" Nord. Long. 8. 14. 00. Occid.

Le Vaisseau, d'après le Relèvement, était plus Nord que le Cap de 1.6 Mille, ou 1'. 40", et plus Ouest de 1.6 Mille, ou 2 minutes.

Ainsi, pour le Solide. Latitude 35°. 49'. 00". Longitude 8. 16. 00.

Si, à présent, on compare cette Longitude du Vaisseau, le 4 Août, à 5 heures du matin, à sa vraie Longitude, le 2 à midi, à vue du Cap Saint - Vincent , qui étoit ( Note précédente ) de 11°. 30'. 56"; on voit que, dans l'intervalle de 1 jour 17 heures, le progrès réel vers l'Est avoit été de 3°. 15'; et suivant le calcul des Routes, le progrès apparent n'étoit que de 2º. 38': ainsi,

dans l'intervalle de 41 heures, le Vaisseau a été
Août.

porté dans l'Est, par le mouvement des Eaux, de
o°. 37', ou 30 Milles par-delà son progrès apparent:
c'est à raison de plus de 17 Milles ½ en 24 heures.
La cause de ce Courant est trop connue, pour
qu'il soit nécessaire de la rappeler. (Voyez à la suite
des Notes, le Tableau général, IX.me Traversée).

Les erreurs de l'Estime en Longitude dans la dernière Traversée de l'île Sainte-Hélène au Détroit de Gibraltar, sont réunies dans le Tableau suivant.

	Le Vaisseau vers l'O ERREURS DE	vest.	Le Vaisseau avançant vers l'Est. ERREURS DE L'ESTIME.			
T. in	En Arrière.	En Avant.	En Arrière.	En Avant.		
Juin. Du 5 Juillet. au 10 En 34 js. 2	10. 57'-		,			
Du 10   En 13	*****		00. 28'.			
Du 23 En 1			o. o6.			
Du 24 20 27 En 3				o°. 34.		
Du 17 Août. 20 2	* * * * * * * *		1. 26.			
Du 2 En 2	•••••	• • • • •	o. 37·			

### DE MARCHAND.

Cette somme des Erreurs se réduit, par l'effet 1792. des compensations, à 0°. 54' dans l'Est, ou en Août. Avant, à l'égard de la Méditerranée vers laquelle 4. le Vaisseau dirigeoit sa Route.

Le Solide passa le Détroit de Gibraltar le 4 Août, et le 14, il mouilla dans la Rade de Toulon. Comme ce Trajet dans la Méditerranée n'a donné lieu à aucune Observation ni à aucune Remarque, je renvoie le Lecteur, pour les 10 derniers jours du Voyage, au Journal de Route qui se trouve à la stite du Tableau de l'Effet des Courans.

## TABLEAU

### DE L'EFFET DES COURANS

Sur la Direction et la Vîtesse du Solide, d'après les Observations de Latitude et de Longitude, faites à bord du Vaisseau dans le cours de sa Navigation autour du Monde, en 1790, 1791 et 1792.

LA 1. Colonne énonce les Époques des Observations dont les Résultats sont comparés à ceux de l'Estime ou du calcul des Routes aux mêmes époques.

La 2.de et la 3.me présentent la Latitude et la Longitude observées aux termes extrêmes de chaque Période, afin que le Lecteur puisse juger d'un coup-d'œil entre quels Parallèles et quels Méridiens le Vaisseau a éprouvé les divers effets de Courant rapportés dans le Tableau.

Les Colonnes 4. me — 5. me et 7. me donnent la différence qu'on a trouvée en comparant le progrès en Latitude et le progrès en Longitude, avec les progrès, dans l'un et l'autre sens, tels qu'on les a conclus de l'Observation journalière de la

Latitude et des Observations de Longitude, faites aux deux termes extrêmes de la Période : ce sont les Erreurs qu'on a trouvées dans les Résultats de l'Estime comparés avec ceux des Observations. Ainsi, par exemple, quand on lit (II.me Traversée. Période du 16 au 25 Février 1791 ): 67 Milles Sud et 94.2 Milles Quest; ces expressions font entendre que, dans l'intervalle du premier au dernier jour de la Période, le Vaisseau a été porté dans le Sud de 67 Milles de plus que ne l'indiquoit la somme des progrès journaliers en Latitude, déduits du simple calcul des Routes; et que le progrès vers l'Ouest, dans le même intervalle, a été plus grand de 94.2 Milles, d'après les Résultats des Observations de Longitude faites aux deux termes extrêmes de la Période, qu'il ne l'eût été en faisant la somme des progrès que l'on a conclus chaque jour par le calcul desRoutes : et, en attribuant à l'effet des Courans ces différences entre les Résultats de l'Estime et ceux des Observations, nous disons que les Courans ont porté, dans le Sud et dans l'Ouest, des quantités exprimées par ces différences.

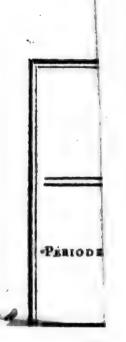
Pour former la 8.<sup>me</sup> — la 9.<sup>me</sup> — la 10.<sup>me</sup> et la 11.<sup>me</sup> Colonne, j'ai combiné l'effet que l'on attribue au Courant dans le sens de la Latitude, avec celui qu'on lui attribue dans le sens de la Longitude : et si l'on yeut continuer l'exemple

précédent, on trouvera (8.me Colonne) que le Courant qui a occasionné un différence ou erreur dans le Sud, de 67 Milles, et une autre erreur dans l'Ouest, de 94.2 Milles, a emporté le Vaisseau dans l'Ouest 36 degrés Sud; et que, par un mouvement non apparent (9.me Colonne) il lui a fait parcourir, sur cette Direction, 115.7 Milles, que l'Estime n'a pas pu faire entrer dans son calcul.

En divisant ensuite ce dernier nombre par 9, nombre des jours de la Période (10.me Colonne), on trouve que la Vîtesse moyenne du Vaisseau, sur la Direction portée dans la neuvième Colonne, a été de 12.8 Milles en vingt-quatre heures (11.me Colonne).

La douzième renvoie aux Notes, dans lesquelles sont détaillées les opérations de calcul qui ont conduit aux Résultats présentés dans le Tableau; et les Données du calcul se trouvent dans le Journal de Route imprimé à la suite de ce Tableau.

( Suit le Tableau. )





_	] alem	-
	·xix	
	IIIAX	
	·IIAX	
	.IVX	
	• A V	

		_						_
	-		itude		gitud <b>e</b>	1	FFE d'ap	F d'
	- 1	obse	rvée	obs	ervée			,
PER	HODES.	S	U D.	Ou	EST.	1	1.	
	1.			-				16.
		D	. M.		). M.	MI	lles.	_
-				1		1		, E
	1791.			1	•	1		¥ E
F	ÉVRIER.			1		5	1	ng.
	Duis	13	8. 53.	3	5. 56.	1		
1					. /	1		
	au 16	2	o. Q1.	3	7. 06.	_1_		* :
1 -	Durit	1	0. 01.		37. 06.	)		1.
	Du 16	1	1. 45		47. 56			
I	au 25	13	11 4)		1/- /	-j-		1
	Du 25		1. 45		47. 56	. }		1
I	au 26		32. 30		48. 23	. }		1
1		-   -		-1-	.0 .	-1-		
	Du 26	1	32. 30		48. 23		0 -	-
N	MARS.	1		. 1	.0	(	80.	1
	au 8		36. 48	3.	48. 00	). 		_[ 1
	D. 0	-   -	36. 4	8.	48. 0	6.		L
I	Du 8	- 1	38. 4		53. 1			. =
- N	au to		30. 4	4.	1).	í-		-
	Du to		38. 4	4.	53. 1	6.		
	au 1	- 1	40. 0	3.	55. 5	1. 5	• • • • •	
ı		-		-		-1		
1	Du	1	40.		55. 5		4.0	
- 1	au r	2	40. 4	t8.	56			_[
	Du	-1	40.	18.	56.	28.		
	Du	1	40.	1	57.		. 23 - 0	<b>'·</b> [
	au i	>	40.	17				-1.
	Du	5	40.	59.	57.	46.	60.0	0
•	au 2		43.		62.	15.		
		_	-					
	_ A		-					

.

151=1/1

### VOYAGE

	COMP Observation		EFFET COMPOSÉ		Durée de la		RENVO
S.	E.	0.	s u R la Direction.	s u n la Vîtesse.		en 1 jour.	Notes.
Mille s.	Milles.	Milles.	Rumb.	Milles.	Jours.	Milles.	N.º
10.		24.5. • ou 14.0.	O. 22° ½ S. ou O. 36° S.	ou	) I. (	26.5. . ou 17.8.	<b>x.</b>
67.		94.2.	O. 36° S.	115.7.	9.	12.8,	XI.
21.	0.	0.	Sud.	22.	1.	22.	Idom.
	187.5.		E. 23° N.	204.0.	10.	20.4.	XII.
29.0.		11.0.	S. 20° ‡ O.	31.0.	2.	15.5.	XIII.
38.0.	• • • • • •	34.0.	S. 42°. O.	51.0.	1.	51.0.	Idem.
* * * * *	18.5.	* * * * * *	E. 120 1 N.	18.6.	3,	18.6.	Idem.
	* 1 • • • •	0.76.	N. 10 1 O.	23.0.	3-	7.6.	ldem.
	8.4.		N. 44° ‡ E.	83.75.	8.	10.4.	XIV.

( Suit le 1 ableau. )



## IÈME TRAVERSÉE.

A à la Côte NORD-OUEST de l'AMÉRIQUE.

	COMP Observation		SUR la Direction.	SUR la Vitesse.	Durée de la Périod,	Vitesse moyenne en 1 jour.	RENVOI aux Notes,
Milles.	Milles.	Milles.	Rumb.	Milles.	Jours.	Milles.	N.*
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	1.96.		Est.	2.96,	 ! :	1.97.	xxx. xxxi.
6.0.		6.9.	O. 41°. S.	9+1.	3.	4.56.	'XXXII.
• • • • • •	• • • • •	17.8.	O.33° ½ N.	21.5.	1.	21.5.	xxxIII.
• • • • • •	• • • • • •	101.2.	N.410‡O.	152.8.	25.	6.1.	xxxiv.

e de sable qui mesuroit le temps pendant que le Loc mesuroit

43.0.	N. 36° ½ O.	72.3.	25.	2.9.	Idem.
			Suit le	Tables	

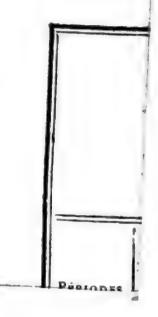
Digitized by Goog



# ÈME TRAVERSÉE.

'S SANDWICH à MACAO.

	COMP (		EFFET C	OMPOSÉ			RENVOI
S.	E.	0.	s u R	s u R la Vitesse.	de la Périod.	moyenne en 1 jour,	Notes.
Milles.	Milles.	Milles.	Rumb.	Milles.	Jours.	Milles.	N.**
	· •		e *			٨	rii
12.0.		81.5.	O. 80 1 S.	82.5.	113.	7.0.	et LIH.
• • • •		5.8.	Ouest,	5.8.	1.	5.8.	LIV.
		72.0.	Ouest.	72.0.	3.	24.0.	LV.
	•••••	97.0.	O. 10 1 N.	97.0.	10.	19.7	LVI.
• • • • •		* * • •	E. 110 N.	21.75.	2.	10.87.	LVII.
		h-terminantina, and	O -0 ! N	1.00	Suit I	e Table	av. }





TXXXI

Päriodes.	Latitude observée SUD.  D. M.	Longitude observée OUEST.  D. M.	EFF d N. Milles.
1792. MAI. Du 28	22. 06.	Est.  o. 58.  Ouest.  o. 15.	
Du 29 au 30  Du 30  Juin. au 3	20. 52. 19. 13. 19. 13. A vue de S. 15. 49.		33.0.

## NEUVIÈI De l'île SAINTE-HÉI

Du 5	Rade de S."	-HÉLÈNE.	1
JUILLET.	15.55. Nord.	8, 09.	198.0,
ati 10	32. 23.	46. 27.	(19010)
Du 10 au 23	32. 23. 41. 42.	46. 27. 34. 32.	35.0.
Du 23 au 24	41. 42.	34· 32· 32· 18.	
Du 24	41. 42.	32. 18	

ET DÉ après les l			SUR fa Direction.	SUR la Vitesse. Milles.	de la	moyenne en 1 jour.	RENVOI sux Notes.
		7.27.	Ouest.	7.27.	ī.	7 • 27 •	LXXII.
	0.94.	• • • • •	N. 8° ½ E.	6. 1.	1.	6,1.	LXXIII.
•			Nord.	33.0.	4.	8.25.	LXXIV.

# ME et dernière TRAVERSÉE.

ÈNE au DETROIT DE GIBRALTAR et à Toulon.

			,		,	
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	160.0.	N. 39° O.	255.0.	34 1	7 · 4 ·	LXXV.
22.4.	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	N. 320 ½ E.	A1.6.	12.	3 . 3 .	LXXVI
8.0. 6.5.	•••••	S. 29° ± E.	9.2.	1,	9.2.	LXXVII.
	15.5.	O. 19° ‡ S.	27.1.	3.	9.0.	LXXVIII.

### JOURNAL DE ROUTE

### DU NAVIRE LE SOLIDE

DANS SA NAVIGATION AUTOUR DU MONDE, en 1790, 1791 et 1792.

Par le capitaine PROSPER CHANAL.

Les titres des Colonnes indiquent suffisamment ce que chacune contient; mais il est nécessaire de faire connoître par quelle voie le capitaine Chanal est parvenu à quelques-uns des Résultats qui y sont portés.

Les Colonnes de Latitude et de Longitude, estimées et observées, présentent la Position du Vaisseau, d'après le calcul des Routes, et d'après les Observations, pour l'instant de midi de chaque jour, à moins qu'il ne soit spécialement énoncé que c'est sa Position à une autre époque de la journée.

La Latitude estimée est celle qui a été déduite chaque jour du calcul des Routes, en rapportant au Résultat du dernier jour d'Observation le progrès en Latitude estimé dans l'intervalle des deux époques.

La Longitude estimée est le Résultat du calcul

des Routes depuis le dernier Point de Départ, rapporté à la Longitude de ce point.

La Longitude observée est le Résultat moyen des Observations de Distances de la Lune au Soleil ou aux Étoiles, rapporté à l'instant de Midi du jour où elles ont été faites; ou la Longitude deduite du Relèvement d'une Ile, d'un Cap, &c. dont la Position est fixée par des Observations astronomiques.

La situation des Astres, l'un à l'égard de l'autre, telle qu'on la voit dans la Colonne des Remarques et Observations, présente leur situation dans le Ciel à l'instant où leur distance a été observée : ainsi, Dist. O — C, indique que la Lune étoit à l'Orient du Soleil; et D — O, qu'elle en étoit à l'Occident : il en est de même pour les Distances de la Lune aux Étoiles.

La Longitude est donnée dans cette dernière Colonne telle qu'elle a été conclue à l'instant de l'Observation: elle a été rapportée à celui de midi par le calcul des Routes, pour être inscrite, à cette époque, dans la cinquième Colonne du mois. La lettre  $\mathcal{M}$  désigne le Résultat du capitaine  $\mathcal{M}$  archand: —  $\mathcal{C}h$ , celui du capitaine  $\mathcal{C}h$  anal. Les Lettres A. M. (abréviation de ante meridiem) indiquent que l'heure est avant Midi: P. M. (abréviation de post meridiem), que l'heure est après Midi.

Chaque

Chaque détermination de la Déclinaison de l'Aiguille aimantée porte avec elle l'indication de la méthode qui a été employée pour la connoître par Observation.

Tous les Rumbs de vent, dans la Colonne des Remarques, &c. sont corrigés de la Déclinaison de l'Aiguille et rapportés au vrai Nord du Monde.

Dans l'intervalle du 14 au 29 Décembre 1790, et dans celui du 5 au 14 Août 1792, pendant lesquels le Vaisseau a navigué dans la Méditerranée, il n'est point fait mention de la Longitude, parce que l'on dirigeoit sa Route sur une Carte plate; on y a suppléé, en indiquant chaque jour le Chemin qui a été parcouru d'un Midi à l'autre, ainsi que la direction de la Route, et en rapportant dans le Journal les Relèvemens qui étoient faits à vue des Terres: ces Données, combinées avec la Latitude observée, donneront la Position du Vaisseau pour chaque jour à Midi.

ÉPOQUES.	ROUTE RÉDUITE CORRIGÉE.	CHEMIN RÉDUIT corigé.	Charles Observed No.	rvéc	DÉCLINAISON  de l'Aiguille aimantée,  Nond-Ouest.
1790.		LIEUES.	D.	M.	D. M.
DECEMB. 14.	Point de Départ à la vue l'E. N. E. à E. à 11 lieu		ié, resi	tant à	
15.	S. 4 S. O. 2° O.	35,85.	41.	17.	
16.	Monte Toro de l'île Monte l'O. 4 S. O. 7 lieues		39.	36.	
17.	S. + S. E. 3° E.	16,33.	39.	08.	
18.	S. 1 S. E.	1,50.			
19.	S. O. 3° S.	9.50.	38.	56.	
20.	s.	4,33,			
21.	O. \$. O.	27,50.		,	
122.	O. ; S. O. 3° S.	31.33.	37•	33.	
23.	Le Cap de Palos au Nord	d, à 6 lieues	. 37-	o <b>6.</b>	
24.	Le Cap de Gata à l'O. S.	O. ‡ S. à 6 li	. 36.	56.	
25.	Le Cap de Torre-Molino O. à 9 lieues	_	3	28.	23. 08. Amp. occ.
26,	La Mont, de Velez-Mala	<i>iga</i> zu N.O.,	. 36.	20.	
27.	La même au N. O. 6°	o	. 36.	09.	
28.	Castel-de-Ferro au N. 1	E	. 36.	32.	
29.	La Mont. d'Estepona meja J, à l'O. N. O.; bella au N. N. E.				

-	1000000	1	1
JOURS	DÉGRÉS du		REMARQUES
R.S.	THERM.	ÉTAT DU CIEL.	ET OBSERVATIONS.
	- nznm.	ETAT DU CIEL	,
	Au-dessus		
	de la Glace.		
14.		N. O. grand frais, et temps	
		clair,	Port de Marseille.
15.		Du N. O. au N. modéré,	
		beau temps.	
16,		Du N. O. à l'O. foib, temps	
		couvert.	norca au S. O. + O., à 7 lieues.
17.	*******	De l'O. N. O. à l'O. S. O.	
		foible, beau ciel.	D 0
18,		De l'O. S. O. au N. O.	
		accompagné de rafales,	grosse mer; resté à la cape.
		temps couvert.	
19.	*******	Du N. O. à l'E. N. E. va-	
		riable et grains, temps	
20,		convert,	
20,	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	De l'O, au N. O, rafales	
21.		violentes, temps couvert.	
***	******	Du N. au N. E. foible, pluie	
21.		par intervalles.	_
		N. N. E. frais, le ciel nua-	Le 22, à 76 du matin, aperçu la Côte
23.		geux.	d'Espagne au N. O. 1 O,
- )•		Du N. au N. O. variable,	
24.		léger, beau ciel.	
		De l'E. au N. O. par le S. foible, beau ciel.	
25.		De l'E. au N. frais, beau	
,		temps,	
26.		Du S. O. au N. O. calme	Le 16, les Courans avoient porté le Vais-
		par interv., beau temps.	seau à l'E. d'environ 6 lieues.
27.		Calme, risées du S. à l'O.,	Les: 27 et 28, ils portèrent au S. E. de la
		rosée, beau temps.	même quantité,
28.		O. N. O. brise légère et	
		beau temps,	
29.		Du S. E. à l'E. frais, grains	Le 29, à midi, sperçu le Mont Gibraltar
-		et pluie, éclairs, temps	à l'O. S. O. : O.; dans l'après-midi, passé
		noir 'épais.	le Détroit de ce nom; à 8h du soir on étoit
		•	débouqué,

ÉPOQUES,	LATITUD.  Estimée Nord.	LATITUD.  Observée  No a D.	LONGIT.  Estimée Occip.	LONGIT. Observée Occid.	DÉCLINAISON de l'Aiguille aimantée, Nord-Ouest.
•	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
179% DECEMB. 29.	Point de Dé	part à la vu	e du Cap S	parcel.	
DECEMB. 29.	)	35. 52.	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	8, 14.	
30.	35. 13.	35- 23-	10. 16.		
1791.	34. 45.		11. 49.		
JANVIER. I.	33- 47-	33. 50.	13. 55.		
2.	32. 28.		16, 08,		19. 00. Amp. ort.
		31. 08.	15		19. 10. par Azim.
3.	31. 14.	31. 00.	17. 51.		19. 50. Amp. occ.
4.	30. 45.	30, 31,	18. 40.		
5.	30. 09.	30. 08.	19. 46.	A la vue du Pic de Tenerife. 19. 06.	77. 50. Azim.
6.	28. 40.	28. 36,	21. 33.		
7.	26. 54.	26. 50.	22. 18.		14. 30. Amp. occ.
8.	24. 26.	24. 19.	23. 03.		14. 16. Amp. occ.
9.	21. 21.	21. 24.	23. 20.	21. 46.	13. 10, Amp. occ.
10,	18. 52.	18. 45.	23. 06.		
11.	17. 15.	17. 20.	22. 49.		1
12.	15. 42.	15. 42.	23. 09.		
3.	15. 08.		25. 08.		
14.	Point du Re	15. 02. elèvement de		ayo.	d =
	(	15. 02.		.   25. 28 ;	
15.	1				1 14. 12. Amp. occ.
16,	A l'ancre d	lans la Baie d	le la Praya,	ile Si-Yago.	14. 12. par des Azin

ير	DEGRÉS	VENTS	
JOURS.	du	et	REMARQUES
Š.	THERM.	ETAT DU CIEL.	ET OBSERVATIONS.
		E A I D O CIEL	
	An-dessus		
	de la Glace.		
29.		De l'E. à l'E. N. E. frais par	Le 29, à 8h du soir, relevé le Cap Spartel
		grains, temps couvert.	au S. à 1 sieue ; peu après, perdu la l'erre
30.		N. E. frais, nuageux.	de vue.
31.		Du N. O. au S. S. O. va-	
		riable, foibles grains.	·
1.		Du S. E. au N. E. brise	
		fraiche, ciel nuageux.	
2.		Du N. N. E. & I'E. N. E.	·
		joli frais et brume.	,
3.		N. variable, ciel nuageux et brume.	
			Le 4, à 10h du matin, vu l'île Salvage 211
4-	• • • • • • •	Du N. O. au N. E. foible,	S. & S. O. 3° O., à 4 ou 5 lieues.
		et beau temps.	
5.	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	N. variable, foible et brume,	
6.	*	N. E. jolie brise, ciel nua-	Tenerife au S. 6° E., à 35 lieues. — Ce jour
		geux.	vu les premiers Poisson-volans.
7.		Du N. E au S. E. frais et	Le 6, à 5 ; du matin, vu l'île de Palma
		temps beau.	au S. S. E. & S. 8 à 19 lieues; et à 36 de
8.		E. S. E. frais, temps clair.	l'après-midi, vu l'île de Fer au S. S. E.
9.		E. beau frais, idem.	Le 9, à 3 45' P. M.)
10.		E. brise modérée et brouil-	Long. Ch., 21° 45' 00" Oc.
		fard.	par ≥ suites ⊙. — C.
11.		De l'E. S. E. & l'E. N. E.	Les 11, 12, 13, la mer couverte de Galères
		variable, foible, brume	[Mollusques-Vélettes] Dans la nuit, les
		épaisse.	Eaux lumineuses. — Vu des Poisson-volans,
12.		Du N. E. au N. variable,	un Requin et des bandes de Marsouins.
		frais, temps couvert et	,
		brumeux.	
13.		Du N. au N. E. frais, temps	
,	*	couvert et brumeux.	
14.		Du N. au N. E. variable	Le 14, à 9h : du matin, vue de l'île de
.4.	******		
i.	,,,,	foible, grenasses et pluie.	Mayo au N. N. O., - A midi, la Pointe S.
15.	17.5.	N. N. E. brise fraîche et beau	de l'ile au N. à 1 li, de dist. — A 3º de l'après-
16.		temps.	midi, vue de l'île S. Yago au S. O. 3 O.
		N. E. modéré, temps beau.	Le 15 au matin, mouillé dans la Baie de
17.	17.5.	N. N. E. frais, temps beau.	la Praya de l'île S.: - Yago.

ÉPOQUES.	LATITUD.  Estimée Nord.	LATITUD. Observée Nond.	LONGIT. Estimée Occip.	LONGIT. Observée Occid.	DÉCLINAISON de l'Aiguille aimantée, NORD-OUEST.
	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
1791. JANVIER. 18.	Point de D	épart de l'île	Sant-Yago.	25. 51.	
19.	12. 02.	12, 02.	24. 40.		11, 10, Amp. occ. dout
20.	9. 57.	9. 57.	23. 47.		12. 31. par 4 Azim. 12. 48. Amp. occ.
21,	8, 39,	8. 39:	23. 12.		11. 50. Azim.
22.	7. 34.	7. 30.	22, 30,		12. 20. Azim.
23.	6. 25.	6. 28.	21. 51.		11. 27. Amp. ort. 11. 54 par 4 Azim.
24.	6. 09.	6. 13.	21. 37.		
25.	5. 46.		21. 23.		
26.	5. 22.		21. 18.		
27.	4. 40.		21. 04.		
28.	3. 35.	3. 36.	20. 35.		14. 09. Azim. 13. 52. par 4 Azim.
29.	2. 57.		10. 37.		
30.	2. 29.		21. 08.		
316	1. 36.	2. 26.	21. 29.		12. 18. par 6 Azim.
FÉVRIER., 1.	1. 11.	1. 23.	22, 17.		10. 17. par 3 Azim. 10. 57. Amp. occ.
2.	0. 05.	6. 12. S U D.	2321.		11. 09. Amp. occ.
3.	S u D.	o. 53.	24. 19.		
4.	2. 33.	2. 29.	25. 28,		7. 00. Amp. ort. 8. 53. par 2 Azim.

	1	1	
JOURS.	DEGRÉS du THERM.	VENTS et ÉTAT DU CIEL	REMARQUES ET OBSERVATIONS.
	An-demus de la Glace.		
18.	17,5.	N. E. frais, beau ciel, léger brouillard.	Le 18 au matin, appareillé de la Baie de la Praya.
19.	18,0.	E. N. E. jolie brise, beau temps.	Le 19, vu un petit Paille-en-queue.
20.	19,5.	E. N. E. idem, idem.	
21.	21,5.	De l'E. N. E. à l'E. modéré, beau ciel.	Le 21, vu des Marsonins, des Dorades, des Thons, et des Poisson-volans.
22.	21,5.	Du N. N. E. à l'E. N. F. modéré, ciel nuageux.	Le 22, vu un Fou.
23.	21,0.	Du N. E. à l'E. foible, presque calme, beau ciel.	
24.	22,0.	N. E. variab. presque calme, temps fourd, brume.	
25.	21,0.	Variable, calme et pluie	The state of the s
26.	20,0.	Variable, calme et grains par interv., orage et pluie.	and the state of the little of 162
27.	20,0.	Du N. E. à l'E. par grains, temps orageux, pluie.	mêmes poissons : la Mer lumineuse la nuit.
28.	21,5.	De l'E. au S. E. petit, par grenasses, temps humide.	
29.	21,5.	De l'E. au S. S. E. petits gr. calme par interv., pluie.	
30.	20,5.	Du S. E. au S. foible, grains, pluie et temps couvert.	
31.	21,0.	S. E. modéré, beau temps, nuageux par intervalles.	tamment suivi par de nombreuses troupes de Thons et de Bonites; on en prenoit assez pour
ī.	22,0.	Du S. au S. S. E. modérê, temps nuageux.	nourrir tout l'Équipage à discrétion : on vit , le 2, une troupe de Marsonins, à l'approche
2.	22,0.		desquels les Thons et les Bonites disparurent.
3.	23,0.	S. E. brise fraiche égale, ciel nuagebx.	Le 3, vu des Pétrels noirs entre autres
4-	11,0.	S. E. jolie brise, beau temps.	

ÉPOQUES.	LATITUD. Estimée Sub.		LATITUD. Observée S u D.		LONGIT.  Estimate  Occid.		LONGIT.  Observée  Occip.	DÉCLINAISON de l'Aiguille aimantée, Nond-Ouest.
	D.	м.	D.	м.	D.	M.	D. M.	D. M.
1791. FÉVRIER. 5.	4	12.	4-	11,	26.	20.		6. 30. Amp. ort. 6. 13. par 2 Azim.
6.	5.	29.	5.	38.	26.	55.	27. 58.	5. 18. Azim. 5. 30 Amp. occ.
7•	6.	57-	7.	ου,	27.	41.	28. 52.	5. 53. Amp. ort.
8.	8.	52.	8,	55.	28,	38.	29. 48.	4. 39. Amp. ort.
9.	10.	40.	10,	43.	29.	35.	31. 08.	2. 30. Amp. occ.
10.	13.	35.	12.	35.	30.	24.		1. 58. par 6 Azim. 1. 54. Amp. occ.
11.	14.	20,	14.	25.	31.	06,		0. 53. Amp. ort.
. 12.	15.	51.	16.	10.	31.	46.	.33. 41.	o. 33. par 3 Azim. o. 24. Amp. occ.
13.	17.	12.	17.	17.	32.	29.	,	o. 07. Amp. ort.
14.	17.	52.	18.	02.	33.	00.		Nord-Est.
15.	18.	39•	18.	53-	33.	28.	35. 56.	o. 24. Amp. ort. 1. 19. plus. Azim.
16.	19.	51,	20.	01.	34.	12.	37. 06.	2. 19. Amp. ort. 1. 42. Azim.
17.	21,	12.	21,	21,	34-	51.		3. 00. Amp. ort. 3. 42. par 2 Azim.
18.	23.	02.	23.	22.,	36.	13.		4. 00. Azim,
19.	24.	21.	24.	21.	36.	35.		
20.	25.	04.	24.	55.	37-	04.		5. 14. Azim.
. 21.	26.	o6.	26.	10.	38.	10.		5. 56. Azim.
. 22.	27.	35-	27.	44-	39.	35.		8. 16. plus. Azim.

1	DECRÉS		
JOURS,	DEGRÉS du		REMARQUES
RS		et	ET OBSERVATIONS.
	THERM.	ETAT DU CIEL	
	Au-dessus		
	de la Glace.		•
5.	21,5.	S. E. & S. brise modérée,	Le 6, à 4' 47' P. M. )M.)
		beau temps.	Long. et 28° 04'22"Oc.
6.	21,5.	E. S. E. brise modérée, beau	
		ciel.	Le7, à 4h 14' P. M. )M.)
7.	22,5.	Du S. E. au/S. S. E. frais,	Long.   et   29° 08'00" Oc.
		beau ciel.	par 2 suites O - C. )Ch.)
8.	22,0.	S. E. & S. joli frais, beau	Le 8, à 4h 10' P.M. ]M. 300 01'00".
	,	temps.	Long. Ch. 29.55.00.
9.	22,0.	Du S. E. à l'E. S. E. mo-	par 2 suites @ - C Mil. 29. 58. 00 Oc.
		déré, bèau temps.	Leg, à 5h 12' P.M. ]M. 31° 32' 00".
10.	21,5.	É. S. E. brise modérée,	Long. Ch. 31.05.00.
		temps gris.	par 2 suites ⊙ — C. Mil. 31. 17. 30 Oc.
11.	22,0.	E. S. E. modéré, temps	
		gris.	Le 12, 34" 19' F. M. 122. 33"43" 15".
12.	22,0,	E. S. E. modéré, beau	Long. Ch. 33. 56. 12.
		ciel.	par 4 suites () — C. /Mil. 33.49.44.
13.	23,0,	De IE. S. E. à l'E. N. E.	et une suite C-B Polluz., Ch. 33. 50. 14.
		foible, beau ciel.	Milieu des 5 suites 33.49.59.Oc.
14.	23,0.	Variable, interv. de calme et	Le 15, à 8h 30' P. M.)
		de pluie, temps couvert.	Long. Ch., 36° 10' 15" Oc.
15.	22,5.	E. N. E. petite brise, temps	par 2 suit, & - Regulus
		nuageux.	et Aldebaran — C.
160	22,0,	Du N. N. E. au N. E. mo-	Le 16, à 9º 00' P. M.)
		déré , beau temps.	$M_{\bullet}$
17.	23,0.	N. E N. modéré . beau	) et ) >60 ch of () e
		ciel.	et 1 suite C - Regulus. Ch.)
18.	22,0.	Du N. N. E. au N. N. O.	
		frais, beau temps.	
19.	20,0,	Du N. O. au S. E. par le S.	
		foible, grenasses, t. gris.	
20.	21,0,	De l'E. S. E. à l'E. petite	Le 10, vu un Fou.
		brise, beau temps.	
21.	21,0.	De l'E. au N. N. E. var. et	Les 21 et 22, vu plusieurs Hirondelles de
		grenasses, ciel nébuleux.	mer et quelques Fous.
22.	21,5.	De l'E. N. E. au N. E. joli	•
		frais, temps nuageux.	,

ÉPOQI	JES.	Esti	TUD. imés v D.	LATIT Obser S v	rvée	Esti		Obser Occ	rvée	DÉCLINAISO de l'Aiguille aim Nord-E	antée ,
1791		D.	м.	D.	м.	D.	м.	D.	м.	D. M.	
FÉVRIER		29.	oş.	29.	19.	40.	58.				×
	24.	30.	28.			42.	f 2.		• • • •	10. 10. par 6 /	occ.
	=5.	31.	25.	31.	45-	43-	17.	47-	56.	10. 45. Amp.	
	26.	32.	08.	32.	30.	43.	44-	48.	23 <del>1</del> .	11. 12. Azim.	
	27.	33.	11.	33.	17.	44-	31.		• • •	11. 45. Amp.	ort,
	28.	33.	47.	33.	37-	44-	52.				
MARS.	1.	33.	53-	33.	48.	44.	06.			11. 17. par 6	Azim.
	2.	34-	54-	34-	şo.	43.	18.			12. 01. par 6	Azim.
	3.	35.	10,	35.	06.	43.	29.			11. 57. Amp. 11. 29. par 3	
	4.	36.	03.			44-	40.			12. 03. Amp.	ort.
	5.	37.	44.	37-	39.	46.	09.				
	6.	38.	12.			46.	02.				
	7.	37.	27.	36.	35-	46.	39.	• • •	• • • •	11. 42. Azim.	
	8.	36.	54.	36.	48.	47.	13.	48.	06.	12. 45. par 4 12. 20. Amp.	
	9.	37-	34-	38.	00,	49.	47.			14. 10. Azim.	
	10,	38.	41.	38.	44.	52.	09.	53.	16.	15. 50. Amp.	occ,
	11.	39-	25.	40.	03.	54-	00,	55-	16.	17. 36. Azim.	

JOURS.	DEGRÉS du THERM.	VENTS et ÉTAT DU CIEL	REMARQUES ET OBSERVATIONS.
	An-dessus de la Gisce.		
23.	21,5.	Du N. E. au N. N. E. mo- déré, t. sombre, pet. pluie.	Le 24, vu quantité de Pétrels. Le 25, à 7 <sup>h</sup> 04' A. M. M 47° 46' 35".
24.	20,5.	Du N. N. E. au N. modéré, grain du N. O., t. couvert.	Long. Ch. 47. 41. 52.
25.	21,5.	Du N. au N. E. foib. interv. de calme et grains, pluie.	Le 26, à 8h 00' A.M ) M 48° 37' 55".
26.	22,0,	Calme, beau ciel; N. O. var. léger, temps nuageux.	Long.   Ch 48. 09. 05.   par 6 suites 2 — (a).   Mil. 48. 23. 30 Oc.
27.	20,0,	Du N. O. 4 O. foib, t. clair, au S. S. O. temps noir orag.	
28.	18,0,	Du S. E. au S. + S. O. frais, temps couvert, brumeux.	
1.	18,0.	Du S. au S. O. var. par gre- nasses, temps nuageux.	
2.	18,0.	Du S. O. S. su S. S. E. foible, temps brumeux.	Le 2, vu un Albatros et quantité de Pé-
3.	18,5.	Du S. S. E. au N. O. par le N. foible, beau temps.	
4.	17,0.	Du N. N. O. à l'O. N. O. frais, par grains et pluie.	Le 4, vu des Goëlettes ou Croiseurs. Le 5, la Mer clapoteuse et les Eaux blan-
5.	16,0.	De l'O, N. O. au S. S. O. gr. frais et grains, t. pluv.	châtres indiquoient le fond; sondé sans trouver fond à 120 brasses.
6,	14,7.	S. O. par grains et rafales,	
7.	16,5.	Du S. S. O. à l'O. N. O. léger et interval, de calme, beau ciel.	
8.	17.5.	Du N. O. léger au N. N. O. frais, beau temps.	
9.	17,0.	Du N au S E parla S O	Long.  par 4 suites ① — C, et  Ch 53. 40. 19.  Mil. 53. 40. 15. Oc.
10.	16,0.	Du S. E. joli frais au N. E. léger, temps clair.	2 suites C - B Pollux. Mil. 53.40.15.0c.  Le 11, 24 12'P. M.  Long.  M. 56° 27' 22".
11.	14,5.	Du N. N. E. au N. O. frais	Ch., \$6, 26, 40.
	,	et foible par interv., féger brouillard, beau temps.	1 suite C- B Pollux. Mil. 56. 27. 01. Oc.

ÉPOQU	JES.	Esti	TUD. més	Obs	ITUD. ervée u n.	Esti	GIT. mée c 1 b.	1	GIT. ervée CID.	DÉCLINAISON de l'Aiguille aimantée, Nond-Est.
		D.	м.	D.	м.	D.	М.	D,	M.	D. M.
1791 MAR S.	12.	40.	52.	40.	48.	55-	01.	56.	28.	16. 32. Amp. ort.
	13.	41.	39.	41.	40.	56.	38.		×.	
,	14.	4r.	30.	41.	15.	56.	14.			
	15.	41.	08,	40.	59.	56.	18.	57-	46.	17. 00. Атр. осс.
	16.	4r.	14.	41.	01.	56.	24.	• • •	• • • •	19. 00. Amp. occ.
	17.	42.	06.	42.	04.	59-	12.			
	18.	43.	07.	43.	04.	59-	38.			18. 50. Azim.
	19.	43.	17.	43.	15.	58.	50.			
	20.	42.	43-	42.	24.	59-	13.			
	21.	42.	49.	42.	28,	59-	46.			18. 11. Атр. осс.
	21.	42.	17.	42.	05.	60.	54-		• • • •	18. 05. Amp. occ. 18. 28. Azim.
	23.	43.	14.	43-	26.	62,	.10	62.	15.	19. 15. Amp. occ. 18. 48. Azim.
	24.	44.	oş.	44-	00.	63.	01.			
1	25.	44-	01,	43-	55.	62.	19.	63.	23.	19. 54. Amp. occ.

JOURS.	DEGRÉS du	VENTS	REMARQUES ET OBSERVATIONS.
\$	THERM.	ETAT DU CIEL	ET UBSERVATIONS.
	Au-dessis de la Glace.		Le 12, à 4h 44' P. M. ) M 56° 34' 00".
42,	15,0.	De l'O, S. O, foible au N.O. léger, temps chair.	Long.  par 2 suites ①— C, et   Mil. 56, 36, 30, Oc.
13.	11,5.	Du N. O. au S. S. O. grand frais, rafales, brume et	Le 15, à 8h 15 P. M.)
14.	11,0,	pluie.  Du S. O. au S. S. O. grand  frais, raf. pesantes, temps	par 2 S. C—Regulus, Ch 57° 32' 15" Oc. et Aldebaran — C.  On voyoit constamment des Pétrels, des
15.	11,0,	Claire Du S. O. frais, au S. E. foib. temps clair, rosée la nuit.	Albatros, des Oiseaux de tempête: du 11 au 13, vu des paquets de Goemon, un Canard
16.	12,5.	Calme, puis N. N. O. joli frais, beau temps.	Lourdand, un Pigeon blanc Antarctique, un Pingonin, des Mouettes et quelques Baleines.
17.	13.7.	Du N. O. trais, temps clair, à l'O. var. foible, temps couvert.	Le 17 \{ \hat{a} 3 \hat{b} 30' P. M. 70 \} Brasses, F. de sable gris fin, mélangé de noir et de bl.
18.	10,5.	De l'O. N. O. au S. O. grand frais, temps chargé à l'ho- rizon.	Le 18, vu un petit Oiseau de terre, une Foule du Port d'Egmont, un Quebrantahuessos, et en outre les mêmes oiseaux qu'auparavant.
19.	10,0,	Du S. O. au S. S. O. grand frais, raf. pesantes, temps cfair.	Le 21 à 8h 00' P. M. 85 Brasses, fond de sable gris fin ver- à 84 00. A. M. 55 dâtre, tacheté de
20,	11,5.	Du S. O. au N. N. O. mo- déré, intervalles de calme,	à 8. 00, P. M. 55 jaune, de noir et à minuit 60 de blanc, Vu des Veaux marins et une Baleine.
		beau temps, rosée la nuit.	Le 23, 47 28' A. M.)
21.	10,5.	Dol'O. au S. S. O. léger, beau temps, rosée la nun.	Long. Ch., 61° 50' 00" Oc.
22.	13,0.	Du S. au N. N. O. léger, beau temps, rosée la nuit.	Le 23, à 8 <sup>h</sup> P. M. 70 brasses, fond de sable gris très-fin.
23.	14,5.	Du N. O. joli frais, à l'O. léger, variab. beau temps.	Le 24, vu beaucoup d'herbes marines et
24.	10,0.	Du S. S. E. au S. S. O. gr. frais, par grains, pluie et grêle, temps couvert.	La 25, à 8h A. M. 70 brasses, sable gris,
25.	11,0.	Du S. foible et calme, au N. N. O. frais, beau temps, horizon embrumé,	1 Le 24. a 8" 20' A. W. 1/W b 2" 20' 27". II

ÉPOQU	ES.	Est	TUD. imće v p.	Obs	ITUD. ervće	Esti	GIT. mée cip.	1	GIT. ervée	DÉCLINAISON de l'Aiguille almantée, Nord-Est.
		D.	м.	D.	М.	D.	М.	D.	м.	D. M.
1791 MARS.		45-	33•	45.	37.	63.	45.			19. 54. par 3 Azim. 20. 04. Amp. occ.
	27.	47-	05.	47•	05.	64.	30.	64.	48.	21. 00. Amp. ort,
	28.	48.	00.	47-	. 55•	64.	54.	65.	. 08.	
	29.	49-	50.	•••	••••	66.	46.			21. 38. Azim.
	30.	50.	44.	51.	06.	67.	27.	67.	41-	21, 39. Amp. ort.
	31.	53•	26.	53.	25.	67.	20.			23. 20. Azim.
								*		

JOURS.	DEGRÉS du THERM.	VENTS et. ÉTAT DU CIEL	REMARQUES ET OBSERVATIONS.
26,	Au-dessus de la Glace.	Du N. N. O. au S. S. O. frais et foible, beau temps.	
27.	10,5.	Du N. O. nu S. O. joli frais, temps beau, var. calme et brume le soir.	Le 27  a 4h P. M. 75  Brasses, sable, verdâtre, mêlé de noir et de blanc.  a 8h 75  a 10h 80  Brasses, sable gris, noir et jaune, un
28.	82.0.	De l'O. variable, foible, au N. O. bon frais par grains, temps couvert.	par 4 suites ) — ②, et Mil. 65. 06. 15 Oc.  ( à 4 <sup>h</sup> A. M. 80 Br. seble gris et noir
29.	11,0.	Ouest variable, beau frais, en calme, temps couvert.	Le 28  A 84 P. M. 82  Br. sable gr. et jaun. roche et coquillag. Br. sable gris vasard, mêlé de gravier jaune et noir.
30,	9.5.	De l'O. au N. N. O. jolie brise , temps clair.	On voyoit journellement des Pétrels, des Albatros, des Alcyons, des Pingouins et quelques Pigeons blancs Antarctiques, des Veaux marins, des Marsouins et quelques Baleines.  Le 29, on vit la mer couverte d'une espèce de Chevrettes rouges, entre deux eaux.
31.	9,0.	Du N. N. O. au N. O. brise modérée , temps beau , hu- mide.	Le 30 \{\hat{a} 4^h A. M. 90 br. sable jau. noir et bl. \\hat{a} 8^h P. M. 95. sable gris, et grav. jau-  Le 30, \hat{a} 7^h 47' A. M. \\ Long.  par 2 suites \(\mathref{\sigma} - \overline{\sigma}\), et \(\frac{67^\circ 22'}{15''}\). \(\frac{Ch}{67. \tau 1. \tau 53}\). \(\frac{Mid.}{67. \tau 7. \tau 4}\) Oc.  Le 31, \hat{a} 8^h P. M. 90 brasses, graviers, petits cailloux et coquillages vivans: \hat{a} Minuit, et depuis, point de fond \hat{a} 130 brasses.

ÉPOQU	ES.	LATI Estin	née	LATITUD. Observée S u b.	LON Estin	n ė <b>e</b>	LON- Obse	rvée	de l'	ÉCLINAISON Aiguille aimantée I O R D - E S T.
	1	D.	M.	D. M.	D.	м.	D.	M.	D.	м.
1791.		54.	07.	53. 56.	66.	Ac.				
AVRIL.	1.			épart à la vue						
	2,	55.	52.		66.	21,				
	3.	56.	25.		66.	12.				
	4	57.	374	57. 24.	66.	36.				
	5.	57.	27.		66.	58.				
	6.	57.	47.		69.	07.				
	7.	28.	15.		71.	08.		• • • •	26.	04. Azim.
	8.	58.	38.	58. 24.	72.	56.				
	9.	59-	13.	59. 14.	75.	47-				
	10,	59.	56.	59. 54.	78.	21.				
	11.	59.	44-	59- 44-	79.	09.	77.	03.		•
	12.	59-	24.		80.	06.				
	13.	59.	54		82.	34		٠		
	14.	59.	27.		85.	43-				

Jouns.	DEGRÉS du	VENTS	REMARQUES ET OBSERVATIONS.
·s	THERM.	ETAT DU CIEL	Z. OBSERVATIONS.
	An-dessus de la Glace.		
1.	8,5.	Calme jusqu'à midi , ensuite du N. O. au N. N. E. frais,	des-États au S S. O. 17 à 18 lieues.
2.	5.5.	temps gris. Du N. N. E. à l'E. N. E. joli frais, temps brum. suivi de calme, et du S. O. frais.	
3. Ø	5,2,	Du S. S. O. à l'O. gros frais et grains violens, accomp. de grêle et de neige.	Marsouins ; passé à travers quantité d'Algues
4-	4,0.	De t'O. su S. S. O. modéré, par grains, suivis de neige	espèce.  Le 4. on vit des Damiers pour la 1.10 fois,
5-	3.5.	et de grêle, temps couvert. Du N. N. O. au S. léger, suivi de calme, temps couv, pluie et neige par interv.	
6.	1,5.	Du S. S. E. au S. E. joli frais, temps gris, neige et grésil.	on continua de voir de ces oiseaux, des Alba- tros, des Quebrantahuessos, des Pingouins,
7.	1,7.	Du S. S. E. au N. N. E. léger, temps gris, sec.	des Alcyons, des Mouettes, mais en plus petite quantité.
8.	5,2.	Du N. N. E. à l'O. N. O. léger, et frais par interv. temps couvert.	
9.	5,0.	Du N. N. O. à l'O. N. O. modéré, nuageux et brum. suivi de grains.	
.10,	6,0.	Del'O. N. O. au N. O. frais, accomp. de gr., t. brum.	
, A f .	3.5.	Du S. S. O. à l'O. gr. frais, raf. et gr., pet. pl. et grésil.	Le 11, 14h 15'P. M. M. Long. et 77" 08' 00" Oc.
13,	4,5.	De l'O, au N. N. O. frais par grains, brume et pet, pluie.	par 2 suites () — (Ch.)  On voyoit constamment des Damiers, des
13.	4,5.	Du N. O. & O. au N. N. E. frais, temps couv. et pluv.	Pétrels gris, des Albatros, et, de temps à autre, des Quebrantahuessos, des Pingouins, des
14.	5.0.	N. N. O. modéré ; au S. O. gr. frais, accomp. de fortes rafales, temps brumeux.	Mouettes et des Coupeurs d'eau; on prenoit assez souvent des Damiers et des Pétrels gris avec une ligne de pêche.

ÉPOQU	ES.	Esti	TUD. imée I D.	Obs	TUD, ervée u D.	Esti	GIT.	Obs	GIT. servée CID.	de i'	Aiguitl	NAISON e aimantée, o - E s T.
1791.		D.	м.	D.	М.	D.	М.	D.	м.	D.	м.	
AVRIL.	15.	58.	62,	58.	38.	86.	28.		-gr-c			*
	16.	57-	43.	57.	46.	86.	46.			13.	30. p	ar 16 Azim.
	17.	56.	. 27.			88.	08,			15.	30. P	lus, Azim.
	18.	54-	·05.	54	45-	91.	15.			2	•	
- '	19.	52.	.32.	53.	33.	93.	16.	93-	19.	16.	34. P	lus. Azim.
	20.	51.	38.	51.	38.	94.	Q2.,	•	٠.			
M.	21.	50.	19.			95.	57-					
	324	50.	13;			97-	03.			, ,		
	23.	50.	.22,	50,	39.	96.	55.					
	24.	48.	50.	.48.	49.	95.	37-	95.	18	, ;		
•	25.	46.	07.	46.	08.	95-	43.	95- par ui er les Ol du	og. 46. milieu ntre bscrvat.	,	14. A	azim.
	<b>1</b> 6.	43:	46.		*** * *	96.	58.					
·	27.	43.	02.		• • • • •	97-	23.			3		
<u>^</u>	28,	42.	31.			98.	45.				*	
•	29.	41.	30.			100.	24.			10.	10. A	imp: ort.
	30.	40.	24.	40.	20.	100.	45.		`	7.	41. p	ar eş Azim
				1	•	1.			•			

JOURS.	DEGRÉS du	VENTS et	REMARQUES ET OBSERVATIONS
	Au-dessus de la Glace.		
13	2,5.	Du S. O. à l'E. fraîs par gr., suivis de neige et de grêle.	
16	5,0.	Du S. O. au N. N. E. var. lég., t. beau, brume à l'hor.	· ·
17	2.70	Du S. E. au S. gr. frais par grains, suivis de neige et de grêle, temps couv. et plaie.	
18	3,0.	Du S. S. E. au S. S. O. grand frais par gr., même temps.	•
19	2,0.	De l'O. S. O. au S. S. O. fr. et grains, suivis de neige et	20 19, 29 20 1. 111.
	,	de grêle, temps nuageux.	par 1 suite de l'Épi de Ch 93° 44' 00° Oc.
20	5 0.	Du S. S. E. léger, t. gris; au	12 mg — C )
21	6,0.	N. E. : N. frais, t. chargé. Du N. E. au N. N. E. violent	Le 21 matin, forcé de mettre à la cape par
		et rafales pesantes, temps	un vent furieux et une mer très-dure qui fati-
	•	brumeux et pluvieux.	guoit beaucoup le Vaisseau.
.22	7.5	Du N.; N. E. au N. N. O.	On voyoit toujours les mêmes oiseaux, à
23	7,0.	joli fraisa temps brumeux.  Du N. O. & N. à l'O. & N. O.  gr. frais rafaleux, t. couv.	Pexception des Pingouins.
24	7,0.	De l'O. à l'O. S. O. beau	Le 24, à 8' 35' A. M. ) M. )
	-	frais et temps clair.	Long. et 95° 28' 30" Oc.
25	7.5.	De l'O. au S. O. bon frais par grains, temps nuageux.	
26	6,0.	Du S. O. S. au S. O. joli	Le 25, à 9" 23' A, M. M. Long. Et \ 96" 09' 30" Oc.
			par 2 suites ) - O. Sch.
27	9,5.	Souffles de l'O. N. O. temps	3
		gris; ensuite du N. N. E.	voyoit en outre les mêmes ofseaux.
28	. 11,0.	au N. léger. N. 4 N. E. joli frais , temps	
		couvert.	Le 29, on vit un vol nombreux d'oiseaux
29	. 11,0.	Du N. N. E. à l'E. N. E. petit	de l'espèce des Goëlettes, allant vers le S. O.
30		frais, t. brum., petite pluie.	Depuis le 30 jusqu'su 4, on vit seulement quelques Damiers et quelques Albatros : le
30	. 11,5.	De l'O. ¼ N. O. au N. O. ¼ N. léger, beau temps.	nombre en diminuoit chaque jour.

É POQUES.	LATITUD. Estimée Sub.	LATITUD. Observéc S u D.	LONGIT. Estimée Occip.	LONGIT. Observée Occip.	DÉCLINAISON de l'Aiguille aimantée, N Q R D - E s T.
	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
1791. MAI. 1.	39. 55.	39. 59.	100, 02.		7. 29. Azim.
2.	38. 21.	38. 29.	100. 53.		
3.	36. 34.	36. 33.	100. 44.		
4.	33. 04.		99. 30.		
5	33. 57:	33. 56.	100. 10.		
6	33. 14-		100. 41.		7. 56. par 12 Azim
7	31. 54.	31. 40.	99- 33-		8. 07. plus. Azim.
8	30, 28.	30. 25.	98. 45.	96. 44.	9. 00. Azim. 8. 34. Amp. occ.
				96. 55.	1
9	30. 06.	30, 02,	98. 42.	96. 48.	9. 17. plus. Azim.
. 1	. 29. 21.	29. 33.	100. 00.	le 8 et le 9	
I	. 29. 09.	29. 09.	100. 34.		6. 33. par 8 Azim
1:	28. 27.	28, 25.	100. 35.	98. 51.	6. 32. par 5 Azim
1	37. 01.	27. 00.	101. 25.		
. 1	25.42 17	25. 30.	103. 02.		7. 21. par 3 Azi
1	5. 25. 07	25. 20.	104. 24.		
1	6. 25. 16	. 25. 29.	105. 27.		6. 47. par 4 Azim

JOURS.	DEGRÉS du THERM.	VENTS et ETAT DU CIEL	REMARQUES. ET OBSERVATIONS.
-	An-dessue		
1.	de la Glace.	Du N. N. O. au S. par l'E.	
	12,0.	var. frais, grains suivis de	
	1	pluie et neige, temps orag.	
2.	11,5.	Du S. S. O. à l'O. bon frais	,
3.	*	par grains, temps couvert,	
3.	14.0.	De l'O. au N.O. 4 O. bon frais, rafaleux, temps couv.	
4-	14,5.	Du N. O. au S. S. E. par l'O. frais et grains, temps brumeux et petite pluie.	Les, vu une Poule du Port d'Egmont.
5.	16,0,	Du S. au N. E. var. léger, temps nuageux.	On ne voyoit plus ni Damiers, ni Pétrels,
6.	16,5.	Du N. N. E. au N. O. & O. frais par gr., temps couvert.	ni, Albatros, depuis le 5.
7.	19,0.	N. O. + O. joli frais, beau	
. 8.	20,0,	N. E. petit fais, beau	Le 8, 2 2 48' P. M. ) M.)
9.	21,0,	temps.  De l'O. N. O. foible au N. 1	Long. par 6 suites ⊙ — C. ch. et \ 96° 33′ 00° Oc.
10,	20,0.	N. E. joli frais, beau temps. Du N. E. & N. au N. N. O. par grains et fortes rafales,	P
11,	20,5.	temps clair.  De l'O. N. O. à l'O. & S. O.	Le 9, vu une Baleine, une Hirondelle de mer et une Mouette.
12,	18,0.	foible et grains, t. nuageux.  De l'O. au S. petit frais,	Le 10, vu quelques Hirondelles de mer. Le 12, vu une Frégate.
13.	20,0.	beau temps.  S. E. jolie brise, beau	Le 12, à 3° 20' P. M. )  Long.  et (98° 54' 00" Oc.
14.	20,0.	temps.  De l'E. S. E. au N. 4. N. O.  modéré, accompagné de grains, temps couvert.	par 2 suites & - C, et
15.	20,0.	Du N. au N. N. O. léger,	
46.	20,5.	par grains, temps couvert. Du N. au N. 4 N. O. foible, temps nuageux.	Le 16, vu des Bonites et deux Goëlettes grises.

ÉPOQU	ES.	LATI' Estin	née		rvéc	LON Estir	née	Observée	DÉCLINAISON de l'Aiguille aimantée, Nond-Est.
		D.	М.	D.	м.	D.	М.	D. M.	D. M.
179.1. Mat.	17.	25.	-32.	25.	36.	106.	25.		6. 39. par 4 Azim.
	18.	25.	39•	25.	44-	107.	15.		6. 26. plus. Azim.
	19.	25.	27.			107.	24.		5. 50. Amp. ort.
	20.	24.	49.	24.	47.	108.	09.		5. 48. par 3 Azim.
	21.	24.	00.	24.	06.	109.	26.	,	6. 34. plus. Azim.
	21.	24.	00,	23.	59.	109.	53.	3	6. 07. Azim.
	23.	23.	03.	23.	05.	110,	30.	111. 56.	5. 32. Azim. 5. 26. Amp. occ.
	24.	21.	44.0	21.	54-	rr.	37.	113. 41.	4. 05. par 6 Azim
	25-	20.	49.	21.	03.	112.	47-	114. 57.	5. 40. par 5 Azim.
	26.	20.	24.	20.	22.	113.	03.	115. 38.	5. 25. par 8 Azim
	27.	19.	28.	19.	32.	114.	10.	116. 34.	5. 24. par 5 Azim.
	28.	19.	20.	19.	20.	114.	22.		5. 56: Azim. 5. 32. Amp. occ.
	29.	18.	46.	18.	46.	115.	26.		5. 32. Amp. ort.
	30.	19.	٠٥٥.	19.	09.	116.	23.		4
•	30	18.	41.	18.	36.	116.	10.		
Juin.	1.	18.	06.			. 116.	16.		
٠	2.	17.	39.	17	36.	116.	22.		. 4. 50. par 3 Azim

0	DEGRÉS	VENTS	REMARQUES
Jours.	du	et	ET OBSERVATIONS.
<u>.</u>	THERM.	ETAT DU CIEL.	
	An-dessus de la Glace,		
		Du N. au N. N. O. foible	Le 17, vu deux Paille-en-queues.
17.	21,0.	temps nuageux.	Depuis le 18, vu constamment des Fré-
18.	21,0,		gates, des Paille-en-queues à brins rouges, et
	2.,.,	foible, beau temps.	auties, par fois des Mouettes et des Bonites.
19.	19,5.	Del'O. au N. E. LE. par S.	
		presq. calme, temps nuag.	Le23, à 8" 31' A. M. ) M.)
20.	21,5.	Du N. 4 N. E. au N. E. 1 N.	Long. et \111.45'30'Oc.
	,	léger, temps nuageux.	par 6 suites > - (). ()Ch.)
21.	22,5.	Du N. E. 4 N. au N. 1 N. O.	Le 24, à 10h 3' A. M. ) M.)
		lég., suivi de calme, beau t.	Long. et \\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\
21.	23,0.	Du N. O. + N. au N. E. + N.	
		foible, intervalle de calme,	Le 25, à 8' 34' A. M.). W.)
		temps beau.	Long. et \114° 49' 00" ()c.
23.	24,0,	De l'E. à l'E. S. E. jolie	par 2 S. Antares - D. (ch)
- 4	40.0	brise, beau temps.	et 2 suites $\supset -\odot$ .
24.	±3.5.		Le 26, à 8" 12' 44"A. M. M. Long. At 115° 32' 15" Oc.
25.	24,0.	modéré , temps nuageux. De l'E. S. E. au S. E. foible.	
-,.	24,01	beau temps.	Lear arian's M
26.	24,0.	S. E. foible, beau temps.	long (M.)
			par 1 S n de l' die - 2 et (116° 13' 30° UC.
27.	23,0.	Du S. E. au N. E. lég. suivi	· Ch.
		de calme, beau temps.	
28.	24,0.	Calme, ensuite du N. E. au	(*) On peut remarquer qu'entre fes Tropiques,
		N. N. E. foib. beau temps.	les vents ne soufflent pas toujours de la partie de
29.	22,0,	Du N. N E. au N. O. joli	l'Est; car on voit que, du 29 Mai au 3 Juin, entre
		frais, temps nuageux.	les Parallèles de 18 degrés trois quarts et 15 degrés
30.	24,0.	Du N. à l'O. accompagné de	trois quarts Sud, le Solide a eu, durant cinq jours,
	1	grains, temps convert.	des vents — du Nord à l'Ouest; — du Nord-Ouest au Sud-Ouest par graîns; — du Nord-Nord-Ouest
31.	23,0.	Du N.O. au S. O. par gr.,	au Sud-Sud-Ouest; - du Sud-Ouest au Sud:
ı.	21,0.	temps pluvieux, couvert.	ecci explique comment les îles Occidentales out
	2.,0	Du N. N. O. au S. S. O.	pu et peuvent encore communiquer avec les îles
		foible, interv. de calme,	situées, à leur égard, à l'Est et au Nord. Cette
(*) 2.	21,0,	Calme, ensuite du S. O. au	de tous les Navigateurs qui ont traversé le Grand-
		S. joli frais, temps gris.	Ocian entre les Tropiques.
		J. Journals , temps Bits,	•

ÉPOQUES.	LATITUD. Estimée Sup.	LATITUD. Obseryće S u p.	Estimee	LONGIT. Observée Occip.	DÉCLINAISON de l'Aiguille aimantée, Nond-Est.
	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
1791. JUIN. 3.	15. 51.	15. 47-	117. 49.		
4-	14. 09.	14. 13.	110. 02.		3. 10. par 12 Azim.
ş.	13. 08.	13. 11.	122. 21.		2. 43. par 6 Azim.
6.	12. 09.	12, 10.	124. 33.	127. 10.	3. 07. par 10 Azim.
7.	11. 09.	11. 12.	126. 47.	129. 25.	4. 03. par 6 Azim.
6.	10. 17.	10. 18.	128. 39.	131. 08.	4. 37. par 8 Azim.
9.	9. 45.	9. 46.	130. 34.		4. 52. par 6 Azim.
10.	9. 48.	9. 54.	132. 30.	135. 52.	5. 38. par 10 Azim
11.	9. 49.	9. 59.	133. 20.		4. 18. Amp. ort.
13.		rrivée à la	136. 01.	rquesas.	} 5. 50. par 6 Azim.
13.	1	devant la Ba Santa-Christi		adre de Dios	

		ÉTAT DU CIEL	REMARQUES ET OBSERVATIONS.
	Au-dessus de la Giace.		
3.	21,5.	Du S. S. E. au S. E. : S. joli frais, temps gris.	On voyoit constamment des Paille-en- queues à brins rouges et autres, des Poisson- volans, et de temps à autre des Fous, des
4.	23,0,	S. E. brise fraiche, beau temps.	Frégates, des Coupeurs d'eau, des Hirondelles de mer et des Bonites.  Le 1 et le 3, vu des Marsouins.
5.	23,0,	De l'E. S. E. au S. E. brise fraiche, beau temps.	Le 6, à 4 <sup>h</sup> 23' P. M. M. Long.
6.	<u>-4,5.</u>	E. S. E. jolie brise, beau temps,	par 4 suites ① — C, et (Ch,)  2 suites C — Épi de m.)  Le 7, à 3h 26' 33" P. M. (M.)  Long.  et \( \)
7.	24,o.	E. S. E. brise modérée, beau temps.	par 4 suites ⊙ — C. )Ch.)  Le 8, à 3 <sup>h</sup> 2' 17"P. M.)  M.)
8.	25,0.	De l'E. S. E. au S. E. mo- déré, beau temps.	par 2 suites ① — C, ct Ch. 2 suites C—Épi de III. 23'00'Oc. On voyoit toujours ses mêmes oiseaux, et
9.	25,0.	De l'E. S. E. au S. E. mo- déré, temps nuageux.	en outre des Goëlettes.  Le 10, vu des Poisson-volans à quatre ailes rouges, les premiers qu'on voyoit de cette
10,	±3,5.	De l'E. S. E. à l'E. léger, beau temps.	Le 10, à 4 <sup>h</sup> 45' 34' P. M.  Long.  M 136° 10' 55".  Par 8 suites ① — C.  Ch 136. 14. 55.
11,	25,0.	De l'E, à l'E, S, E. léger, beau temps.	2 suites C — Antarès, 2 suites Regulus — C.  Les 11 et 12, vu quantité d'oiseaux de
J2.	25,0.	De l'E. N. E. à l'E. ; S. E. modéré, beau temps.	toute espèce, les mêmes que ci-dessus. Le 12, à 10 <sup>h</sup> ; du matin, aperçu l'île de
13.	25,5.	Variab., calme , beau temps.	la Madalena, une des Marquesas, au S.O. ; S.: à midi elle restoit au S.O., et l'île San-Pedro à l'O., à 14 lieues de distance.

ÉPOQUES.	LATITUD LATITUD. LONGIT. LONGIT.  Estimee Sub. Sub. Cocib. Observée Occib.  D. M. D. M. D. M. D. M.	DÉCLINAISON de l'Aiguille aimantée, Nond-Est.  D. M.
JUIN. 14.		
- 15.		
<u>1</u> 6.		
. 17.	A l'ancre dans la Baie de la Madre de Dios.	Dans la Baie. 3. 18. 30. par 8 Azim.
18,		4. 15. 00. Amp. occ. 3. 09. 45. par 8 Azim.
19.	Point de Départ de la Baie de la Madre de Dios.	2. 49. 00. Amp. occ.
20.	9. 55 1	A la mer.
21.	A vue de l'île Marchand, une des Iles découvertes.	4. 32. par Azim.
21.	9. 21. 9. 21. 142. 30. 142. 27.	
e3.	A vue de l'île Baux	•
24.	A vue des îles Masse et Chanal.  7. 44. 7. 54. 143. 06. 143. 10.	-

All and the

JOURS,	DEGRÉS  du  THERM.	VENTS et ÉTAT DU CIEL	REMARQUES ET OBSERVATIONS.
	Au-dessus de la Glace,		Le 14, à 8 <sup>h</sup> du matin, mouillé dans la Baie
14.	26,0.	N. N. E frais, suivi de calme, beau temps.	de la Madre de Dios de l'île Santa Christina. Le 20, à 11h du soir, Départ de la Baie de la Madre de Dios.
15.	27,0.	Du N. E. à l'E. N. E. léger, suivi de calme, beau temps.	Le 21, au point du jour, on vit au N. O. 7° O., une île haute qui fut nommée île Mar- chand; à midi, l'Extrémité occid. de cette île rest, au N. ½ N. O. 2° O.: une Pointe, nommée
16,	25,0.	E. N. E. brise fraiche, beau temps.	Pointe de l'Obélisque, au S. E. & E. 2° E. Le 22, à 7 <sup>h</sup> 23' A.M.)
17.	24,0.	N. E. accompag. de rafales; calme et pluie par interv.	Long.  par 6 suites D— . et  2 S. \alpha de l'Aigle—D.  Le centre de l'île Marchand restant alors à
18.	25,0.	N. E. par risées, et grenass. de pluie , temps beau.	l'E. S. E. 4° ; S.: dist. du rivage, 4 milles.  Le 23, à midi, une île découverte la veille, qu'on avoit nommée île Baux, restoit de l'E.
19.	24,0.	Du N. E. au N. N.O. accom- pagné de rafales en grains, temps pluvieux.	6° N. à i'E. S. E. 2° S. à 6 lieues de distance; et deux llots ou Rochers, découverts le matin, qu'on avoit nommés les Deux Frères, rest. du N. O. 7° N. au N. N. O. 6° O., à 3 ou 4 li.
20.	24,0.	Du N. N. O, an N. E. id.	Pendant toute la journée du 23, on croyoit voir d'autres Terres du S. O. à l'O.; l'horizon dans cette partie resta constamment chargé de
21.	35,5.	De l'E. au S. E. modéré, beau temps.	gros nuages amoncelés.  Le 24, à 10 <sup>h</sup> 40' A. M. M. 143° 08' 00"Oc.  Long.  Long.  Lat, Sud. 8° 01'.
22.	26,5.	Du S. E. à l'E. N. E. accom- pagné de raf. et pluie par interv., temps clair.	par 2 suites $\supset -\bigcirc$ . ) Ch.)  Une île découverte la veille, qu'on avoit nommée île Masse, restoit alors de l'E, $\frac{1}{4}$ N. E. 1° N. à l'E. $\frac{1}{4}$ S. E. 1° E., à 5 lieues : une
23.	27,0.	De l'E N. E. à l'E. joli frais, temps beau.	autre île découverte le matin, et qui sut nommée île Chanal, restoit de l'E. N. E. 1° E.
24.	27,0.	De l'E. à l'E. N. E. joli frais, temps beau.	Les 22 22 3 et 24, on vit quantité de Fous, de Frégates, de Paille-en-queues et de gros Poisson-volans à deux ailes rouges.

			1	1	
	LATITUD.	LATITUD.	LONGIT.	LONGIT.	DÉCLINAISON
ÉPOQUES.	Estimée	Observée	Estimés	Observée	de l'Aiguille aignantée,
	Sub.	Sub.	Occip.	OCCID.	NORD-EST.
	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
1791.	D. 70.	D. 14.	D. M.	D. 211.	D. M.
JUIN. 25.	5- 54-	5. 42.	143- 27-	143- 49-	5. 32. par 8 Azim.
26.	3. 44-	3. 14.	143. 21.		5. 06. par 4 Azim.
27.	1. 17.	1. 02.	143. 12.		5. 07. plus. Azim.
	NonD.	NORD.		1.	
<b>28</b> .	0. 19.	0. 06.	143. 12.		5. 04. par 4 Azim.
<b>2</b> 9.	r. 06.	1. 16.	143. 51.		5. 20. Azim.
30.	3- 11-	3. 11.	144. 01.		5. 08. par 7 Azim.
JUILLET. 1.	4- 54-		144. 15.		,
				1	
2.	6. 08.	6. 18.	144. 30.	ł	
			1		
3.	7. 05.	7. 10.	144. 38.	• • • • • • •	4. 54. par 6 Azim.
. 4.	7. 21.	7. 23.	144. 31.		3. 27. Amp. ort.
5-	8. 22.	8. 33.	144. 23.		5. 48. par 3 Azim.
6.	10. 15.	10. 21.	144. 10.		
7.	11. 36,	11. 42.	143. 41.		6. 15. Amp. occ.
0					
8.	12. 36.	12. 31.	144. 50.		6. 33. par 8 Azim.
9.	13. 31.	13. 28.	146. 05.		
10.	14. 23.	14. 29.	146. 44.		6. 58. par 4 Azim.
		<b>#</b>			•
11.	16. 08,	16. 17.	147. 42.		
	1	1	1	1	1

10	DEGRÉS	VENTS	REMARQUES
JOURS.	du THERM.	ÉTAT DU CIEL	ET OBSERVATIONS.
	Au-dessus		
	de la Glace.	· ·	
25.	27.5.	De l'E. à l'E. S. E. brise fraîche, besu temps.	Le 25, à 86 53' A. M. M. et \ 143° 48' 00° Oc.
26.	24,5.	De l'E. S. E. à l'E. : N. E. par grains et pluie.	par 2 suites ) — ①. ) Ch.) Les 25, 26 et 27, on vit peu d'oiseaux,
27.	24,0.	De l'E. S. E. au N. E. brise	seulement quelques Paille-en-queues.
		modérée, bezu temps.	Le 28 après midi, on vit quantité d'oiseaux
28.	25,0.	De l'E. S. E. à l'E. N. E. léger, temps beau.	de toute espèce, qui dirigeoient leur vol
29.	14,0,	De l'E. S. E. au N. E. brise	
26.		modérée, beau temps.	5° O.: on gouverna à l'O. jusqu'à 1 heure
30	25.5.	De l'E. : N. E. à l'E. N. E.	apres-minuît, et on passa le reste de la nuit
		jolie br., beau t., int. de gr.	en panne; mais, au jour, on ne vit rien. On
. 1		suivis d'ondées de pluie,	continua de voir, jusqu'au 30, quantité de
1.	23,5.	De l'E N. E. à l'E. S. E. mo-	Paille-en-queues, d'Hirondelles-de-mer, des
2.	***	déré, par grains, t. couv.	Goëlettes, et quelques Marsonins.
-	23,0,	Du N. E. au S. E. variable, accomp. de grains, temps	
		couvert, orageux.	
3-	22,0.	Du S. E. au S. foible, pluv.	•
		suivi de calme, t. orageux.	
4.	25,5.	Var. et calme, beau t., ensuite	
	,	S. S. E. léger, temps brum.	T 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
5.	26,0.	Dh S. à l'O.N.O. lég., suivi	Le 5, après midi, dépassé un tronc d'arbre
6.		de gr. et de pluie , t. couv.	qui paroissoit flotter depuis peu.
0.	25,0.	De l'O. au S. E. par S. joli	
7	22,0,	fr., accomp. de gr. par int.	
7.	44,0,	De l'E. au N. E. léger, suivi	
8.	23,5.	de calme, t. couvert, brum. Du N. E. au N. N. E. ĵoli	1
	->1)	frais, beau temps.	1
9.	24,0.	Du N. N. E. au N. E. joli fr.	
		grains et pluie par interv.	
10.	23,5.	Du S. S. E. au N. E. moderé,	
		et frais par raf., t. brum.	
11.	23,0.	Du N. E. à l'E. N. E. fr. par	Depuis le 10, on ne voyoit qu'un très-
		grains et raf., temps brum.	petit nombre d'oiseaux.

ÉPOQUES,	Estimee Nopp.	LATITUD.  Observée Nobb.	Estimée Occip.	Observée Occid.	DÉCLINAISON de l'Aiguille aimantée, Nond-Est.
1701	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
1791. JUILLET, 12.	18. 05.	18. 13.	148. 17.	0 * * * * a .u a	8, 18. par 2 Azim.
13.	20, 05.	20, 04.	149. 12.	* * * * * * *	9, 02. par 2 Azim.
14-	21. 58.	33, 01.	150. !3.		9. 45. par 4 Azim.
15.	23. 47.	24. 03.	151. 18.	*** * * * * * * * * * * * * * * * * * *	10. 27. par 4 Azim.
16.	25. 53.	25. 58.	152. 38.		_
17.	27. 42.	272. 42.	153. 53.		*
ı Š.	28. 36.	28, 36,	154. 41.		11. 48. Amp. ort. 11. 39. par 5 Azim.
. 19.	28. 40.	28. 40.	153. 46.		12. 21. par 11 Azim.
20.	28. 53.	28. 42.	153. 54.	156. 02.	13. 07. par 6 Azim.
21.	29.* 36.	29. 36.	153. 29.		
22.	30. 47.	30. 52.	152. 53.	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	13. 26. par 8 Azim.
23.	32. 04.	32. 10.	152. 14.	154. 25.	•
24.	33- 44-	34. 05.	151. 19.	153. 32.	14. 37. Amp. occ. 14. 53. Azim.
25.	35- 44-	35. '51.	150. 19.		15. 30. Azim.
26.	37. 41.	37- 49-	149. 47.	152. 17.	16. 24. Amp. occ.
27.	39. 35.	39. 48.	149. 12.	,	16. 50. par 3 Azim.
28.	41. 26.	41. 35.	148. 34.		16. 54. Azim.
19.	42. 22.	42. 37.	148. 14.		17. 24. par 4 Azim.

J Ó	DEGRÉS	VENTS	REMARQUES
UR	du	et	ET OBSERVATIONS,
ç,	THERM.	ÉTAT DU CIEL.	EI OBSERVATIONS,
	Au-dessus de la Glace.		
1-2-	.41,5.	De l'E. N. E. au N. E. & N.	La caracita de Trans. La Daniel
,,	4.1).	frais par grains, t. nuag.	Le 13, on vit une Tortue, des Dorades, et quelques Paille-en-queues.
_13.	21,5.	Du N. E. & E. au N. E. joli	Le 15, vu quantité de Goëlettes, et des
		fr. ondees de pl. par interv.	Poisson-volans à deux ailes rouges,
14.	22,0.	N. E. E. jolie brise, beau temps.	Le 20, à 7' 34' A. M \ \( \lambda \). \( \lambda \) \( \la
15.	22,0.	Du N. E. L. au N. E. N.	par 4 suites 3 - 0. Ch.
		brise fraiche, beau temps.	Le 20, vu un Paille-en-queue , un Quebran-
16.	20,0,	N. E. joli frais, temps couv.	tahuessos, un Requin et des Marsouins.
		grenasses par intervalles.	Du 21 au 23, on vit des Alcyons, des Que-
.17	20,0.	Du N. E. & E. au N. E. N.	brantahuessos, des Bonites, des Marsouins,
1.8.	. 20,5.	joli frais, temps nuageux.	et l'on dépassa quelques feuilles de Plantes
	, 20, )	Du N. N. E à l'O. foible, in- terv. de calme, t. nuageux.	marines; on vit encore quelques Paille-en-
19.	20,0.	N. N. E. var. foible, petite	Le 23, à 7 34' A. M. )M.)
		pluie par intervalles.	Long. et \154° 35'00" Oc.
20.	19.5.	Calme et risées, variable,	par 4 suites > — (). )Ch.)
21.	20,2.	temps beau. Du S. E. au S. O. var. léger,	Long. \(\)\{\begin{align*} \text{conf.} \\ \\ \\ \\ \\ \\ \\ \\ \\ \\ \\ \\ \\
		gr. par interv., t. nuageux.	par 2 suites 2 — . Ch.
2ź.	20,5.	Du S. S. E. au S. leger,	On voyoit journellement des Alcyons, des
		temps nuageux.	Oiseaux de tempête, des Hirondelles de mer,
23.	21,5.	moderee, temps nuageux.	des <i>Pétrels</i> ; et quelques <i>Quebrantahuessos</i> . Le 26, à 8 <sup>h</sup> 21' <sup>2</sup> A. M. )M. )
24.	20,5.	Du S. E. & E. & i'E. & S. E.	Long.   et   152* 19'00" Oc.
		modéré, beau temps.	par 2 suites > - O. ) Ch.)
250	19,00	De l'E. S. E. à l'E. + N. E.	Les 26 et 27, dépassé quantité de Subs-
		jolie brise, temps nuageux.	tances flottantes, de la forme des Oursins et de
26.	17.5.	Del'E. au S. E. brise modé-	couleur brune ; vu des Mollusques-Vélettes. Le 28 ; au matin, on vit quantité de Goé-
27.	16,5.	rée., temps gris. De l'E. 4.N. E. à l'E. 5 S. E.	lands, d'Hirondelles de mer, et plusieurs vols
		modéré, temps gris.	d'autres oiseaux qui parurent des oiseaux de
28.	15,5.		terre : on vit aussi des Mollusques-Vélettes.
		ger, temps nuageux.	Le 29, vu un Poireau de mer [ Fucus gi-
29.	18,0.	,	ganteus ]: on voyoit toujours les mêmes
		suivide calme, beau temps.	oiseaux.
]		<u> </u>	

## VOYAGE

ÉPOQUES	. Esti	TUD. mée R D,	Obs	ITUD. ervée R D.	Esti	GIT. imee c I D.	Obse	GIT. ervée :	DÉCLINAISON de l'Aiguille aimantée, No RD-EST.
1791.	D.	М.	D.	M.	D.	M.	D.	M.	D. M.
JUILLET. 3	43.	03.	43-	01,	148.	07.			18, 13. plus. Azim.
3	. 43.	53.	44-	01.	147.	30.			• 5
Aoûr.	. 46.	29.			146.	44-			*
	48.	42.	48.	44.	145.	' 5 to -			•
	50.	26.			145.	H.	•		
	. ,23-	06.		• • • • •	144.	34-			٠.
	55.	04.	55.	12.	142.	20,	143.	46.	23. 30. plus. Azim.
	56.	38.		• • • • •	139.	14.			
	- A 64 d	lu S., é	poque	20. du Rel 18.	èvem.	du Ca	•		
	. 56.	57.	57-	12.		٠			14. 36. par 12 Azin
<i>★</i>	56.	49.	57-	oş.	1		er ou en e la Côi		
	57-	00.	57-	00.				٠	
	57.	00.	57-	00,	,		de la l tâné		28. 46. plus, Azim.
11						•			
13			•						
14	A l'a	incre_c	lans l	Baie	de · T	chinkít	âné,		
		• • • •	57.	04.	• • • •		137.	59.	
a 6							•		

JOURS.	DEGRÉS du THERM.	VENTS et ÉTAT DU CIEL.	REMARQUES. ET OBSERVATIONS.
	Au dessus de la Glace,	·	-
30.	15,0.	Del'E, N. E. à l'O. N. O. par S. foible, beau temps.	Les 30 et 31, vu des Baleines et des Poi-
31.	15,0.	O. modéré et frais, temps couvert.	
1.	12,0.		mer, et quelques feuilles d'Algues; le 4, vu une grosse pièce de bois flottante, et un vol de
2,	10,3.	De l'O. à l'O. S. O. grand	petits oiseaux de terre. On voyoit en outre
3.	9.70	De l'O. S. O. au S. S. O. fr., temps couvert et brumeux.	trels, des Hirondelles de mer, des Goelands,
4.	9,0.	Du S. & S. O. au S. E. frais, accomp. de raf., t, couvert.	Le 5, à 2 12' 12' P. M. M.)
5.	12,0.		par 4 suites $\odot$ — C. Ch.)  Le 6, vu des Macareux, et quantité de
6.	10,5.	Du S. E. au N. E. frais, suivi de raf., temps brum, et pluv.	Poireaux de mer.
7.	12,0,	De l'E, N. E. au S. foible, temps gris et brumeux.	Le 7, dépassé une pièce de bois, quantité de Poireaux et autres Plantes de mer. Vu une
8.	10,5.	Du S. O. à l'E. S. E. var.	Baleine, des Macareux et des Mouettes: les Eaux avoient une couleur verdâtre, Ce jour,
9.	10,0.	foible, t. gris et brumeux. Du S. O. au S. E. & S. var.	à 5th i du soir, aperçu la Côte d'Amérique, et à 6th, relevé le Monte del Engaño à l'E. S. E.
10.	11,5.	léger, temps couv. brum. Calme, ensuite du N. O. au	
11,	15.5.	Du N. O. leger, au S. S. O.	
12,	10,0.	foible, temps clair. Du S. S.O. au S. E. variable,	Le 9, à midi, la Pointe du Cap del Engaño restoit à l'E. 4 S. E. 4 S., la Montagne à l'E.
13.	10,5.	S. S. E. frais et foible, petite	4° S.  Le 10, à midi, la Pointe du Cap del Engaño
:4.	10,5.	pluie. S. S. E. idem, temps brum.	restoit à l'E. 6° N., à 2 lieues 2. Le 12, à 10 <sup>h</sup> du matin, mouillé dans l'En-
15.	11,5.	Du S. S. E. au S. S. O. foib.	rrée de Tchinkîtâné.  Pendant qu'on étoit à la vue du Cap del
16.	12,5.	Risées du N. au S. foible,	Engaño, on vit constamment des Plungeons, des Macareux, des Baleines, des Veaux marins, des Marsonins, et divers oiseaux de mer.

ÉPOQU		LATITUD. Essimée Nord.	Chservée North	LONGIT. Estimée Occid.	LONGIT. Observée Occip.	DECLINAISON de l'Aiguille aimantée, Nond-Ouest.
1791.		D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
AOÛT.	17.		,			
•	18.					
	19.	A l'ancre de	ans la Baie	de Tchinkîtâ	int.	·
	10.					
	21.	Point de D	épart de fa 57. 04.	Baie de Tch		29. 30. Amp. occ.
			)/. 04.		137. 59.	
	22.	54. 38.	54. 35.	137. 16.	137. 10.	29. 00. Amp. ort. 28. 02. Azim.
	23.	,,,,,,,,,	54. 04.	Long du Relèv.	136. 01.	
	24.	* * * * * * * * *	54. 18.			
	25.		54. 22.			·
·	26.		54. 29.	les, et sou	à petites voi- vent en panne	
	27.		54. 15.	dentale	la Côte Occi- des îles de farlotte, pen-	
	28.	• • • • • • •	53. 55.	dant que	la Chaloupe a Côte et er	
`	29.		53. 40.	levoit le	Plan.	
	30.		53. 28.			
	31.		53. 25.			

Jours.	DEGRÉS du THERM.	VENTS et ÉTAT DU CIEL	REMARQUES ET OBSERVATIONS.
17.	Au-dessus de la Glace, 10,5.	Du S. S. E. au S. petit, temps épais, pluie conti- nue.	
.18,	11,5.	N. O. léger, temps beau, suivi de calme et de brume.	
19.	10,0,	S. S. E. modéré, temps bru- meux et pluvieux.	par 2 suites 3 - Q (h)
20,	11,5.	Du S. S. E. à l'O. S. O. var- léger, beau temps.	A 7 <sup>h</sup> du soir, les îles de Queen-Charlotte au S. E., 8 à 9 lieues.
21,	10,2,	Variable léger, ensuite du S.O. au N.O. joli frais, beau temps.	Le 23, à midi, l'Extrémité N. de l'île Sep- tentrionale de Queen-Charlotte restoit au N.E. 6° N.; une petite île sur la Côte de la grande
21.	11,5.	N. O. brise fraiche, et temps clair.	ile de ce nom, au S. 2 ou 3º E. Le 24, à midi, l'île Septentrionale de
23.	11,2.	O. N. O. léger, beau temps, suivi de calme.	Queen-Charlotte restoit du S. E. & S. à l'E. S. E.; l'Entrée de Cloak-Bay au S. E. & S. 2° & S.
24.	11,2.	De l'O. N. O. à l'O. 4 S. O. petit, temps heau.	Le 25, à midi, la Pointe N. de l'île Septen- trionale de Queen-Charlotte restoit à l'E. S. E.,
25.	12,5.	De l'O. S. O. à l'O. N. O. foible, temps clair.	et Cloak-Bay au S. E. 4 E. 3° S. Le 26, à midi, la Pointe N. de l'île Septen-
26.	13,0,	De l'O. au N. N. O. foible	trionale de Queen-Charlotte restoit au S. E. 6° E., Cloak-Bay au S. E. 4 S.
27.	13,0.	Du N. O. au N. E. foible et	Le 27, à midi, la même Baie restoit au S. S. E. ‡ E., la Pointe N. de l'île Septentrionale de Queen-Charlotte à l'E. ‡ S. E.
28.	13.5.	De l'O. N. O. au N. O. brise	Le 28, à midi, les îles de Queen-Charlotte restoient du N. E. 1 N. au S. E. 1 S., à 4 lieues.
29.	13.5.	De l'O. N. O. au N. N. O. brise modér., temps beau.	Le 29, à midi, un flot sur la Côte de la grande île de Queen-Charlotte restoit au N.
30.	12,5.	dem, brise fraiche et beau	N. E.; les Terres les plus S. à vue, au S. E. Le 30, à midi, l'île du <i>Hyppa</i> restoit au N. E. 5° E., à environ 4 Milles de distance.
31.	1	Ou N. O. à l'O. N. O. brise	Le 31, à midi, l'île du Hyppa restoit au N. E. 6° N., à 5 ou 6 Milles de distance.

ÉPOQUES.	LATITUD. Estimée Nono.	Dbservée Nord.	Estimée	Observée Occip.	DÉCLINAISON de l'Aiguille almantée N OR D-EST.
	D. Al.	D. M.	D, M.	D. M.	D. M.
1791. SEPTEMB. 1.	Point de I	Départ des il	es de Queen		a6. 50. Azim.
2,	50. 59.		135. 10.		25. 16. Amp. occ.
3.	50, 00,	49. 49.	133. 07.		
4.	48. 57.	49. 49.	130. 59.	130. 40.	22, 30, Azim.
<b>5.</b>	1	48. 51. rivée suivant	129. 00. le Relèveme	nt.	
		48. 51.		128. 56.	
6.		48. 59.	Longitude du Relev.	128. 50.	22, 00. Amp. ort.
7.	A l'ancre.	48. 58.	Idem.	128. 54.	
	Point de I	Départ de la	Côte-d' Amé	rique	22. 24. Azim.
8,	A 64 & S.	48. 46.	A 6" 5.	128. 48.	21. 15. Amp. occ.
9.	48. 01.	47. 45.	129. 26.	• • • • • • • • • • • •	20, 04. Azim.
10.	46. 33.	46. 16.	130, 30,		18. 22. Azim.
11.	45. 10.	45. 08.	131. 28.	* * * * * * * * * *	18. 29. plus. Azim.
12.	44. 14.	44. 00.	131. 10.		17. 20. Azim.
13.	43. 05.	42. 56.	132, 48,		
14.	40. 54.	40. 38.	134. 13.		16. 14. Azim.
15.	38. 54.	38. 45.	135. 20.		15. 37. Azim.
. 16.	37. 06,	36. 58.	136. 07.		14. 43. Azim.
. 17.	35. 19.	35. 03.	137. 39.		

<u>_</u>	DEGRÉS	VENTS	
JOURS	du	et et	REMARQUES
9	THERM.	ETAT DU CIEL.	ET OBSERVATIONS.
-	Au-dessus	-	
	de la Glace,		
1.	11,5.	Du N. O. à l'O. N. O. brise	Le 1. " Septembre, à midi, les Extrémités à
1		modérée, beau temps.	vue des îles de Queen-Charlotte restoient du
2.	12,5.	Du N. N. O. au N. N. E.	N. 1 N. E. au S. E. 1 E.
		brise modérée, temps gris.	
3.	14.0.	Du N. O. à l'O. foib, temps	rique du N. N. E. au N. E. 4 E.
		couvert et brouillard,	Le 4. à 4 25' P. M.   M.
4-	14,0,	De l'O. au N. O. brise frai-	Long. et {129° 58' 30" Oc.
		che, bezu temps.	par 2 suites ⊙ — C. ) Ch.)
5.	14,5.	Du N. O. au S. S. O. var.	Le 5, à midi, la Pointe N. de Berkley-Sound
		foible, suivi de calme, et	
		brouillard épais.	Le 6, à midi, Berkley-Sound restoit à l'E.
6,	14,0,	Du S. à l'E. S. E. foib, suivi	S., à 4 ou 5 lieues : à 5 du soir, mouillé
		de calme, temps beau, rosée	par 50 brasses, fond de sable noir et vaseux,
		dans la nuit.	à 2 h ou 3 lieues de la Côte; la Pointe N. de
7.	13,0,	Du S. E. au N. O. par S.	Berkley Sound à l'E, 4° S,
8.	.4.0	foible et calme, t. couvert.	Le 7, à 1 <sup>h</sup> ; après midi, appareillé pour s'éloigner de la Côte.
0.	14,0.	O. N. O. léger, brouillard, suivi de beau temps.	Le 8, à 6 4 du soir, l'Entrée de Berkley-
9.	16,0.	De l'E. N. E. au N. feger et	Sound restoit au N. E. : E., à 6 fieues, d'où
2.	70,0.	beau temps.	l'on prit le Point de Depart.
10.	15,0.	Du N. N. E. au S. E. S.	
	.,,	joli frais, temps brumeux.	
11.	13,0.	Du S. O. à l'O. N. O. jolie	
		brise, beau temps.	
12.	18,0.	De l'O. N. O. à l'O. S. O.	Le 12, vu des Alouettes de mer et un petit
		foible et calme, t. nuag.	oiseau de terre.
13.	16,0.	Del'O. N. O. au N. O. joli	
		frais, beau temps.	
14.	15,5.	N. O. brise fraiche, temps	
		gris.	
15.	17,0.	De l'O. N. O. à l'O. & S. O.	Le 15, on prit à bord un petit oiseau de
		modéré, beau t., puis couv.	terre.
16.	16,5.	Del'O. ; N. O. au N. N. O.	
		joli frais, temps couvert.	
17.	18,0.	Du N. N. E. au N. E. frais,	
		temps couvert et brumeux.	
			•

ÉPOQUES.	LATITUD. Estimée No R D.	LATITUD. Observée Nord.	LONGIT. Estimée Occid.	LONGIT. Observée Occip.	DÉCLINAISON de l'Aiguille aimantée, NORD-EST.
1791.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
SEPTEMB. 18.	32. 58.	32. 43.	139. 27.		
19.	31. 03.	30. 58.	140, 51.	139. 03.	11. 58. Azim.
20.	29. 57.	29. 50.	141. 53.	•••••	10. 56. Azim. 10. 30. Amp. ort.
21.	29. 47.	- 29. 46.	143. 08.	141. 33.	10. 12. Azim.
22.	29. 32.	29. 34.	144. 04.		(11. 00. Amp. ort.)
23.	28. 32.	28. 30.	145. 16.	143. 47.	10. 15. Amp. occ.
24.	27. 35.	27. 36.	146. 19.	•	10. 46. Azim. 9. 30. Amp. occ.
25.	26, 35.	26. 30,	146. 51.		10. 00. Amp.ort.et occ.
26.	26. 02.	26. 07.	147. 14.		9. 32. Amp. ort. 9. 13. Azim.
27.	25. 53.	25. 56.	147. 29.		9. 54. Azim,
28.	24. 20.	24. 16.	148. 09.		9. 34. Azim.
29.	22. 38.	22. 37.	149. 44.	• • • • • • • •	8. 49. Azim.
30.	21. 02.	21. 02.	151. 16.	149. 27.	8. 25. Azim.
OCTOBRE. 1.	19. 46.	19. 41.	152. 49.	150. 59.	8. 04. Azim.
2.	19. 15.	19. 15.	154. 39.		8. 30. Azim.
١ 3٠	19. 17.	19. 14.	156. 49.	155. 07.	

jours.	DEGRÉS du THERM.	VENTS et ÉTAT DU CIEL.	REMARQUES ET OBSERVATIONS.
18.	Au dessus de la Cilace. 17,5•		Le 18, vu les premiers Poisson-volans, et un petit oiseau de terre de l'Espèce des
19.	20,0,	Du N. E. au S. E. léger,	Serins. Le 19, dans la matinée,
20.	20,0,	temps clair.  Du S. E. au S. S. E. joli frais, par grains, temps	
21,	21,5.	nuageux. Du S. S. O. au S. S. E. foib. môme temps. Du S. S. E. au S. E. 2 E. mo-	Les 20 et 21, vu des Paille-en-queues et
23.	21,5.	de beau temps. Du S. E. au S. S. E. joli frais, temps clair.	Le 23, à 9 <sup>h</sup> 37' A. M. )M. ) Long. et {143° 38'00"Oc.
24.	20,0.	Du S. E. & E. à l'E. foible,	par 2 suites ) — . ) Ch.)
25.	21,0.		On voyoit journellement, depuis le 22, des Poisson-volans, des Paille-en-queues, des Alouettes de mer, et, de temps à autre,
26.	23,0.	Du S. E. & E. au S. S. E. foib.	des Thons et des Dorades.
27.	22, 5.	et calme, temps clair.  De l'E. : S. E. foible à l'E.	1
28,	21,5.	N. E. modéré beau temps. E. jolie brise, beau temps.	I we have any part and accordance to
29.	23,0.	E. brise fraîche, beautemps.	
30,	22,5.	De l'E. au N. E. jolie brise, beau temps.	Le 1, \(\hat{a}_3^h\) 28' 32" P. M. \(M., \parallel{15} \) 151" 18' 52".  Long. \(Ch., \parallel{15} \parallel{15} \) 13. 08.  par 4 suites \(\ond{\omega} = \mathbb{C}\). \(Mil. \parallel{15} \) 151, 16, 00 Oc.
1.	24,0.	N. E. + E. joli frais, temps	1
2.	24,0.	Du N. à l'E. jolie brise, temps sombre.	
3.	24,0.	De l'E. à l'E. S. E. modéré,	Vu beaucoup de Thons et des Bonites, des Herbes marines et quelques Puille-en-queues.

ÉPOQUES.	LATITUD. Estimée Norp.	LATITUD.  Observée  Nok D.	LONGIT. Estimée Occip.	Observée	DÉCLINAISON de l'Aiguille aimantée Nond-Est.
	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
1791. OCTOBRE. 4.	19. 09.   Point de R		e l'île o-Wi		8, 00. Azim.
5.	18. 57.	18. 54.	Longitude	158. 13.	
6.		19. 00.	Idem.		
		1 . 1.	Idem.		
7.	A 6h du so		-Whyhee, D		,
8.	19. 29.	19. 19.	159. 42.		8. 05. Azim.
9.	19. 35.	19. 45.	160, 18.		8. 50. Azim.
10,	19. 57.	20. 26.	160. 47.		9. 00. Azim.
11.	20. 09.	20. 10.	162. 00.	* , . *	8. 38. Azim. 8. 03. Amp. occ.
12.	19. 08.	18. 53.	163. 06.	• • • • • •	8. 21. Azim.
13.	47. 26.	17. 22.	165. 10.		8. 41. Azim. 8. 24. Amp. occ.
t <b>4.</b>	15. 52.	15. 48.	167. 21.		8. 56. Azim.
15.	14. 47.	14. 45.	169. 38.		9. 24. Azim. 9. 52. Amp. occ.
16.	14. 19.	14. 16.	171. 33.	•••••	10. 14. Azim.
17.	13. 50.	13. 39.	173. 37.		10. 26. Azim.
18.	13. 37.	13. 34.	175. 42.		
19.	13. 33.		177. 23.	178. 48.	10. 56. Azim.
20.	13. 32.,	13. 32.	178. 48.	ORIENT.	10. 58. Azim.

JOURS.	DEGRÉS ,du THERM.	VENTS et ÉTAT DU CIEL	REMARQUES ET OBSERVATIONS.
	Aunieseus de la Glace.		
4.	<b>2</b> 4,0.	De l'E. à l'E. N. E. brise modérée, beau temps.	Le 4, à 10 <sup>h</sup> du matin, aperçu l'île o-Whyhee à l'O. N. O. 3° O.: à midi, elle s'étendoit de
5.	24,0.	Du N. E. à l'E. N. E. frais, beau temps.	l'O. 2° ½ N. au N. O. 7° O., à la distance de 8 ou 10 lieues.
6.	24 0.	Du N. E. à l'E. S. E. frais, intervalle de calme, temps beau.	Le 5, à midi, sa Pointe S. de l'île o-Whyhee restoit à l'E N. E. 5" E., et l'Extrémité O. à vue, au N. O. 8" N.
- 7-	24,0.	De l'F. S. E. à l'E. léger, calme par interv., t. beau.	Le 6, à midi, l'île v-Whyhee s'étendoit du N. ½ N. O. 2° ½ N. à l'E. S. E. ½ S.: dis-
8.	24.0.	Del'O. S. O. à l'E. S. E. par S. var. foible, temps clair.	tance, a lieue à du rivage. Le même jour, à 6h du soir, l'île restoit du
9.	25,0.	Calme, ensuite du S. ao S. E. foible, temps nuageux.	N. 5° E. à l'E. S. E. 2° \(\frac{1}{2}\) E. ; à 2 lieues de distance du rivage le plus proche.
10.	25,0.	De l'E, au N. E. foible, int- de calme, temps clair.	Le 7, à midi, l'île o-Whyhee restoit du N. 8° E. à l'E. S. E. 3° \(\frac{1}{2}\) E.: distance, a lieues
۱۱.	26,0.	Du N. E. à l'E. modéré, beau temps.	Le 8, à 8h ; du matin, aperçu l'île Mouree
12,	25,5.	Du N. F. à l'E. jolie brise, beau temps.	au N. N. E. 8° E.  Le 9, à 5 <sup>6</sup> \( \frac{1}{2} \) du soir, on apercevoit encore
13.	26,0.	E. N. E. brise fraiche, temps clair.	le sommet de l'île o-Whyhee à l'E. 2° ; N. : distance, 46 lieves.
14.	25.5.	Idem, idem.	Le 10, à midi, l'île Atowi se montroit au N. N. O. 3º N., à 34 lieues.
15.	25,0.	Idem, modéré, temps beau.	
16,	26,5.	De l'E. N. E. à l'E. : N. E. jolie brise, temps nuageux.	On voyoit constamment, depuis les îles Sandwich, des Fous, des Frégates, des Paille-
17.	26,0.	De l'E. & N. E. à l'E. N. E. frais, suivi de grains, temps nuageux.	en-queues, des Goelettes, des Poisson-volans, et par sois des Thons et des Bonites.
18.	25,0.	De l'E. N. E. à l'E. modéré, suivi de grenasses, temps nuageux.	Le 19, à 9 42 A. M. M. M. Long. et 178 39 00 Oc.
19.	23,5.	E. par grains, suivis de pluie, temps couvert.	par 2 suites $\mathfrak{D} - \mathfrak{O}$ .   Ch.   Le 20, à 8 <sup>h</sup> 26' 39" A. M.   M.
20.	26,2.	Del'E. à l'E. N. E. modéré, temps clair.	Long.   et   179° 54' 00° Or.   par 2 suites ) - 0.   Ch.
	1		

ÉPOQU	ES.	Esti	TUD. mét R D.	Ohse	TUD. ervée R D.	Esti	mée	Obser On ti	rvée	DÉCLINAISON de l'Aiguille aimantée, Nond-Est.
		D.	M.	D.	м.	$D_{i}$	м.	D.	М.	D. M.
OCTOBRE.		13.	34.	13.	32.	179.	23.			12. 02. Azim. 11. 08. Amp. occ.
	32.	13.	34-	13.	36.	177.	17.			12. 07. Azim. 12. 33. Amp. ort.
	23.	13.	40.	13:	40.	175.	18,	172.	33.	12. 49. Azim.
	24.	13.	43.	13.	44-	173-	09.		• • • •	11. 46. Azim,
	25.	13.	48.	13.	45.	170.	33		• • • • •	13. 05. Azim,
<b>{</b>	26.	13.	49.	13.	45-	167.	56.		• •	12. 27. Azim.
	27.	13.	48.	13.	31.	165.	08,			
	28.	13.	36.	13.	42.	163.	08.			11. 05. Azim. 10. 39. Amp. occ.
,	29.	1.3.	43.			160.	46.			10. 10. Azim.
,	30.	13.	24.	13.	24.	158.	36.			9. 40. par 8 Azim.
	31.	13.	29.			156.	29.			8. 04. Azim.
NOVEMB	, t.	13.	44-	13.	4=	154.	41.			8. 08. par 5 Azim.
	<b>2</b> .	14.	24.	14.	26.	152.	38.	145.	14.	7. 27. Azim.
	3.	14:	59.	15.	06.	150.	31.	144.	34. Du	
	4.	14.	53.	14.	50.	148.	15.	par m carin tes Ck	13. n milicu de entre de vacion de celles	
	5.	15.	13.	15.	30.	147.	29.	qn 4	•••••	5. 50. Azim.
	6.	15.	.58.	16.	02,	146.	29:			5. 16. Azim.

30	DEGRÉS	VENTS	REMARQUES
JOURS.	du THERM.	et ÉTAT DU CIEL.	ET OBSERVATIONS.
_	Au-dessus		
	de la Glace.		
21,	25,5.	E N. E. jolie brise, beau temps.	Le 24, vu un petit oiseau de terre, semblable à un <i>Pluvier</i> , et quantité d'oiseaux de
23.	25.5.	Idem, idem.	mer. Le 23, à 8 <sup>1</sup> / <sub>4</sub> 3' A. M. 1 <sup>AI</sup> . )
23.	26,0.	De l'E. + N. E. à l'E. N. E.	Long.   et   172° 51' 30" Or.
		jolie brise, temps nuageux.	par 4 suites > - O. ) Ch.)
24.	25.5-	E. N. E. frais, grains par	Le 24, vu un oiseau de terre, et divers
		intervalles, temps beau.	oiseaux de mer, tels que Fous, Frégates,
25.	25,6.	E. N. E. frais par grains et	Paille-en-queues, Mouettes, &c.
		pluie, temps nuageux.	
26.	25,5.	De l'E. : N. E. à l'E. N. E.	
		brise fraiche, beau temps.	
37.	25,0.	Del'E. N. E. à l'E. & S. E.	
28.		modéré, beau temps.	Ou manufe de como à autre las mâssas
20.	26,0.	De l'E. à l'E. : N. E. brise	
• • •		modérée, temps beau. De l'E. : N. E. à l'E. N. E.	oiseaux.
29	25,0.	frais, suivi de grains et de	
		pluie.	
30.	16,7.	De l'E. S. E. à l'E. N. E.	
		modéré, suivi de grains et	The Administration of
		de pluie.	Le 2, vu une petite Mouette blanche.
31.	25,0.	Idem, idem.	Le 2, à 2 <sup>h</sup> 27' P. M. \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \
		Idam tamas aluniana	
1.	24,0,	Idem, temps pluvieux.	
		De l'E. au S. S. O. var. par	Le 4, à 5° 01' P. M. \ M. \ et \ 144° 05' 00' Or.
2,	25,5.	raf. temps couv. et pluv.	par 2 suites $\odot$ — C. $Ch$ .
	24.0	S. S. E. bon frais, accomp. de	
3.	24,0.	raf. temps pluvieux.	l'O. 4 N. O., et l'île Saypan au N. N. O. 4 O.
4.	25,0.		A 5th 1, Tinian restoit de l'O. S. O. 1 O. au
4.	2),0.		N. O. 2 O. à 2 lieues, le Pic de Saypan au
٤.	26,0.		N. & N. O., l'ile d'Aguigan au S. O. & O.
5.	20,0.	déré, beau temps.	Le 5, à midi, l'Extrémité N. de l'île Saypan
6.	26,0.	· ·	restoit au S. E. ± S., à 4 lieues, et son Extré-
	20,00	beau temps.	mité occidentale au S. 4 S. E.
1			
		•	1

ÉPOQUES.	LATITUD.  Estimée Nord.	LATITUD. Observee Nonb.	Estimée	Observée ORIENT.	DÉCLINAISON de l'Aiguille aimantée NORD-EST.
1791.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
NOVEMB. 7.	16. 07.	16, 12.	146. 03.		4. 52. Azim.
8,	16. 47.	17. 03.	144 17.		4. 36. Azim.
9.	18, 09.	18. 00.	141. 59.		
to.	18. 53.	18. 48.	140. 00.		z. 58. Azim.
ır.	19. 34.	19. 41.	138, 08,		2. 32. Azim.
12.	20. 24.	20. 26.	136. 27.		2. 12. Azim.
13.	21. 05.	21. 05.	134- 57-		2. 17. Azim.
14.	21. 27.	21. 19.	132. 57.		1. 29. Azim.
15.	2138.	21. 46.	131. 16.		
16.	21. 50.	21. 34.	128. 21.	122. 06.	o, oo. Azim.
17.	21. 48.	21. 58.	126. 16.		0, 12. Azim.
18.	Point du Ro		l'ile Formos		
19.	22. 17.	21, 40,	116. 47.	110. 20.	
20.	22. 34.	*	114. 35.		
	22. 24.		113. 33.		
21.	Point du Re	elèvement de	Pedra-Brai		
		22. 24.	113. 00.		
22.	L'île Ling-	Ting restant a	u Nord à un	demi-mille.	

JOURS.	DEGRÉS du THERM.	VENTS et ÉTAT DU CIEL	REMARQUES ET OBSERVATIONS
	Au dessus de la Glace,		Les 8, 9, 10 et 11, on vit beaucoup d'oi-
7.	26,0.	De l'E. N. E. à l'E. léger, beau temps.	seaux de mer de toute espèce, les mêmes
8.	25,0.	N. E. brise fraîche, et quelques grenasses, beau temps.	qu'auparavant, entre autres beaucoup de Paille-en-queues.  Le 16, à 9 <sup>h</sup> 29' A. M. M.
9.	25,0.	Du N. E. à l'E. S. E. modéré,	Long,   et   122° 25' 00° Or,   par 2 suites ) - 0.   Ch.
10.	25,0.	temps couvert.  De l'E. N. E. au N. N. E.	Le 17, à 7 <sup>h</sup> du matin, aperçu les îles <i>Botel-</i> Tabago-Xima à l'O.; à midi, la grande île
11.	24,0.	modéré , beau temps. Du N. E. 4 E. à l'E. modéré,	N. O. 1° O. environ 7 lieues; la petite île de
12.	25,0.	temps nuageux.  De l'E. à l'E. S. E. jolie brise, beau temps.	Ce nom restoit à l'O. 3° S., et le milieu du Canal qui les sépare à l'O. 6° N.
13.	24,0,	E. S. E. modéré, temps clair, suivi de rafales et pluie.	Le même sour, à 5 <sup>h</sup> du soir, aperçu l'île Formosa à l'O. 2 N. O.
14.	24,0.	N. E. brise modérée, beau temps.	Le 18, à midi, la Pointe S. de Formosa res- toit à l'E. N. E. 1 N., environ 4 lieues 1.
15.	22,0.	Var. foible, temps orageux, suivi de rafales.	Le 20, à 6 <sup>h</sup> ; du matin, on aperçut les Côtes de la <i>Chine</i> au N. O.: depuis minuit, la Sonde indiquoit 22, 25 et 30 brasses, fond
16.	22,0.	Du N. N. E. au N. E. frais, beau temps.	de sable gris ; on avoit plusieurs Bâtimens de pêche chinois à la vue.
17.	24,0.	Du N. E. à l'E. N. E. mo- déré, beau temps.	Le 21, à 7 <sup>h</sup> ½ du matin, aperçu <i>Pedra-</i> Branca à 1'O. ½ S. O. 3° S.; la Sonde indi-
18.	23.5.	Du N. E. & E. à l'E. brise fraîche, bean temps.	quoit de 35 à 30 brasses, sable gris, et on
19.	22,0.	Du S. S. E. au N. par E. accompag. de grains et raf. temps couvert et pluvieux.	avoit toujours quantité de Bateaux pêcheurs à la vue. A 9 <sup>th</sup> ; Pedra-Branca restant au N. à 2 milles, on mit en panne jusqu'à midi, attendant un Pilote. Le soir du même jour, mouillé
20.	19,0.	N. E. frais, suivi de rafales, temps gris.	sur 18 brasses, vase molle, ayant la Grande- Lema au S. O. et l'Entrée de la Baie Profonde
21.	19,0.	De l'E. N. E. au N. frais, accomp, derafales et pluie, temps brumeux.	au N. O. 1 N. à 2 lieues.
22.	11,0.	Du N. N. E. au N. N. O. grand frais, accompag, de rafales, temps couvert.	à 3h 2 après midi, mouillé par 13 brasses,

1 0000

ÉPOQUES.	LATITUD. Estimée Non B.	LATITUD Observée Nord.	LONGIT.  Estimée  ORIENT.	Observée	DÉCLINAISON de l'Aiguille aimantée.
1791.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
NOVEMB. 23.	) A l'anone	sous l'île (	Chi Cham'		
	A Tancre	22, 03 ;			
24.	1				
25.	·····	22, 11,			
26-27.					
6		•	r	(	•
28.					
29.	ł	· ·			
30.					
DECEMB. 1.	A l'ancre d	ans la Rade	de Macao, p	rès le Typa,	
	f				
2.					
3.					
3.					
3. 4. 5.					
3. 4-	Point de d	ánart à a <sup>b</sup> l	anrės minui		
3. 4. 5.	Point de d	épart à ob !	après minuit	t.	
3. 4. 5. 6.			1		
3. 4. 5. 6.		21. 55.	1		
3· 4· 5· 6.	20. 47.	11. 55. 20. 49. 17. 54.	111. 35.		
3. 4. 5. 6. 7. 8.	20. 47. 18. 12.	11. 55. 20. 49. 17. 54. 15. 18,	111. 35.		
3. 4. 5. 6.	20. 47.	11. 55. 20. 49. 17. 54.	111. 35.		

JOURS	DEGRÉS du	VENTS	REMARQUES ET OBSERVATIONS.
	THERM.	ÉTAT DU CIEL.	
	Au-dessus de la Glace.		
. 23.	10,0,	Du N. N. O. au N. N. E. grand frais, accompagné de rafales, temps couvert.	Le 25, à 6 <sup>h</sup> du matin, appareillé; et le même jour, à 11 <sup>h</sup> ; avant midi, mouillé dans la rade de <i>Macao</i> par 5 brasses ; fond de
24.	11,0.	Du N. au N. E. modéré, beau temps.	vase molfe, la Ville de Macao restant à l'O.  N. O. à O. à 2 lieues, la Pointe Peac de l'île
25.	11,0,	Du N. N. E. au N. joli frais, temps beau.	Montanha au S. O. S., l'ile Ling-Ting au N. N. E. E., et le Pic de Lan-Tao à l'E. N.
26-27.	11,0,	Du N. au N. N. E. frais,	E. 1 N.
		temps beau.	Le 26, comme on avoit perdu un jour en
28.	11,0.	Du N. au N. N. E. gr. fraiset raf. violentes, temps gris.	faisant le tour du Globe par l'Ouest, on en ajouta un à la date du Vaisseau, et l'on compta
29.	12,0.	Idem, idem.	27 Novembre au lieu de 26.
30.	13,0.	N. N. E. modéré, beau temps.	
1.	14,5.	Idem, idem.	Le 3, à 3 <sup>h</sup> après midi, on leva l'ancre, et
2,	15,0.	Nord modéré , bezu temps.	à 5 <sup>6</sup> ½, on mouilla près le Typa, la Ville de Macav restant à l'O. N. O. ½ N., le Pic de
31.	13,5.	Idem frais, temps clair.	Pile Montanha au S. O. ; O. Le 6, à 6 <sup>h</sup> du soir, appareillé de fa Rade de
4.	15,0.	Du N. au N. N. E. frais, temps couvert.	Maçao.  Le 7, à 0 <sup>h</sup> 2 après minuit, l'Extrémité S. de
. 5.	15,5.	ldem modéré, temps nua- geux.	d'où l'on prit le Point de départ.
6.	16,0.	Idem frais, temps clair.	Le 9, à 5 <sup>b</sup> : du matin, étant sur le Banc de Maccleesfield, la Sonde rapporta 65 brasses,
7.	21,0.	Du N. ; N. E. au N. E. ; E. accomp. de raf., t. couv.	petits graviers noirs et blancs.
8.	23,0.	N. E. grand frais, temps	Le 11, vu quantité de Fous; à 4 <sup>h</sup> 40' du
\ 9.	23,0.	ldem, idem.	soir, aperçu les Trois-Frères à l'O. § S. O., environ 5 lieues; à minuit suivant, on aperçut
10,	24,0.	Du N. E. au N. N. E. brise fraîche, temps clair.	l'ile Pulo-Sapata au S. O O.; et trois quarts d'heure après, elle fut relevée directe-
11.	22,0.	Du N. N. E. au N. E. frais temps couvert.	1

ÉPOQUES.	LATITUD. Estimée Nord.	LATITUD.  Observée Nord.	LONGIT. Estimée ORIENT.	LONGIT. Observée ORIENT.	DÉCLINAISON de l'Aiguille aimantée.
	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
1001	20. 211.	D. 34.		D. 711.	D. M.
1791.					
Déanne				D. Jr. Comer	
DECEMB. 12,	1		u Relèv.' de 1	-	
		9. 12.		100, 10,	
13.	7. 36.	6. 53.	104. 40.		
14.	4. 52.	4. 40.	.103. 35.		
1		nast dádnit d	u Relèv.' de .	Pula-Aar	
15.	1 offit de de	•			
(		j. 02.		1.021 1.41	
16.	1. 46.		103. 05.		
		,			
17.	0, 04.		103. 12.		
	SUD.	Sub.			
	0. 20.		102. 57.		
18.		suivant le I			
	a o licues	uans je iv, de	Banca	103. 18.	

JOURS,	DEGRÉS du THERM.	VENTS et ÉTAT DU CIEL	REMARQUES ET OBSERVATIONS.
12.	Av-dessus de la (slace, 22,0.	Du N. N. E. frais à l'E. mo- déré, temps couvert.	brasses, fond de vase molle.  Le 14, la Sonde rapporta successivement
13.	23,5.	De l'E. au N. E. frais par grains, temps couvert.	45, 50 et 45 brasses, fond de vase et sable vaseux.  Le 15, à 6 <sup>h</sup> du matin, aperçu Pulo-Timon au S. S. O.; la Sonde indiquoit 36 à 38 brass. fond de vase dure : à 8 <sup>h</sup> du matin, l'Extrémité S. E. de cette île restant au S. S. O., on aperçut
14.	24,5.	Du S. E. & E. au N. E. mo- déré, par grenasses, temps couvert.	Pulo-Pissang au S. ½ O.; à 2 <sup>h</sup> ½ après midi, Pulo-Aor fut relevé au S.S.O. à 4 ou 5 lieues, d'où l'on prit un Point de Départ. Le 16, on vit des Couleuvres sur la mer. Le 17, à 9 <sup>h</sup> ‡ du matin, vu une Ile au
15.	21,0.	Var. de l'E. N. E. au N. O. par S., grains et pluie.	S. S. O.; à 10 <sup>11</sup> 2, la Sonde rapporta 20 brass., fond de sable et de vase : on voyoit des Couleuvres, et des morceaux de bois que la mer charioit. A 5 <sup>11</sup> 2 du soir, on aperçut la côte de l'île Banca du S. au S. S. O.; on mouilta
16.	22,0.	DIUAIGUY.	aussitôt par 19 brasses, fond de sable et vase, la Pointe Nord, ou Pointe Pesant de l'île Banca, restant au S. quelques degrés E., l'Extrémité O. de la côte de la même île à vue, au S. S. O.  Le 18, à 76 du matin, on leva l'ancre.
17.		fariable, grains et pluie, temps couvert.	A midi, la côte N. de Banca s'étendoit du S. E. 1 S. au S. O. 2 S. distance 6 lieues; la Sonde rapportoit 19 et 18 brasses, fond de
18.		Du N. O. su N. O. 1 N. modéré, temps beau.	sable et vase. A 3h 2 après midi, mouillé par 16 brasses, fond de sable, graviers et coquilles, la côte de l'île Banca restant de l'E. 2 S. E. au S. O. 2 O., dist. du rivage, g lieues. Les Courans portèrent à l'E. S. E. coute la nuit, et dans la matinée du 19, au S. S. O.

ÉPOQUES.	LATITUD. Estimes Sub.	LATITUD. Observée Su D.	LONGIT.  Estimée  ORIENT.	LONGIT. Observée Orient.	DÉCLINAISON de l'Aiguille aimantée.
1791. DÉCEMB. 19.	7		D. M.  N. de l'île		D. M.
20,	)	sur la Côte d	le l'île <i>Banca</i> .		
21.	7	1. 30. elèv, de la P.	103. 32. N. de Banca.	103. 42.	o. oo, Amp. occ.
22,	2, 10,	2, 21,	104. 12.	•	
23.	3. 05.	3. 30.	104. 28.		

- 17100/

JOURS.	DEGRÉS du THERM.	VENTS et ÉTAT DU CIEL.	REMARQUES ET OBSERVATIONS.
19.	Au-dessus de la Glace. 24,5.	Du N. au N. O. frais , beau temps.	Le 19, à 1 <sup>h</sup> à après midi, on appareilla. A 6 <sup>h</sup> du soir, mouillé par 18 brasses, sable gris fin, mêlé de coquillages cassés, l'île Banca restant du S. S. E. au S. O.; les Courans portèrent à l'E. S. E. pendant qu'on resta à l'ancre jusqu'au 21 au matin.
20,	24,0.	Du N. O. au N. N. O. frais, accompag. de grains, temps nuageux.	Le 21, à 7 <sup>h</sup> ½, appareillé. A midi, la Pointe Pesant de l'île Banca restoit de l'O. ½ S. au S. O. ¼ O. 4° O., la partie de sa côte à vue du côté de l'E., au S. E. ¼ S.; la Sonde indiquoit
21.	ź5,0 <b>.</b>	Du N. O. : N. au N. jolie brise, beau temps.	l'E. S. E. foibles.  Le 22, à 7 <sup>h</sup> 50' du matin, appareillé. A midi, les Extrémités d'une haute Montagne sur l'île Banca restoient du S. S. O. au S. O. 4° O., la Pointe Est de Banca au S. E. 2° S., l'île Gaspar à l'E.; la Sande rapportoit 14 br. fond de sable et graviers, mêlés de petits coquillages
22,	25,0.	Du N. O. au N. N. O. mo- déré , beau temps.	brisés. A 6 <sup>h</sup> 40 <sup>st</sup> du soir, on mouilla dans le Détroit de Gaspar par 17 br. fond de sable et graviers, un Mondrain sur la Pointe Est de Banca restant au N. N. O. 1° ½ N., l'île Gaspar au N. ½ N. E. 2° E., la Presqu'île de Sel du S. S. O. à l'O. 1° S. Les Courans portèrent au S. S. E. et au S., 1 mille et demi par heure.  Le 23, à 6 <sup>h</sup> ¼ du matin, on appareilla; à
23.	24,5.	De l'O. au N. O. modéré , beau temps.	9h ½, on étoit hors du Détroit de Gaspar. A midi, la partie S. E. de l'île Banca restoit du N.O. ½ O. au N. N. O. ½ N.; la Sonde indiquoit 10 à 11 brasses, fond de sable et grav. A 7h ½ du soir, mouillé par 12 br. ½, fond de sable et vase, hors de vue de terre. Les Courans portèrent au S. E. ½ S., ensuite au S. S. O. foibles.

	Sı	D,		ervée y D.		iméo Ent.	Observée Orient.	de l'Aiguille aimantée
	D,	М,	D.	М.	D.	м.	D. M.	D. M.
<b>14</b> .	3.	50.	3•	51.	104.	06,		
<b>2</b> 5.	4-	08,	4-	25.	103.	46.		
26.	4-	59•	5.	04.	103.	36.		
27.	5-	17.	5.	22.	103.	26,	-	
28.	5-	32.	5.	34-	103.	19.		,
	25. 27.	24. 3.	25. 4. 08. 26. 4. 59.	25. 4. 08. 4. 27. 5. 27. 5.	27. 5. 17. 5. 22.	24. 3. 50. 3. 51. 104. 25. 4. 08. 4. 25. 103. 26. 4. 59. 5. 04. 103.	24. 3. 50. 3. 51. 104. 06. 25. 4. 08. 4. 25. 103. 46. 26. 4. 59. 5. 04. 103. 36.	25. 4. 08. 4. 25. 103. 46. 26. 4. 59. 5. 04. 103. 36.

nor	DEGRÉS du	VENTS	REMARQUES ET OBSERVATIONS
\$	THERM.	ÉTAT DU CIEL	EI OBSERVATIONS.
24.	Au-dessus de la Glace. 24,0.	Variable par grains, temps	Le 24, à 11 <sup>h</sup> du matin, appareillé, et à 5 <sup>h</sup> du soir , mouillé par 10 brasses , sable vaseux.
			Les Courans portèrent à l'E. S. E. ensuite au N. O. très-foible.  Le 25, à 8 <sup>h</sup> du matin, appareillé. A midi ½, aperçu la Côte de Sumatra à l'O. à 6 ou 7 li.; à 8 <sup>h</sup> du soir, on mouilla par 12 brasses ½, fond de vase et coquilles. Les Courans por-
25.	24,0.	De l'O. N. O. au N. N. O. modéré, beau temps.	tèrent à l'E, prenant tantôt du S. tantôt du N.  Le 26, à 6 <sup>h</sup> du matin, appareillé. A 7 <sup>h</sup> , aperçu les Deux-Sœurs au S. O.; à midi elles restoient au S. O. et S. O. dune lieue.  A 4 <sup>h</sup> du soir, mouillé par 10 brasses, sable, vase et coquilles, les Deux-Sœurs restant
26.	25,0.	Du N. O. au S. foible, par grains, temps couvert.	du N. E. 1 N. au N. N. E. 1 N., à 1 lieue 1.  Les Courans portèrent au S. S. O. jusqu'à minuit, ensuite au N. E.  Le 27, à 6 1 du matin, appareillé. A midi, l'île Méridionale des Deux-Saurs restoit au N. N. E., et une grosse Montagne sur l'île de Sumatra au S. O. A 4 après midi, mouillé
27.	25,5.	De l'O. S. O. à l'E. par N. léger, suivi de calme, temps gris.	par 17 brasses, fond de vase, l'île du Nord restant au S. O. 2 S., le Cap S. Nicolas de l'île Java du S. S. E. au S. 2 S. E. Le Courant porta au S. à raison de demi-lieue par heure jusqu'à 8 du soir, ensuite au N. E.  Le 28, à 6 du soir, ensuite au N. E.  Le 28, à 6 du motin, appareillé. A midi, la Pointe S. Nicolas de l'île Java restoit au S. S. E. 3 E., l'île du Nord au S. O. 2 S.
28.	25.5.	De l'O. S. O. au S. S. O. frais, beau temps.	A 4 <sup>h</sup> ½, mouillé par 20 brasses, fond de sable et graviers, l'île du Nord restant à l'O. S. O. ½ O. à 1 lieue, la Grande-Toque au S. Les Courans portèrent au S. O. rapidement jusqu'à 6 <sup>h</sup> ½ du soir, ensuite au N. E. jusqu'au lendemain.

ÉPOQUES.	LATITUD. Estimée S u d.	LATITUD. Observée S u D.	LONGIT. Estimée ORIENT.	LONGIT. Observée ORIENT.	DÉCLINAISON de l'Aiguille aimantée. Nond-Est.
	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
1791.					
DECEMB. 29.	S+ - 37+		103. 18.		
30.		près l'île du	_		
	s. 42.	5. 45.	103. 16.		
·			1.		
31.	5. 48.		103. 15.		o. 49. Amp. ort.
					4, 111, 111,
1792. Janui er. 1.	ş. ş1.	5. 53.	103. 01.		
2.	6. 03.	6. 03.	102. 56.	****	1, 22, Атр. осс.

JOURS.	DEGRÉS du THERM.	VENTS et ÉTAT DU CIEL.	REMARQUES ET OBSERVATIONS.
29.	Au-dessus de la Glace. 25,5.	Du S. S. O. àl'O. S. O. frais, beau temps.	Le 29, la mer sut étale à 10 <sup>h</sup> du matin: on appareilla à midi. A 7 <sup>h</sup> du soir, mouillé par 22 brasses, sond de sable et vase, l'île du Nord restant au N.O. ½ O. à ½ de lieue, l'île du Milieu au S. ½ S.O. 2°O. Les Courans portèrent au N. E., 1 mille par heure jusqu'au lendemain.
30.	25,0.	Du S. O. au S. S. O. frais, beau temps.	Le 30, on resta à l'ancre, sa mer sut étale toute sa matinée : après midi, le Courant porta
31.	25,5.	Idem , îdem.	proche l'île Remow par 30 brasses, fond de graviers et coquillages brisés, l'île du Milieu restant du S. E. au S. S. E. 4° S., le Pic de Craçatoa au S. O. 1 O. A 8 du soir, les Courans qui avoient porté au S. O. changèrent de direction et portèrent au N. E. toute la nuit.  Le 1.11, à 6 du matin, les Courans prirent:
F,	24,5.	Du S. S. O. à l'O. S. O. lég., temps beau.	par 30 brasses, fond de sable vaseux et co- quilles, l'île de <i>Cracatoa</i> et les îles adjacentes restant du S. O. à l'O. S. O., le centre de
2,	25,0.	Du S. S. O. à l'O. : S. O. foible, temps beau.	l'ile Sabesse au N. O. Les Courans portèrent au N. E. jusqu'au fendemain 7h 2 du matin.  Le 2, à 7h 2 du matin, appareillé avec le Courant au S. O. A midi, l'île du Milieu restoit à l'E. N. E. 2 É., le Pic de l'île Sambouricou au N. O. 4 O. A 6h 3 S., mouillé par 22 br.2, fond de vase, l'î. Sambouricou rest. du N. O. 4 N. au N., l'î. Cracatoa et les îles adjacentes du S. 2 S. O. au S. O. 4 O. De ce moment le Cour. porta au N., peu après au N. E. jusqu'au lendemain.

ÉPOQUES.	LATITUD.  Estimée Sup.	LATITUD.  Observée S u D.	LONGIT.  Estimée  ORSENT.		DÉCLINAISON . de l'Aiguille aimantée No BD-EST.
1701	D. 14.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
1792. JANVIER 3.	5. 58.		102. 52.	•••••	o, 22. Amp. ort.
4.	6. 04.	énart suivan	† 102. 45. t le Relèv.' fa	it à midi.	
4.	(				
5.	6. 30,	6. 39.	102. 10.		
6.	7. 37.	7. 57.	101. 24.		Nord-Quest.
7.	8. 58.	8. 54.	100. 21.		o. 29. Amp. occ. Nord-Est.
8.	9. 39.	9. 35.	98. 53.	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	0. 19. Azim.
9.	10. 07.	10. 23,	97. 47.		o. 48. Azim.
10.	10. 49.	10, 53.	96. 42.		1. 00. Azim.
11.	11, 20,	11, 28,	95. 24.	*	1. 03. Amp. occ. Nord-Ouest.
12.	11. 57.	11. 53.	94. 23.	* • • • • • •	o. 40. Azim.
13.	12. 15.	12, 20,	93. 14.	• • • • • •	o. 49. Amp. ort.
14.	13. 30.	13. 30.	91. 08.	••••••	o. 51. Azim.
3 5.	14. 42.	14. 42.	88. 52.		1. 02. Azim.
a6.	15. 42.	15. 53.	86. 30.	85. 00.	1. 14. Azim.
17.	16. 53.	16. 52.	84. 09.		1. 46. Amp. ort.
18.	17. 48.	*	81. 67.		2. 02. Azim.
19.	18. 40.	18. 50.	79. 21.	77- 33-	2. 34. Azim.
20.	19. 26.	19. 38.	77. 07.		4. 56. Amp, occ.

JOURS	DEGRÉS du THERM.	VENTS et ÉTAT DU CIEL	REMARQUES ET OBSERVATIONS.
	An-dessus		
1	de la Glace.		Le 3, à 6h du matin, la Marée changea et
3•	25.5.	Du S. O. à l'O. foible, beau temps.	porta au S. O.; on appareilla aussitôt. A midi, l'île de Sambouricou restoit au N. E. 4 N., à s
4.	25,5.	Var. foible, pluie, suivie de beau temps.	mille. A 6h ; du soir, on mouilla par 39 brasses, fond de vase molle, le centre de Sambouricou
5.	26,0.	Del'O. N. O. fr. par grains,	restant à l'E. N. E. 2º N. le Pic de Cracatoa au
6.	26,5.	au S. E. foib., beau temps. De l'E. S. E. au S. S. E. jolie	S. E. : S. Les Courans continuèrent à l'O. S. O. jusqu'à 8 <sup>th</sup> du soir; alors ils portèrent à
		brise, beau temps.	l'O. N. O. jusqu'à minuit.
7.	26,3.	S. E. & S. joli frais, beau temps.	Le 4, depuis minuit, les Courans portèrent à l'O. S. O. et au S. O. A 10 <sup>h</sup> du matin, on
8.	25,5.	Du S. S. E. au S. 5 S. E. modéré, beau temps.	
9.	27,5.	Du S. E. & S. au S. foible,	8° S. l'ile du Prince au S., d'où l'on prit un
		beau temps,	Point de Départ.
10,	25,5.	Du S. + S. E. au S. E. + S. modéré, beau temps.	Le 5, on étoit hors du Détroit de la Sonde, et l'on n'apercevoit plus les Terres.
11,	25,5.	Du S. 1 S. E. au S. E. léger, beau temps.	
12,	25,5.	Du S. S. E. au S. & S. O.	Les 10, 11 et 12, vu beaucoup de Fous,
		modéré, beau temps.	de Frégates et de Paille-en-queues, ainsi que
13.	25,5.	Du S. S. E. à l'E. S. E. jolie brise, beau temps.	quantité de Thons et de Bonites.  Le 11, à 4 <sup>h</sup> ; après midi, on aperçut au
14.	26,5.	Du S. E. & S. au S. S. E.	S. S. E., à 6 lieues, une ile basse qu'on jugea
		frais, temps clair. Du S. S. E. au S. E. brise	devoir être la plus Septentrionale des îles des
15.	25.5.	fraîche, beau temps.	Le 13, après midì, parlé à un Vaisseau de la
16,	26,0.	Du S. E. à TE. S. E. mo- déré, temps nuageux.	Compagnie hollandaise qui alloit à Batavia.  Les 13 et 14, vu les mêmes oiseaux en
17.	25,0.	S. E. brise fraîche, beau	plus petit nombre.
18.	25,0.	Du S. E. & S. à l'E. S. E. fr.	
		par grains, temps nuageux	
19.	25,0.	E. S. E. brise fraîche, beau temps.	To 10 38h 1/ 47" A. M. ) M. )
20.	24,0.	Idem, modéré, beau temps	1 10

ÉPOQUES.	LATITUD. Estimée S v p.	LATITUD.  Observée Su D.	LONGIT. Estimée ORIENT.	LONGIT.  Observée  ORIENT.	DÉCLINAISON de l'Aiguille aimantée, NORD-OUEST.
1792.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
JANVIER, 21.	19. 59.	20, 10,	75. 16.		6. 12. Azim.
22,	20, 00,	20. 03.	73. 09.		6. 28. Amp. occ.
. 23.	19. 48.	19. 48.	71. 13.		7. 11. Amp. occ.
24.	19. 51.	19. 46.	69. 53.		8. 07. Azim.
25.	19. 45.	19. 52.	68, 14.		9. 00. Azim.
26.	19. 46.	19. 46.	66. 41.		9. 53. Amp. occ.
27.	19. 38.	19. 37.	65. 04.	62, 24,	10. 18. Amp. occ.
28.		20. 04. uite du Relè igue , le mati	,	59. 54.	12. 28. Azim.
29.	19. 57.	19. 47.	\$7. 47.		•
30.	20. 09. Long. d'Ar	r. suivant le F	55. 45. lelévement.	55. 25.	
31.	)				g f
FÉVRIER. »	A l'ancre au	Port du Nor	d-Ouest de l'i	le de <i>France.</i>	
AVRIL. 18.	<b>)</b>				,
Idem.	Point de D	épart à la vu	e de l'île de .		
19.	f	20. 59.		,,, .,	

jours.	DEGRÉS du THERM.	VENTS et ÉTAT DU CIEL.	REMARQUES ET OBSERVATIONS.
	Au-dessus de sa Glaces		
21.	25,0.	De l'E. S. E. à l'E. 4 S. E. modéré, temps clair.	
22.	25,0.	De l'E. 2 S. E. à l'E. modéré, temps clair.	On voyoit constamment des Paille-en- queues à brins rouges, et autres.
23.	24.0.	E. variable modéré, beau temps.	
24,	25,0.	E. léger, temps clair.	Le 26, vu de petites Goëlettes grises. Le 27, à 11 <sup>h</sup> 2' 15" A.M. \M. \
. 25.	25,2.	De l'E. S. E. à l'E. léger, beau temps.	Long. { et } 62° 29' 00° Or.   par 4 suites 2 — . Ch.
26.	24,6.	De l'E.S. E. au S.E. modéré, beau temps.	Id. à 4° 34′ 44″ P. M. M. Long.
27.	25,0.	De l'E. S. E. au S. E. jolie brise, beau temps.	
28.	, 25,50	De l'E. & S. E. à l'E. S. E. modéré, temps clair.	Rodrigue à l'O. \(\frac{1}{4}\) S. O. à environ 14 lieues.  Le 28, à 5 <sup>6</sup> \(\frac{1}{4}\) du matin, l'île Rodrigue
29.	25,0.	Du S. E. à l'E. S. E. jolie	restoit au N. E. 1° N., ce qui donna pour Point de Départ, 60° 28' de Longitude Orientale.
30.	25,0.	brise, beau temps.  S. E. jolie brise, beau temps.	
			Le 31 Janvier, au matin, mouillé dans le Port du Nord-Ouest, où l'on séjourna jusqu'au 18 Avril suivant.  Le 18 Avril, après midi, on fit voile du Port du Nord-Ouest de l'île de France; et à 6 <sup>h</sup> du soir, on releva la Pointe des Canonniers au N. E. <sup>2</sup> N. 2° E., et Pitrebot au S. E. 7° E., d'où l'on prit un Point de Départ.
19.	23,0.	S. S. E. brise légère, beau temps.	Le 19, à 6h ; du matin, aperçu l'île Bour- bon [île de la Réunion] au S.O.; à midi,

ÉPOQ	UES.	LATITUI Estimée S v D.	Observée Su D.	LONGIT. Estimée Ortent.	Observée	DÉCLINAISON de l'Aiguille aimantée Nond-Ouest.
		D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
AVRII		Point de	dans la Rade de Départ à la vu .   20. 48.	e de l'ile Bou	rbon.	
	3.2.	21. 31.		52. 07.	),, 00.	
	23.	23. 00.	23. 06.	\$1. 15.	* * * * * * * * * *	18, 20, Amp. ort.
	24.	24. 21.	24. 23.	50. 13.		
	25.	35. 04.	25. 38.	49. 20.		
	26.	25. 56.	25. 56.	48. 49.		23. 00. Azim.
	27.	26. 48.	26. 39.	47. 26.		
	28.	27. 23.	27. 11.	44. 51.	42. 44.	23. 11. Amp. ort.
	30.	27. 57.	27. 50.	41. 53.	39. 22.	
MAI.	r.	29. 03.	29. 00.	37. 26.	* * * * * * * * * *	26. 17. Azim.
	2,	29. 36.	29. 25.	36. 04.	• • • • • • • • •	27. 13. Azim.
	3.	29. 55.	30. 28.	34. 55.		
	4.	31. 04.	31. 08.	33. 47.		
	5.	31. 55.	32. 11.	32. 41.		
	6.	31. 50.	31. 53.	32. 13.		24. 34. Azim.

JOURS.	DEGRÉS	VENTS	REMARQUES
)RS	du	et ·	ET OBSERVATIONS.
	THERM.	ÉTAT DU CIEL.	DI OBSERVATIONS.
	Au-dessus		
	de la Giace.		`
10.	23,0.	Du S. E. au S. S. E. mo-	Le 20, à 9h 1 du matin, mouillé dans la
		déré , bezu temps.	Rade S. Denis de l'île Bourbon, par 10
21.	22,0.	Du S. E. à l'E, S. E. frais,	brasses, fond de sable et gravier, mêlé de
		beau temps.	coquilles brisées.
22.	22,0.	De l'E. N. E. au S. E. mo-	
		déré, temps nuageux,	S. Denis restoit au S. E. 4° S., l'Extrémité
23.	23,0.		occidentale à vue de l'île Bourbon à l'O.
-5.	22,0.	Du S. E. & E. au N. E. mo-	
24.	21,5.	déré , temps gris. De l'E. N. E. au N. E. mo-	S. O. 3° S., d'où f'on prit un Point de Départ.
-4.	,).		
25.	21,0,	déré, t. clair, suivi d'orage.	queues depuis le départ de l'île de France.
~).	21,0,	Du N. E. au S. E. var. foib.	
		temps sombre, accompagné	
26,	21,0.	d'éclairs et de pluie,	Y
20.	21,0.	Du S. E. au N. E. variable,	Les 26 et 27, on vit encore des Paille en-
		foible, suivi de grenasses	queues, un Albatros et des Coupeurs d'eau.
4~	20,0.	et de pluie.	
17.	20,0.	De l'E. N. E. à l'E. frais par	
28.	20,5.	grains et pluie, t. nuag.	Tare sale (Date at
0.	20, ).	E. S. E. brise fraîche, beau	
29.	19,5.	temps.	Long. et \42° 27' 52"Or.
-9.	. 31).	Du S. E. à l'E. S. E. frais,	
30.	19,5.	temps clair.	Le 29, à 3h 16' P. M. M.
30.	. 7, ),	E. S. E. brise fraîche, temps	Long. et 39° 02' 30° Or. par 3 suites () — C. Ch.
	20,0,	Couvert.	par 3 suites ① — C. 1 Ch.)
	20,0,	De l'E. S. E. à l'E. moderé,	
2.	21/5.	beau temps.	
	-1,).	Idem foible, beau temps.	
3.	21,0.	D. PE M P M	On would as a street of the st
٠,	-1,01	De l'E. N. E. au N. mo-	On voyoit constamment des Albatros, des
4.	21,0,	déré , beau temps.	Pétrels bruns et des Alcyons.
4.	, #1,0,	Variable foible, temps nua-	
	170	geux.	
5.	17,0.	Du N. N. E. au S. O. grand	
6,	10.0	frais, par raf., temps nuag.	Les 5 et 6, on vit un plus grand nombre
· ·	20,0.	Du S. O. al'E. N. E. foib.	des mêmes oiseaux, et quelques Damiers.
		suivi de grand frais, t. clair.	
	, 1		

ÉPOQUES.	LATITUD.  Estimée Sup.	LATITUD.  Observée Sup.	LONGIT. Estimée ORIENT.	LONGIT. Observée ORIENT.	DÉCLINAISON de l'Aiguille aimantée, Nond-Ouest.
	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
1792.					
MAI. 7.	32. 47.	32. 51.	30. 00.		
8.	32. 57.		29. 42.		
		33. 33.	29. 28.	l'Africus	
9.	Point de D	épart à la vue			
10.	33. 46.		25. 52.		
11.	33. 31.	34. 42.	26. 20.		
12,	34. 28.	35. 00.	24. 48.	21. 49.	25. 30. Azim. 24. 53. Amp. occ.
13.	34. 55.	34. 38.	24. 03.	21. 01.	
14.	35. 13.	•••••	24. 00.		
15.	35. 22.	35. 19.	23, 41,	19. 57.	23. 38. Azim.
16.	35. 35.	35- 44-	20. 29.	17. 47.	

JOURS	DEGRÉS	VENTS	REMARQUES
RS.	du Therm.	ÉTAT DU CIEL.	ET OBSERVATIONS.
	An-dessus de la Glace.	DUE IN E. NOIN	Le 8, à 3 <sup>h</sup> après midi, on aperçut la Côte d'Afrique aux environs de la Pointe de Natal,
7.	19,0.	De l'E. 1 N. E. au N. O. 2 N. grand frais, suivi de calme, temps clair.	restant du N. 2° O. au N. O. N. 2° O. Le 9, à midi, la Côte d'Afrique restoit du N. O. O. O. 2° O. au N. 2° O., d'où l'on prit un
8.	16,0.	Du N. O. à l'O. S. O. grand frais par gruins, temps clair.	Point de Départ. Le même jour, à 2 <sup>h</sup> après midi, la Sonde rapporta 75 brasses, fond de gravier et coquilles pourries. Dans ce moment, la Côte d'Afrique fut relevée de l'O.
9.	18,0,	Du N. à l'O. var. bon frais, temps beau.	4° N. au N. E. ÷ N. 2° N.  Le 10, resté à la cape par un vent furieux et une mer affreuse. On ne cessoit de voir des Albatros, des Damiers, des Pétrels et
10,	14,0.	Du N. O. & O. à l'O. S. O. grand frais, rafales, temps couvert et pluie.	des Alcyons. Les 12, au lever du soleil, le Cap des Mon- tagnes fut relevé au N. N. O. 3° O.
LT.	14,0.	S. O. foible , suivi de calme, beau temps,	Le 12, à 9 <sup>h</sup> 18' 14" A. M. M. Long. par 2 suites D — O. Ch. A midi, des environs du Cap des Montagnes
12,	18,0.	De l'E. N. E. au N. E. joli frais, beau-temps.	restoient du N. : N. E. 3° N. au N. O. 3° N., à 10 ou 12 lieues de la Côte: point de fond à 100 brasses.
13,	17,0.	Du N. E. à l'O. S. O. par N. et O. variable, frais, temps couvert.	par 2 suites ) — (a) Ch.)  Le 13, on vit un Mauches-de-velours.
14.	15,0.	De l'O. au S. E. par S. mo- déré, suivi de grains, temps couvert.	Le 15, à 8h 43' A. M. M. Long. par 2 suites $\mathfrak{I}$ — $\mathfrak{I}$ . $\mathfrak{I}$ . $\mathfrak{I}$ . Le 15, à 5h après midi, aperçu la Terre
15.	15,0.	Du S. E. à l'E. S. E. mo- déré, beau temps.	( les environs de la Baie des Vaches ) au N., à toute vue. Le 16, à 8h 51' A. M. M.)
16.	15,0.	Del'E. S. E. au S. E. modéré, beau temps.	Long. et \ 18° 04' 22" Or. par 2 suites \ \( \)— \( \otilde{\otilde{\otilde{O}}}. \)  Le même jour, à midi, la Sonde rapporta 95 brasses, sable fin vaseux.
	1		

ÉPOQUÉS.	LATITUD. Estimée S u p.	LATITUD. Observée Sud.	LONGIT. Estimée ORIENT.	LONGIT. Observée ORIENT.	DÉCLINAISON de l'Aiguille aimantée, Nond-Ouest.
1792.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D, M.
MAI. 17.	34. 58.	34. 46.	18, 28,		,
,8;	33- 44-	33. 45.	16. 49.		23. 28. Amp. ort.
19.	33. 29.	33. 29.	15. 49.	·	
20.	32. 14.	31. 59.	14. 37.		
21.	30. 16.	30. 06.	12. 39.		21. 34. Azim. 21. 49. Amp. occ.
22.	28. 31.	28. 29.	10. 53.	,	20. 24. Amp. occ.
23.	17. 04.	27. 13.	9. 34.		
24.	26. 22.	26. 11.	8. 41.		
<b>±5.</b>	25. 28.	25. 28.	8. 30.	4. 42.	20. 06. Amp. ort.
26.	24. 00.	23. 48.	7. 15.		20. 14. Azim.
27.	22, 54.	22. 49.	6. 22,		
28.	22, 24.	22. 06.	5. 55.	0. 58.	20. 08. Amp. ort. 19. 54. Amp. occ.
29.	20 52.	20. 52.	4. 50.	Occi D.	
30.	19. 19.	19. '(13.	3. 21.	1. 43.	19. 17. Azim.
31.	17. 39.	17. 26.	1. 54.		γ

JOURS.	DEGRÉS du THERM.	VENTS et ÉTAT DU CIEL	REMARQUES ET OBSERVATIONS.
	An-dessus	FIAT DU CIEL.	
17.	de la Glace.	Du S. S. E. à l'E. S. E. mo- déré , beau temps.	Le 17, à 1 <sup>h</sup> du matin, une ligne de 150 br. ne trouva point le fond : on étoit alors à l'O. du <i>Banc des Aiguilles</i> . Dans la matinée, on
18.	15,5.	De l'E. N. E, au N. N. E.	doubla se Cap de Bonne-Espérance, qui devoit
19.	15,0.	modéré, temps beau.  Du N. E. à l'O. 4 N. O.  léger, suivi de grains,	rester à midi au N. E. N., à 12 ou 13 lieues: le brouillard qui couvroit la terre empêchoit de le voir.
20,	12,0,	temps couvert.  Du S. O. au S. S. O. grand frais, par rafales, temps couvert.	
21.	13,0.	Du S. au S. S. E. brise fraîc.,	des Baleines. Les Albatros et les Damiers
22.	14,0.	beau temps. S.S. E. brise modérée , beau	de Pétrels ni de Manches-de-velours.
23.	15,0.	ciel.  Idem, variable, petit frais,	Le 25, à 3 <sup>h</sup> 7' 12" P. M. ).  Long.  Ch 4° 38' 00" Or.
24.	16,0.	temps nuageux. De l'E. S. E. au S. S. O. léger, suivi de calme, temps couvert.	,
25.	17,0.		Mer étoit lumineuse : on ne voyoit plus de Damiers ni d'Albatros.
26.	16,0.	frais, heau temps. Du S, S, O, au S. E. mo-	Le 27, dépassé une pièce de bois.
27.	17,0.	déré, temps gris. Du S. E. au S. S. E. léger, calme par intervalle, temps	
28.	17.5.	gris. De l'O. S. O. au S. S. O. léger, temps nuageux.	et de grosses Baleines. Le 29, à 26 41' 10" P. M. 1 M 0° 22' 00".
29.	18,0.	Du S. à l'E. S. E. modéré, beau temps.	I and Ch is as an
30.	18,0.	De l'E. S. E. au S. E. brise fraîche, temps brumeux, suivi de beau temps.	par 2 suites $\odot$ - $C$ . Ch.
31.	19,0.	S. E. brise modérée, beau temps.	Dans l'après-midi du 31, on vit un Fou, et l'on fut surpris de voir aussi un Damier dans ces parages.

	T APPROPERTY	LATITUD.	LONGIT	LONGIT.	DÉCLINAISON -
ÉPOQUES.	Estimée	Observée	Estimée	Observée	de l'Aiguille aimantée.
EPOQUES.					-
	Sub.	Sub.	Occib.	Оссів.	NORD-OVEST.
	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
1792.			ORIENT.		,
JUIN. 1.	16, 19.	16. 13.	0. 24.	• • • • • • •	17. 46. Azim.
			OCCID.		
2.	15. 58.	15. 47.	1. 13.		15. 15. Amp. occ.
					1 15. 19. Amp. ort.
3.	15. 52.	15. 49.	2. 24.		15. 06. Azim.
		4,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	3. 00.		1 ), 00, 112
, )		I .	de l'île S."-1	U Albana	
4					
	A 9" M.	15. 53.		18. 03. 30".	
	A Panara	dans la Rada	de l'île S."-1	Hálàna	, ,
5.	A Tancre	dans la Nade	de l'he o/	126 1677 \$	
			1 111 6	. F7:11	
6.	Point de I		ue de l'île S.		
		15. 48.		8, 14, 00.	
	1				
.7•	15. 01.	14. 53.	8. 08.		15. 04. Azim.
8.	14. 01.	13. 55.	8. 47.		,
9.	13. 24.	13. 20.	9. 26.		15. 06, Azim.
	, ,				,
10.	12. 25.	13, 21,	10. 29.		14. 31. Amp. occ.
	12 3.				14. 3.1 11.11.
t fa			11. 51.		
11.	11. 09.	11. 10.	11. 51.		
					·
12.	9. 50.	9. 56.	13. 19.		
13.	8. 27.	8. 29.	14. 40.		
14.	6. 55.	6. 55.	16. 02.		12. 36. Azim.
15.	5. 48.	5. 39.	17. 49.		
,		1	1		
16.	4. 27.	4. 20.	10 37		11. 24. Azim.
# S/#	4	4. 20.	19. 37.		and a country
17.	3. 11.	3. 08.			11. 14. Azim.
\$ PP	7. 11.	3. 08.	21. 19.	1	( I I a I I a A Z I III a

-	1	1	
0	DEGRÉS	VENTS	REMARQUES
JOURS.	du	et	
S	THERM.	ÉTAT DU CIEL	ET OBSERVATIONS.
	Au-dessus		
	de la Glace.		
1.	19,0,	De l'E. S. E. au S. E. 1 S.	Le 3, à 116 du matin, on aperçut l'île
		leger, beau temps.	S.1e-Hélène. A midi, el e restoit à l'O S. O.,
2.	19,6.	Du S. à l'E. S. E. variable,	à fa distance d'environ 12 heues.
		léger, beau temps.	Le 4, à 9 du matin, l'Extremité orientale
3.	19,5.	Du S. S. E. à l'E. S. E.	de l'île S."-Hélene restoit au S., et la Pointe
		foible, heau temps.	du Pain de sucre à l'O. S. O. 2º O. A 10th.
4.	19,5.	S. E. léger, beau temps.	mouillé dans la Rade de S."-Hélène par 13
		1	brasses, fond de sable gris fin; la Pointe du
5.	19,0.	S. E. léger, var. et calme,	
		beau temps.	Pointe Munden au S. S. E. 2" S. et le Pavillon
6.	19,5.	Du N. à l'O. N. O. léger,	du Gouvernement au S. 2 S. E. 20 S.
		beau temps.	Le 5, à 10 <sup>h</sup> dû soir, appareillé.
7.	19.5.	De l'O. N. O. à l'O. foible,	
		temps nuageux.	S. S. E. 4º E. au S. E. & E. 1º S., d'où l'on
8,	20,5.	Du S. S. O. au S. E. léger,	prit le Point de Départ.
		beau temps.	Le 7, à midi, on voyoit encore l'île S."-
9.	19,5.	S. E. léger, presque calme,	Hélène au S., à 21 lieues environ.
		beau temps.	Les 8, 9 et 10, vu des Fous et des Bonites.
10.	21,0.	De l'E. S. E. au S. E. léger,	Les 10 et 11, vu des Marsonins.
		beau temps.	
11.	19,0.	Du S. E. 4 S. à l'E. S. E.	1
		frais, par grains, temps	
		couvert.	
12.	20,0,	S. E. variable, modéré,	
		accompagné de grenasses,	
		temps nuageux.	
13.	19,0.	Du S. E. à l'E. frais, par	
		grains, temps nuageux.	
14.	21,0,	S. E. brise modérée, beau	Le 14, vu quantité de Fous, des Paille-
		temps.	en-queues et des Goilettes.
15.	21,5	S. E. jolie brise, beau temps.	
16.	22,0.	De l'E. S. E. à l'E. brise	
		modérée, beau temps.	
17.	22,5.	E. jolie brise, beau temps.	Le 17, vn des Frégates et des Fous.

ÉPOQUE	s.	Estimée Sub.	Observée Sun.	LONGIT.  Estimée  Occip,	LONGIT. Observée Occip.	DÉCLINAISON de l'Aiguille aimantée, Nord-Quest.
1792.		D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
	18.	1. 41.	1. 57.	22. 46.		10. 58. Amp. ort.
	19.	0. 41.	0. 57.	24. 02.		10. 46. Azim.
,		Nond.	NORD.			
:	20.	o, 22,	0. 38.	25. 19.		9. 17. Azim.
	21.	2. 06.	2. 34.	26. 30.		8. 47. Azim.
	21.	4. 19.	4- 34-	27. 25.		8. 02. Azim.
	23.	6. 20.		28. 03.		8. 14. Azim.
	24.	7. 18.		28. 24.		
	25.	7. 32.	8. 15.	28. 49.		8. 54. Azim.
	26.	9. 21.	9. 21.	30. 21.		7. 08. Azim.
	17.	10. 43.	11. 05.	31. 51.	. 1	
	28,	12. 14.	12, 20,	33- 44-		
	29.	13. 24.	13. 33.	35. 19.		
	30.	14. 51.	14. 58.	36. 21.		5. 27. Azim.
JUILLET.	1.	16. 31.	16. 37.	37. 25.		6. oo, Azim.
	2.	18. 10.	*******	38. 52.		
	3.	19. 45.	19. 49.	40. 08.	•••••	5. 50. Azim.
	4.	21. 24.	21. 25.	40. 58.		

JOURS	DEGRÉS du	VENTS	REMARQUES
Rs.	THERM.	ÉTAT DU CIEL	ET OBSERVATIONS.
	An-dessus de la Glace.		·
18.	22,0,	S. E. & E. modéré, beau temps.	Le 18, vu quantité de Poisson-volans, quelques Thons et des Fous.
19.	22,0.	S. E. & S. jolie brise, beau temps.	
10.	21,5.	Idem, modéré, beau temps.	
21,	22,5.	S. E. E. modéré, beau temps.	Le 21, vu quantité de Poisson-volans et des Bonites.
22,	23,5.	Du S. E. frais, au S. S. E. modéré, par grains, temps couvert.	
23.	22,6.	Du S. S. O. au S. S. E. frais, temps couvert et pluie.	
24.	23,5.	Du S. S. E. au N. N. E. par l'O. foible, calme et pluie.	
25.	23,5.	Du N. E. 4 N. au N. E. mo- déré, temps nuageux.	
26.	23,0.	Du N. E. à l'E. N. E. jolie brise, temps nuageux.	
27.	23,0.	Du N. E. & E. au N. E. & N. frais, temps nuageux.	
28.	23,0.	Idem, idem.	
29.	22,0.	Du N. N. E. à l'E. N. E. grenasses et brume, temps couvert.	
30.	22,0.	Du N. E. & E. à l'E. N. E. modéré, beautemps.	•
٧.	22,5.	De l'E. 1 N. E. au N. E. 1 N. frais, rafaleux, beau temps.	
2.	23,0.	De l'E. N. E. au N. E. frais, par grains, temps couvert.	Du 2 au 12, on rencontroit constamment
3.	22,5.	De l'E. au N. E. : E. frais, beau temps.	The state of state of the state
4.	22,0,	De l'E. N. E. su N. E. mo- déré, béau temps.	

ÉPOQUES.	LATITUD Estimée Nord.	Observée Nord.	LONGIT. Estimée Occip.	LONGIT.  Observée  Occip.	DÉCLINAISON de l'Aiguille aimantée, Nord-Ouest.
1792.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
JUILLET. 5.	23. 06.	23. 03.	41. 40.		5. 36. Azim.
6.	24. 30.		42. 08.		6. 56. Amp. occ.
7•	25. 51.	26. 00.	42. 19.		7. 35. Azim.
8.	27. 29.	17. 50.	42. 37.		8. 00. Azim.
9.	30. 03.	30. 05.	43. 01.		9. 54. Azim,
30.	32. 10.	32. 23.	43. 30.	46. 27.	9. 42. Azim.
11.	34. 05.	34. 15.	44. 35.		12. 26. Azim.
12.	35. 51.	35. 59.	44. 58.		13. 59. Azim.
13.	36. 24.		44. 45.		
14.	36. 19.	36. 07.	44. 15.		14. 30. Azim.
15.	35. 58.	3603,	43. 33.		15. 28. Azim.
16.	36. 06.	36. 16.	43. 21.	• • • • • • • •	15. 31. Amp. ort.
17.	36. 43.	36. 52.	43. 15.		15. 04. Amp. ort.
18.	38. 13.	38. 18.	41. 33.		16. 40. Azim.
19.	39. 18.	39. 20.	39. 56.		19. 08. Azim.
20.	40. 25.	40. 25.	37. 53.	•••••	21. 30. Amp. occ.
21.	40. 57.	41. 03.	36. 03.		
22.	41. 32.	41. 24.	33. 37.		

A .

JOURS.	DEGRÉS du THERM.	VENTS et ÉTAT DU CIEL	REMARQUES. ET OBSERVATIONS
5.	Au-dessus de la Glace. 22,0.	De l'E. à l'E. N. E. modéré, par grains, suivi de pluie.	
6.	21,0,	E. variable, par grains et pluie, temps nuageux.	
7.	22,0.	Idem, idem.	
8.	22,0.	Idem, idem.	
9-	22,5.	De l'E. à l'E. N. E. frais, beau temps.	
10.	21,5.	Idem, idem.	Le 10, à 8 <sup>h</sup> 22' A. M. M. et de de 22'30" Oc.
11.	21,5.	De l'E. N. E. à l'E. joli frais, beau temps.	par 4 suites > - (O.) Ch.)
12,	21,0.	De l'E, à l'E, S. E, foible, beau temps.	Le 12, vu des Mollusques Vélettes.
1-3.	20,5.	Du N. au N. E. foible, beau temps.	
14.	21,0.	Du N. N. E. au N. E. foible, beau temps.	
15.	21,0.	Variable foible et beau temps.	Le 15, vu une Tortue.
16.	21,5.	Calme, beau temps.	•
17.	21,0.	Du S. S. O. au N. O. N. léger, beau temps.	Le 17, vu quelques Bonites; dépassé une pièce de bois.
18.	21,0.	De l'O. au N. O. joli frais, beau temps.	
19.	19,5.	N. O. modéré , beau temps.	Le 19, rencontré deux grosses pièces de
20.	21,0.	Du N. O. à l'O. modéré, léger brouillard, beau temps.	·
21.	19,0.	O. 2 S. O. modere, beau temps.	Mollusques Vélettes.
22.	18,0.	O. : N. O. modéré, temps brumeux.	<b>C</b>

ÉPOQI	JES.	LATITUD. Estimée Nord.	LATITUD. Observée Nord.	LONGIT. Estimée Occid.	LONGIT. Observée Occip.	DÉCLINAISON de l'Aiguille aimantée, Nond-Ouest.
1792	rd.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
JUILLET.	23.	41. 42.	41. 42.	32. 03.	34- 32-	
	24.	41. 50.	41. 42.	29. 55.	32. 18.	
	25.	41., 44.	41. 46.	27. 52.		24. 08. Azim.
	26.	41. 48.	41. 43.	25. 16.		22. 17. Amp. occ.
	27.	41. 19.	41. 13.	22. 35.	25. 32.	
	28.	40. 54.	40. 54.	20. 25.	,	
	29.	40. 16.	40. 16.	18. 23.		
	30.	39. 37.		16. 37.		
	31.	38. 48.	38. 18.	14. 09.		
Αοῦτ.	7.	. 38. 09.	38. 09.	11. 39.		
	2.	Point de D	épart à la vi	ue du Cap S	!-Vincent.	
	3.	36. 17.	36. 08.	10. 14.		21. 12. Azim.
	4.	Point d'Arr A 5 <sup>h</sup> du M. A midi.	36. os. le Gibraltar r	du Cap Span	8. 16.	22. 06. Azim.

JOURS.	DEGRÉS du THERM.	VENTS et ÉTAT DU CIEL	REMARQUES ET OBSERVATIONS.
	Au dessus de la Glace.	. *	
23.	19,0.	De l'O. 3 S. O. au N.O. mo- déré, temps brumeux.	Long.   ct   34° 13' 00" Oc.
24.	18,0.	Du N.O. à l'O. léger, temps brumeux.	par 2 suites ( — C. ) Ch.)  On voyoit constamment des Mollusques  Vélettes.
25.	18,0.	De l'O. N. O. au N. N. E. modéré, heau temps.	Le 24, à 2 <sup>h</sup> 55'P. M. M. et } 32°05' 00°Oc.
<b>26.</b>	17.5.	Du N. au N. O. frais, temps	Le 25, vu une petite Goëlette blanche et deux Tortues.
27.	17,0.	Du N. à l'O. N. O. modéré, beau temps.	Le 27, à 4 <sup>h</sup> 26' 33" P. M. M. et 25° 14' 00" Oc. par 2 suites • Ch.
28.	18,0.	Del'O. à l'O. N. O. modéré, temps nuageux, brume	Le 1.º Août , dépassé plusieurs paquets
29.	18,0.	légère.  De l'O. N. O. au N. E. modéré, temps couvert et brumeux.	d'Herbes marines entrelacées, nommées La- cets.  Le 2 Août, à 3 <sup>h</sup> du matin, aperçu la terre au N. du Cap S.'-Vincent. A 5 <sup>h</sup> du
30.	17,0.	N. E. & E. frais, temps couvert.	matin, la partie de la Côte qu'on voyoit restoit du N. 4 N. E. au S. 4 S. O. Dans la matinée, passé dans des lits de Courans
31.	17,0.	N. E. : N. frais, beau temps.	qui portoient au S. E. A midi, le Cap S.'-Vincent restoit à l'E. 1 S., à 2 lieues 1,
f.	17.50	Du N. E. ; N. au N. ; N. E. joli frais, beau temps.	d'où l'on prit le Point de Départ.  Le 4 Août, à 3 <sup>h</sup> ; du matin, aperçu la terre. A 5 <sup>h</sup> , reconnu le Cap Spartel qui
2.	17,0.	Du N. E. au N. N. O. joli frais, beau temps.	restoit au S. E. à 2 ou 2 Milles ; de distance estimée à vue. Les Courans portoient rapi-
3.	19,0.	De l'E. à l'O. par N. foible, beau temps.	dement à l'E., vers le Détroit de Gibraltar. A 6 <sup>h</sup> , entré dans le Détroit; on le traversa dans la matinée, et avant midi on cingloit à
4-	19,0.	De l'O. au N. O. modéré, beau temps.	toutes voiles dans la Méditerranée.

ÉPOQU	ES.	Esti		Obs	TUD. ervée RD.	ROUTE RÉDUITE corrigée.	CHEMIN reduit corrige.	DÉCLINAISON de l'Aiguille aimantée Nond-Ouest.
		D.	M.	D.	M.			D. M.
1792. Ao Û T.	5.	36.	31.	36.	31.	E. : N. E. 4° N.	34,0.	
	6.	37.	11.	37-	21.	N. E. 1 E. 1 E.	36,0.	
	7.	38.	34.	38.	40.	N. N. E. ; E.	29,5.	19. 23. Amp. ort.
	8.	39-	20.	39-	32.	N. : E.	17.5.	,
	9.	40.	05.	40.	17	N. E. : N. 1° N.	18,0.	21. 00. Azim.
	10.	40.	35.	40.	45.	N. E. 2° N.	13,0.	
	11.	41.	04.	41.	ıı.	N. E E. 2° E.	14,7.	
	12,	41.	38.	41.	41.	E. N. E. 2° N.	24.0.	
	13.	42.	04.	42.	09.	N. E. 4° E.	14.5.	
	14.	Λla	vue d	u Cap	Sépet	, Rade de Toulon		
			ı					

JOURS.	DEGRÉS du THERM.	VENTS et ÉTAT DU CIEL.	REMARQUES' ET OBSERVATIONS.
	Au-desous de la Glace.		
5.	20,0,	De l'O. au N. O. modéré , beau temps.	Le 5, à midi, la Pointe de las Roquetas restoit au N. N. E.; E., à 3 ou 4 lieues.
6.	22,0.	O. N. O. foible, temps ora- genx.	Le 6, à midi, le Cap de <i>Palos</i> restoit au N.
7.	22,5.		Le 7, à midi, le Cap SAntonio restoit au N. 4° O., le Mont Benidorme à l'O. S. O. 7° O.
8.	23,0.	Du N. O. au N. E. moderé, beau temps.	toit au N. O N. 1 ou 2º N., le Cap Cullera
9•	24,0.	De l'E. S. E. au S. O. var. foible, heau temps.	à l'O. 4° S.  Le 9, le Cap Oropesa restoit à l'O. S.O. 4°O.  distance de la Côte, 8 lieues.
10.	23,5.	Du N. E. au N. var. foible, beau temps.	Le 10, la Côte d'Espagne s'étendoit du N. N. E. à l'O. S. O. à 9 lieues de distance.
11,	24,0.	Variable foible, intervalle de calme, beau temps.	Le 11, le Mont Jui restoit au N. 1 ou 2° E., à 3 lieues.
12.	24, 5.	De l'O. S. O. au S. foible, presque calme, beau temps.	,
13.	23.5.	De l'O. S. O. à l'O. foible, beau temps.	midi du même jour, mouillé dans la petite Rade
14.	23,0.	O. modéré, beau temps.	de Toulon par 3 brasses ; , fond de vase.

FIN du Tome III.

## ADDITIONS

### À LA RELATION DU VOYAGE.

N. B. L'Impression des deux premiers Volumes de cet Ouvrage étoit terminée avant la fin de l'An VI; mais celle des trois derniers ayant exigé un temps assez considérable, j'en profite pour insérer à la suite du Tome III quelques Additions auxquelles a donné lieu la publication récente de deux Voyages dont je n'avois pu avoir connoissance lorsque je m'occupois de la Relation du Voyage du capitaine Marchand,

#### I. ADDITION.

Pour l'Introduction, Tome I.er, page exxj et suiv.

Je me suis borné dans l'INTRODUCTION à faire Pour un exposé très-sommaire des Expéditions à la Côte l'Introduction, du Nord-Ouest de l'Amérique, qui sont postérieures à celle de la Pérouse; et j'ai annoncé que le Gouvernement britannique avoit expédié des Bâtimens pour vérifier et compléter les Découvertes qui avoient été faites dans ces derniers temps entre le 48.º et le 60.º Parallèle. Le Voyage du capitaine Vancouver', publié à Londres vers la fin de l'année dernière (An VI), et qui ne nous est

A Voyage of Discovery to the North Pacific Ocean, and round te World &c. By Captain George Vancouver. London, 1798. 3 Vol. grand in-4.° avec un Atlas.

Pour

parvenu en France que dans le commencement de l'Introduction. l'An VII, a rempli parfaitement cet objet; et l'on peut dire que cette partie de la Côte du Nouveau Monde est actuellement mieux connue, sous le rapport de la Géographie, que ne l'ont été, et que ne le seront peut-être jamais, des parties de l'Ancien Continent bien plus à notre portée, et que les Européens fréquentent depuis qu'ils se livrent à la Navigation. L'Introduction au Voyage du capitaine Marchand peut-être regardée comme l'Introduction au Voyage de Vancouver : celui-ci doit fixer toutes les incertitudes; et en lisant le Précis des Découvertes qui ont été faites depuis l'année 1537 jusqu'en 1790, on suivra avec curiosité et intérêt, sur les Cartes précieuses qui accompagnent la Relation de Vancouver, des Routes que les Voyageurs anciens nous avoient à peine indiquées; on reconnoîtra les Terres qu'ils n'avoient qu'entrevues; on saura ce qu'ils auroient voulu que nous ignorassions toujours; et, en admirant l'immense progrès qu'a fait la Science de la Navigation, on ne refusera pas un tribut d'éloges et de reconnoissance aux Savans qui ont perfectionné cette Science, et aux Navigateurs infatigables qui ont su tirer de son perfectionnement, un si grand avantage pour parvenir à compléter la Découverte et la Description des Côtes Occidentales de l'Amérique du Nord.

#### II. ADDITION.

# Pour les ÎLES LAS MARQUESAS DE MENDOÇA.

UN VOYAGE dans les États-Unis d'Amérique', Pour les îles publié à PARIS dans le mois de Ventôse de la de Mendoça, présente année, An VII (Mars 1799 v. st.), nous donne l'Extrait d'un Voyage fait en 1792, dans le Grand-Océan, par le capitaine Robert, Américain, commandant le Navire le Jefferson, du port de cent cinquante tonneaux, parti de Boston, le 29 Novembre 1791.

L'Expédition du capitaine Robert avoit pour objet la Traite des Pelleteries à la Côte du Nord-Ouest de l'Amérique; et, comme le capitaine Marchand, il relâcha dans la Baie de la Madre de Dios de l'île Wahîtahô (ou Santa-Christina) qu'il nomme Whoanwow. Il ne se proposoit pas seulement, par cette Relâche, de se procurer de l'eau et des rafraîchissemens, mais encore de construire un Bâtiment de 90 tonneaux dont il avoit à son bord les principales pièces prêtes à être montées, et qui lui a servi dans la suite à seconder le Jefferson dans la Traite des Pelleteries.

Voyage dans les États-unis d'Amérique, fait en 1795-96-97, par la Rochefoucauld-Liancourt. Paris, Du Pont, An VII. 8 Vol. in-8.º Tome III, pages 19 à 22.

Pour les îles de Mendoça.

L'Extrait de ce qui concerne les îles las Marquesas de Mendoça, n'occupe que trois pages, quoique le capitaine Robert ait séjourné pendant quatre mois à Madre de Dios, et qu'il eût pu nous donner des détails très-intéressans sur l'île Wahîtahô en particulier, et quelques notions moins incertaines que celles que nous avons sur les autres îles du Groupe; mais il ne parle que des Habitans de l'île où il s'étoit établi; il en parle même trèspeu : le capitaine Chanal à qui j'ai communiqué cet Extrait, trouve, et avec raison, beaucoup d'inexactitude dans le peu qui a été dit; et j'avoue que je n'y ai rien trouvé qui doive être ajouté à la Description, telle que je l'ai pu faire, de l'île et des Insulaires, d'après les matériaux que nous ont fournis les Voyageurs qui l'avoient visitée avant le capitaine Robert.

Suivant le Capitaine américain, les Habitans des îles de Mendoça « n'ont pour armes que des pieux de bois très-dur, et très-bien aiguisés, et de longues frondes avec lesquelles ils jettent de fort loin, et avec beaucoup de justesse, d'assez grosses pierres ».

Je ne sais si par pieux bien aiguisés il entend parler des lances longues de neuf à onze pieds, et des piques ou javelots dont ils font usage à la guerre; mais indépendamment d'une espèce de sabre, fait d'un bois très-dur, de la forme d'une

Pour les îles

d'une pale d'aviron, il a omis de faire mention de l'arme la plus redoutable dans la main d'un de Mendoça. homme des Mendoça, de la massue de Casuarina dont un des bouts est terminé par un gros nœud, et qu'ils se plaisent à orner de sculptures. L'usage de la fronde avoit été remarqué par les Français; ils sont d'accord avec le capitaine Robert sur la grande distance à laquelle ces Insulaires peuvent lancer une pierre, mais ils ne conviennent pas de même de leur adresse à frapper au but. (Voyez cidevant, Tome I.er, pages .186 et 187.)

Le capitaine Robert, en parlant de la tentative que firent les Habitans d'une île voisine (sans doute celle d'ô-Hivahöa, la Dominica) pour enlever à l'ancre le petit Bâtiment qu'il avoit construit, dit qu'ils se présentèrent « avec une flottille d'une vingtaine de canots de quatre-vingt-dix pieds de longueur ».

Les Français, à leur arrivée dans la Baie de la Madre de Dios, reçurent la visite de cinquante canots venus d'ô-Hivahoa : la longueur de la plus grande de ces embarcations n'excédoit pas 25 ou 30 pieds au plus (Tome I.er, pages 184-186).

Le Capitaine américain ajoute que les Habitans d'ô-Hivahöa sont en état continuel de guerre avec ceux de Wahîtahô: mais les Français les ont vus vivre en bonne intelligence; et, à la première visite qu'ils firent à la Baie de la Madre de Dios,

3.

Pour les îles les Naturels des deux îles, réunis et confondus de Mendoça, ensemble, sembloient ne former qu'une seule peuplade. Je ne garantirois cependant pas que cette harmonie ne soit jamais troublée; car, depuis ce premier jour, on ne les a pas vus à terre communiquer entre eux; mais les pirogues des deux îles pagayoient pêle-mêle à l'entour du vaisseau, et l'on ne voyoit jamais s'élever de querelles entre les hommes des deux Nations. Les blessures qu'on aperçoit à plusieurs des Habitans de Wahîtahô, attestent, à la vérité, qu'ils ont des guerres à soutenir, et il est probable que c'est principalement contre ceux d'ô-Hivahöa, leurs plus proches voisins : ceux - ci en général se montrent plus belliqueux, moins faciles dans le commerce de la vie que les premiers; et, comme leur île paroît peu fertile, il se peut que la stérilité et la disette qui en est la suite, les portent quelquefois à faire des incursions chez leurs voisins qu'une terre toujours féconde entretient dans une perpétuelle abondance; mais on n'en peut pas conclure que l'état de guerre soit l'état habituel des deux Peuplades.

Les mariages, dit le capitaine Robert, ne durent que tant qu'il plaît aux mariés, sur-tout aux hommes qui conservent une grande supériorité sur les femmes : ils ne mangent jamais avec elles. Les mêmes habitations contiennent souvent les pères et les ensans, même quand ceux-ci sont mariés ».

Le Capitaine américain a dû avoir plus d'occasions que le Capitaine français, de s'assurer de Mendoça. si les Habitans de Wahîtahô connoissent quelque règle dans le mariage: mais, comme je l'ai dit, à en juger par leur conduite, on pourroit croire que chaque homme est le mari de toutes les femmes, et chaque femme, la femme de tous les hommes. (Voyez Tome I.er, page 172.) Quant à la supériorité des hommes sur les femmes, il ne paroît pas qu'ils en ayent d'autre que celle que la Nature a donnée au plus fort. Mais les femmes sont admises à manger habituellement avec les hommes : le capitaine Chanal qui a assisté plusieurs fois à leurs repas, a vu les hommes, les femmes et les enfans manger en commun et se nourrir des mêmes mets ( Tome I.er, pages 205 et 266).

Suivant le capitaine Robert, il y a dans cette île « un Roi qui est héréditaire et des Chefs de Village qui le sont aussi: il y a encore une certaine inégalité dans les familles qui toutes donnent au Roi et aux Chefs de grands témoignages de respect: la propriété est reconnue et respectée: le nombre des Domestiques et des Esclaves est proportionné à cette propriété.... Le vol des productions, comme de toute autre chose, y est puni sévèrement, et la punition y est ordonnée par les Chefs d'après un jugement qu'ils rendent ».

On a vu (Tome I.er, pages 207 à 211) que

Pour tes îles ni les Anglais, Cook et MM. Forster, ni les de Mendoça. Français, Marchand, Chanal et Roblet, n'ont pu démêler quelle est la forme de Gouvernement de ces Insulaires: tous s'accordent seulement sur un point, c'est que, si ceux qui ont quelquefois l'apparence d'être les Chefs, ont en effet quelque autorité, elle ne se manifeste par aucun acte; et que les prétendus Sujets ou Vassaux ne paroissent avoir aucun égard pour la Majesté ou la Seigneurie; ce qui est bien éloigné de ces grands témoignages de respect que, suivant le capitaine Robert, toutes les familles donnent au Roi et aux Chefs : on peut dire que si, dans l'île de Wahîtahô, il existe des Dignités, ceux qui en sont revêtus se plaisent à garder l'incognito. Les Voyageurs qui ont précédé. le Capitaine américain n'ont point aperçu cette inégalité des conditions, qui distingue des Maîtres des Domestiques et des Esclaves; on a de la peine à croire que, si cette inégalité étoit établie, elle eût échappé à l'observation des Anglais et des Français: par-tout où est un Maître, il est empressé de montrer qu'il a des Valets et des Esclaves pour le servir. Quant à ce Tribunal des Chefs pour juger les vols, et infliger la peine du délit, il faut que, depuis le départ du Solide, le Code criminel de Wahîtahô se soit bien perfectionné; car on a vu que le Chef qui fit restituer le fusil du capitaine Marchand n'assembla point son Conseil pour juger

le Voleur; il ne prit conseil que de sa Massue Pour les îles (Tome I.er, pages 63 et 211).

Le capitaine Robert s'étend peu sur les productions naturelles du pays; il dit seulement que « La Pomme de terre et les Cannes à sucre y sont cultivées; que les Volailles, qui y sont en petit nombre, et les Cochons de Race chinoise, qu'on y trouve en quelque quantité, se mangent rôtis; et que les Poissons sont mangés crus ».

Je présume que la Pomme de terre dont il est fait mention dans cet Extrait, est l'espèce de Patate dont il est parlé dans le Voyage de Marchand (Tome I. 17, page 128); il n'y est pas dit si cette racine est cultivée à Wahîtahô, ou si elle est une production spontanée de la terre. A l'égard de la Canne à sucre, le capitaine Chanal nous assure (Tome I. 17, page 131) que les Naturels de l'île n'en connoissent pas le prix : elle n'y étoit donc pas cultivée à l'époque du Voyage des Français.

Ce même Capitaine que j'ai consulté sur l'espèce du Cochon que l'on se procure aux Marquesas de Mendoça, ne pense pas qu'il soit de
Race chinoise. Le Cochon de la Chine a le corps
gros et rond; et ses jambes, courtes et minces,
ne sont pas proportionnées au corps: le Cochon
de Wahîtahô est, en général, de petite taille, mais
il est proportionné comme celui de nos climats.
La chair du Cochon chinois est si grasse, qu'elle

Pour les îles en est fade, et rassasie bientôt; au lieu que celui de Mendoça. de Wahîtahô, quoique gras, a la chair d'un goût exquis; on en mange avec autant de plaisir que de celle du Mouton dont elle a à-peu-près la saveur : elle est fort supérieure à la chair de nos Cochons de lait dont on n'estime que la peau. Il est probable que l'excellente qualité des Cochons de cette île est due à la qualité des fruits dont ils sont nourris, les mêmes que ceux qui font la principale nourriture des Hommes qui, suivant le rapport de Cook, admettent les Cochons à leur table; ( Ci-devant Tome I.cr, page 179.) ce qui, sans doute, n'est ni fréquent ni général, et l'on peut croire que les Cochons ne sont admis à leur table, que comme nos Chiens sont admis à la nôtre.

> Le capitaine Robert a observé, comme les Français, que les Naturels de l'île mangent le Poisson cru: on a vu (T. Ier, pag. 181.) que quelquefois aussi ils mangent le Cochon sans l'avoir fait cuire.

> Nous serions peu instruits du caractère et des mœurs des Habitans de Wahîtahô, si nous ne les connoissions que par le rapport du Capitaine américain : on trouve seulement dans l'Extrait de son Voyage, que « pendant quatre mois qu'il a séjourné dans l'île, il a vécu, en général, en très - bonne intelligence avec les Naturels dont un grand nombre l'assistoient dans ses travaux; mais qu'un jour il leur prit envie de s'emparer de son

petit Vaisseau à moitié construit, et qu'une réunion considérable de ces Insulaires, leur Roi à de Mendoça, la tête, montrèrent si évidemment le projet d'attaquer, que le capitaine Robert dit s'être vu obligé
d'user de force pour les repousser; qu'avec les
trente-six hommes qui composoient son Équipage,
il fit feu sur les Naturels, en tua plusieurs, en
blessa beaucoup d'autres, et les mit tous en déroute; que le lendemain, ils vinrent demander la
paix et lui apporter quelques-uns de leurs blessés
à guérir ».

C'est en rapprochant tous les faits connus et les opinions des Voyageurs, que, dans la Relation du Voyage du capitaine Marchand, j'ai esquissé le caractère de cette Peuplade qui, sous plusieurs rapports, pourroit avoir à se plaindre des Européens bien plus que ceux-ci n'ont à se plaindre d'elle (Tom. I.", pag. 199). Ce que j'en ai pu dire suppléera en partie au silence du Navigateur américain; mais nous devons regretter infiniment, qu'ayant séjourné quatre mois à terre, ayant vécu en société habituelle avec les Naturels de l'île, il ne se soit pas un peu plus occupé à étudier et à nous faire connoître une Race d'Hommes qui paroissent être encore à la période de la civilisation où l'Homme n'est plus sauvage, et où il n'est pas encore policé: quelle riche moisson eût pu faire un Voyageur philosophe!

Cc 4

Pour les îles de Mendoça,

Le capitaine Robert dit que « la liqueur fermentée que les Naturels de Wahîtahô font avec une racine jaune qu'ils appellent Hary (et que le capitaine Chanal croit être celle du Gingembre, Tome I. r, page 183), est antiscorbutique, et qu'ils l'emploient comme un remède contre le mal vénérien, très-commun dans ces îles depuis les premières visites des Européens, et dont tout l'équipage du Jefferson fut infecté :».

On a vu dans la Relation du Voyage de Marchand (T. I.er, p. 177) que le chirurgien Roblet ne dit pas que l'île fût déjà infectée à l'époque de ce Voyage; du moins les symptômes de la maladie ne se manifestoient pas parmi les Habitans: il s'en manifesta cependant chez quelques individus du Solide, après que le Vaisseau eut quitté l'île; mais on jugea qu'on pouvoit l'attribuer autant à ce qu'ils avoient apporté qu'à ce qu'ils avoient pu recevoir: une seule année auroit donc suffir pour que le mal eût fait d'effrayans progrès. Que de reproches ont à se faire les Européens ! quelle portion de la Terre habitée sera exempte du fléau qu'ils portent avec eux! Mais, sur ce point, on ne doit pas espérer que jamais ils se corrigent, et la leçon du passé est perdue pour l'avenir.

D'après ce qui en est dit, cette boisson se prépare comme l'Ava des Taïtiens, et d'une manière aussi dégoûtante pour des Européens.

Le Capitaine américain ne paroît pas avoir été frappé des belles proportions des Habitans des Mendoça au point où l'ont été les Espagnols, les Anglais et les Français : on lit seulement à la fin de l'extrait de son Voyage : « la Race des hommes et des femmes est belle ».

## III. ADDITION.

Pour le Groupe d'îles situé dans le Nord-Ouest des MARQUESAS DE MENDOÇA.

LE capitaine Robert en quittant l'île Wahîtahô
le Groupe
fit voile pour les îles Sandwich.

Pour
le Groupe
du N. O.

« Il assure, est il dit dans l'extrait de son voyage¹, des Mendoça. avoir sur sa route découvert un Groupe d'îles dont aucun Navigateur n'a encore parlé, qui ont leur gisement par le 8.me degré 40 minutes de Latitude Sud, 140 degrés de Longitude Ouest de Greenwich [142 deg. ½ O. de Paris]: il les a reconnues sans débarquer, en a nommé l'Archipel, Washington, et a donné à quelques-unes des îles les noms de Adams, Jefferson, Hamilton, &c. Ces îles avoient été vues l'année précédente (1791) par le capitaine Ingraham du Vaisseau Hope [l'Espérance] de Boston; mais il n'avoit fait que les

Voyez le Voyage dans les États-unis par la Rochefoucauld-Liancours. Tome III, page 23.

Pour le Groupe du N.O.

apercevoir et en désigner le gisement. Le capitaine Robert dit avoir mis à terre dans cet Archides Mendeça, pel à Newheve, qu'il a nommée Adam's Island (Latitude 8 deg. 56 min.), un Vieillard de soixantequinze ans qu'il avoit trouvé à la Baie de la Resolution [ la Madre de Dios ] de l'île Wohanwow [ Wahîtahô ], et qui y étoit depuis long - temps. Ce Vieillard étoit né dans ce même Archipel Washington, à Onhawa que le capitaine Robert a appele l'île de Massachusetts. Il a relevé les Côtes de quelques-unes ' ».

> On a vu dans la Relation du Voyage de Marchand (T. II, p. 377), que, pendant que le Solide étoit mouillé dans la Rade de Macao, le capitaine Chanal fut envoyé à bord d'un Vaisseau américain dont le Capitaine étoit malade, et qu'il apprit de lui

Il n'est pas dit à quelle époque le capitaine Robert a reconnu ces îles : on ne trouve dans l'Extrait de son Voyage d'autres dates, que celle de son départ de Boston, le 29 Novembre 1791, et celle de sa relâche dans le Grand-Océan, le 5 Juillet (1792), à l'île espagnole Saint - Ambroise (Latitude 26 degrés 13 minutes Sud ) où il séjourna deux mois et demi, et se procura par la chasse 13 mille peaux de Veaux Marins et une grande quantité d'huile. Il a dû arriver à la Madre de Dios vers le commencement de Septembre : et, comme il y a fait un séjour de quatre mois, on peut supposer que c'est dans les derniers jours de Décembre 1792, ou les premiers de Janvier 1793, qu'il a aperçu le Groupe du Nord - Ouest des Marquesas de Mendoça.

du N. O.

que, dans le commencement du mois de Mai 1791, en faisant route des îles de Mendoça à la le Groupe Côte Nord-Ouest de l'Amérique, il avoit décou- des Mendoça. vert dans le Nord - Ouest de ce Groupe, un second Groupe aussi étendu que le premier; qu'il avoit imposé des noms aux îles dont il est composé; mais qu'il ne s'y étoit point arrêté. On ne pouvoit pas douter, d'après la Latitude et le Gisement qu'il indiquoit, que ces îles ne fussent les mêmes que celles que le capitaine MARCHAND avoit découvertes un mois plus tard; mais nous ignorions le nom de ce Capitaine qui le premier les avoit vues sans en faire la Reconnoissance: l'Extrait du Voyage du capitaine Robert nous apprend que le premier Capitaine se nomme Ingraham, et qu'il commandoit le Navire le Hope de Boston.

C'est ce même Groupe que le Capitaine Robert a reconnu vers la fin de 1792 ou le commencement de 1793, et qu'il a nommé Archipel de Washington, en nous laissant ignorer si c'est le nom qui lui avoit été imposé par le capitaine Ingraham, quand il en fit la première découverte au mois de mai 1791. On doit regretter que, dans l'Extrait du Voyage de Robert, que j'ai rapporté ci-dessus en entier, il ne soit pas fait mention du nombre d'îles dont ce, Groupe est composé.

Mais cet Extrait nous fait connoître les noms que les Naturels du Groupe donnent à deux de le Groupe du N. O.

leurs îles: Newheve, ou Niouhive pour la prononciation française, et Onhawa, ou Onhéoûa. On des Mendoça, reconnoît au premier coup - d'œil le nom de Niouhive dans celui de Neco - heeva, ou Niohîva, prononciation française, lequel se voit écrit sur la carte de Tupia ( Pl. VII ), à côté de la plus Occidentale des deux îles du Sud de l'Archipel qui comprend les Marquesas de Mendoça : et, lorsqu'on sait combien les noms propres des îles du Grand Océan prennent de sons différens en passant par diverses bouches européennes, et quels changemens les différentes orthographes leur font éprouver, on n'est pas éloigné de reconnoître o-Haneanea, le nom donné par Tupia à la plus Orientale des deux îles du Sud du même Archipel, dans le nom Onhawa ou Onhéoûa, que le capitaine Robert dit être celui d'une des îles qu'il a reconnues. On peut donc dire que nous connoissons les noms que Tupia donnoit à cinq des îles de l'Archipel qui comprend dans le Sud-Est le Groupe des Marquesas de Mendoça.

Je remarque que ces deux derniers noms sont appliqués sur la Carte de Tupia à deux des îles du Groupe du Sud-Est, celui des Mendoça, tandis que nous voyons par le récit du Capitaine Robert, qu'ils appartiennent à des îles du Groupe du Nord-Ouest; et ceci peut confirmer ce que j'avois soupçonné, (Voyez Tome I.", page 271, Note'.) c'est

qu'en dressant la carte sous la dictée de Tupia (et la méprise peut venir de lui-même) on a appliqué du N. O. au Groupe du Nord-Ouest, les noms qui appar-des Mendoya, tiennent au Groupe du Sud-Est, et à celui du Sud-Est les noms de celui du Nord-Ouest: et en effet, nous avons vu que les noms de o-Niteïo, o-Hiva-Höa et Wahîtahô, lesquels sont trois noms du Groupe du Sud-Est ou des Mendoça, ont été appliqués sur la carte à trois des îles du Groupe du Nord-Ouest, celui qu'ont reconnu successivement les capitaines Ingraham, Marchand et Robert.

J'AI DONNÉ dans les Planches IV et VI de l'Atlas de Marchand, le Plan des îles qui composent le Groupe du Nord-Ouest, nommé par le Capitaine français îles de la Révolution, tel qu'il a été levé par le capitaine Chanal qui l'a assujetti aux Observations de Latitude et de Longitude et aux Relèvemens des Terres faits sur le Vaisseau le Solide: et sur le Plan N.º 2. de la Planche IV, j'ai figuré ce même groupe tel qu'il a été calqué sur le grand Planisphère d'Arrowsmith, publié à Londres en 1794. Nous ignorions alors en France qu'en 1792, postérieurement à la Reconnoissance faite par le capitaine Robert, le Groupe du Nord-Ouest eût été visité par un Capitaine anglais, et que ce fût d'après le plan levé par ce

Pour le Groupe du N.O. des Mendoça.

dernier Navigateur que le Géographe Arrowsmith avoit porté le Groupe sur son Planisphère. (Voyez Tome II, pages 379 à 381. \ Ce n'est, comme je l'ai dit, que dans les premiers mois de la présente année [An VII] que nous avons connu le Voyage de Vancouver publié à Londres vers la fin de l'an VI [1798 v. st.]; et dans lequel le Capitaine Anglais donne un extrait de la Navigation du Dædalus, sous le commandement du Lieutenant Hergest, dans le cours de laquelle ce Navigateur, après avoir relâché dans la Baie de la Madre de Dios, île de Wahîtahô, a reconnu et visité le Groupe du Nord-Ouest. L'impression des deux premiers Volumes de mon Ouvrage étoit terminée depuis quelques mois et les Planches étoient tirées, lorsque j'ai reçu le Voyage de Vancouver: mais j'ai ajouté à l'Atlas du Voyage de Marchand, sous le N.º VI bis, une Carte qui est une copie de celle que le Lieutenant Hergest et l'Astronome Gooch qui l'accompagnoit ont levée du Groupe du Nord-Ouest; et je vais donner la Traduction de l'Extrait que Vancouver a inséré dans son Journal, de la partie de celui d'Hergest, qui concerne la reconnoissance de ce Groupe. Je présenterai à la suite de la Traduction, quelques observations auxquelles peuvent donner lieu la Carte et le Récit de Marchand, comparés avec le Rapport et la Carte d'Hergest.

## EXTRAIT DU JOURNAL DU LIEUTENANT HERGEST'.

Pour le Groupe du N. O.

Madre de Dios, le 22 Mars 17922.

» Il en appareilla le 29 du même mois, et, le 30 dans la matinée, il eut la vue de quelques îles que le lieutenant *Hergest* jugea être des îles nouvelles qu'avant lui aucun Navigateur n'avoit aperçues.

or ll en découvrit d'abord trois: l'une au Nord quart de Nord-Est du Compas 4; l'autre, au Nord quart de Nord-Ouest; la troisième, au Sud-Ouest quart de Sud. On se dirigea sur la partie Sud-Ouest de la plus Orientale des îles où l'on trouva

1 Vancouver's. Voyage. Vol. II, page 85 à 95.

Cette date du 22 Mars, qui se trouve à la page 85 du Journal de Vancouver (Vol. II) est remarquable, parce que, dans la suite de l'Extrait qu'il donne du Voyage du Dædalus, on trouve quelques méprises évidentes sur les Dates.

L'Original (pages 90 et 91) donne les dates du 29 Octobre et du 30 Octobre, qui sont bien évidemment le 29 et le 30 Mars, puisqu'on voit dans le récit, que le Dædalus n'a passé que quelques jours à l'ancre dans la Baie de la Madre de Dios, où, comme on l'a vu, il avoit mouillé le 22 Mars 1792.

<sup>4</sup> Le Journal d'Hergest ne fait pas mention de la Déclinaison de l'Aiguille aimantée; mais, d'après les Observations faites sur le Solide le 21 Juin 1791, à vue de l'île Marchand [l'île Trevenen d'Hergest] elle étoit de 4° 32' Nord-Est. (Voyez le Journal de Route du Solide, Voyage de Marchand, Ci-devant page 354.)

le Groupe du N. O.

une bonne Baie avec une plage de Sable. Quelques îlots de rocher gîsent, dans le Sud-Est de la Baie; des Mendoça, et une ouverture étroite [Gully], que l'on distinguoit dans sa partie du Nord-Ouest, donnoit l'espérance qu'on pourroit y faire de l'eau. A l'Est de la pointe Sud de la même Côte (la côte Méridionale de l'île), se montroit l'apparence d'une autre Baie également bonne; mais, à la Côte occidentale, la mer qui brisoit annonçoit qu'elle y avoit peu de profondeur. En effet, en remontant dans le Nord, le long de la Côte de l'Ouest, on reconnut qu'elle n'est pas abordable; mais le Brisant ne porte pas à plus d'un quart de mille du rivage. Cette côte ne présente ni Anses ni Ouverzures, et seulement un Littoral de roche; et, à la hauteur de sa Pointe du Nord - Ouest, on voit se détacher deux petits îlots de rocher. Cette île . peut avoir 6 lieues de circuit : sa Latitude est de 8 degrés 50 minutes Sud!, et sa Longitude de 2-20 degrés 51 minutes à l'Est de Greenwich [ 141 degrés 29 minutes + à l'Ouest de Paris ]. Elle est habitée par une Tribu d'Indiens qui montrèrent les dispositions les plus amicales; et quelques-uns se rendirent en pirogues à bord du

Dædalus.

<sup>&#</sup>x27;L'Échelle de la Carte originale qui se trouve dans le Voyage de Vancouver, est cotée, par méprise, 80 degrés et 90 degrés, au lieu de 8 degrés et 9 degrés.

Dædalus. Les vallées de l'île sont couvertes de Pour Cocotiers et de Bananiers; et le terrain, sur toute du N.O. sa surface, présente beaucoup plus de verdure, et des Mendoça. annonce plus de fertilité, que celui des îles qu'on venoit de quitter (les Marquesas de Mendoça). Cette île fut nommée Riou's Island [île Riou].

» En l'abandonnant, on gouverna sur l'île la plus Méridionale à vue, laquelle se montroit dans l'éloignement comme un Rocher d'une élévation remarquable; et tout proche de l'île, vers le milieu de sa longueur (prise du Nord-Est au Sud-Ouest) se voyoient trois îlots ou Rochers taillés en Pics.

me pas s'éloigner de l'île; et au point du jour, on se dirigea sur sa Pointe du Sud-Ouest. En approchant de la Côte, on reconnut que l'île est bien cultivée et très-peuplée. Le Vaisseau se vit bientôt entouré de pirogues : elles portoient plus de cent Insulaires qui s'empressèrent d'offrir des noix de Coco, des Bananes, &c. qu'ils échangèrent contre des grains de verre et d'autres bagatelles : leur conduite fut des plus amicales. A la Pointe Sud-Ouest de l'île, se trouve une excellente Baie qui présente une plage de sable dans sa partie du Nord-Est '. On voit d'autres Baies

Voyez ce qui est dit de cette Baie dans le Voyage de Marchand qui l'a fait visiter. (Tome l.er, page 234.)

Pour le Groupe du N. O.

sur la Côte Méridionale, et l'on en remarque particulièrement une qui paroît s'enfoncer dans les des Mendoça, terres sur une grande profondeur, dans l'Ouest de la Pointe Sud-Est de l'île : une îlette qui a l'apparence d'un clocher de Cathédrale ', se fait remarquer par le travers de cette Pointe, dans le voisinage de laquelle se voient aussi d'autres rochers et îlots. De la Pointe Ouest de l'île, qui est aussi la Pointe Occidentale de la Baie la plus belle et la plus profonde de celles qui se présentent dans cette partie, la Côte fait un coude et court dans le Nord-Est; et de même que la Côte Occidentale de l'île Riou, elle est de roche et annonce la stérilité. Cette seconde île reçut le nom de Trevenen's Island [ île Trevenen ] : elle est située à 9 degrés 14 minutes de Latitude Sud, et 220 degrés 21 min. de Longitude à l'Est de Greenwich [ 141 degrés 59 minutes + à l'Ouest de Paris. ]

> » Dans la matinée du 1.47 Avril 3, on prolongea la partie Méridionale de la troisième des îles qu'on avoit découvertes : elle fut nommée Syr

C'est l'îlot nommé le Pic par le capitaine Marchand. (Tome I.er, page 230.)

<sup>2</sup> C'est l'île Marchand du Solide.

<sup>3</sup> Cette date est la même dans l'Original, page 93 : ce qui confirme ce que j'ai dit (ci-dev. page 423 Note 3) de l'erreur des deux dates précédentes, 29 et 30 Octobre, au lieu de 29 et 30 Mars.

le Groupe.

du N. O.

Henry Martin's Island [île de H. Martin] '. Immédiatement à l'Ouest de la Pointe du Sud-Est, la Pointe Martin, s'ouvre une Baie profonde, des Mendoga. parfaitement abritée, qui présente sur son contour une plage de sable : on ne la visita pas; mais, sur l'apparence, on jugea qu'elle doit former un Port très-commode et très-sûr. On apercevoit dans le fond de la Baie une ouverture à la Côte, que quelques personnes de l'Équipage supposèrent être l'embouchure d'un ruisseau; mais M. Hergest jugea qu'une île d'une si petite étendue ne pouvoit pas fournir à une rivière qui se déchargeat à la mer par une si grande ouverture; et il étoit porté à croire que c'étoit plutôt une Crique ou une Anse étroite et profonde. On nomma cette Baie Comptroller's Bay [ Baie du Contrôleur ].

» Le Dædalus reçut ici la visite d'un grand nombre de Naturels qui étoient venus dans des pirogues à pagaies et à voile; les manières de ces Insulaires étoient amicales, et leur conduite fut très - honnête.

» A deux lieues environ dans l'Ouest de la Pointe Martin (vers le milieu de la Côte Méridionale de l'île), est un très-beau Havre qui s'enfonce dans l'intérieur, à travers une contrée

C'est l'île Baux du Solide.

Pour le Groupe da N. O.

des plus fertiles, et de l'aspect le plus agréable. M. Hergest, accompagné de M. Gooch, fut en des Mendoça, canot visiter le Port et en prendre l'esquisse : on lui imposa le nom de Port Anna Maria [d'Anne Marie]. Il est également facile d'y entrer et d'en soriir; aucun danger n'est caché sous l'eau; il suffit d'éviter ceux qui découvrent assez pour être aperçus : la profondeur est de 24 brasses à l'entrée; elle diminue graduellement, et l'on trouve encore 7 brasses à un quart de mille du rivage : le fond est de sable fin, et les terres qui environnent le Bassin le mettent parfaitement à l'abri de la mer et du vent, sur toutes les directions : un ruisseau vient s'y décharger et offre une aiguade des meilleures et des plus commodes : enfin, on peut dire que ce Havre réunit tous les avantages qu'il est possible de desirer.

> » La culture paroît très-soignée; la population est très-nombreuse; et la Race d'hommes qui occupe cette île est affable, honnête, et empressée de procurer aux Étrangers tous les Rafraîchissemens que le pays peut fournir. Ceux-ci ne pouvoient que prendre l'opinion la plus favorable des Habitans, d'après le bon accueil qu'ils recevoient sur cette terre hospitalière, de la part des Chefs et de plus de seize cents des Naturels qui s'étoient rassemblés sur le rivage; et cette opinion se fortifioit encore en voyant la même harmonie régner

à bord du Vaisseau où les Insulaires apportèrent et échangèrent une grande quantité de fruits et quelques Cochons.

Pour le Groupe du N. O. des Mendoças

» Après avoir visité le Port d'Anna Maria, on continua de prolonger la Côte Méridionale de l'île Henry Martin; et lorsqu'on eut doublé sa Pointe du Sud-Ouest, on remonta dans le Nord le long de la Côte de l'Ouest, Côte de Fer, qui n'offre ni Baies ni Anses où un Vaisseau puisse mouiller: elle présente cependant quelque verdure; mais rien n'indique une grande fertilité, et l'on n'aperçut ni habitations ni habitans.

» Peu de temps avant le coucher du soleil, on découvrit dans le Nord-Ouest, à 6 ou 7 lieues de distance, une Terre qui parut n'être qu'un grand Rocher; on ne voulut pas pendant la nuit s'éloigner de l'île de Syr Henry Martin: mais comme, le lendemain matin, on n'eut pas l'espoir de s'élever jusqu'à sa Pointe du Nord-Est, on l'abandonna. Sa Côte du Nord-Ouest se présente comme contenant quelques petites Baies; et, vers son extrémité du Nord-Est, la terre qui se creuse brusquement à partir de cette Pointe, et revient sur la Côte du Nord, paroît former dans cette partie

Le capitaine Marchand n'avoit pas reçu un accueil moins amical à l'île de son nom, la Trevenen de Hergest. (Tome I.er, pages 234 à 243.)

Pour le Groupe du N.O. des Mendoça.

une Baie semblable à Comptroller's Bay de la Côte du Sud, mais moins profonde que celle-ci.

situé à 8 degrés 51 minutes de Latitude Sud, et 220 degrés 19 minutes de Longitude à l'Est de Greenwich [142 degrés 1 minute \frac{1}{4} à l'Ouest de Paris]: elle a environ 16 lieues de circuit.

» Quand on prit le parti d'abandonner cette île, on découvroit un autre Rocher dont les sommets se montroient à fleur d'eau à l'Est et au Nord de celui que, la veille au soir, on avoit aperçu: M. Hergest représente ces Rochers comme dangereux. Ils gisent à l'Ouest quart de Nord-Ouest, et à environ 6 lieues de distance, de la Côte Occidentale de l'île de Henry Martin'.

Marin, telle que le Journal la donne, n'est pas conforme, à beaucoup près, à celle qu'ils ont sur la Carte qui accompagne l'Extrait du Journal: sur la Carte, le milieu des deux Rochers est placé à 11 lieues de distance entre l'Ouest \(\frac{1}{4}\) Nord-Ouest et l'Ouest-Nord-Ouest, par rapport à la Pointe du Nord-Ouest de l'île H. Martin, la partie de l'île la plus proche des Rochers: la distance est de 10 lieues \(\frac{1}{4}\), si on la mesure entre cette même Pointe et la Côte Orientale du Rocher de l'Est, c'est-à-dire, à la plus courte distance; et elle est de 12 lieues \(\frac{1}{4}\), si l'on mesure entre la Pointe de l'île et la Côte Occidentale du Rocher de l'Ouest. Si l'on trouvoit la Latitude et la Longitude de ces Rochers portées dans le Journal, on se fixeroit sur la position que le lieutenant Hergest a entendu

(Ces Rochers sont nommés sur la Carte Hergest's Rocks).

Pour le Groupe du N.O.

» Après avoir quitté l'île Henry Martin, on des Mendoça. en découvroit deux autres dans le Nord.

» Le 3 Avril matin 2, on longea du Nord au Sud la Côte orientale de celle de ces deux dernières îles qui gît au Sud-Ouest par rapport à l'autre, et qui est la plus grande des deux. Sa Côte est de roche, et ne présente aucune Anse, · aucune place où l'on puisse mettre à terre. Quoique sa surface soit couverte de verdure, on ne voit aucun arbre s'élever; seulement quelques arbustes, quelques touffes d'arbrisseaux, se font voir de distance en distance sur les Rochers; et cette Terre disgraciée paroît n'avoir d'autres habitans que les Oiseaux qui peuplent l'Océan entre les Tropiques: on les voit en grand nombre dans les environs de l'île qui semble être leur rendez-vous général. L'aspect de la Côte du Nord-Ouest n'est pas aussi sauvage; et quoiqu'elle soit également de roche, elle produit des arbres en quantité sur les flancs des collines et dans les vallées : elle

donner aux Rochers à l'égard de l'île; mais le défaut d'accord entre le Journal et la Carte laisse une grande incertitude sur cette position.

<sup>\*</sup> Ce sont les Rochers les Deux Frères du Journal et de interes du capitaine Marchand.

<sup>2</sup> Cette date est la même dans l'Original.

le Groupe du N. O.

offre quelques Anses d'un débarquement facile, une entre autres située vers le milieu de l'île; et des Mendoça, la configuration qu'a celle-ci du côté du Nord lui fit donner le nom de Battery Cove S Anse de la Batterie]. A une lieue et un peu plus au Nord de cette Anse, est une Baie que MM. Hergest et Gooch visitèrent : ils trouvèrent que l'ancrage y est bon sur un fond de beau sable fin sans mélange, et le brassiage régulier, de 18 à 5 brasses. Un ruisseau d'excellente eau se décharge dans la . Baie, près d'un petit bois de Cocotiers: on mit à terre dans cet endroit. On reconnut une place où avoit été faite une inhumation; et, à environ un mille de cette sépulture, sur le flanc d'une colline, étoit bâtie une hutte; mais on n'aperçut aucun habitant, ni aucun indice qu'il y en eût eu depuis peu de temps : il étoit cependant évident que quelque circonstance pouvoit quelquefois y en amener; et cette considération décida M. Hergest à renoncer au projet qu'il avoit eu d'abord de faire abattre quelques Cocotiers; il employa d'autres moyens pour procurer à son équipage cinq noix de Coco par personne.

- » Le ressac à la Côte est si peu sensible que l'on y débarque sans peine; et l'on a toute facilité à faire de l'eau.
- » Après avoir visité cette dernière île, et avoir reconnu qu'elle s'étend de 8 milles en longueur

sur 2 de largeur, et qu'elle est située à 7 degrés

53 minutes de Latitude Sud, et 219 degrés 47 de Groupe
du N.O.

minutes de Longitude à l'Est de Greenwich [142 des Mendoça.

degrés 33 minutes \( \frac{1}{4} \) à l'Ouest de Paris ], on la

quitta le matin du jour suivant; et, à la distance

d'environ une lieue dans le Nord-Est de celle-ci,

on en découvrit une seconde, de forme circulaire
et beaucoup plus petite ', avec deux îlots au

large de sa Pointe du Sud-Ouest 2. On donna

à ces deux îles le nom commun de Roberts's Isles
[îles de Roberts]3.

- » M. Hergest remarque que, tandis qu'il navigua entre les Marquesas de Mendoça, et entre les dernières îles qu'il avoit visitées, il essuya fréquemment des rafales pesantes et beaucoup de pluie.
- » Il compare les Habitans de ce Groupe à ceux des Marquesas, pour la couleur et pour la taille; mais sous le rapport des manières, de la conduite, du vêtement et de la parure, ils se rapprochent plus, selon lui, des Habitans d'o-Taiti et de ceux

Il paroît qu'il y a ici une transposition d'époques; car Hergest avoit dû voir cette seconde île lorsqu'il longeoit la Côte Orientale de la première, et non pas lorsqu'il eut mis celle-ci entre lui et la seconde.

La Carte d'Hergest marque un troisième îlot à une lieue dans le Nord-Ouest de la Pointe du Nord-Ouest de l'île.

<sup>3</sup> Ce sont les îles Masse et Chanal du capitaine Marchand.

Pour des îles de la Société, avec cette différence cepenle Groupe dant qu'ils sont moins tatoués.

des Mendoça.

» Sur la première connoissance que j'eus de la rencontre que le Dædalus avoit faite de ces îles ( dit Vancouver à la suite de l'Extrait qu'on vient de lire du Journal du lieutenant Hergest), je conclus qu'il étoit le premier qui les eût reconnues; et, en mémoire de sa Découverte, et comme un hommage à rendre à mon malheureux ami 1, le compagnon de mes travaux pendant le premier temps de ma navigation dans ces Mers, j'imposai au Groupe entier le nom de Hergest's Islands. Mais j'ai su depuis que ces îles avoient été découvertes antérieurement par des Navires des États-unis, et que, lorsque le temps est clair, elles peuvent être aperçues de l'île Hood, la plus Septentrionale des Marquesas de Mendoça: elles pourroient donc être considérées comme appartenant à ce dernier Groupe, quoique ni le Navigateur espagnol / Mendaña) qui découvrit les Marquesas, ni le capitaine Cook qui les visita postérieurement, n'ayent eu connoissance des îles qui composent le Groupe du Nord-Ouest ».

LA RECONNOISSANCE qu'a faite le lieutenant Hergest, du Groupe d'îles situées dans le

M. Hergese et M. Gooch furent massacrés dans la suite par les Insulaires des Sandwich.

Nord-Ouest des Marquesas de Mendoça, va me Pour servir à rectifier sur quelques points celle qui en le Groupe du N.O. avoit été faite dans le mois de Juin 1791 par le des Mendoça, capitaine Marchand.

1.º D'après la position que le Planisphère d'Arrowsmith avoit donnée à l'île Riou à l'égard de l'île Trevenen 1, j'avois pu supposer que son île Riou étoit l'île Plate du capitaine Marchand; mais on voit par la Carte de Hergest, que l'île Riou est située à environ 7 sieues de distance de Côte à Côte, et directement à l'Est du milieu de la Côte Orientale de l'île de Henry Martin ( qui est l'île Baux de la Carte du Solide), et à environ 10 lieues de centre à centre : le capitaine Marchand, d'après la route qu'il a tenue, n'a donc pas pu apercevoir cette île Riou, qui paroît moins élevée que les autres; il n'en a jamais été plus près que de 12 lieues; et elle étoit masquée pour lui par son île Baux, lorsqu'il passoit dans l'Ouest de celle - ci.

Il faut ajouter sur la Carte du Solide l'île Riou du Dædalus, dont on placera le centre à 10 lieues à l'Est du centre de l'île Baux où elle se trouvera située à 8 degrés 54 minutes de Latitude Sud, et 141 degrés 56 ou 57 minutes à l'Occident de Paris.

Planches IV, VI et VI bis; et Tom. II, pag. 378 à 381.

Pour le Groupe du N. O.

2.º Le lieutenant Hergest fixe la Latitude de son île Trevenen, l'île Marchand du Solide, à 9 des Mendora, degrés 14 minutes, et sa Longitude à 220 degrés 21 minutes à l'Est de Greenwich, ou 141 degrés 59 minutes 4 à l'Ouest de Paris; et cette position répond sur sa Carte au centre de l'île : mais, d'après les Observations de Marchand et de Chanal sur le Solide, faites à une très-petite distance de la pointe la plus Occidentale de la même île, et rapportées à son centre, sa Latitude est de 9 degrés 21 minutes, et sa Longitude, de 142 degrés 19 minutes (Tome I.er, page 260) : les Latitudes diffèrent donc de 7 minutes, et les Longitudes de 20. Il n'est pas dit dans l'Extrait du Journal de Hergest si la Latitude a été observée', ni par quels moyens la Longitude a été déterminée. J'observe que la Longitude fixée par Hergest établit la différence de Méridien entre le Groupe du Nord-Ouest et celui des Marquesas, plus petite de 20 minutes, ou d'environ 6 lieues ? que la différence qui résulte des Observations faites sur le Solide: car je suppose que Hergest, comme l'ont fait Marchand et Chanal, a admis la Longitude de

<sup>&#</sup>x27;Il seroit possible qu'elle ne fût qu'estimée; car on a vu ci-devant, page 433, que Hergest se plaint d'avoir essuyé des rafales pesantes, et beaucoup de pluie, pendânt qu'il naviguoit entre ces îles.

Pour le Groupe

du N. O.

la Baie de la Madre de Dios des Marquesas, telle qu'on la conclut des Observations faites dans le second Voyage du capitaine Cook , et que c'est des Mendoça. à cette Longitude qu'il a rapporté celles des îles du Nord-Ouest. Le lieutenant Hergest place sur sa Carte la Côte Orientale de son île Trevenen [l'î. Marchand], à 139 deg. 34 min. à l'Ouest de Greenwich, ou 141 degrés 54 minutes à l'Ouest de Paris: mais la Pointe Occidentale de la Dominica [o-Hivahöa] des Marquesas est située à 141 deg. 31 min. 1 (d'après les Observations de Cook qui placent le milieu de l'île à 141 degrés 22 minutes); l'île Trevenen ne seroit donc pas éloignée de 11 lieues, dans le Nord-Ouest, de la Pointe Occidentale de la Dominica : et peut-on supposer que le capitaine Cook qui, par sa route, s'est porté jusqu'à cette Pointe de la Dominica, et même un peu au large de la Pointe, n'eût pas aperçu une île élevée dont la distance n'eût pas été de 11 lieues! Je pense donc que la Longitude déduite des Observations et de l'Estime du Solide,

<sup>\*</sup> Voyez ci-devant Note XXX, page 69. Mais indépendamment de la différence de Méridiens estimée d'après le calcul des Routes, Marchand et Chanal ont déterminé par les Observations directes faites le 22 et le 24 Juin, la Longitude de l'île Marchand et celle des îles du Nord (ci-devant Journal de Rouse, page 354); et le résultat de l'Estime ne différoit pas de celui des Observations.

Pour le Groupe du N. O. des Mendoça.

laquelle porte le Groupe du Nord-Ouest à 20 min. plus à l'Occident que la Longitude qui lui est donnée par le Journal et la Carte de Hergest, doit être préférée à celle-ci qui rapproche trop les deux Groupes.

Si cette preuve ne paroissoit pas suffisante pour faire adopter la Longitude de l'île Marchand / Trevenen /, telle qu'on l'a conclue des Observations faites sur le Solide, préférablement à celle que donne à cette île la Carte levée sur le Dædalus; je ferois observer que le capitaine Marchand a aperçu l'île qui porte son nom, du Mouillage de la Baie de la Madre de Dios (Tome I.er, pages 224 et 225); et que, deux jours de suite, par un temps des plus clairs, il a relevé cette île (ou plutôt son pic le plus élevé ) entre l'Ouest-Nord-Ouest et le Nord-Ouest + d'Ouest du Monde. La Latitude de la Baie de la Madre de Dios, d'après les Observations du second Voyage de Cook, est de 9° 55' 30", et celle de l'île Marchand, à son milieu, est, d'après les Observations faites sur le Solide, de 9° 21': la différence des Parallèles est donc de 34 minutes \frac{1}{2} ou 34 Milles \frac{1}{2}. Si, avec cette différence de Latitude, et l'angle du Nord-Ouest 4 d'Ouest [33° 45'], on résout le Triangle loxodromique; on trouve que la différence de Méridien entre les deux Points dont on a les Latitudes, doit être de 51 Milles 2 ou 52 minutes

du N. O.

15" (par le Parallèle moyen de 9° 33') : celle qui résulte de la Longitude de l'île Marchand déduite des Observations du Solide, et comparée des Mendoça. à la Longitude de la Madre de Dios, n'est que de 50 minutes 5"; elle est donc plus petite de 2 minutes 10" que celle que donne le calcul du Triangle: elle n'est donc pas trop grande, quoiqu'elle excède de 20 minutes, la différence de Méridien que la Carte du Dædalus a donnée entre son île Trevenen [ Marchand ] et la Baie de la Madre de Dios: et l'on peut voir que la différence de Méridien entre les deux Points seroit beaucoup plus grande encore, si, en conservant l'angle de gisement de 33° 45', observé de la Madre de Dios, on admettoit la Latitude de 9° 14' (au lieu de 9° 21') que le lieutenant Hergest a donnée à l'île Trevenen [ Marchand ]; car alors la différence de Parallèle entre cette île et Madre de Dios, seroit de 41 minutes : ( au lieu de 34' 1 ); et la différence de Méridien devroit être de 1 degré 3 minutes (au lieu de 52' 15"); tandis que la Carte du Dædalus (en prenant toujours pour la Longitude de la Madre de Dios, celle du 2. Voyage de Cook ) ne fait la différence de Méridien que d'environ un demi-degré.

Je pense donc que l'on ne peut pas hésiter à préférer, pour l'île Marchand [Trevenen], la Longitude déterminée par les Observations du Solide, le Groupe du N. O.

à celle que lui a donnée la Carte du Dædalus, laquelle est plus petite que la première de 20 des Mendoça, minutes : je ne serois même pas étonné que, dans la suite, de nouvelles Observations, ne prouvassent qu'il faut augmenter de quelque chose la différence de Méridien, à l'égard de Madre de Dios, que l'on a conclue des Observations du Solide faites à vue de son île Marchand.

> 3.º Le Journal du Dædalus donne pour la position du centre de l'île de Syr Henry Martin [l'île Baux du Solide], 8 degrés 51 minutes de Latitude, et 220 degrés 19 minutes à l'Est de Greenwich, ou 142 degrés 1 minute 1 à l'Ouest de Paris. D'après les Observations et les Relèvemens faits par les capitaines Marchand et Chanal (Tome I.ex, page 260), la Latitude du milieu de l'île est de 8 degrés 54 minutes, et la Longitude de 142 degrés 25 minutes : la différence entre la Détermination du Dædalus et celle du Solide est donc de 3 minutes sur la Latitude et de 24 minutes sur la Longitude. La différence de Méridien entre cette île et la précédente ne seroit que de 2 minutes suivant Hergest, et elle est de 6 minutes selon Marchand et Chanal: ceux-ci ont conclu la différence de Méridien des deux îles par des Relèvemens faits sur l'une et sur l'autre en même temps, et des Relèvemens croisés; mais j'ignore par quelle voie le premier est parvenu à déterminer

cette différence, telle qu'on la déduit de la position relative que ces deux îles ont dans son Journal et sur sa Carte.

Pour le Groupe du N. O. des Mendoça.

4.º La Côte de l'Ouest du plus Occidental des Hergest's Rocks [les Deux-Frères du Solide], est située sur la Carte du Dædalus, à 8 degrés 37 minutes 1 de Latitude, et 140 degrés 20 minutes à l'Ouest de Greenwich, ou 142 degrés 40 minutes à l'Ouest de Paris', et sur la Carte du Solide, à 8 degrés 42 minutes de Latitude et 142 degrés 55 minutes de Longitude : la différence des Latitudes est de 4 minutes et demie, et celle des Longitudes de 15 minutes. De la vue de l'île Marchand [l'î. de Henry Martin des Anglais], le Solide a fait route directement sur les Rochers les Deux-Frères; il n'a passé qu'à un quart de Mille à l'Ouest du plus Occidental; et, de cette position, on a pris le gisement du Rocher à l'égard de la Pointe Nord-Ouest de l'île les Deux-Frères sont, l'un par rapport à l'autre, Est et Ouest. Comme il n'est pas fait mention dans le Journal du Dædalus du moyen employé pour fixer la position des Rochers à l'égard de l'île de Sir Henry Martin; et que seur distance à cette île

Je compare à la position que la Carte donne à ces Rochers; car on a vu ci-devant, (page 430 Note 1) que la position que leur donne le Journal est très-différente de celle qu'ils ont sur la Carte.

le Groupe du N. O.

telle que la donne le Journal est très-différente de celle qu'ils ont sur la Carte qui l'accompagne; je des Mendoças pense que nous devons nous en tenir à la position qui résulte de la Route et du Relèvement du Solide.

> 5.° Le résultat des Observations de Latitude et de Longitude faites par les capitaines Marchand et Chanal le 24 Juin (Tome I.er, page 261), combiné avec des Relèvemens, place le milieu de l'île Masse, c'est-à-dire, la partie élevée la plus Sud du petit Groupe des îles Roberts de la Carte anglaise, à 8 degrés ou 8 degrés 1 minute de Latitude, et à 142 degrés 52 minutes de Longitude: ce même point est situé sur la Carte anglaise à 7 degrés 57 minutes de Latitude, et 140 degrés 13 minutes i de Longitude à l'Ouest de Greenwich, ou 142 degrés 33 minutes 3 à l'Ouest de Paris: la différence entre les deux positions est donc de 3 à 4 minutes sur les Latitudes, et de 18 minutes 1 sur les Longitudes. On voit que, sur la Carte française, les îles Masse et Chanal occupent ensemble 16 minutes en Latitude, tandis que le Groupe des îles Roberts, qui représentent les premières sur la Carte anglaise, n'y occupent que 10 minutes. Elles ont été placées sur la Carte du Solide d'après un Relèvement (corrigé de la Déclinaison de l'Aiguille aimantée), pris le 24 Juin à midi, à l'instant de l'Observation pour la Latitude,

le Groupe

du N. O.

et porté dans le Journal manuscrit du capitaine Chanal comme il suit : l'île Masse, de l'Est 30 degrés Sud à l'Est 8 ou 10 degrés Sud, à 6 des Mendoças lieues de distance : l'île Chanal, de l'Est à l'Est 10 degrés Nord, à 12 lieues. Si l'on vouloit attribuer à une erreur dans les Relèvemens du Solide, la différence de 6 minutes qui se trouve entre l'espace que le Groupe de ces îles occupe en Latitude sur une Carte, et celui qu'il occupe sur l'autre; il faudroit supposer qu'il a été commis une bien grande erreur sur la distance de 6 lieues à laquelle le Solide s'estimoit de l'île Masse qui étoit la plus proche. Je présume donc que la différence des Parallèles entre lesquels le Groupe se trouve compris, doit être plus grande qu'elle ne l'est sur la Carte du Dædalus. Mais je pense, en même temps, que la configuration et la disposition de ces îles, telles qu'on les voit sur la Carte anglaise, est préférable de beaucoup à celles qu'elles ont sur la Carte française : le lieutenant Hergest les a visitées, les a reconnues avec assez de détail, tandis que le capitaine Marchand ne les a vues qu'en passant, et d'assez loin pour laisser une grande incertitude sur toute autre Détermination que celle de la différence de Parallèle des deux points extrêmes du Nord et du Sud, et leur position relative à l'égard de l'île Baux du Solide, l'île de Henry Martin du Dædalus.

Ec a

le Groupe du N. O.

EN RÉSUMANT les différences que nous avons reconnues entre les deux Cartes, on voit des Mendoça, que toutes les Latitudes et les Longitudes de la Carte anglaise sont plus petites que celles de la Carte française; savoir:

> Pour l'île Marchand, ou Trevenen.... 7' 20' Pour l'île Baux, ou Henry Martin.... 3. 24. Pour les Deux Frères, ou Hergest's Rocks. 4 1. Pour l'île Masse, la partie Sud de

D'après les raisons que j'ai exposées, je pense que la Carte anglaise, en donnant au Groupe du Nord-Ouest une Longitude moins Occidentale que celle qui résulte des Observations du Solide, rapproche trop ce Groupe de celui des Marquesas de Mendoça. Quant aux Latitudes, en supposant que toutes celles qui sont portées dans le Journal d'Hergest soient observées, ce que l'on ignore; les différences avec celles qui ont été observées sur le Solide, à l'exception de la première qui est de 7 minutes, sont assez petites pour que l'on puisse croire qu'elles tiennent à la différence des Instrumens, à la manière d'observer, &c. Et on pourroit prendre pour les vraies Latitudes, les milieux entre les Résultats donnés par les deux Navigateurs, d'autant plus qu'elles ne sont pas rapportées à un point déterminé, tel qu'un Cap, un Port, &c., mais au centre de chaque île.

le Groupe

du N. O.

Si je voulois dresser une Carte du Groupe situé dans le Nord-Ouest des Marquesas de Mendoça, je ferois usage des positions que nous fournit le des Mendoça. Journal du Solide; mais j'emploîrois, pour l'étendue et la configuration des îles, auxquelles j'ajouterois Riou's Island, celles que leur donne la Carte levée dans le Voyage du Dædalus; car, à l'exception de l'île Marchand [la Trevenen d'Hergest], les autres n'ont été vues par le Solide que d'une distance qui ne permet de présenter que les masses; au lieu qu'elles ont été visitées pour la plupart, et relevées plus en détail par le Dædalus. Nous devons au lieutenant Hergest la connoissance de l'excellent Havre d'Anna Maria, à la Côte Méridionale de l'île Baux, ou Henry Martin, et d'une Baie située sur la même Côte près sa Pointe du Sud-Est, laquelle s'est présentée avec la plus belle apparence et semble promettre un bon abri : c'est une découverte vraiment utile que celle de deux bons Ports dans une île peuplée et fertile, au milieu d'autres îles qui le sont également, et dans un Parage où il importoit de connoître des lieux de Relâche qui puissent procurer de l'eau et des Rafraîchissemens aux Vaisseaux qui traversent le Grand Océan.

CE QUE nous lisons dans l'Extrait du Journal du Dædalus sur le caractère pacifique, officieux et

Ee 2

Pour le Groupe du N. O.

hospitalier des Naturels de ces îles, s'accorde parfaitement avec ce qu'on en a lu dans la Relation des Mendoça. du Voyage de Marchand (T.I.er, p. 167-168-172.)

> On a vu (ci-devant page 418), par l'Extrait du Voyage du capitaine américain Robert, que les Naturels du Groupe du Nord-Ouest communiquent quelquefois avec ceux du Groupe du Sud-Est. puisque ce Capitaine a rencontré à Madre de Dios de Wahîtahô, une des Marquesas, un vieillard de soixante-quinze ans, né à Onhawa, une des îles du Nord-Ouest, auquel il donna passage sur son bord, et qu'il déposa à Newheve', autre île du Nord-Ouest. On ne supposera pas qu'un vieillard se soit embarqué sur un Vaisseau, avec des hommes inconnus, uniquement pour le plaisir de courir le Monde dont il ne pouvoit pas avoir d'idée; il est probable qu'il indiqua de quelque manière au capitaine Robert, qu'il étoit né sur une Terre éloignée dont il montroit la position à l'égard de Wahîtahô; et que, sur cette indication, le Capitaine américain lui proposa de le prendre à son bord, en lui donnant l'espoir qu'il le rendroit bientôt à sa terre natale. Mais cette rencontre d'un Naturel des îles du Nord-Ouest sur une île du

A en juger par la Latitude de 80 56' que le Capitaine Robert assigne à l'île Newheve (ci-devant page 418), ce doit être l'île Baux du Solide, celle de Henry Martin du Dadalus.

Sud-Est ne prouve pas que la communication d'un Groupe à l'autre soit habituelle; l'âge même de cet Habitant du Nord-Ouest, et le parti qu'il des Mendoya. Osa prendre de s'abandonner à des hommes nouveaux qui devoient lui paroître redoutables, mais qui lui promettoient de lui faire revoir sa patrie, semblent indiquer que les moyens de communiquer d'un Groupe à l'autre sont aussi difficiles pour ces Insulaires, que les occasions doivent en être rares: le capitaine Cook et le capitaine Marchand n'ont jamais vu à la Madre de Dios d'autres pirogues que celles qui y étoient venues d'o-Hivahöa, la Dominica de Mendaña.

#### IV. ADDITION.

#### Pour l'île de TINIAN.

J'AI présenté dans la Relation du Voyage de Marchand (Tom. II, pages 326 à 352) deux de Tinian. tableaux très-différens de l'île de Tinian: celui que Richard Walter, Chapelain d'Anson, nous a tracé de l'état de l'île en 1742; et celui de l'état où elle s'est montrée dans des temps postérieurs: en 1765, au commodore Byron; en 1767, au capitaine Wallis; la même année, au capitaine Portlock; en 1788, au capitaine Gilbert et au capitaine Sever, séparément. J'aurois dû faire

Pour l'île de Tinian,

également mention de la description qu'en a saite G. Mortimer, Lieutenant des Marines, embarqué en cette qualité sur le Brig Mercury, commandé par le capitaine J. Henry Cox qui aborda à Tinian le 12 Décembre 1789, et ancra dans cette même Rade de la Pointe du Sud-Ouest, où tous les Navigateurs de sa Nation qui l'ont précédé avoient également mouillé. Je vais réparer cette omission, et faire parler le lieutenant Mortimer lui-même.

« A notre arrivée, une jolie brise charma notre odorat par les odeurs délicieuses qu'elle sembloit dérober à la terre pour nous les apporter. Bientôt nous fûmes ravis à la vue de quelques-uns de ces Bœufs à robe blanche, qui paissoient et bondissoient entre les arbres; et cette vue ajoutoit un grand charme à l'aspect enchanteur de l'île.... Mais, quand nous eûmes mis pied à terre, que nos espérances furent cruellement déçues! à notre aspect, tout le bétail s'enfuit et s'enfonça dans la profondeur des bois, où nous aurions tenté vainement de le poursuivre : un fourré impénétrable

<sup>\*</sup> Observations and Remarks made during a Voyage to the Islands of Tenerife, &c. — Otaheite, &c. — North-West Coast of America, &c. — Tinian, and from thence to Canton, &c. — In the Brig Mercury, commanded by J. Henry Cox, Esq. &c. By Lieut. George Mortimer of the Marines. London, 1791. Grand in-4.°, pages 64 et suivantes.

d'arbustes et d'arbrisseaux nous en fermoit l'entrée. Nous retournâmes tristement à bord, emportant le bois que nous avions coupé, et une quantité de beaux limons que nous nous étions amusés à cueillir.

Pour l'île de Tinian.

» Le lendemain matin, nous mîmes à terre plus au Nord que la place où la veille nous avions débarqué. Nous y trouvâmes quelques cabanes, et il nous parut que les Espagnols, ou peut-être des Indiens des îles voisines, avoient quitté Tinian très-peu de temps avant notre arrivée; car ils avoient laissé dans une étable un Porc sauvage que nous jugeâmes avoir été tué de la veille, et un beau Chien dont nous nous emparâmes, et qui fut transporté à bord. En suivant un sentier battu jusqu'à environ quarante verges des cabanes, nous arrivâmes au Puits dont il est fait mention dans la Relation du lord Anson et dans celle du commodore Byron: et quoique l'eau qu'on y puisoit ne fût pas la meilleure du Monde, elle ne mérite nullement les reproches que le Commodore lui a prodigués; elle n'étoit ni saumâtre, ni pleine de vers, comme il assure qu'il l'a trouvée '. Je ne

<sup>&#</sup>x27;Le commodore Byron se trouvoit à Tinian dans le mois d'Août, et le capitaine Henry Cox dans le mois de Décembre: la différence des Saisons peut bien en apporter une dans l'état d'un Puits: le capitaine Gilbert, au mois d'Août 1788, l'avoit trouvé à sec.

Pour l'île de Tinian, puis me dispenser d'observer que Byron a pris autant de peine à déprécier Tinian, que l'Historien d'Anson en avoit pris à la célébrer : mais, quel qu'ait pu être l'état de cette île lorsque le Centurion y relâcha, les Navigateurs qui y aborderont chercheront en vain les plaines délicieuses que Richard Walter nous a peintes avec des couleurs si brillantes et si vives ».

Mortimer avec deux hommes de l'Équipage sit une tentative pour traverser les bois et pénétrer dans l'intérieur de l'île : ils n'y parvinrent qu'après des fatigues extrêmes; mais, arrivés à cet intérieur, des plantes dures et qui s'élevoient jusqu'à leur poitrine, rendoient la marche très-pénible: Mortimer accablé par la chaleur, tourmenté par des essaims de mouches, et harassé, abandonna la partie, et laissa ses deux compagnons poursuivre leur entreprise. Ils parvinrent à joindre et à tuer un jeune Taureau, mais il n'étoit pas possible de

<sup>&</sup>quot;Il est difficile de prononcer entre deux Voyageurs qui vous disent l'un et l'autre, J'ai vu: on doit cependant remarquer que tous les Navigateurs qui ont abordé à Tinian depuis que Byron nous en a décrit l'État actuel, ont confirmé ce qu'il en a dit.

La manière dont les Marins voient les objets dépend un peu de la situation où ils se trouvent quand ils abordent à une Terre : on est moins difficile à proportion que l'on a plus de besoins; la Terre a tant de charmes, lorsque, depuis longtemps, on est condamné à ne voir que le Ciel et l'Eau!

Pour l'île de Tiniam

le traîner, encore moins de le porter jusqu'aux cabanes. Le lendemain matin, un Détachement fut envoyé pour enlever l'animal; mais on le trouva déjà corrompu et entièrement dépouillé: on en tira cependant quelques tranches qui furent prises dans les parties les moins altérées; elles firent, est-il dit, une très-bonne soupe, et la chair de celles qui furent grillées fut trouvée trèstendre ( on n'a pas de peine à le croire ), point filandreuse et d'une très-bonne qualité. (Quid non fames!)

Mortimer fait mention des mêmes Animaux et des mêmes Arbres à fruits, et autres, que tous les Voyageurs qui l'ont précédé ont remarqués à Tinian; et il dit, comme Richard Walter, qu'en entendant le cri des Poules, le chant des Coqs, et en voyant courir et errer tous les volatiles (qu'aujourd'hui l'on se contente de voir, sans qu'il soit possible de les approcher d'assez près pour les tirer), on croit être dans le voisinage d'une grande Ferme.

« Dans nos différentes excursions, ajoute-t-il, nous rencontrâmes le reste de plusieurs [several] de ces Monumens curieux qui sont décrits dans la Relation d'Anson, et qui paroissent avoir été élevés par les Aborigènes de Tinian. La structure de ces ouvrages est vraiment remarquable : dans leur état présent, elle consiste en deux rangées de colonnes,

Pour l'ile de Tinian. de forme pyramidale, portant sur leur sommet un demi - globle dont le diamètre, ou la surface plane, fait face en haut : il est difficile de distinguer si les matériaux dont ils ont été construits, sont des pierres ou une composition. Si, comme je le pense, ce sont des pierres, on a lieu d'être étonné que des hommes grossiers, n'ayant encore fait aucun progrès dans la civilisation, sans connoissance des Arts, sans instrumens, sans outils propres à ce genre de travail, aient pu construire et élever de semblables Monumens.

» Daprès les mesures que j'ai prises d'un pilier et de son demi-globe ou chapiteau:

On a vu (Tome II, page 338, Note ') que l'Historien d'Anson pensoit que les piliers et les demi-globes massifs qui les surmontent, étoient

On en est moins étonné, quand on connoît les Statues colossales que les habitans de l'île de Pâques, tout aussi dénués d'instrumens et d'outils que pouvoient l'être ceux de Tinian, ont érigées, dans des temps anciens, sur le contour de leur île. (Voyez ci-après Tome V, le Voyage de l'amiral hol-landais Roggewein.—Voyez aussi le 2.º Voyage de Cook, celui de la Pérouse, &c.)

Pour l'île de Tinian.

formés d'un composé de pierre et de sable, recouvert de plâtre : Mortimer a jugé qu'ils sont de pierre. Byron qui fit visiter l'île Saypan, en 1765, nous dit qu'on y trouva des Monumens pyramidaux semblables à ceux de Tinian, dont on voit la Description et le Dessin dans la Relation du Voyage d'Anson; mais il ne dit pas que lui-même en ait vu à Tinian : les Voyages plus récens que celui de Byron ne font aucune mention des Monumens de cette dernière île; et leur silence m'avoit porté à conclure que le temps les avoit détruits. Mais on voit, par le détail dans lequel est entré Mortimer, qu'ils étoient encore sur pied à la fin de Décembre de 1789; et quarante-sept années qui s'étoient écoulées entre le voyage d'Anson et celui de Cox, ne paroissoient pas les avoir altérés, ce qui peut surprendre dans des ouvrages exposés aux injures de l'air, aux grandes pluies et aux grandes chaleurs: on doit croire que la construction en étoit solide, et que d'excellens matériaux y avoient été employés; car on sait que, lorsque Anson les vit pour la première fois, les Espagnols les regardoient déjà comme des Monumens d'une grande ancienneté.

A Paris, 25 Floréal, An VII de l'Ere française.

## ADDITIONS

#### AUX RÉSULTATS DES OBSERVATIONS

DE LATITUDE ET DE LONGITUDE,

Pour l'Analyse de la Carte générale des deux Détroits situés entre l'île de Banca et celle de Billion. (Ci-devant, Note LXII, pages 141 à 284.)

Pour les Détroits entre Banca et Billiton,

Cette Analyse étoit imprimée depuis plusieurs mois, et la Carte générale, ainsi que la Carte particulière des Détroits, étoient gravées, lorsque j'ai pu me procurer la nouvelle Édition (London, 1791) d'un Mémoire de George Robertson, ayant pour Titre: A short Account of a Passage from China, &c. ', avec la nouvelle Édition de sa Carte et de son Plan des mêmes Détroits, dont la première avoit paru en 1788.

1.º EN EXAMINANT les Corrections que Robertson a faites à ses Cuivres (car ce sont les

A short Account of a Passage from China, late in the Season; Down the China Seas, through the Southern Natura Islands, along the Coast of Borneo through the Straits of Billiton (or Clements Straits) to the Straits of Sunda &c. 2.4 Edition. London, 1791. In-4.0 g. p.

#### DES OBSERVATIONS.

455 les Détroits

entre Banca

mêmes), on voit qu'il a totalement changé la partie de l'île de Banca, comprise entre la Pointe Pesant et la Pointe qu'il nomme N. E. Point, et et Billium. que j'ai appelée Pointe Est de Banca. Il a placé sur cette portion de la Côte Orientale de l'île, trois petites îles sur lesquelles il est dit que le Van-Sittart s'est perdu; et à 6 Milles : dans le Nord-Nord-Est du milieu de ces îles, des Roches ou Brisans auprès desquels on trouve 6 Brasses d'eau. Quoique sa Carte et la mienne donnent à ces îles (qui n'étoient pas marquées dans sa première Édition ) des positions qui diffèrent entre elles, il paroît cependant que ce sont les mêmes qui ont été relevées du Mouillage du Solide par 14 Brasses : mais Robertson les porte plus près de la grande Terre qu'elles n'ont paru l'être du point d'où le Solide les a relevées. Le nouvel Écueil qu'il marque dans le Nord-Nord-Est de ces îles, paroît être aussi un des quatre entre lesquels ont passé le Mascarin, en 1773, et le Solide en 1791, et dont une partie avoit été vue, en 1784, par le Sulivan.

2.º ROBERTSON a ajouté un Écueil, sous le nom de Van-Sittart Rock, qu'il place à 29 milles de distance dans le Nord-Ouest de l'île Gaspar, par 2.º 09' de Latitude. J'ai sur ma Carte un Écueil vu par le capitaine Crozet (le Mascarin)

Pour les Détroits entre Banca et Billiton.

en 1773 (Position douteuse), à 28 Milles de distance dans l'Ouest-Nord-Ouest de Gaspar: on voit que les distances sont les mêmes, à un Mille près, mais les gisemens diffèrent de deux Rumbs. La Roche du Van-Sittart est située à 2° 09' de Latitude sur la Carte de Robertson, et celle de Crozet est à 2° 09' 1 : les Latitudes seroient donc les mêmes, si l'on suppose que, sur la Carte anglaise, l'Écueil a été placé d'après une Latitude Observée, et que sa position n'a pas été rapportée par des Relèvemens à celle de Gaspar; car Robertson ayant placé cette île par 2° 30', tandis que les Observations et les Cartes de Cooper, Wilson, Marchand, Chanal, &c. (ci-devant, pages 151 à 158) la placent à 2° 21', c'est-à-dire, 9 minutes moins Sud, on devroit retrouver la même différence sur les Latitudes de l'Écueil, si en effet les deux Écueils sont le même : mais si, pour conserver cette différence de 9 minutes qui existe dans cette partie, entre les Latitudes de Robertson et celles que j'ai cru devoir préférer, on porte sur ma Carte l'Écueil de Crozet à 2° 0' de Latitude, et que l'on emploie la distance à Gaspar, de 28 à 29 Milles, commune aux deux Cartes, l'Écueil se trouvera placé à peu-près dans le Nord-Ouest de Gaspar, comme sur la Carte de Robertson.

ROBERTSON confirme par une Note écrite sur sa Carte,



Carte, dans la partie de la Côte de Banca corrigée, ce que j'ai dit (ci-devant, pages 246 et 247) d'après le Capitaine du Sulivan, qu'en naviguant le long de cette Côte, on ne doit pas s'en approcher assez près pour avoir moins de 15 ou 16 brasses d'eau.

Pour les Détroits entre Banca et Billiton.

L'Écueil du Warren-Hastings, dont il n'étoit pas fait mention sur les anciennes Cartes de Robertson, se trouve marqué sur la Carte et le Plan de sa seconde Édition; et il est placé, à très-peu près, à la position que je lui ai fixée sur ma Carte, et qui est très-différente de celle que Larkins, Capitaine du Warren - Hastings, lui avoit donnée sur la sienne : j'ai exposé avec détail les Opérations de Trigonométrie qui ont déterminé un changement qui m'avoit paru indispensable. (ci-devant, pages 160 à 167; et pour la figure, Planc. XII.)

3.º UNE AUTRE Correction, et c'est la dernière, que présente la nouvelle Édition de la Carte et du Plan de Robertson, est l'addition d'un grand Écueil ou Banc de Roche, sous le nom de Van-Sittart's Shoal, situé (à son milieu) dans le Sud-Est quart Est de la pointe Sud-Est de la Presqu'île de Sel, et à 17 milles de cette Pointe. On le trouvera placé sur ma Carte N.º XII, d'après les Relèvemens qui sont rapportés par

Ff

2

Pour les Détroits entre Banca et Billiton.

Robertson, dans son Short Account, &c. page 10. Je ne puis mieux faire, pour l'instruction des Navigateurs français, que de leur en présenter la Traduction.

« Les gisemens de cet Écueil à l'égard des Terres à vue, sont les suivans ':

Island [sur ma Carte, l'île aux Mamelles] par le milieu de l'Écueil, au Nord 28 degrés Est; en même temps que Sheal Water Island [l'île de la Reconnoissance sur ma Carte] restoit au Sud 43 degrés Est;

2.c L'extrémité Sud-Ouest de l'Écueil, par le Pic de Saddle Island, au Nord 33 degrés 7 Est; en même temps que Shoal Water Island étoit relevé au Sud 45 degrés 50 minutes Est.

Les Relèvemens n'ont pas été pris par Robertson qui ne fait ici que les rapporter. Il est très-probable que l'on a relevé l'île la plus voisine de l'Écueil; et sur la Carte et le Plan de Robertson, cette île seroit sa Low Island: car j'ai remarqué (ci-devant, pages 203 et 204) qu'il a transposé les noms des deux îles du Sud-Est du Groupe Occidental. Mais il ne paroît pas douteux que c'est à notre île aux Mamelles, la Saddle Island de Cooper, la plus Méridionale des deux îles, que le Relèvement a été fait, puisqu'il est question du Mondrain le plus élevé, ce qui en suppose au moins deux, comme à l'île aux Mamelles ou de la Selle [Saddle], et ne peut s'appliquer à une île Basse, Plate, Low, Flat. Au surplus, quelle que soit des deux îles celle dont Robertson ait entendu parler; comme elles restent l'une par l'autre, à l'égard de la position à fixer, on n'a aucune erreur à redouter.

« D'après ces Relèvemens croisés, on peut fixer la position de l'Écueil,

Pour les Détroits entre Banca et Billiton.

"Au Sud un peu vers l'Ouest de Sandy Island [sur ma Carte, Sandy-Beach]; et sa Latitude, suivant le capitaine Cumming, est de 3 degrés 12 minutes Sud 1. »

#### Pour le DÉTROIT DE CLEMENTS.

ROBERTSON, page 5 de son Short Account, ajoute quelques Remarques à celles que j'ai rapportées (ci-devant, pages 275 à 281) pour l'instruction des Vaisseaux qui veulent passer par le Détroit de Clements.

« De tous les Passages, dit-il, qui se présentent

<sup>1</sup> Robertson, sur sa Carte, donne cette Latitude à l'extrémité Nord de l'Écueil; ce qui en place le milieu à 3 degrés 14 ou 15 minutes, et lui donne environ 6 milles d'étendue. Le milieu se trouve sur ma Carte à 3 degrés 6 minutes; mais on a vu qu'en général mes Latitudes sont moins Sud de o minutes, que celles de Robertson. J'ai assujetti l'Écueil aux Relèvemens des petites îles du détroit de Clements, que j'ai rapportés ci-dessus; et il se trouve placé sur ma Carte dans le gisement et à la distance où il est marqué sur la Carte de Robertson relativement à l'île de Sandy-Beach, sans égard à la Latitude de Cumming : il n'est pas dit si cette. Latitude a été observée sur le Parallèle même de l'Écueil, ou si elle est conclue d'un Relèvement rapporté au point où l'Observation s'est faite : au surplus, ce qui importe c'est de le placer dans la position qu'il doit avoir à l'égard des petites îles qui forment les Passes du Détroit de Clements; et c'est ce que j'ai fait.

Pour les Détroits entre Banca et Billiton.

entre l'île du Milieu et Long Island, celui qu'a pris la Flotte du Van-Sittart (capitaine Clements) est, sans comparaison, le meilleur et le plus large, et celui que je conseillerai de préférer à tout autre Passage entre Banca et Billiton.

» Ce Passage est entre l'île North et South, d'un côté, et de l'autre, Flat Island et Saddle Island: cette dernière a l'apparence d'une Selle, soit qu'on la voie du Nord, ou qu'elle soit vue du Sud.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Je suis bien de l'avis de Robertson, lorsqu'il dit que, pour les Vaisseaux qui veulent prendre le Détroit de Clements, le meilleur Passage est entre les îles North et South, du côté de l'Est, et les îles Saddle et autres, du côté de l'Ouest; c'est le Passage du capitaine Clements, et je le crois préférable à celui de l'Atlas (capitaine Cooper), et à celui du Royal Admiral (Voyez leurs Routes tracées sur les Cartes XII et XIII), qui ont passé entre les îles Sandy-Beach et Button, et l'île du Milieu; mais je ne partage pas l'opinion de Robertson lorsqu'il ajoute que le Passage de Clements est préférable à tout autre entre Banca et Billiton : je crois que s'il eût pratiqué le Détroit de Gaspar, entre l'île du Milieu et Banca, comme le Sulivan (oapitaine Steph. Williams), comme le Triton et la Provence (capitaine Dordelin, en venant du Sud, et ensuite en venant du Nord), comme le Carnatic (capitaine Wilson), le Warren-Hastings (capitaine Larkins), le Solide (capitaine Marchand), &c. il conseilleroit aux Navigateurs de préférer le Détroit de Gaspar à tous les Passages du Détroit de Clements, soit qu'ils viennent du Nord, soit qu'ils viennent du Sud. Je renvoie à ce que j'ai dit de l'un et de l'autre dans l'Analyse de ma Carte générale des Détroits entre Banca et Billiton.

#### DES OBSERVATIONS. 461

» La meilleure Route à suivre est de se maintenir à-peu-près à mi-canal entre les îles déjà indiquées, afin d'éviter une Roche sous l'eau qui et Billian. peut avoir de longueur celle de deux Chaloupes, et sur laquelle il n'y a pas plus d'une demi-brasse d'eau, sans l'apparence d'aucun danger; et tout à l'entour de cet Écueil, on trouve 8, 9 et 10 brasses d'eau, fond de sable ». (J'ai donné, ci-devant, page 279, la Description et les Relèvemens de cet Écueil tels qu'on les trouve gravés sur le Plan du Détroit de Clements, publié en 1786 par Alex. Dalrymple : les Relèvemens donnés par Robertson ne diffèrent pas de ceux que l'on a lus.)

« Il est situé à-peu-près au Nord du Ressif qui se porte à un Mille et demi à l'Est de Saddle Island [qui est Flat-Island sur ma Carte]: à l'Ouest de ce Ressif, c'est-à-dire, entre le Ressif et l'île, l'eau est profonde.

» Je ne connois aucun autre danger sur l'espace compris entre Treacherous Bay et les îles du Passage; et cet espace a été visité et sondé soigneusement par les canots de la Flotte ».

Robertson (page 6 de son Mémoire) rapporte quelques Remarques faites par des Capitaines anglais sur les Passes de l'Est autres que celle par où Clements étoit sorti avec sa Flotte.

Le Passage qui s'ouvre entre le Groupe des

Ff3

Pour les Détroits entre Banca et Billiton.

quatre îles Occidentales et l'île du Milieu, c'est-àdire, entre cette dernière île et Sandy-Beach, par lequel ont passé l'Atlas, le Royal Admiral, &c. est partagé en deux Passes, savoir, l'une, entre Sandy-Beach et le Haut-fond ' situé dans le Nord de cette petite île, l'autre entre ce Haut-fond et l'île du Milieu. « Le capitaine Cooper, dit Robertson, suivit, en allant en Chine, en 1785, un Capitaine portugais qui le fit passer à l'Ouest du Hautfond : le capitaine Easterbrooke, qui revenoit de Chine, sortit par la même Passe : le capitaine Huddart, à son retour, en 1785, passa à l'Est du Haut - fond. Quoique le Passage entre Sandy-Beach et l'île du Milieu ait beaucoup d'eau, et que les Sondes y soit régulières, il est si resserré qu'il est très-dangereux. Ce qui ajoute encore au danger, c'est que la mer ne brise pas toujours sur le Haut-fond, car les trois Vaisseaux que je viens de citer ne la virent pas briser; mais lorsqu'il fut vu par la Flotte de Clements (qui mouilla dans le Nord-Est et l'Est-Nord-Est de cet Écueil ) la mer y brisoit avec beaucoup de force; et pendant que j'en prenois les Relèvemens, il sembloit

<sup>\*</sup> Ce Haut-fond est celui dont j'ai parlé (ci-devant, page 276 et 277), sur lequel le capitaine Cooper a vu l'eau avoir une couleur verte : et le Capitaine portugais, en compagnie duquel il naviguoit alors, lui dit que souvent on voyoit briser la mer dans cette partie.

les Détroits entre Banca

occuper tout le Passage. D'après cet exposé, quoique quelques Vaisseaux soient entrés ou sortis par cette Passe, je pense qu'aucune raison ne peut et Billiton. lui mériter une préférence. Les deux petits Hautfonds du Nord - Est et du Sud - Est de l'île du Milieu ne parurent pas briser comme le grand; mais certainement ils augmentent le nombre des Dangers qui se présentent dans ce Passage. Le capitaine Easterbrooke observe que la partie la plus Orientale du petit Haut-fond du Sud-Est de l'île du Milieu gît au Sud ; rumb Est par rapport à l'île Gaspar '; et il conseille de s'approcher du grand Haut-fond, plutôt que de venir trop près de l'un des petits que l'on ne peut pas toujours distinguer aussi bien que le grand, lequel, lorsqu'il ne brise pas, présente une surface frisée (comme bouil-

<sup>\*</sup> Ce Haut-fond du Sud-Est seroit, sur ma Carte, au Sud rumb Ouest de Gaspar, plutôt qu'au Sud 1 rumb Est. Il est probable que le capitaine Easterbrook a conclu ce gisement, et ne l'a pas observé : la distance de 10 lieues à laquelle ce Haut-fond se trouve de Gaspar ne permet pas de voir cette île quand on est à portée de distinguer la place qu'occupe l'Écueil qui ne brise pas toujours, et qui ne brisoit pas quand le capitaine Easterbrook a passé. Les gisemens relatifs de l'île du Milieu, de l'île Gaspar, de la Pointe Est et de la Pointe Sud-Est de Banca, &c. tels que les donnent les Relèvemens croisés de Wilson, Marchand, Cooper, &c., placent la partie du Sud-Est de l'île du Milieu au Sud 1 rumb Ouest de Gaspar, et non pas au Sud - rumb Est.

Pour les Détroits entre Banca et Billiton.

lonnante), et n'est reçouvert que par quelques pieds d'eau.

» Le capitaine Huddart, dans ses Remarques sur ce Passage, observe qu'il y a deux Haut-fonds dangereux à l'Est de l'île du Milieu, lesquels laissent à peine entre eux 2 Milles d'intervalle; ce qui rend, dit-il, cette Passe difficile. J'ai passé, ajoute-t-il, entre les deux Haut-fonds, en 1788; mais, en 1785, je les avois laissés tous les deux à l'Est (il veut dire sans doute qu'il avoit pris le Passage de Gaspar); et je pense que le Passage qui fut alors préféré doit toujours l'être, comme étant le plus sûr, parce qu'un courant violent porte dans le Sud-Est pendant la Mousson du Nord-Est avec une vîtesse qui est quelquefois de trois Nœuds par heure ».

Remarques sur la Route à tenir à la sortie des Détroits par le Sud, après que l'on a dépassé le Parallèle de la Pointe Sud-Est de Banca.

ON a lu ci-devant (pages 272 à 275) les Remarques de Larkins, Wilson et Marchand, sur le Brassiage et la qualité des Fonds dans le Sud des Détroits: on peut y ajouter celles que Robertson rapporte dans son Short Account, pages 5 et 6.

« En quittant Saddle Island, faites route, dit-il, pour aller reconnoître les deux petites îles

appelées Breaker Islands [sur ma Carte, les îles de la Reconnoissance], et dirigez-vous de manière à passer dans l'Ouest de ces îles : elles sont éloignées de Saddle Island de 6 ou 7 lieues, et gisent à-peu-près dans le Sud de cette île (Sud 4 Sud-Est sur sa Carte).

Pour les Détroits entre Banca et Billiton.

» En suivant cette Route, vous laissez à l'Ouest le grand Haut-fond du Van-Sittart, le seul Danger connu dans cette partie ».

Après avoir dépassé le Parallèle de l'extrémité Méridionale du Haut-fond, « vous ne rencontrez rien de remarquable sur la Route du Sud, continue Robertson, excepté les deux Brisans qui sont situés dans le Sud de Breaker Islands [les îles de la Reconnoissance]: le plus Méridional des deux, éloigné des îles d'environ 10 Milles, présente une petite partie de Sable blanc qui veille. Ces Écueils sont les plus Sud que l'on puisse rencontrer dans les environs de ce côté de l'île Billiton ».

Je renvoie à ce que j'ai dit ci-devant (pages 232 et 233) d'un autre Brisant vu par Dordelin, en 1784, lequel paroît être situé à 14 Milles dans l'Ouest du milieu du plus Méridional des deux Brisans précédens.

« En prolongeant ceux-ci à une distance raisonnable, vous trouvez, dit Robertson (page 6 de son Mémoire), un Brassiage régulier: 8 brasses est le dernier que vous ayez, lorsque vous êtes

Pour les Détroits entre Banca et Billiton.

dans le Sud-Ouest du Brisant Méridional. Le Banc qui est terminé du côté de l'Est par les deux Brisans (et qui s'étend dans l'Ouest-Sud-Ouest jusqu'à la distance de 9 ou 10 Milles), se porte ensuite dans le Nord-Ouest; et vous trouvez, en le traversant, 8 et 7 brasses Fond de sable et vase, jusqu'au point où il va se confondre avec le Banc de Foul Point (Pointe Sale, c'est le nom que Robertson donne à l'ensemble de ces Bas-fonds, Brisans &c. qui sont situés dans le Sud-Est de la Pointe Sud de Banca). On peut voir sur la Carte, en examinant les Sondes que différentes Routes ont données, qu'après avoir traversé le Banc, du Nord au Sud, la profondeur augmente graduellement jusqu'à 13 brasses : et l'on commence alors à avoir la vue de North-Watcher, île située à 5° 12' 1 de Latitude Sud, et au Sud 24 degrés Ouest de Breaker Islands se îles de la Reconnoissance of dont elle est éloignée de 124 Milles ou 41 lieues un tiers ».

LES REMARQUES suivantes intéressent particulièrement les Vaisseaux qui sont sortis de la Mer de Chine par le Détroit de Gaspar.

« Après avoir mis l'île du Milieu au Nord, dit Robertson (page 10 de son Short Account), et après avoir dépassé le Parallèle de la Pointe Sud-Est de Banca, on doit faire Route au Sud

Pour .
les Détroits
entre Banca
et Billiton.

sans s'approcher de cette Pointe : il est important de ne pas s'écarter de cette direction du Sud et de ne rien prendre de l'Ouest, jusqu'à ce que l'on soit parvenu au point où l'on ne découvrira plus la terre basse qui lie les Mondrains ou terrains élevés de la partie Méridionale de Banca, c'est-à-dire, lorsque le terrain élevé qui forme la Pointe Sud de cette île se montrera sous l'apparence d'une petite île, détachée de la grande Terre : alors, et alors seulement, vous pouvez prendre de l'Ouest autant que l'exige la Route que, suivant votre destination, vous vous proposez de tenir après la sortie du Détroit.

» En faisant la Route du Sud quand vous êtes hors du Détroit, vous avez à vous garantir du grand Haut-fond du Van-Sittart qui est situé à l'Est de cette Route, dans le Sud (ou plutôt dans le Sud quart de Sud-Est) de l'île du Milieu. Pour n'avoir point à craindre de rencontrer ce Haut-fond, dirigez votre route de manière à tenir toujours l'île du Milieu au Nord un peu vers l'Est: cette direction vous portera assez à l'Ouest de l'Écueil pour être assuré que vous l'éviterez.

» Lorsqu'on est paré du Van-Sittart, on peut faire Route en toute sûreté au Sud-Ouest, si l'on se propose d'aller reconnoître les Brothers [les Frères], dont le plus Septentrional est situé à 5 deg. 9 min. de Latitude Sud, et gît au Sud 23

Pour les Détroits entre Banca et Billiton.

degrés Ouest de l'île du Milieu, à environ 50 lieues de distance.

» La Route des Détroits n'offre pas d'autres Dangers (connus jusqu'à présent) dans cette partie; et les précautions nécessaires pour les éviter sont les mêmes, soit qu'on veuille prendre ces Passages en venant du Sud, ou qu'on les prenne en venant du Nord ».

## Remarques sur le DÉTROIT DE GASPAR.

QUOIQUE Robertson n'ait jamais passé par le Détroit de Gaspar ou la Passe de l'Ouest, il donne cependant quelques avis (extraits, sans doute, des Journaux de ses compatriotes) sur les précautions qu'ont à prendre les Vaisseaux qui viennent chercher ce Détroit par le Nord.

« En venant du Nord, dit-il (page 8 de son Mémoire), prenez connoissance de Pulo Toty située à o degré 58 minutes de Latitude Sud: passez à l'Est de cette île, et gouvernez pour découvrir l'île Gaspar, en ayant attention de ne pas approcher la Côte de Banca assez près pour avoir moins de 16 brasses d'eau. Gaspar gît au Sud-Est de Pulo Toty, à environ 40 lieues de distance. Vous serez dans la bonne Route si, en sondant, vous trouvez de 17 à 18 brasses: et la Sonde est ici un excellent guide, si vous naviguez

de nuit ou en temps de brume. Je conseille cependant, si le temps est obscur, de ne pas s'approcher de l'île Gaspar de plus de 7 lieues: dans cette position, on est parfaitement dégagé des Haut-fonds ou Écueils situés dans le Nord [to the Northward] de cette île, sur lesquels le Belvidere et le Warren-Hastings ont échoué.

Pour les Détroits entre Banca et Billiton.

» Le Haut-fond du Belvidere avoit été vu antérieurement par le Sulivan, le Hawk et le Ponsborne, en 1784 et 1785. L'île Gaspar reste au Sud-Sud-Est de cet Écueil, à 4 ou 5 lieues; et la Pointe Nord-Est [Pointe de l'Est sur ma Carte] de Banca, au Sud quart de Sud-Ouest ½ rumb Ouest, à environ 7 lieues de distance ».

J'ignore de quel Journal Robertson a extrait les Relèvemens précédens; mais j'ai rapporté (ci-devant, pages 169 et 170) ceux qui ont été pris par le Sulivan, tels que je les ai tirés de son Journal original, publié par M. Dalrymple.

Il me semble que c'est une expression très-inexacte, et qui peut induire en erreur, que de dire, en général, que les Haut-fonds sont situés au Nord de Gaspar: car le milieu de l'Écueil du Warren-Hastings gît à l'Ouest-Nord-Ouest de cette île; et c'est ainsi que Robertson lui-même l'a placé dans la nouvelle Édition de sa Carte et de son Plan: et l'Ecueil du Belvidere, comme lui-même encore va nous le dire, est situé au Nord-Nord-Ouest de Gaspar.

Pour les Détroits entre Banca et Billiton.

Ceux du Hawk, tirés également du Journal de ce Vaisseau, sont les suivans ::

Dans la position où se trouvoit le Hawk, ayant Gaspar au Sud-Sud-Est ½ rumb Est à 3 lieues; les Brisans qu'il a vus sur Bâbord, à 2 lieues au Nord-Est, me paroissent, à n'en pas douter, être les mêmes que ceux que Dordelin avoit vus, et prolongés sur toute leur longueur (ci-devant, p. 168).

Quant aux Brisans que le Hawk avoit en même temps par son travers, à l'Est quart de Nord-Est à une lieue; je ne crois pas qu'ils ayent été vus par aucun autre; et je me suis décidé à supprimer ceux qui sont indiqués dans le Journal du Sulivan, et que j'avois annoncé (ci-devant, p. 172 à 174) devoir être conservés sur ma Carte: car ces Brisans du Sulivan, s'ils ne sont pas ceux de Dordelin, pourroient être les Brisans vus par le

<sup>\*</sup>Extrait du Journal du Hawk, capitaine Robert Rivington. — Voyez Coll. des Memoirs publiés par Alex. Dalrymple: Appendix 10 Memoir of Chart of Sunda and Banka, page 28.

travers du Hawk, avec lesquels ils se confondent: la distance où se trouvoit le Sulivan à l'égard de Gaspar est la même que celle du Hawk, et le et Billiton. gisement ne diffère que d'environ un Rumb.

Pour les Détroits entre Banca

Les Relèvemens du Ponsborne qui naviguoit, en 1785, de compagnie avec le Hawk, ne font aucune mention de Brisans : le Ponsborne ne les auroit-il pas vus pendant que le Hawk les relevoit! ce qui est très-possible, si les Brisans ne brisoient pas ou brisoient foiblement, et que le Ponsborne en fût plus éloigné que le Hawk.

Je reprends les Remarques de Robertson sur les Écueils dont il faut se garantir, quand on veut passer par le détroit de Gaspar en venant du Nord.

« Le Haut - fond du Warren - Hastings , dit-il , avoit été vu par le Hawk en 1785 2. Les Relèvemens pris du point où le Warren - Hastings échoua sont les suivans, &c. »

Ce sont les mêmes que j'ai rapportés ci-devant

Même Collection, même Appendix, page 25.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Je ne sais si Robertson, en disant que l'Écueil du Warren-Hastings avoit été vu, en 1785, par le Hawk, entend que c'est un des Brisans que ce dernier Vaisseau avoit relevés le 6 Juin à 5 heures du soir; mais on vient de voir, ci-dessus, que l'un de ces Écueils du Hawk paroît être le même que les Brisans de Dordelin; et que l'autre doit se trouver dans une position où il ne semble pas qu'aucun autre Vaisseau en ait. jamais aperçu.

Pour les Détroits entre Banca et Billison.

(p. 161, Colonne du Journal de Larkins); mais, si Robertson, pour placer cet Écueil dans la nouvelle Édition de sa Carte et de son Plan des Détroits, a fait usage des distances données dans ce Journal, et qu'il a transcrites dans son Mémoire; savoir: à 6 Milles de Gaspar; à 9 Milles de Rocher-Navire; je ne conçois pas comment il a pu lui fixer une position qui diffère très-peu de celle que je lui donne d'après le résultat de mes Opérations trigonométriques, lequel porte la distance de Gaspar à 8. mil. 85, et celle de Rocher-Navire à 6. mil. 7 ('ci-devant, page 161).

Robertson continue : « L'écueil du Belvidere et celui du Warren-Hastings brisoient l'un et l'autre lorsque le Hawk et le Ponsborne en passèrent à vue; mais on doit supposer qu'il n'en étoit pas de même lorsque les premiers Vaisseaux [These Ships] touchèrent sur ce Haut-fond : ces Écueils sont en général formés par des roches de Corail et sont écores ».

Je me permettrai deux observations sur ce passage de Robertson:

1.º Il m'a paru que l'Écueil du Belvidere et celui du Warren - Hastings ne sont qu'un même Écueil (ci-devant, pages 177 à 179):

2.º J'ignorais que le Belvidere eût échoué sur l'écueil dont il est fait mention dans l'Extrait de son Journal que -j'ai tiré des Memoirs publiés

par

par Alex. Dalrymple (ci-devant, p. 177 et 178): il y est dit que le Belvidere étant à l'ancre sur 10 brasses, et ayant Gaspar à l'Est-Sud-Est à 3 lieues : de distance, et Rocher-Navire au Sud & Sud-Est, découvrit un Shoal [ Haut-fond ] à la distance d'environ une encablure, Nord-Nord-Est et Sud-Sud-Ouest du Vaisseau, &c. Mais il n'est pas dit que le Belvidere y ait échoué; il est même dit qu'il étoit à l'ancre sur 10 brasses d'eau quand il en fit la découverte. Il en est de même d'un autre Haut-fond qu'il reconnut étant mouillé sur 16 brasses dans l'Ouest-Nord-Ouest de Gaspar, à 12 Milles de distance, et que je présume être la partie Septentrionale du même Écueil du Warren-Hastings (ci-dev. p. 179); mais il n'est pas dit qu'il ait échoué ni sur l'un ni sur l'autre des Haut-fonds dont il a pris les Sondes.

Pour les Détroits entre Banca et Billiton.

Robertson, toujours dans la supposition que le Belvidere et le Warren - Hastings ont vu deux Écueils différens, que je crois n'être que le même, interrompu peut-être par des Canaux où l'on trouve un grand Brassiage (ci-devant, p. 179 et 180), ajoute:

« Dès que vous avez la vue de l'île Gaspar, gouvernez pour l'approcher; mais tenez-la toujours plus Est que le Sud-Sud-Est; et, pour éviter l'Écueil du Belvidere, prenez votre passage entre Gaspar et Rocher-Navire, et défiez-vous en même temps de l'Écueil du Warren-Hastings; ou bien

Gg

474 ADDIT. AUX RÉSULTATS, &c.

Pour les Détroits entre Banca et Billiton. passez par l'Ouest de Rocher-Navire, selon que le Vent et la Marée vous décideront pour un Passage plutôt que pour l'autre : vous trouverez 20 brasses d'eau dans l'Ouest de Rocher-Navire. Je préférerois cependant cette dernière Passe qui me paroît être la meilleure, parce que, sur cette Route, vous laissez également à l'Est, et l'Écueil du Belvidère, et celui du Warren-Hastings ».

Je devois à la réputation de M. Robertson et aux recherches nombreuses qu'il a faites pour dresser sa Carte et son Plan des DÉTROITS, de rapporter son opinion sur la manière de venir chercher par le Nord le Détroit de Gaspar, quoique, n'ayant pas pratiqué lui-même cette Route, il ne puisse nous éclairer ici d'après sa propre expérience. Je renvoie pour une plus ample instruction, aux Remarques générales sur l'Attérage, en venant chercher les Détroits par le Nord, et sur la Navigation dans celui de Gaspar ou la Passe de l'Ouest (ci-devant, pages 242 et suivantes).

Au surplus, je pense que, lorsqu'on aura comparé ce qui est dit, d'une part, sur le Détroit de Gaspar, avec ce qui est dit, de l'autre, sur celui de Clements, on n'hésitera pas à préférer le premier toutes les fois que le Vent et la Marée pourront laisser le choix. (Voy. ci-dev. T. II, p. 425 à 427.)

A Paris, ce 15 Prairial, An VII de l'Ere française.



# ERRATA.

PAGE 170, Ligne 1: 28 Décembre, lisez, 26.

Page 181, Ligne 4 par en bas: déterminée, lisez, déterminée.

Page 253, Lignes 2 et 7 de la Note 2: Hirondelle de Mer de la Chine, lisez, Hirondelle de Rivage de la Cochinchine.

\* Page 411, Ligne 16: 266, lisez, 206.

Page 422, Ligne 2 : avoit, lisez, eût.

\* Page 441, Ligne 11 du Texte par en bas : île Marchand, lisez, île Baux.

Page 400, Ligne 4 du Texte par en bas : l'île, lisez, les îles.



